

Lothar MATTHÄUS
(Inter Milan)

Belgique : 142 F.B. Luxembourg : 140 F.L. Espagne : 630 pesetas. Suisse : 6,50 F.S. Maroc : 31,5 dirhams. Antilles/Réunion : 32 F. Côte-d'Ivoire : 1 400 c.f.a. Italie : 6 600 lires. Gabon : 1 600 c.f.a. Tunisie : 3 630 millimes. Canada : 3.50 dollars canadiens. Portugal : 610 escudos. Tahiti : 1 090 c.f.p. Allemagne : 9 DM.

ISSN 0015-9557 ● 44ᵉ ANNÉE ● 25 DÉCEMBRE 1990 ● N° 2 333



Salvatore SCHILLACI
(Juventus)



Andreas BREHME
(Inter Milan)

Photo Piergiorgio GIAVELLI/ZETA



Paul GASCOIGNE
(Tottenham)

Photo PROFESSIONAL SPORT/PRESSE SPORTS

Jacques THIBERT

Lothar l'éléphant

LE football pourrait être constamment, et partout, un enchantement. Surtout lors des matches de l'élite, pour peu que chaque joueur et chaque équipe reçoivent régulièrement leur « bulletin de sortie », c'est-à-dire l'autorisation de s'exprimer, non pas selon leur bon plaisir, mais selon leur talent et leur inspiration.

Lothar Matthäus, quand nous sûmes qu'il allait être sacré Ballon d'Or 1990 dans la logique incontournable du choix proposé, nous inspira d'abord cette réflexion. Car nous avions décelé en lui, lors des deux premiers matches de la RFA en Coupe du monde (4-1 contre la Yougoslavie, 5-1 contre les Émirats arabes unis), un prodigieux épanouissement, l'accession à une maîtrise totale et rare de son jeu, l'affirmation d'une personnalité très attachante. Trois buts sur des frappes de vingt mètres (pied gauche, pied droit contre la Yougoslavie), des inspirations d'attaque, une présence, une précision de passes, un rayonnement nous encourageaient à penser que Matthäus, capitaine de la RFA et joueur complet, allait nous faire une démonstration constante du champion qu'il était devenu.

Or, Lothar, après son début en fanfare dans la compétition mondiale, récupéra son uniforme de soldat devenu officier, chargé d'installer les balises défensives et de faire régner l'ordre dans le régiment. Panache rentré et prudence en bandoulière, Matthäus ne fut plus jamais, au cours des cinq matches suivants, l'irrésistible acteur vu deux fois à San Siro. Il ne fut plus que le capitaine parfait d'une sélection lancée vers la conquête et programmée pour vaincre. Ce qui, en échange de sa liberté, lui offrit la gloire et fit, un peu, beaucoup, notre regret.

CAR Matthäus, s'il n'est pas Pelé, est un éléphant du jeu, l'un de ceux autour desquels on articule une équipe et sur lesquels on peut compter. Matthäus, indépendamment d'une énergie vitale exceptionnelle et d'un goût réel pour l'engagement et le contact, est un footballeur de règle et de conscience. Individuellement, il n'est sublime en rien ; mais il est bon dans toutes les expressions du jeu, et assez remarquable (au niveau mondial) dans l'utilisation de sa frappe de balle. Cela lui permet d'être à l'aise dans toutes les zones du champ, et de passer de la défense à la création sans gêne ni fausse note. Voilà ce que nous aurions écrit, sans rien ajouter, si Matthäus était resté au Bayern jusqu'à la fin de sa carrière.

Heureusement pour lui-même et pour le football, il est allé un jour à l'Inter de Milan ; et c'est grâce au Calcio, grâce à Trapattoni, grâce à l'ouverture de la création élargie, qu'il est devenu un autre joueur, un champion plus rythmé, plus affirmé, un Ballon d'Or en somme.

Le Matthäus de cette fin d'année 1990, numéro 10 des Nerazzurri, moteur de la victoire sur Aston Villa, auteur de quelques buts fracassants en Championnat d'Italie et avec la sélection allemande, est du même calibre que le Matthäus des 10 et 14 juin en Coupe du monde. Il est entraînant, spectaculaire, irrésistible. C'est un éléphant de course, qui donne à sa distinction du Ballon d'Or toute sa justification et toute sa valeur.

IL est évident que Lothar Matthäus n'avait pas beaucoup de réels concurrents, aussi rayonnants que lui pendant les douze mois de l'année et aussi... couronnés. Schillaci n'a dansé qu'un seul été (Paolo Rossi avait fait de même en 1982, mais la Squadra était devenue championne du monde) ; Brehme, le brillant arrière latéral, est un peu dans l'ombre de son coéquipier ; Gascoigne est beau comme un camion, mais c'est tout de même un camion ; les Hollandais Gullit, Van Basten, Rijkaard n'ont brillé qu'avec Milan AC ; les Belges, les Espagnols, les Yougoslaves se sont arrêtés en route, etc.

Lothar Matthäus consacre donc la renaissance du football allemand, et respecte la tradition d'ouverture des décennies par un Ballon d'Or germanique : Gerd Muller en 1970 (suivi de Beckenbauer en 1972, 1976), Rummenigge en 1980 (suivi d'un autre succès en 1981), Matthäus en 1990. Il permet également, avec un sixième trophée, de remettre les Allemands à égalité avec les Hollandais (Cruyff trois ; Gullit, Van Basten deux). Il autorise l'Inter à réduire son terrible écart avec Milan AC (quatre Ballons d'Or) à l'occasion de son premier succès. Car ni Suarez, ni Facchetti, ni Corso ne furent distingués au cours de leurs trois ou quatre années fabuleuses, ce qui fait encore hurler Suarez, champion d'Europe, vainqueur de la Coupe Intercontinentale avec l'Inter, champion d'Europe des nations avec l'Espagne en 1964 et... devancé cette année-là par Denis Law, après avoir été couronné en 1960 sous les couleurs du Barça.

IL n'y a pas beaucoup de Français dans notre référendum européen 1990, et aucun dans le quintette de tête. Cela ne peut étonner que les aveugles ou les curés de la méthode Coué. Les footballeurs français, dont le niveau individuel moyen s'est élevé sur les plans physique et mental, n'ont pas de meneur consacré, de vedette irréfutable. Ils sont pourtant les mieux payés, selon une curieuse loi économique en voie de révision. En effet, la semaine dernière, à propos de football, certains élus viennent de se déclarer (sans rougir) « soucieux du respect de l'argent public et du mandat qu'ils ont reçu de la population ».

Indépendamment du fait que si tous les « faux culs » volaient, ceux-ci seraient, au moins, chefs d'escadrille, le message de nos hommes politiques est clair : ils ont décidé de se défausser à la vitesse grand V d'un encombrant secteur à retombées médiatiques perverses. Un truc polluant pour leurs chères âmes pures.

Il se pourrait qu'ils ne soient pas les seuls. Vous avez peut-être remarqué que, sur les vingt présidents de clubs de Division I (dont vingt annonçaient leur objectif d'être européens en fin de saison 1990-1991), cinq ont déjà dévissé avant la trêve : MM. Asse, Bez, Brzezinski, Innocentini, Soucaret, pour des raisons diverses. D'autres vont suivre, et, logiquement, en suivant l'ordre alphabétique curieusement en vigueur, le prochain devrait être M. Afflelou, qui confirmerait ainsi qu'il possède un certain art de la promotion gratuite et de l'engagement flou.

Ensuite, vous aurez le choix entre MM. Aulas, Balay, Borelli, Bouyer, Campora, Delsol, Fiolet, Hamel, Laurent, Molinari, Mouillot, Nicollin, Ruello, Tapie, Thouzery, Yvinec pour établir votre tiercé perdant du printemps. En principe, toujours à cause de l'alphabet, M. Yvinec devrait pouvoir dormir sur ses deux oreilles. Mais il arrive que le vachard de prof change de système et reparte du bas. C'est un risque. Dans ce cas-là, après le Breton et le Franc-Comtois, le Marseillais pourrait avoir des soucis. Mais nous n'arrivons pas à le croire. Ce prodigieux président, qui a le langage châtié d'un académicien et vous retourne un Kaiser comme une crêpe, est un virtuose de la gestion humaine à la boule de billard. C'est aussi un politique qui pourrait être général d'aviation au-dessus de tous les chefs d'escadrille. C'est enfin un efficace, un leader incontesté du Championnat de France et qui fait trembler comme des feuilles, on en est sûr, les Milanais de Berlusconi.

Allez, bonnes fêtes à tous ; à commencer par Lothar Matthäus, dont la réussite s'explique peut-être par le fait que son lointain ancêtre Lothaire Ier (795-855) était à la fois empereur d'Occident et roi d'Italie.

Sommaire



6 Matthäus

35e Ballon d'Or européen de *FF*, Lothar Matthäus, devance l'Italien Schillaci et son compatriote Andreas Brehme, succédant ainsi à Marco Van Basten. Quinze pages spéciales avec le palmarès, les chiffres, l'entretien-vérité, un reportage dans l'intimité du numéro 10 de l'Inter et de la sélection allemande et les votes des 29 jurés.

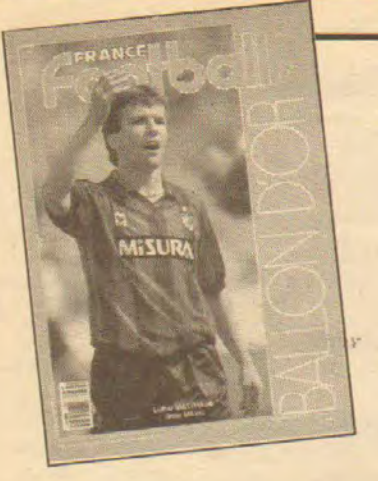


20 Beckenbauer

Semaine particulièrement agitée à Marseille où Franz Beckenbauer, après avoir menacé de partir, a finalement décidé de rester. Comme directeur technique. Et comme prévu, c'est Raymond Goethals qui lui succèdera !

32 Europe

Le tirage au sort des quarts de finale des Coupes européennes n'a pas gâté les clubs français ! L'OM tire le gros lot avec Milan AC en C 1 et Montpellier va devoir se frotter au redoutable Manchester United !



Lothar, l'autre Kaiser

Sixième en 1988, quatrième en 1989, le capitaine des champions du monde enlève enfin la récompense suprême. Il succède à Marco Van Basten, deux fois couronné, et à Franz Beckenbauer, vainqueur de la Coupe du monde en 1974 et Ballon d'Or en 1972 et en 1976.

1. Lothar MATTHÄUS (Inter Milan) (137 points)



Nationalité : allemande.
Né le : 21 mars 1961 à Herzogenaurach.
1,74 m, 71 kg.
Clubs : Herzogenaurach, Borussia Mönchengladbach, Bayern Munich, Inter Milan.
Poste : milieu de terrain.
Palmarès : champion de RFA (1985, 1986, 1987), vainqueur de la Coupe de RFA (1984, 1986), champion d'Italie (1989), champion du monde (1990), finaliste de la Coupe du monde (1986).

2. Salvatore SCHILLACI (Juventus Turin) (84 pts)



Nationalité : italienne.
Né le : 1er décembre 1964 à Palerme.
1,75 m, 70 kg.
Clubs : Palerme, Messine, Juventus Turin.
Poste : avant-centre.
Palmarès : Coupe d'Italie (1990), Coupe de l'UEFA (1990) ; meilleur buteur de la Coupe du monde (1990).

3. Andreas BREHME (Inter Milan) (68 pts)



Nationalité : allemande.
Né le : 9 novembre 1960.
1,78 m, 78 kg.
Clubs : Barmbek, Sarrebruck, Kaiserslautern, Bayern Munich, Inter Milan.
Poste : arrière gauche.
Palmarès : champion de RFA (1987), champion d'Italie (1989) ; deuxième de la Coupe du monde (1986), champion du monde (1990).

4. Paul GASCOIGNE (Tottenham) (43 pts)



Nationalité : anglaise.
Né le : 27 mai 1967 à Gateshead.
1,75 m, 74 kg.
Clubs : Newcastle, Tottenham.
Poste : milieu de terrain.
Palmarès :

5. Franco BARESI (Milan AC) (37 pts)



Nationalité : italienne.
Né le : 8 mai 1960 à Travagliato.
1,76 m, 70 kg.
Club : Milan AC.
Poste : libero.
Palmarès : champion d'Italie (1979, 1988), vainqueur de la Coupe d'Italie (1977), champion du monde (1982), vainqueur de la Coupe des clubs champions (1989, 1990), vainqueur de la Coupe intercontinentale (1989, 1990).

6. Jürgen KLINSMANN (Inter Milan) (12 pts)



Nationalité : allemande.
Né le : 30 juillet 1964 à Gingen.
1,82 m, 73 kg.
Clubs : TB Gingen, SC Geiseilingen, Kickers Stuttgart, VFB Stuttgart, Inter Milan.
Poste : attaquant.
Palmarès : champion d'Italie (1989), champion du monde (1990).

6. Enzo SCIFO (Auxerre) (12 pts)



Nationalité : belge.
Né le : 19 décembre 1966 à La Louvière.
1,75 m, 70 kg.
Clubs : Anderlecht, Inter Milan, Bordeaux, Auxerre.
Poste : milieu de terrain.
Palmarès : champion de Belgique (1985, 1986, 1987), Coupe de l'UEFA (1983).

8. Roberto BAGGIO (Juventus Turin) (8 pts)



Nationalité : italienne.
Né le : 18 février 1967 à Caldogno.
1,74 m, 72 kg.
Clubs : Vicenza, Fiorentina, Juventus Turin.
Poste : milieu de terrain.
Palmarès : troisième de la Coupe du monde (1990).

9. Frank RIJKAARD (Milan AC) (7 pts)



Nationalité : néerlandaise.
Né le : 30 septembre 1962 à Amsterdam.
Clubs : SC Buitenveldert, Blauwonwit, DWS Amsterdam, Ajax Amsterdam, Real Saragosse, Milan AC.
Poste : défenseur central ou milieu de terrain.
Palmarès : champion des Pays-Bas (1982, 1983,1985), vainqueur de la Coupe des Pays-Bas (1983, 1987), vainqueur de la Coupe des Coupes (1987), vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (1989, 1990) ; champion d'Europe des nations (1988), vainqueur de la super Coupe d'Europe (1989), vainqueur de la Coupe intercontinentale (1989, 1990).

10. Guido BUCHWALD (VfB Stuttgart) (6 pts)



Nationalité : allemande.
Né le : 24 janvier 1961 à Berlin.
1,88 m, 82 kg.
Clubs : SV Wannweil, TSV Pliezhausen, Kickers Stuttgart, VfB Stuttgart.
Poste : stoppeur.
Palmarès : champion de RFA (1984), champion du monde (1990).

11. Jean-Pierre PAPIN (Marseille) (3 pts)



Nationalité : française.
Né le : 5 novembre 1963 à Boulogne-sur-Mer.
1,77, 70 kg.
Clubs : Jeumont, Trith-Saint-Léger, Valenciennes, INF Vichy, Valenciennes, FC Bruges, Marseille.
Poste : attaquant.
Palmarès : champion de France (1989-1990), vainqueur de la Coupe de France (1989), finaliste de la Coupe de France (1987), meilleur buteur du Championnat de France (1988, 1989, 1990), troisième de la Coupe du monde (1986).

12. MARTIN-VAZQUEZ (Torino) .... **2 p**
12. McGRATH (Aston Villa) .... **2 p**
12. PROSINECKI (Ét. Rouge Belgrade) . **2 p**
12. STOJKOVIC (Marseille) .... **2 p**
12. WALKER (Nottingham Forest) .. **2 p**
12. ZENGA (Inter Milan) .... **2 p**
18. BARNES (Liverpool) **1**
18. M. LAUDRUP (Barcelone) **1**
18. LINEKER (Tottenham) **1**
18. PLATT (Aston Villa) **1**
18. VÖLLER (AS Roma) **1**
18. WADDLE (Marseille) **1**

Le classement de 1989

1. Van Basten	119 pts	Riedle	3 pts
2. Baresi	80 pts	17. Barnes	2 pts
3. Rijkaard	43 pts	Bonner	2 pts
4. Matthäus	24 pts	Hysen	2 pts
5. Shilton	22 pts	Julio Salinas	2 pts
6. Stojkovic	19 pts	Kouznetsov	2 pts
7. Gullit	16 pts	Moller	2 pts
8. Hagi	11 pts	23. Hassler	1 pt
Klinsmann	11 pts	R. Koeman	1 pt
10. Papin	10 pts	Langers	1 pt
Preud'homme	10 pts	Lineker	1 pt
12. Mikhaïlitchenko	6 pts	Maldini	1 pt
13. Michel	5 pts	Snelders	1 pt
14. Brehme	3 pts	Vialli	1 pt
Futre	3 pts	Zavarov	1 pt

L'ÉQUIPE D'OR 1990

A partir des votes de l'année, *France Football* a composé l'équipe du Ballon d'Or. Une formation pour attaquer, pour le spectacle. Buchwald, Gascoigne et Scifo sont les trois étrangers d'une équipe d'or dont tous les autres membres évoluent dans le Calcio. Le banc des remplaçants ne compte aucun gardien de but. Mais est-ce nécessaire ?

ZENGA (1, Inter)

BUCHWALD (4, Stuttgart) — **BARESI** (5, Milan AC) — **BREHME** (3, Inter)

GASCOIGNE (6, Tottenham) — **MATTHAUS** (10, Inter) — **RIJKAARD** (2, Milan AC) — **SCIFO** (8, Auxerre)

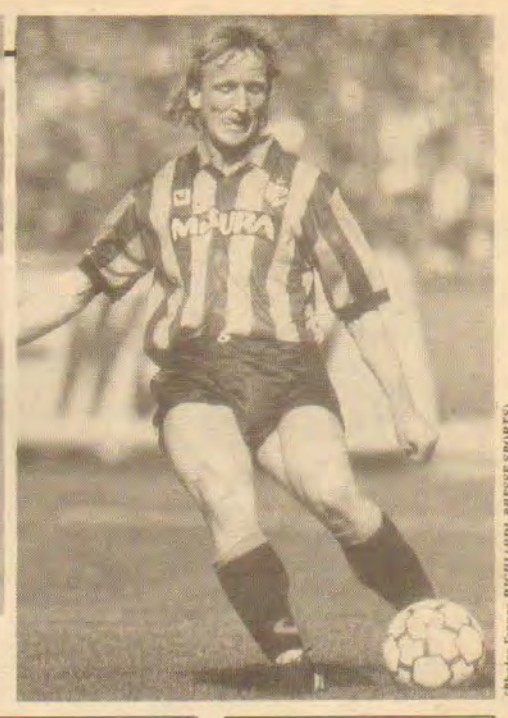
BAGGIO (7, Juventus) — **KLINSMANN** (11, Inter) — **SCHILLACI** (9, Juventus)

Remplaçants : Papin (12, Marseille), Martin Vazquez (13, Torino), McGrath (14, Aston Villa), Stojkovic (15, Marseille), Prosinecki (16, Etoile Rouge)





Le Calcio encore à l'honneur, avec les deux « Intéristes » champions du monde et le « Juventino » Toto Schillaci. Roi des buteurs lors du dernier Mondiale...



(Photos Franco RICHIARDI-PRESSE SPORTS)

Inter contre Milan

Schillaci et le grand écart

Au contraire de Marco Van Basten, tombé dans les oubliettes, Toto Schillaci effectue le plus long des bonds en avant : 0 point en 1989, 84 en 1990. Gascoigne, pour sa part, est parti de rien pour aboutir à la quatrième place avec 43 points. Lothar Matthäus, enfin, a effectué une arrivée au sommet en douceur : sixième en 1988, quatrième en 1989, premier en 1990.

Des stars en moins

23 joueurs figurent cette année au classement du Ballon d'Or. De quoi construire deux équipes, seulement, et organiser la plus insolite des rencontres. Chez les stars, le Mondiale n'a pas fait recette. En 1989, ils étaient 30 footballeurs à avoir obtenu au moins une voix, contre 24 en 1988 (l'année du Championnat d'Europe) et 34 en 1987, lors du sacre de Ruud Gullit.

Quatre de l'Inter

Le Ballon d'Or de *France Football* est en passe de devenir une spécialité milanaise. Matthäus de l'Inter succède à Van Basten du Milan AC (1988 et 1989) et Ruud Gullit du Milan AC (1987). Avec quatre joueurs cités (Matthäus, Brehme, Klinsmann et Zenga) et 219 points au total, l'Inter fait presque aussi bien que son voisin ces dernières saisons : 259 points pour les joueurs de Milan AC en 1989 (Van Basten, Baresi, Rijkaard, Gullit, Maldini), 267 points en 1988 (Van Basten, Gullit, Rijkaard, Baresi).

Van Basten s'écroule

Sur les 30 joueurs cités lors du Ballon d'Or 1989, 21 disparaissent complètement cette année. Un record ! Il est vrai que l'exemple vient d'en haut. Comme Belanov en 1988, Marco Van Basten, premier footballeur européen ces deux dernières années, n'obtient pas le moindre point. Il est accompagné dans sa chute vertigineuse par Shilton, Gullit, Hagi, Preud'homme, Mikhaïlitchenko, Michel, Futre, Riedle, Bonner, Hysen, Julio Salinas, Kuznetsov, Möller, Hässler, Ronald Koeman, Langers, Maldini, Snelders, Vialli et Zavarov.

Podiums

Avec Lothar Matthäus (1er) et Andreas Brehme (3e), l'Inter place deux joueurs sur le podium comme en 1965 (Facchetti 2e, Suarez 3e). Quatre autres clubs ont réussi cet exploit : Le Real Madrid (1957 et 1959), Manchester United (1968), le Bayern Munich (1972 et 1981) et la Juventus de Turin (1982). Mais c'est moins bien que le score parfait réussi deux années de suite par Milan AC en 1988 (Van Basten, Gullit, Rijkaard) et 1989 (Van Basten, Baresi, Rijkaard).

Platini approché

Le jury du Ballon d'Or comptait cette année deux nouveaux venus : Malte et Islande. C'est donc un total de 145 points qui était distribué. Lothar Matthäus, le héros, n'est pas loin d'avoir empoché le maximum de votes : 137 points sur 145. Michel Platini, couronné en 1984, conserve donc le record de points : 128 sur 130 (avec 26 jurés).

Absence de gardiens

Sur les 23 joueurs cités au classement du Ballon d'Or, on compte cinq défenseurs, 8 milieu de terrain, 9 attaquants... et un seul gardien de but contre quatre en 1988 et 1989. Seuls deux véritables attaquants sont installés parmi les dix premiers.

Lothar est partout

Matthäus est cité à la première place par vingt-cinq jurés sur vingt-neuf ! La Finlande et la Suède ont voté Brehme, la Yougoslavie a voté Schillaci. Et les Pays-Bas n'ont pas cité une seule fois le capitaine des champions du monde. Les jurés allemands et autrichiens sont les seuls à avoir donné les cinq premiers du classement dans l'ordre.

Le Calcio et les autres

Comme en 1988 et 1989, les joueurs évoluant dans le Championnat d'Italie écrasent le classement du Ballon d'Or. Ils sont dix (Matthäus, Schillaci, Brehme, Baresi, Klinsmann, Baggio, Rijkaard, Martin Vazquez, Zenga, Völler) qui totalisent 358 points. Les nommés de notre championnat permettent à la France d'occuper la troisième place. Mais très loin du Calcio.

	Pts
1. Championnat d'Italie	358
2. Championnat d'Angleterre	50
3. Championnat de France	18
4. Championnat d'Allemagne	6
5. Champ. de Yougoslavie	2
6. Championnat d'Espagne	1

De l'Inter à Rome

C'est l'Inter qui succède à Milan avec quatre joueurs dans le classement, devant la Juventus. Quatorze clubs sont cités contre vingt et un en 1989. Auxerre est cinquième grâce à Enzo Scifo !

	Pts
1. Inter Milan	219
2. Juventus Turin	92
3. Milan AC	44
— Tottenham	44
5. Auxerre	12
6. Marseille	6
— Stuttgart	6
8. Aston Villa	3
9. Etoile Rouge Belgrade	2
— Nottingham Forest	2
— Torino	2
12. Barcelone	1
— Liverpool	1
— AS Roma	1

Des champions en or

Les Pays-Bas, champions d'Europe en 1988, dominaient le classement depuis deux saisons. C'est au tour des Allemands, champions du monde en 1990, d'écraser le palmarès.

	Pts
1. Allemagne	224
2. Italie	131
3. Angleterre	49
4. Belgique	12
5. Pays-Bas	7
6. Yougoslavie	4
7. France	3
8. Eire	2
— Espagne	2
10. Danemark	1

L'Inter couronné

1956 : Matthews (Blackpool)
Di Stefano (Real Madrid)
Kopa (Reims)

1957 : Di Stefano (Real Madrid)
Wright (Wolverhampton)
Kopa (Real Madrid)

1958 : Kopa (Real Madrid)
H. Rahn (Rot Weiss Essen)
Fontaine (Reims)

1959 : Di Stefano (Real Madrid)
Kopa (Real Madrid)
J. Charles (Juventus)

1960 : Suarez (FC Barcelone)
Puskas (Real Madrid)
Seeler (Hambourg)

1961 : Sivori (Juventus)
Suarez (Inter Milan)
Hayes (Fulham)

1962 : Masopust (Dukla Prague)
Eusebio (Benfica)
Schnellinger (Cologne)

1963 : Yachine (Dynamo Moscou)
Rivera (Milan AC)
Greaves (Tottenham)

1964 : Law (Manchester United)
Suarez (Inter Milan)
Amancio (Real Madrid)

1965 : Eusebio (Benfica)
Facchetti (Inter Milan)
Suarez (Inter Milan)

1966 : B. Charlton (Manchester Utd)
Eusebio (Benfica)
Beckenbauer (Bayern)

1967 : Albert (Ferencvaros)
B. Charlton (Manchester Utd)
Johnstone (Celtic Glasgow)

1968 : Best (Manchester United)
B. Charlton (Manchester Utd)
Dzajic (Étoile Rouge Belgrade)

1969 : Rivera (Milan AC)
Riva (Cagliari)
G. Müller (Bayern)

1970 : G. Müller (Bayern)
Moore (West Ham)
Riva (Cagliari)

1971 : Cruyff (Ajax)
Mazzola (Inter Milan)
Best (Manchester United)

1972 : Beckenbauer (Bayern)
G. Müller (Bayern)
Netzer (M'Gladbach)

1973 : Cruyff (Barcelone)
Zoff (Juventus)
G. Müller (Bayern)

1974 : Cruyff (Barcelone)
Beckenbauer (Bayern)
Deyna (Legia Varsovie)

1975 : Blokhine (Dynamo Kiev)
Beckenbauer (Bayern)
Cruyff (FC Barcelone)

1976 : Beckenbauer (Bayern)
Rensenbrink (Anderlecht)
Viktor (Dukla Prague)

1977 : Simonsen (M'Gladbach)
Keegan (Hambourg)
Platini (Nancy)

1978 : Keegan (Hambourg)
Krankl (Barcelone)
Rensenbrink (Anderlecht)

1979 : Keegan (Hambourg)
K.H. Rummenigge (Bayern)
Krol (Ajax)

1980 : K.H. Rummenigge (Bayern)
Schuster (Barcelone)
Platini (Saint-Étienne)

1981 : K.H. Rummenigge (Bayern)
Breitner (Bayern)
Schuster (Barcelone)

1982 : P. Rossi (Juventus)
Giresse (Bordeaux)
Boniek (Juventus)

1983 : Platini (Juventus)
Dalglish (Liverpool)
Simonsen (Vejle)

1984 : Platini (Juventus)
Tigana (Bordeaux)
Elkjaer-Larsen (Vérone)

1985 : Platini (Juventus)
Elkjaer-Larsen (Vérone)
Schuster (Barcelone)

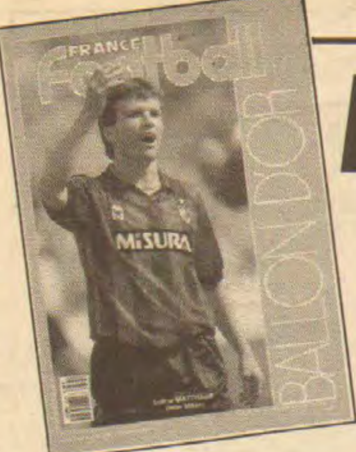
1986 : Belanov (Dynamo Kiev)
Lineker (Barcelone)
Butragueno (Real Madrid)

1987 : Gullit (Milan AC)
Futre (Atletico Madrid)
Butragueno (Real Madrid)

1988 : Van Basten (Milan AC)
Gullit (Milan AC)
Rijkaard (Milan AC)

1989 : Van Basten (Milan AC)
Baresi (Milan AC)
Rijkaard (Milan AC)

1990 : Matthäus (Inter Milan)
Schillaci (Juventus)
Brehme (Inter)



La majorité absolue

Les vingt-neuf pays membres du jury de France Football ont plébiscité le capitaine des champions du monde, Lothar Matthaüs. L'Allemand de l'Inter obtient une note presque parfaite et laisse son second, Salvatore Schillaci, à 53 points.



Matthäus-Brehme : la santé de l'Inter de Milan et de la sélection allemande.
(Photo Sven SIMON)

ALBANIE

(Besnik DIZDARI, *Sporti Popullor*)



1. **MATTHÄUS**
2. **BARESI**
3. **BUCHWALD**
4. **SCHILLACI**
5. **GASCOIGNE**

Matthäus est un meneur précieux grâce à sa force de caractère et à son expérience. C'est un footballeur complet qui joue juste. Baresi demeure le meilleur libero du monde par son talent et son interprétation très moderniste du football. C'est un grand monsieur, double champion d'Europe avec Milan et médaille de bronze du Mondiale. Buchwald a été un des hommes clés de sa sélection, Schillaci, le Paolo Rossi de l'année 90, extraordinaire d'opportunisme, et Gascoigne nous a séduits par son jeu qui, pour être insolite, n'en est pas moins inventif et spectaculaire.

ALLEMAGNE

(Rainer KALB et Hans BLICKENSDORFER)



1. **MATTHÄUS**
2. **SCHILLACI**
3. **BREHME**
4. **GASCOIGNE**
5. **BARESI**

Sans paraître chauvin, il faut reconnaître que Matthäus a dominé la Coupe du monde et que ses prestations dans le Calcio – le meilleur Championnat européen – sont largement au-dessus de la moyenne. Il a atteint le sommet. Schillaci a été la révélation des attaquants. Il possède le bon geste au moment opportun, un art devenu rare sur les terrains. Andreas Brehme est le prototype de l'arrière latéral moderne et Paul Gascoigne a donné une image différente du football anglais. Baresi, enfin, reste le meilleur libero du monde. Et les Hollandais ? Nous répondrons qu'un joueur qui rate une Coupe du monde ne mérite pas d'être cité au Ballon d'Or.

AUTRICHE

(Hans HUBER, ORF, télévision autrichienne)



1. **MATTHÄUS**
2. **SCHILLACI**
3. **BREHME**
4. **GASCOIGNE**
5. **BARESI**

La première place pour le héros et le capitaine des champions monde. Matthäus a été au-dessus de ses partenaires et excel partout. Le nouveau venu de l'année, c'est Schillaci. C'est un buteu il faut donc l'encourager. Et puis, j'installe Brehme dont les perform ces m'ont fasciné durant le Mondiale. De plus, il a souvent inscrit buts décisifs. Gascoigne a été une grande découverte, un personn étonnant sur le terrain... et en dehors ! Enfin Baresi, le plus grand liberos, est le meneur des champions d'Europe.

(Ex) ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH, Radio DDR)



1. **MATTHÄUS**
2. **SCHILLACI**
3. **GASCOIGNE**
4. **BARESI**
5. **VÖLLER**

Matthäus mérite le Ballon d'Or. Il est depuis des années l'un des footballeurs les plus élégants de notre continent et 1990 aura été, pour lui, l'heure du sacre. Pas très loin derrière lui, je vois Schillaci qui fut le personnage le plus admiré du dernier Mondiale. Je l'aurais mis à la première place si j'avais voté tout de suite après la Coupe du monde. Gascoigne a été la révélation la plus importante pour le football européen. C'est un joueur d'avenir. Baresi est un footballeur parfait et rayonnant. Il n'a rien perdu de ses vertus. Je le place devant Völler, un des meilleurs Allemands du Championnat italien.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS, Satellite TV et Ric GEORGE, *Liverpool Echo*)



1. **MATTHÄUS**
2. **SCHILLACI**
3. **BARESI**
4. **BREHME**
5. **LINEKER**

Matthäus a été non seulement l'inspirateur allemand de la Coupe du monde, mais également le meilleur ambassadeur du football en Italie. Et en plus il marque des buts ! Il y a bien longtemps que les attaquants ne jouent plus sous la lumière. Sauf Schillaci au Mondiale. L'Italien a évolué avec beaucoup d'esprit et... d'étincelles. Baresi est un joueur paisible qui inspire la confiance. De plus, il commet rarement des fautes importantes. Et puis Lineker dont le comportement a été idéal cette année tant en club qu'en sélection. Comme Matthäus, c'est un merveilleux ambassadeur du sport.

BELGIQUE

(Michel DUBOIS, *La Dernière Heure - Les Sports*)



1. **MATTHÄUS**
2. **BARESI**
3. **SCIFO**
4. **SCHILLACI**
5. **M. LAUDRUP**

Le Mondiale a démontré que le capitaine de la sélection allem était devenu un véritable patron de classe internationale et authentique meneur d'hommes. Il a réussi en Italie l'examen supr Baresi demeure au fil des saisons le modèle du libero moderne. prestations sont des modèles de classe et d'intelligence. On a atte Scifo beaucoup trop tôt. Lui a attendu son heure et s'est im comme une des plus importantes révélations du Mondiale. Il pe présent évoluer dans n'importe quelle grande équipe. Schillaci m une mention pour son explosion offensive durant le Mondial Michael Laudrup, dans un jour de grâce, peut tout faire avec b

ULGARIE

(Ivan AVOUSKI, Radio Sofia)



1. MATTHÄUS
2. GASCOIGNE
3. BREHME
4. KLINSMANN
5. BARESI

Évidemment, j'ai établi mon classement selon le rendement des ueurs au Mondiale. D'après moi, le numéro 1 ne peut être que Lothar tthäus. Il n'a fait que confirmer avec brio ses qualités d'homme-hestre. C'est à la fois un grand chef et un admirable organisateur. rrière lui, je place un joueur du même calibre et du même emploi. Il git de Gazza, Paul Gascoigne, la nouvelle star de Tottenham et de uipe d'Angleterre. Pour la troisième place, mon choix s'est arrêté Brehme dont on ne sait plus s'il est arrière ou ailier gauche. Enfin, nsmann parce qu'il a été le bulldozer de l'équipe allemande en lie, et Baresi, le grand homme de Milan AC.

ANEMARK

(Per Hoyer HANSEN, *Tips Bladet*)



1. MATTHÄUS
2. SCHILLACI
3. BREHME
4. GASCOIGNE
5. SCIFO

Le choix a été difficile, mais pour moi Matthäus mérite la première ce. Le capitaine des champions du monde est le moteur de sa ection et de l'Inter Milan avec sa vitesse, son dynamisme et ses ts. Après lui, j'ai préféré Schillaci, la révélation du Mondiale, un teur dans la tradition de Paolo Rossi. Brehme a été une des pièces entielles de Franz Beckenbauer et de l'Inter. Gascoigne a créé une itable « Gazzamania » avec Tottenham et a été l'inspirateur de uipe d'Angleterre grâce à sa fantaisie et à ses dribbles. Enfin, je ne un point à Enzo Scifo pour sa clairvoyance au sein d'une équipe ge un peu malheureuse cette année.

COSSE

(Glenn GIBBONS, *The Observer*)



1. MATTHÄUS
2. BAGGIO
3. BREHME
4. PROSINECKI
5. BARNES

Matthäus a été l'homme de la Coupe du monde, à la fois fort et gant dans son rôle de meneur de jeu. Baggio est un des talents les is excitants de l'année. Pour moi, il doit être le successeur de Cruyff Platini dans les mois à venir. Brehme, comme son capitaine, a luencé quelques résultats de la sélection d'Allemagne, en évoluant s un registre complet de défenseur, d'attaquant et même de buteur. ecki, vingt et un ans, est le leader de la nouvelle génération ugoslave. C'est un footballeur complet promis à un grand avenir ernational. Enfin, Barnes est le footballeur le plus intéressant du tball britannique.

SPAGNE

(Paco AGUILAR, *Periodico de Catalunya*)



1. MATTHÄUS
2. BARESI
3. GASCOIGNE
4. MARTIN VAZQUEZ
5. SCHILLACI

Matthäus mérite la première place non seulement pour sa Coupe du ndé, mais également pour ses qualités d'homme et de joueur. C'est gagneur par excellence, capable aussi bien de jouer très défensive-nt, comme en 1986, qu'en toute liberté, comme en 1990. Baresi, en elque sorte, est le père d'une équipe qui joue superbement bien. st donc le Milan AC qu'il faut récompenser en son nom. Gascoigne le mérite de jouer un bon football en Angleterre. C'est un artiste. rtin Vazquez reste malheureusement un inconnu en Europe. Il est urtant l'un des plus grands joueurs espagnols depuis Suarez et ancio. Enfin, Scillaci est le nouveau Gerd Muller.

FINLANDE

(Matti EINI, *Ilta-Sanomat*)



1. BREHME
2. MATTHÄUS
3. GASCOIGNE
4. KLINSMANN
5. BARESI

Pour moi, Andreas Brehme a été l'homme clé de l'Allemagne durant la dernière Coupe du monde. Le détonateur de son équipe sur la route de la victoire finale. Matthäus deuxième parce qu'il a su faire passer le message de Franz Beckenbauer sur le terrain et qu'il s'affirme comme un patron au fil des mois. Gascoigne est un des plus grands talents en devenir de l'histoire de la sélection anglaise, une immense révélation. Encore un Allemand à la quatrième place parce que Klinsmann a su inscrire des buts décisifs. Et puis Franco Baresi est le défenseur le plus élégant du football et le plus efficace.

FRANCE

(Jacques THIBERT, *France Football*)



1. MATTHÄUS
2. SCHILLACI
3. BREHME
4. RIJKAARD
5. GASCOIGNE

Il est dommage de constater que, pour la première fois, l'Allemand de l'Inter, Matthäus, n'a pas de rivaux. Derrière le capitaine de la RFA, que nous estimons en deçà des « monstres » du passé mais dont nous louons la personnalité, l'influence, la justesse de ton et la force de frappe, c'est l'embouteillage des bons élèves. Nous avons choisi Schillaci pour sa splendide Coupe du monde puis Brehme, cet arrière-constructeur-buteur quasi parfait dans son rôle. En quatrième position, nous avons maintenu Rijkaard pour la place fondamentale qu'il tient à Milan AC. Et nous avons préféré de peu Gascoigne à... Martini et Scifo, deux Auxerrois.

GRÈCE

(Manos STARAMOPOULOS, *Elefteros Typos*)



1. MATTHÄUS
2. BREHME
3. BUCHWALD
4. SCHILLACI
5. GASCOIGNE

Matthäus est un vrai souverain des terrains, un joueur de classe aux tirs étonnants. C'est le digne successeur de Netzer et Overath. Brehme a marqué un but admirable contre les Pays-Bas et c'est lui qui a donné la victoire à l'Allemagne en finale du Mondiale. Buchwald a fait « disparaître » Maradona lors du dernier match de la Coupe du monde. Il est magnifique dans le jeu de tête et ses interventions sont toujours franches. Schillaci est le nouveau grand buteur international, mais il lui faudra confirmer son étonnante éclosion dans les semaines à venir. Enfin, je cite Paul Gascoigne, la nouvelle star de Grande-Bretagne, un joueur très technique.

HONGRIE

(Yvan HEGYI et Laszlo LUKACS, *Nepszabadsag*)



1. MATTHÄUS
2. BREHME
3. KLINSMANN
4. SCHILLACI
5. GASCOIGNE

Le capitaine des champions du monde est un « robot intelligent », l'incarnation du joueur gagnant. Il est capable d'occuper dix postes en même temps. Brehme est un arrière moderne extraordinaire qu'on voit partout sur le terrain – comme Matthäus – et dont les centres sont des poisons pour les adversaires. Klinsmann est un tigre blond plus dur à arrêter qu'un chat géant courant à grande vitesse. Toto Schillaci a été le gros lot des Italiens durant le Mondiale et Paul Gascoigne, l'invention de l'année en Angleterre, de la même famille que Matthews, Bobby Charlton et Keegan.

IRLANDE

(Jimmy MAGEE, Radio Telefis Eireann et Paul KELLY, *Irish Soccer Magazine*)



1. MATTHÄUS
2. SCHILLACI
3. BARESI
4. McGRATH
5. BREHME

Si Matthäus n'est pas un surdoué, le capitaine allemand est un milieu très complet. Moteur et meneur de l'Inter, il a joué un rôle capital dans l'exploit de la RFA au Mondiale. Malgré sa petite forme depuis septembre, nous avons placé Schillaci deuxième pour son Mondiale inoubliable. Baresi est toujours le meilleur défenseur européen. L'Irlandais McGrath, qui marche au super à Aston Villa au poste de stoppeur, est un grand milieu défensif. Brehme symbolise les possibilités offensives de l'arrière latéral dans un système en 3-5-2. Son travail sur le flanc gauche de la sélection allemande a été formidable.

ISLANDE

(Thorgrimur TRAINSSON, *Ithrottabladid*)



1. MATTHÄUS
2. SCHILLACI
3. BREHME
4. ZENGA
5. BAGGIO

Matthäus fait désormais partie de la galerie des joueurs exceptionnels. Il est le symbole des champions du monde et du football de l'année 90. De plus, c'est un gagneur et un ambassadeur du sport en dehors du terrain. Schillaci est venu de nulle part pour devenir une star en quelques semaines. Il était difficile de ne pas le placer dans la liste des cinq footballeurs de l'année. Andreas Brehme a donné tout ce qu'il pouvait de ses qualités pour être champion du monde et s'installer parmi les stars. Il est le parfait complément de son capitaine. Je complète mon vote avec Zenga et Baggio. Il est vrai que l'Allemagne et l'Italie ont été les équipes européennes de l'année.

ITALIE

(Roberto BECCANTINI et Sergio DI CESARE, *la Gazzetta dello Sport*)



1. MATTHÄUS
2. SCHILLACI
3. BREHME
4. RIJKAARD
5. PLATT

Nous avons pris le Mondiale comme base pour établir notre vote, mais ce ne fut pas un grand Mondiale. Symbole de la sélection allemande et de l'Inter, leader aux pieds explosifs, Matthäus mérite le titre. Pour la deuxième place, Schillaci, meilleur buteur de la Coupe du monde et vainqueur de la Coupe UEFA et de la Coupe d'Italie avec la Juventus. Un autre Allemand, Brehme, et puis le meilleur emblème de Milan, Frank Rijkaard. Il a marqué des buts décisifs dans toutes les grandes compétitions. Et pour finir, un vote en faveur du Championnat d'Angleterre : nous avons choisi David Platt, à notre avis plus déterminant que Paul Gascoigne.

LUXEMBOURG

(Pilo FONCK, RTL)



1. MATTHÄUS
2. SCHILLACI
3. SCIFO
4. BREHME
5. GASCOIGNE

Matthäus n'a certes pas le brio et l'aisance d'un Beckenbauer, mais il a été le grand régulateur des champions du monde. Véritable courroie de transmission du Kaiser sur le terrain, Matthäus s'est comporté comme un authentique capitaine. Qui aurait pu prédire avant le Mondiale que Schillaci prendrait la succession de Paolo Rossi ? Il est doté de l'indispensable instinct du buteur, mais il est aussi très généreux dans l'effort. J'ai toujours eu un faible pour Scifo que j'avais déjà cité en 1984. Brehme a été aussi utile que Matthäus à la RFA et Gascoigne a été une des rares révélations de la Coupe du monde.



PORTUGAL

(Aurelio MARCIO, *A Bola*)



1. MATTHÄUS
2. BREHME
3. SCHILLACI
4. WALKER
5. PAPIN

Je place trois joueurs du Championnat d'Italie, qui est — de loin — le plus beau du monde. Matthäus d'abord, le meilleur joueur du Mondiale, omniprésent au plus haut niveau depuis plusieurs années. Puis Brehme, défenseur des champions du monde, mais milieu de terrain si c'est nécessaire. Et Schillaci, le joueur qui a failli emmener l'Italie vers la victoire finale et l'a fait descendre lorsque son niveau a légèrement baissé. Je donne des points à Walker, l'élégant stoppeur anglais — le meilleur du Mondiale — et à Jean-Pierre Papin, un avant-centre comme autrefois, qui ne pense qu'au but.

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Pavel VITOUS et Jaroslav SALEK, *Mlada Fronta Dnes*)

1. MATTHÄUS
2. BREHME
3. SCHILLACI
4. BARESI
5. KLINSMANN

Pour les votes de 1990, ce sont les résultats du Championnat d[u] monde qui sont les plus importants. Matthäus en aura été le joueur [le] plus intelligent. Unique dans son genre. Brehme est un défense[ur] universel aussi utile en attaque qu'en défense. Schillaci a été [la] découverte de l'année. Il a su saisir sa chance. Baresi est un pilier de [la] Squadra, mais également de Milan AC, avec lequel il a gagné [la] Super-Coupe, la Coupe intercontinentale et la Coupe d'Europe d[es] clubs champions. Klinsmann est un attaquant classique comme il n'e[n] existe plus beaucoup. Hélas !...

MALTE

(Henry BRINCAT, *The Times*)



1. MATTHÄUS
2. BARESI
3. SCHILLACI
4. PAPIN
5. BREHME

La première place pour l'incontestable meneur de jeu de l'Allemagne et de l'Inter, l'homme-orchestre qui conduit ses troupes à la victoire. Il est très brillant en Italie et a participé activement à la qualification de l'Inter pour les quarts de finale de la Coupe UEFA, sur la lancée de son Mondiale. Baresi deuxième parce qu'il est le leader incontesté du Milan AC, la meilleure équipe européenne depuis deux saisons. Et puis Schillaci, le meilleur buteur de la Coupe du monde, Papin aussi efficace avec Marseille qu'avec la nouvelle équipe de France et Andreas Brehme qui a réussi un tournoi mondial remarquable.

ROUMANIE

(Radu TIMOFTE, *Sportul*)



1. MATTHÄUS
2. SCHILLACI
3. SCIFO
4. GASCOIGNE
5. BREHME

Le titre mondial ne peut être considéré que comme un point de départ dans mon choix. Le reste, c'est la manière de s'exprimer de Matthäus. C'est un vrai leader à visage humain avec une personnalité qui lui permet de rassembler les énergies. L'explosion de Toto Schillaci pendant la Coupe du monde reste un point de référence pour l'année 1990, en espérant que ce buteur ne soit pas passé comme un météore. Je vote Scifo pour la clairvoyance et le raffinement technique de ce footballeur d'exception. Et Paul Gascoigne, le représentant le plus marquant du football anglo-saxon, avant Brehme, la meilleure rampe de lancement de la sélection allemande.

TURQUIE

(Selçuk MANAV, *Fotospor*)



1. MATTHÄUS
2. SCHILLACI
3. BAGGIO
4. GASCOIGNE
5. BREHME

Avec son efficacité et l'ensemble de ses performances d[u] Italia 90, Matthäus a bien mérité sa première place. Il a joué u[n] capital au sein de l'équipe d'Allemagne. L'autre héros du Mond[iale] c'est Schillaci. Il a été l'atout n° 1 de l'équipe italienne, mais il ne [faut] pas oublier Roberto Baggio, qui sera certainement la star du foo[tball] européen de demain grâce à son talent inégalable. Gascoigne e[st le] joueur clé de l'Angleterre et il possède la joie de jouer. Enfin, je [vote] pour Brehme, le buteur de la finale de la Coupe du monde. Une v[aleur] sûre.

PAYS-BAS

(Jaap DE GROOT, *Dagblad de Telegraaf*)



1. SCHILLACI
2. BREHME
3. RIJKAARD
4. BARESI
5. WADDLE

Schillaci a prouvé qu'en 1990 il était possible de devenir une vedette des médias et un millionnaire au hit-parade des footballeurs. En une seule année, passer d'un club de Deuxième Division à un titre de meilleur buteur de la Coupe du monde, c'est extraordinaire. Dans l'ombre de joueurs tels que Matthäus ou Völler, Andy Brehme a été le joueur le plus influent des champions du monde. Rijkaard est le joueur clé de tous les grands matches. Il a pris sa revanche du carton rouge pris contre l'Allemagne en réalisant une grande saison avec Milan. Baresi est un grand personnage au sommet de son art. Waddle, enfin, est souvent sous-estimé.

SUÈDE

(Jan KOTSCHACK, *Tidningsmakarna*)



1. BREHME
2. MATTHÄUS
3. SCHILLACI
4. GASCOIGNE
5. STOJKOVIC

Andreas Brehme est un vrai professionnel qui ne joue jamais à un bas niveau. De plus, il est aussi important pour son équipe dans les phases offensives que dans les phases défensives. Tous les gardiens craignent ses deux pieds lorsqu'il s'approche des buts. Avec le respect qu'on doit à ses concurrents, je pense qu'il mérite le titre de Footballeur de l'année. Avec lui, je cite quatre footballeurs qui ont marqué la Coupe du monde : Matthäus, le meneur de jeu des champions du monde ; le spectaculaire Schillaci, roi des buteurs ; l'original Gascoigne, qui ira loin ; et Dragan Stojkovic, la perle yougoslave, qui reviendra vite au plus haut niveau.

URSS

(Avdey PINALOFF et Dimitri ALEXANDRENKO, *Sportiva Gazetta Kiev*)



1. MATTHÄUS
2. GASCOIGNE
3. SCHILLACI
4. KLINSMANN
5. BARESI

Le « Kaiser » Lothar est aujourd'hui devenu le vrai seigne[ur de] l'Europe. Et il possède, sur sa tête, la couronne mondiale. Gascoigne est la plus brillante individualité de la sélection ang[laise]. Son talent neuf nous a émerveillés l'été dernier. Toto Schillaci mérite un bon classement pour sa fabuleuse Coupe du monde. Klinsmann, lui, reste l'attaquant le plus stable et le plus performant de ces dernières années. Enfin Franco Baresi est toujours là, avec toute sa classe et [son] élégance.

POLOGNE

(Czeslaw LUDWICZEK, *Sport*)



1. MATTHÄUS
2. BREHME
3. GASCOIGNE
4. KLINSMANN
5. SCHILLACI

Pour la deuxième fois, je vote Lothar Matthäus. Il y a quelques années, il était déjà solide et combatif, mais il a réalisé de grands progrès dans l'art de jouer au football. Désormais, il est extraordinaire techniquement, tactiquement et mentalement. Andreas Brehme, son équipier mérite la deuxième place parce que c'est un joueur complet qui a le sens du jeu collectif. Gascoigne était presque inconnu chez nous. Il a fait admirer en Italie sa technique irréprochable et sa combativité exemplaire. Klinsmann était en concurrence avec Völler, mais il est le plus spectaculaire des deux. Et Schillaci pour son titre de meilleur buteur lors d'Italia 90.

SUISSE

(Norbert ESCHMANN, *24 Heures Lausanne*)



1. MATTHÄUS
2. BARESI
3. GASCOIGNE
4. SCIFO
5. SCHILLACI

Capitaine de l'équipe d'Allemagne, champion du monde, Matthäus est plus un animateur complet qu'un super-virtuose. Mais il ne déçoit pratiquement jamais. Baresi toujours... pour sa constance et sa volonté — pas toujours récompensé — d'imposer une défense offensive. Gascoigne pour les contrastes entretenus par le personnage et pour son exceptionnelle activité. Scifo a disputé un super-Mondiale. Et avec Martini, il est pour beaucoup dans le très bon parcours d'Auxerre. Toto Schillaci, enfin, pour son explosion lors du mois de juin dernier.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC, *Tempo Belgrade*)



1. SCHILLACI
2. MATTHÄUS
3. GASCOIGNE
4. BREHME
5. STOJKOVIC

Schillaci avant Matthäus, mais de peu. Le meilleur buteur [de la] Coupe du monde a été un des joueurs les plus spectaculaires [de] l'épreuve, le digne successeur de Paolo Rossi. Matthäus pour sa m[...] dans un registre différent, restera comme le principal artisan [de la] victoire allemande. Gascoigne nous a séduits par sa fraîcheur [et ses] immenses qualités techniques. Brehme est le prototype du défen[seur] moderne, un des meilleurs du Calcio. Enfin Stojkovic a été l'[...] yougoslave de l'année.





(Photo Piergorgio GIAVELLI/ZETA)

Paul Gascoigne et Franco Baresi, un défenseur et un milieu. Deux hommes à tout faire.
(Photo PROFESSIONAL SPORT/PRESSE SPORTS)

L'année des polyvalents

C'est une Coupe du monde 1990 assez pauvre qui a conduit les jurés du Ballon d'Or sur le chemin de l'élection de Lothar Matthäus. Avec le champion, les lauréats du trophée sont pourtant des joueurs offensifs et spectaculaires. Explications.

TROIS remarques d'ordre technique s'imposent lorsqu'on analyse le classement des cinq meilleurs joueurs européens de l'année 1990. La première confirme la traditionnelle et primordiale importance d'une Coupe du monde qui, tous les quatre ans, monopolise l'attention des observateurs et techniciens, avec l'aide de plus en plus précieuse et étendue des retransmissions télévisées. Le petit écran révèle plus fortement que jamais les forces et les faiblesses d'une équipe, et plus encore celles d'un joueur dont tous les gestes sont disséqués, répétés, ralentis, glorifiés, pendant trois semaines. Ainsi les cinq lauréats du Ballon d'Or 1990 ont-ils été les héros et les vedettes du Mondiale italien qu'ils ont marqué de leur empreinte.

La deuxième remarque comporte un aspect un peu paradoxal, dans la mesure où cette quatorzième Coupe du monde, qui fut la plus pauvre en buts marqués de toute l'histoire de la compétition, offrit trop souvent le spectacle de matches ennuyeux, d'un jeu médiocre, défensif et calculateur. Alors qu'une réflexion plus approfondie sur la valeur individuelle de nos cinq lauréats souligne leur tempérament offensif, complété par une réussite et une efficacité de buteur. Buteurs de style différent d'ailleurs, selon qu'il s'agit d'un « explosif » redoutable aux abords du but adverse (Schillaci) ou d'un frappeur percutant à longue distance (Matthäus et Brehme). Ce qui vient confirmer les bilans d'ensemble établis sur ce Mondiale, à savoir que le danger naît partout de tous les joueurs.

La troisième remarque le confirme, qui concerne la polyvalence de quatre des cinq joueurs couronnés, mis à part Schillaci qui constitue un cas très particulier sur lequel on reviendra.

En revanche, s'ils tiennent des postes et des rôles différents, de Matthäus et Gascoigne, les milieu offensifs centraux, à Baresi, le libero, en passant par Brehme, l'arrière-demi latéral, les quatre joueurs possèdent en commun la faculté de se transformer, selon la nécessité du collectif, en attaquant ou en défenseur.

Un Matthäus et un Gascoigne ne manquent pas de rigueur et d'efficacité lorsqu'il faut tacler et récupérer le ballon. Tandis qu'un Baresi (constructif) et un Brehme (tireur et centreur) sont des défenseurs qui savent se muer en assaillant et en joueur d'attaque. Ce n'est là, après tout, que le reflet d'une évolution tactique et technique qui ne date pas d'aujourd'hui, si l'on veut bien remonter dans l'histoire du football, jusqu'à un Beckenbauer, jusqu'aux Orange d'Ajax, et même jusqu'à un Di Stefano.

Reprenons maintenant le classement en commençant par la fin et en partant du cinquième, Franco Baresi, qui rate le coche cette année encore, victime d'un passage à vide fatal en fin de saison dernière. Le « PPDA » milanais (cherchez la ressemblance avec notre présentateur télé) n'a pas pu confirmer ses talents de libero de charme, aussi à l'aise balle au pied dans ses œuvres créatrices que dans ses placements et déplacements défensifs. Il n'a pas réussi pleinement sa finale européenne contre Benfica, tout comme l'équipe du Milan AC en son entier. Et il a raté son Mondiale sous le maillot bleu de la Squadra Azzurra. Problèmes physiques avant tout. Car la classe naturelle du bonhomme est restée intacte.

A la quatrième place, on retrouve le petit *bulldog* anglais Paul Gascoigne qui, tout comme l'équipe d'Angleterre elle-même revenue s'asseoir à la table des grands, a confirmé la valeur toujours solide d'un football prêt à reconquérir sa suprématie dès qu'il verra enfin le bout du tunnel (celui de l'UEFA et non celui de la Manche). Gascoigne, produit naturel et typique de l'élevage anglais, nous paraît être le prototype du footballeur insulaire moderne dont les capacités athlétiques et morales exceptionnelles (générosité, culot) se doublent d'une habileté technique dans les frappes en mouvement ou sur balle arrêtée, et dans les dribbles, qui ressemble parfois à de la virtuosité. Milieu de terrain aussi à l'aise dans les duels et le combat défensifs que dans les initiatives offensives d'animation et de finition, Gascoigne pourrait bien être dès aujourd'hui un Ballon d'Or en puissance.

A la troisième place apparaît l'Allemand Andreas Brehme dont on pourrait penser qu'il doit sa médaille de bronze à sa terrible et légendaire frappe de balle. Celle qui, déjà quatre ans plus tôt, à Guadalajara, avait assommé Platini et les Tricolores. Une frappe sur coup de pied arrêté qui aura été, une fois encore, décisive en Italie. Un coup franc et un tir au but en demi-finale contre l'Angleterre, un penalty (le penalty) en finale contre l'Argentine. Ce serait oublier un peu trop vite tout ce que le latéral gauche de la sélection allemande (rare exemplaire de footballeur aussi à l'aise du pied droit que du pied gauche) a pu apporter, offensivement parlant, à l'équipe de Franz Beckenbauer, par ses montées de débordement et ses centres qui provoquèrent plusieurs buts.

L'Italien Salvatore Schillaci aurait pu tirer profit de son éclatant triomphe de roi des buteurs du Mondiale pour décrocher le Ballon d'Or, comme le fit, en 1982, dans les mêmes circonstances très favorables et chanceuses, son compatriote Paolo Rossi au Mundial espagnol. Certes, l'œuvre d'ensemble de Schillaci (6 buts en 7 matches, au rythme d'un but par match dans six de ces rencontres) constitue un exploit peu banal. Mais le célèbre Toto fut uniquement l'homme du Mondiale, bénéficiant d'une période de réussite extraordinaire, démontrant surtout un pouvoir explosif et une promptitude de réflexes devant le but adverse que ne complètent pas toujours sens du jeu, clairvoyance, constance et maîtrise technique irréprochable dans les phases préparatoires.

Reste le numéro 1, Lothar Matthäus, qui a incontestablement acquis, en cette année 1990, la maturité tactique, le rayonnement, l'influence dans la direction du jeu dignes d'un véritable chef d'équipe, que ce soit à l'Inter de Milan ou dans la sélection allemande. Le capitaine des champions du monde nous semble représenter, comme l'Anglais Gascoigne, le modèle du footballeur superpolyvalent. Son abattage physique et sa vigueur athlétique (1 m 77, 75 kg), sa force de caractère et sa combativité, sa dureté impitoyable dans les gestes défensifs s'accompagnent d'une puissance d'accélération et d'une violence de frappe des deux pieds constamment redoutables et meurtrières. Patron plus que meneur de jeu cependant, sans les traits de génie et le pouvoir inventif de quelques-uns de ses prédécesseurs comme Van Basten et Platini.

Symbole somme toute de l'efficace réalisme répandu désormais dans les équipes et dans les compétitions de haut niveau. Pur produit en tout cas de l'association italo-allemande créée désormais dans un Calcio « saxonnisé », par des Anglo-Saxons (Allemands et Néerlandais) qui se sont, eux, latinisés.

Pour ma part, je regretterai tout de même un peu que l'année 1990 ait été celle des polyvalents et non pas celle d'artistes comme Van Basten, Maradona (ancienne version), Baggio, Scifo, Susic et autres Stojkovic...

Jean-Philippe RÉTHACKER



Ce numéro 10, qu'il porte beau désormais avec l'Allemagne et l'Inter, a transformé Lothar Matthäus en un très heureux Ballon d'Or 90. Bonheur partagé avec Jacques Thibert et tous ceux qu'il a rencontrés à Paris.

(Photo TEMPSPORT)

(Photo PRESSE SPORTS)

Matthäus : « Le numéro 10

Sous le maillot de l'Inter ou celui de l'Allemagne, avec un numéro 10 dans le dos, Lothar Matthäus est devenu un autre joueur en Italie. Et un autre homme aussi, mature. Confidences d'un Ballon d'Or auquel on vient apporter la bonne nouvelle.

« LOTHAR, **parmi toutes les récompenses qui vous sont attribuées en cette fin d'année, est-ce que le Ballon d'Or tient une place à part ?**

— Naturellement. Le Ballon d'Or européen est le trophée le plus important pour un joueur, celui qui lui apporte le plus.

— **Pourquoi ?**

— Le Ballon d'Or est attribué par un jury de spécialistes internationaux reconnus, sous l'égide de *France Football*, un journal de référence. Il authentifie les qualités individuelles de l'élu. Il a pris la valeur d'une tradition et d'une institution.

— **Au classement final, vous précédez Schillaci de 53 points et Brehme de 69 points...**

— Cela constitue une belle avance. J'en suis surpris. Et la troisième place de mon ami Brehme me ravit. Elle souligne la performance d'un défenseur qui a su marquer des buts décisifs au cours du Mondiale et, aussi, sa régularité : Andy n'a pas été l'homme de quelques semaines, mais de toute l'année.

— **Un seul juré ne vous a pas retenu dans sa liste de cinq...**

— Lequel ?

— **Celui des Pays-Bas.**

— Ce n'est guère étonnant, compte tenu de la rivalité légendaire qui oppose Hollandais et Allemands. Je crois que Lothar Matthäus n'est pas vu du même œil depuis les Pays-Bas que depuis le reste de l'Europe. Ce n'est pas bien grave. Je remarque qu'en Yougoslavie, aussi, on me classe derrière Schillaci...

— **Et alors ?**

— Souvenez-vous que je viens de prendre ma part dans l'élimination de Partizan et que, en Italie, c'est contre la Yougoslavie que je réalise mon meilleur match du tournoi. *(Il rit.)* Je plaisante...

— **Le vote hollandais est allé à Brehme, qui est un de vos compatriotes...**

— C'est vrai. Et c'est tant mieux. Car je n'ai pas oublié cette banderole, quand nous avions joué un match qualificatif à Rotterdam : « Les Allemands nous envahissent de nouveau. Matthäus et Hitler, même combat. » Ce genre d'inscriptions n'a rien à faire autour d'un terrain de foot.

— **La deuxième place de Schillaci, n'est-ce pas la surprise du classement ?**

— Non. Schillaci n'a pas seulement été le meilleur buteur du Mondiale. Il a également gagné la Coupe UEFA et la Coupe d'Italie avec la Juventus. Lui aussi a été constant au top-niveau.

« Je devais aller en Italie »

— **Avez-vous le sentiment de récolter les fruits d'une patiente maturation ou bien d'avoir vraiment « explosé » en 90?**

— Ma victoire ne doit rien au hasard. J'ai senti mes progrès, cette année, match après match. C'est mon transfert en Italie qui m'a permis de repousser mes limites. Là-bas, je suis devenu plus fort, j'ai découvert un pays où le football est omniprésent, j'ai dû disputer une finale chaque dimanche, j'ai croisé les meilleurs pros du monde, j'ai appris une nouvelle langue, une mentalité différente. J'ai évolué.

— **En restant au Bayern, vous n'auriez pas pu atteindre votre niveau actuel ?**

— Je suis sûr que non. Je devais aller en Italie, sortir d'un certain confort trop sécurisant. Personne n'arrive comme une star dans le Calcio. Il faut se remettre en question, travailler et s'imposer comme un élément indispensable au milieu de cinq ou six internationaux. Je me suis fait accepter par Zenga, par Bergomi et les autres. Ce n'était pas évident. Quelle école !

— **L'Italie vous a donc fait un bien fou...**

— L'Italie et aussi mes enfants. La paternité, une famille à assumer, voilà qui m'a rendu beaucoup plus responsable. La naissance de ma seconde fille, notamment, a constitué un déclic : elle est arrivée bien avant terme, au bout de trente semaines seulement, elle mesurait trente centimètres et pesait 1 100 grammes. Elle est restée longtemps entre la vie et la mort. Aujourd'hui, heureusement, elle est en pleine santé.

— **Une très dure épreuve ?**

— Après un moment pareil, on relativise. Si je perds un match à domicile, je ne vais pas être gai, mais je ne pique pas une crise pour autant. Il y a d'autres choses plus importantes, mon foyer notamment. J'ai changé. Avant, je DEVAIS gagner, aujourd'hui, je VEUX gagner. Vous voyez la différence ?

— **Cela signifie-t-il que vous vivez vos moments les plus importants en famille, en dehors du football ?**

— Je fais maintenant la différence entre vie privée et travail. Mais mon métier de footballeur a une grande influence sur ma vie privée. Si j'étais devenu architecte d'intérieur, la profession à laquelle je voulais me destiner, je n'aurais sans doute jamais rencontré autant de gens nouveaux, je ne serais jamais allé m'installer en Italie. Cette expérience a modifié ma façon de vivre. Elle est essentielle.

— **Pourtant, vos collègues disent souvent qu'ils vivent tellement intensément leur carrière qu'elle mange leur vie...**

— Ce n'est plus mon cas. J'ai conscience de toute les opportunités que m'offre ma situation privilégiée. Par exemple, à Belgrade, l'autre semaine, j'ai pris le temps de me balader dans la ville, de rencontrer des Yougoslaves, de connaître leur mode de vie. Ça m'a énormément intéressé. C'est en cela que mon métier m'ouvre l'esprit.

— **Comment faites-vous pour avoir un masque si impassible, un visage qui trahit si peu d'émotion au cours d'un match ?**

— Je tiens ça de Beckenbauer. J'ai adopté sa méthode de concentration. Juste avant le match, je n'enfile pas complètement mon maillot ; je



(Photo Jean-Claude PICHON)

m'a changé »

laisse ma tête dessous et, là, dans la pénombre, l'isolement, je me replie sur moi-même, je recense mes forces, je ne me laisse plus distraire. Trois à quatre minutes suffisent. Ensuite, une fois que je l'ai mis complètement, je suis dans la rencontre. Rien ne peut m'en faire sortir. Quelqu'un peut crier à côté de moi, je ne l'entendrai pas.

— Peut-on dire que Trapattoni en vous demandant de porter le numéro 10 a aussi contribué à votre épanouissement ?

— Ce 10, c'est un numéro symbole. Quand je suis arrivé à l'Inter, Trap m'a demandé quel numéro je voulais. Je lui ai répondu : « Le 8, comme au Bayern. » Il a voulu que je prenne le 10. Je lui ai alors expliqué : « Je ne suis pas Platini, je ne suis pas Maradona, je suis Lothar Matthäus. » « Je sais, m'a-t-il dit, mais je veux que tu deviennes pour moi aussi essentiel qu'un Platini ou qu'un Maradona. »

— Alors, ce fut la révélation ?

— J'admets que peut-être, à travers ce nouveau numéro, les journalistes et le public m'ont perçu différemment. Parce que le 10 est toujours le point central de l'équipe, un garçon qu'on observe plus attentivement, dont on attend plus. Indirectement, je crois que ce numéro 10 m'a changé.

— Le numéro 10 classique, est-ce fini ? Êtes-vous le prototype d'un autre style de meneur de jeu ?

— C'est exactement mon sentiment. Le jeu n'est plus le même, il réclame plus de vitesse et de puissance. Je crois que la différence, de plus en plus, se fera sur ces possibilités physiques qui viennent compléter le bagage technique.

— Vous avez singulièrement augmenté votre registre...

— C'est certainement lié à ma position plus centrale. J'ai pris plus de responsabilités parce que j'ai senti que mes camarades, autour de moi, attendaient que j'entreprenne plus. Ça m'a donné confiance, j'ai tenté des actions plus élaborées, et ça a marché !

« Pourquoi pas, dans quelques années, un tandem Beckenbauer-Matthäus à la tête de l'équipe d'Allemagne ? C'est une idée, non ? »

« J'ai dit à Brehme : Vas-y ! »

— Le fameux but que vous avez marqué contre la Yougoslavie, au tout début du dernier Mondiale, a-t-il été un autre tournant de votre carrière ?

— Pour moi, ce but demeure le plus important de tous ceux que j'ai inscrits. En effet, il est capital de débuter au mieux un tournoi comme la Coupe du monde. Ce but nous a ouvert la voie, a fait prendre conscience à toute l'équipe de la force que nous possédions. Il est intervenu comme une délivrance.

— Pourquoi n'avez-vous pas pu reproduire votre exceptionnelle performance du premier jour par la suite ?

— Mon carton jaune, bêtement récolté contre les Pays-Bas, a influé inconsciemment sur mon comportement. Je me souviens d'un ballon pour lequel j'étais à la lutte avec Gascoigne lors de la demi-finale. Eh bien, si je ne l'ai pas eu, je suis persuadé que c'était pour ne pas risquer un second carton jaune, synonyme de suspension pour la finale...

— Un détail : pourquoi n'avez-vous pas tiré le penalty de la finale ?

— C'est tout simple : après vingt minutes de jeu en première période, j'ai fendu la semelle de ma chaussure droite. A la mi-temps, j'ai donc dû en changer. Et la paire de rechange n'était pas exactement du même modèle que celle que je quittais. Je n'avais jamais joué avec auparavant et je ne retrouvais pas toutes mes sensations. Je n'ai pas voulu prendre un risque inconsidéré. J'ai dit à Brehme : « Vas-y ! »

— Avez-vous le sentiment d'avoir fait partie d'une grande équipe d'Allemagne cette année ?

— Nous n'avons peut-être pas toujours été rayonnants au Mondiale, mais, au bout du compte, c'est nous qui avons pratiqué le meilleur football, le plus attractif. Contre la Yougoslavie, contre les Émirats, contre les Pays-Bas, nous avons été très bons. Face à l'Angleterre, ce fut ric-rac, mais ça a fait un bon match. Nous avons uniquement raté notre rendez-vous face à la Colombie.

— Et la finale ne fut pas un bon spectacle...

— Que nous reproche-t-on ? D'avoir gagné « seulement » sur penalty. Pour nous aussi, ce fut une frustration. Nous aurions bien voulu mettre un ou deux autres buts. Nous nous sommes créé cinq ou six occasions, elles ne sont pas allées au fond. C'est ainsi. Ça ne remet pas en cause notre domination. Ça a simplement donné un arrière-goût amer à notre triomphe.

— Cela n'enlève rien à votre plaisir ?

— Non, parce que, au-delà du titre mondial, nous avons surtout rendu au football sa place dans le cœur des foules allemandes. Maintenant, les gosses parlent de ballon comme ils s'étaient mis à parler de tennis. Ils s'identifient à Völler, Klinsmann ou Brehme comme ils s'identifiaient à Becker ou Steffi Graf. Pendant mes vacances, en Bavière, j'ai entendu un enfant qui disait à ses copains : « Moi, je suis Lothar Matthäus. » Ça, ça me rend fier. Aussi fier que quand je reçois la Coupe du monde des mains de Joao Havelange.

« Je passe Noël avec Beckenbauer »

— Est-ce que la réunification peut permettre d'améliorer encore cette équipe allemande ?

— Notre groupe est constitué, homogène, il a fait ses preuves. L'avantage, en récupérant les joueurs de l'ex-RDA, c'est d'augmenter les possibilités. Nous avons plus de solutions : Sammer ou Thom renforcent incontestablement l'effectif. Et puis, surtout, cela permet d'élargir le potentiel offensif. Nous avions trois super-attaquants, mais ce n'était pas suffisant en cas de coup dur. Maintenant, avec l'arrivée de ceux de l'Est, j'ai moins d'inquiétude. La concurrence est plus vive, et c'est un gage d'amélioration.

— Votre avenir, aujourd'hui, c'est quoi ?

— C'est, d'abord, conserver l'intégralité de mes moyens. Si je garde la forme, je continuerai à être l'homme de base de l'Inter, avec lequel je veux prendre une revanche sur l'Europe. Nous avons un groupe capable de s'imposer en Coupe de l'UEFA. Nous sommes en quarts. J'espère que, cette fois-ci, nous irons au bout.

— L'Inter, pour vous, c'est un contrat jusqu'en 93. Et après ?

— Après, j'espère que je jouerai encore, disons deux ans, jusqu'en 95. Pourquoi pas toujours à l'Inter, club structuré et ambitieux, où je me sens si bien ? Un transfert dans un autre club italien, pour moi, n'aurait pas grand intérêt. A la fin de ma carrière active, je reviendrai chez moi, à Munich.

— On a pu lire que vous avez des projets aux États-Unis ou avec le Real Madrid...

— J'ai plein de projets ! J'ai d'abord un contrat à honorer avec l'Inter, et j'y tiens ! Les États-Unis, après, c'est une possibilité : ça dépendra des éventuelles propositions financières qui me seront faites, mais aussi du développement du Soccer là-bas. Mais je crois que j'aurai très envie de finir ma carrière à l'Inter.

— Et puis vous avez aussi déclaré que votre double ambition, c'est de battre le record de 103 sélections de Beckenbauer et, ensuite, de devenir le sélectionneur national : vous voulez être l'autre Kaiser ?

— Non. Le Kaiser restera le Kaiser. Prendre son record, oui, mais en toute amitié. Nous entretenons les meilleures relations tous les deux. Quant à être un jour l'entraîneur national, c'est une autre histoire. Laissez-moi d'abord le temps d'arrêter de jouer. J'espère aller au moins jusqu'à la World Cup 94.

— Et, au passage, encore un ou deux autres Ballons d'Or...

— *(Il rit.)* Il y a encore de la place, sur ma carte de visite et à la maison pour beaucoup de trophées.

— Est-ce votre plus beau cadeau de Noël ?

— Oui. Depuis une quinzaine de jours, en Italie, les journalistes n'arrêtent pas de me dire : « Tu vas l'avoir ! Tu es premier ! C'est sûr ! » Là, c'est la première fois que je vois les résultats, que c'est officiel. C'est un plaisir très fort. Et, si mon épouse oubliait de m'offrir quelque chose à Noël, je me consolerais avec ce magnifique Ballon d'Or de *France Football*.

— Ce Noël, vous le passez où ?

— A Kitzbühel, en famille, dans une maison voisine de celle de Franz Beckenbauer. D'ailleurs, le 25 décembre, nous nous rejoignons pour faire la fête ensemble.

— Après la fête, allez-vous travailler de nouveau ensemble, un jour ?

— Pourquoi pas, dans quelques années, un tandem Beckenbauer-Matthäus à la tête de l'équipe d'Allemagne ? C'est une idée, non ? »

Patrick LAFAYETTE, à Stuttgart





Lothar Matthäus, l'homme comblé.
(Photo Sven SIMON)

Aux petits oignons et à la grecque

Ce n'est pas si facile de rencontrer et d'interviewer discrètement un futur Ballon d'Or. Heureusement, malgré les Italiens, malgré Vogts, Lothar Matthäus nous a mitonné le rendez-vous. Trois étoiles. La grande classe.

WALDHOTEL DEGERLOCH. Comme le nom l'indique, hôtel « de la forêt », à Degerloch. Pleine nature. A vingt kilomètres du centre introuvable de Stuttgart, la ville aux sept et une collines. Je me souviens très bien du lieu, beaucoup plus confortable que luxueux. C'est là qu'en mai 1988, à la veille de leur fichue finale face au PSV, résidaient les joueurs de Benfica. Les petits oiseaux chantaient, et Mozer était en contact avec Marseille. Là, en ce 18 décembre, l'hiver est déjà sur nous et sur Degerloch. La neige est dans les nids, et Beckenbauer est en bisbille avec Tapie.

Les journalistes allemands sont là, aussi nombreux qu'à l'habitude. Quelques Suisses sont glissés dans la colonie qui a envahi la réception. Les inévitables Italiens ont fait le déplacement aussi. Rainer Kalb, notre correspondant, revient avec le tirage au sort des quarts de finale européens. On parle plus de Milan-OM que de Bayern-Porto. Un petit malin y va de sa boutade : « Retour à Marseille ? Ça fera un bon match amical ! » Quelques sourires, pas plus, il y a un Français dans le hall.

Berti Vogts arrive, tout le monde s'engouffre dans la salle de conférences. Il égrène ses onze titulaires : « Illgner, Reuter, Köhler... » Il y a match demain, contre la Suisse, et j'ai oublié. Puis les joueurs arrivent en ordre très dispersé, pour une dernière impression avant d'entrer dans l'histoire avant la pierre blanche de la réunification sur le terrain. « Et Brauetigam, tu le connais toi ? » Non, personne ne le connaît.

C'est le nouveau gardien remplaçant, il vient du Karl-Zeiss-Iéna. « Ils peuvent nous amener n'importe qui, son frère ou le gardien du stade, on va l'interviewer quand même ! » Gloussements. Brauetigam arrive. Le vrai. Attroupement. A l'autre bout de la salle, Sammer, le premier ex-DDR, comme on ne sait pas comment dire, répond toujours aux mêmes questions. Mais pas de Lothar.

Parce que, bien sûr, si je suis là, c'est pour Lothar. Lothar Matthäus, Ballon d'Or. Et je suis tout fier d'avoir été chargé de lui annoncer l'heureux secret, qui commence à ressembler à celui de Polichinelle. J'ai l'impression que la photocopie du classement — « 1. Matthäus, 137 pts ; 2. Schillaci, 84 pts ; 3. Brehme, 68 pts ; etc. » — fait une bosse sous mon imper. Tout le monde voit que je ne suis là que pour ça, tout le monde m'observe, j'en suis convaincu. La parano classique de la mi-décembre. Alors, je fais semblant de m'intéresser aux banalités de Hässler ou de Klinsmann. Mais j'attends Lothar.

Il est dehors, le bougre, par moins quatre degrés, dix micros sous le nez, à peine rougi, quatre caméras droit dans les yeux. Imperturbable et détendu, il y va de ses couplets sur son nouveau copain de chambre, Sammer. Ce match-là sent décidément Noël, la dinde et les chocolats. Il faut le jouer, pour l'histoire. Mais ce n'est plus le Mondiale, loin de là.

La colère de Berti

Accalmie dans les questions. Rainer lui dit un mot à l'oreille, il s'écarte un peu, me serre la main, chaleureux. En quelques mots, l'affaire est conclue : « Appelez-moi demain matin, et on se voit juste avant ou juste après le repas de midi, en fonction du programme. *Alles klar ?* ». *Alles klar*... Un rendez-vous à quelques heures du coup d'envoi : ce match-là, vous dis-je, est beaucoup plus qu'amical...

Encore quelques mots, en italien, pour Sandro, Mauro ou Franco, « inviati à Stoccarda », et il nous rattrape dans un coin, juste devant l'ascenseur. Il veut des détails sur le *Télé-Foot* de dimanche, sur l'organisation de son voyage, sur la durée de mon interview. *Alles klar.*

Le gars de *Tuttosport* et celui du *Corriere* ont l'œil à tout ce qui bouge. Ils ont aperçu la manœuvre. « *Bongiorno ! Come sta ?* Tu es bien de *France Football* ? Alors, comment ça va avec le Ballon d'Or ? C'est Matthäus ? ». Je suis là pour Allemagne-Suisse, et uniquement pour ça. Sûr qu'ils me croient... *Alles klar.*

Le soir, à 18 heures, prise de contact avec le Neckarstadion. 18 h 30, même. Temps sibérien. Vogts arrive, pas très content : « Lothar m'a dit qu'il vous rencontrait demain. Je ne veux pas ! Qu'on laisse mes joueurs en paix les jours de match ! Vous le verrez plus tard, après la rencontre, ou jeudi. *Alles klar ?* ». Lothar passe. En un clin d'œil. Wolfgang Niersbach, le courtois et francophile chef de presse de la Fédération allemande, est désolé : « Mais tu connais Lothar, dit-il à l'ami Rainer. Il ne sait jamais dire non. » Lothar ne va pas dire non au Ballon d'Or, il n'en a aucune envie.

Fin de la petite séance. Pain de glace dans chaque chaussure, goutte au nez. Nous sommes sur la pelouse, face à Matthäus, qui s'offre un petit rab de tirs au but. « Moi, je ne veux pas attendre demain soir, après le match. Ça va faire du 1 heure du mat. Et le jeudi matin, je dois être à l'entraînement, à Appiano Gentile. Et puis j'aimerais savoir tout de suite... Venez tout à l'heure, à 20 h 30, devant l'hôtel. On ira boire un café quelque part et on pourra discuter tranquillement ensemble. *Alles klar ?* »

Chez Kalaitzidis

Alles klar, mais nous pas très clairs, indésirables au Waldhotel. On planque en vue de l'entrée. On s'attend à attendre. « Vu l'heure à laquelle ils ont fini l'entraînement, ils doivent à peine commencer à dîner », suppose Rainer. Qui ajoute, pour me réchauffer : « Il fait froid. A la météo, ils annoncent moins douze pour cette nuit. » Le moral en prend un petit coup. Il passe en dessous de zéro. Alles pas klar.

0 h 37. Une ombre se glisse sur le parking,
t vers nous. C'est « der Lothar », en survêt',
iette à la main : « Je finis de manger. Vous
nez la route, là, derrière vous, puis à gauche.
500 mètres, il y a un restaurant grec.
ndez-moi là. J'arrive dans une demi-heure. »
s *klar*. Sauf pour trouver l'auberge. On a
essayé de repérer les lieux, en venant, et
s n'avons vu qu'un seul truc ouvert, dans le
, le Fernsehturm Restaurant, le restaurant
a tour de télévision. Par miracle, trois jeunes
mes, souriantes, incongrues, se promènent
le chemin. « Un restaurant grec ? Oui, tout
t. » C'est vrai, il y a une enseigne lumi-
se : « Chez Kalaitzidis, spécialités grecques
ouabes. » Grecques et souabes : ça fait bien
Rainer. On se commande des souvlakis et
gyros. Plus un petit rosé. On s'en tient à la
que. *Alles klar*.
heures ont sonné au coucou du patron. La
est passée. Pas de Lothar. Qu'est-ce qu'il
? Vogts a peut-être barré la sortie, il y a
-être eu un imprévu... Et puis le voilà. Le
ge bleu de froid, se tapant dans les mains
faire circuler le sang. Derrière lui Michael,
ls du directeur de l'hôtel, qui l'a guidé dans
sous-bois. « Ça fait un bout de temps que je
cherche, les gars ! Il y a un autre restau-
grec, là-bas. » Et, par la fenêtre, il nous
tre une lumière, loin derrière les sapins. Il
le, pas fâché : « C'est qu'il y a beaucoup de
s à Stuttgart, supporters des Kickers. Les
du Vfb, du coup, préfèrent manger
en ! » Le ton est donné. On ne va pas
nuyer.
De la petite bière. *« Bitte, ein Pils ! »* Lothar
d un demi. La veille d'une rencontre inter-
onale ? « Je bois une bière parce que ça me
plaisir. Je n'en boirai qu'une. J'ai un compor-
ent hyperprofessionnel, quand il le faut,
je sais aussi m'amuser. Je suis, par nature,
bon vivant. Dans les bons moments, comme
ntenant, assis pour parler et refaire une
velle fois le monde, j'aime rire et savourer
mousse. J'aime un bon vin, aussi, à l'occa-
. J'aime beaucoup m'amuser. Ça ne m'empê-
en rien de remplir mon contrat, d'être très
entré sur mon job. Au contraire. » *Alles*

Vogts nous a laissé quartier libre jusqu'à
heures. Si, moi, j'ai décidé que j'allais en
iter pour rencontrer deux journalistes, c'est
problème, pas le sien. Bon ! Et si on
rdait un peu les votes ? »
vidernment, les trois tables voisines sont en
vescence. Une femme s'approche, pour lui
signer une photo. Elle veut engager la
ersation. « Impossible, madame, je suis en
de donner une interview très importante. »
mari arrive, il a déniché un ballon. Lothar
onne son nom dessus.
Tu pourras me faire passer le vote des
ens ? Je connais bien un des jurés. J'aimerais
ir qui il a mis dans sa liste. » Visiblement,
cachotteries autour de cette élection lui
ent beaucoup. Ce rendez-vous clandestin
. Le fait que Berti Vogts ait réuni les
urs pour leur annoncer que Lothar est
at du Ballon d'Or et le féliciter en leur
ence l'a flatté. Je regarde Rainer : qu'aurons-
bientôt à cacher ? Alles trop klar.
papote bien. Il est intarissable, loin de sa
elle image publique d'homme froid, pres-
hautain, à la conversation limitée au foot-
Là, la chope à la main, il aborde tous les
s, souvent de lui-même, évoque ses contrats
licitaires, « avec uniquement de grandes
ques », son expérience de « mannequin
o-modèle, une série de 2 400 clichés pour
rican Express », son désir d'aller, un jour,
États-Unis, « si les propositions financières
intéressantes, et si le Soccer s'y développe,
s 94 ». On sent poindre son admiration pour
ckes, Lattek et, surtout, Trapattoni, son
ié pour « der Franz ». En un mot, comme en
phrases, on le sent vivre. Intense.
Je peux amener Andy Brehme avec moi,
anche, à Paris ? » Il viendra avec son pote. Il
st heureux, simplement.
heure limite est franchie depuis longtemps.
grement. Il repart pour un jogging neige et
e, Ballon d'Or au pied. Sa bière ne lui est
restée sur l'estomac. Le lendemain, il sera le
leur sur le terrain. Berti ne nous en voudra
trop.
ailleurs, promis, juré, craché : nous ne
mmencerons plus. Pas vrai, Rainer ? Enfin,
avant un an.
lles klar ?

Patrick LAFAYETTE, à Stuttgart



(Photo Sven SIMON)

Lothar MATTHAUS

Né le 21 mars 1961 à Erlangen.
1,75 m ; 73 kg.
Poste : milieu.
Clubs : Herzogenaurach, Mönchengladbach, Bayern Munich, Inter Milan.
Champion du monde 1990.
Vice-champion du monde 1982.
Vice-champion du monde 1986.
Champion d'Europe des Nations 1980.
Finaliste de la Coupe d'Europe des Clubs champions 1987.
Finaliste de la Coupe de l'UEFA 1980.
Champion de RFA 1985, 1986, 1987.
Champion d'Italie 1989.
Vainqueur de la Coupe de RFA 1986.
Finaliste de la Coupe de RFA 1984, 1985.
85 sélections A, 16 buts.
4 sélections B, 1 but.
15 sélections Espoirs, 2 buts.
9 sélections juniors, 3 buts.
275 matches en Bundesliga, 93 buts.
70 matches en Championnat d'Italie, 28 buts.
47 matches de Coupes d'Europe, 8 buts.

1979-1980 : M'GLADBACH

Championnat
28 matches, 4 buts
Coupe
Éliminé en seizièmes
Coupe d'Europe (C 3)
32e A : M'Gladbach-V. Stavanger . 3-0
32e R : V. Stavanger-M'Gladbach . 1-1
16e A : M'Gladbach-Inter 1-1
8e A : M'Gladbach-Univ. Craiova 2-0
8e R : Univ. Craiova-M'Gladbach 1-0
1/4 A : St-Étienne-M'Gladbach ... 1-4
1/4 R : M'Gladbach-St-Étienne ... 2-0
1/2 A : Stuttgart-M'Gladbach 2-1
1/2 R : M'Gladbach-Stuttgart (1 b.) 2-0
Fin. A : M'Gladbach-E. Francfort (1 b.) 3-2
Fin. R : E. Francfort-M'Gladbach . 1-0
Équipe nationale
14-6-80 : RFA-Pays Bas ... (CEN) 3-2

1980-1981 : M'GLADBACH

Championnat
33 matches, 10 buts
Coupe
Éliminé en quarts
Coupe d'Europe
Néant
Équipe nationale
Néant

1981-1982 : M'GLADBACH

Championnat
33 matches, 3 buts
Coupe
Éliminé en quarts
Coupe d'Europe (C 3)
32e A : Magdeburg-M'Gladbach .. 3-1
32e R : M'Gladbach-Magdeburg . (1 b.) 2-0
16e A : M'Gladbach-Dundee United ... 2-0
16e R : Dundee United-M'Gladbach ... 5-0
Équipe nationale
18-11-81 : RFA-Albanie ..... (CM) 8-0
17- 2-82 : RFA-Portugal ...... (A) 3-1
21- 3-82 : Brésil-RFA .... (A) 1-0
24- 3-82 : Argentine-RFA .... (A) 1-1
14- 4-82 : RFA-Tchécoslovaq. (A) 2-1
12- 5-82 : Norvège-RFA ...... (A) 2-4
20- 6-82 : RFA-Chili .... (CM) 4-1
25- 6-82 : RFA-Autriche ..... (CM) 1-0

1982-1983 : M'GLADBACH

Championnat
34 matches, 8 buts
Coupe
Éliminé en quarts
Coupe d'Europe
Néant
Équipe nationale
22- 9-82 : RFA-Belgique ..... (A) 0-0
13-10-82 : Angleterre-RFA .... (A) 1-2
17-11-82 : Irlande Nord-RFA (CEN) 1-0
23- 2-83 : Portugal-RFA ...... (A) 1-0
7- 6-83 : RFA-Yougoslavie .. (A) 4-2

1983-1984 : M'GLADBACH

Championnat
3 4 matches, 11 buts
Coupe
Finaliste (Bayern 1-1 a.p. 6 t.a.b. à 7)
Coupe d'Europe
Néant
Équipe nationale
7- 9-83 : Hongrie-RFA ...... (A) 1-1
9-10-83 : RFA-Autriche ... (CEN) 3-0
26-10-83 : RFA-Turquie .... (CEN) 5-1
16-11-83 : RFA-Irlande Nord (CEN) 0-1
20-11-83 : RFA-Albanie .... (CEN) 2-1
29- 2-84 : Belgique-RFA ..... (A) 0-1
28- 3-84 : RFA-URSS .... (A) 2-1
18- 4-84 : France-RFA .... (A) 1-0
22- 5-84 : RFA-Italie .... (A) 1-0
17- 6-84 : RFA-Roumanie... (CEN) 2-1
20- 6-84 : RFA-Espagne ... (CEN) 0-1

1984-1985 : BAYERN MUNICH

Championnat
33 matches, 16 buts (champion)
Coupe
Finaliste (Bayer Uerdingen 1-2)
Coupe d'Europe (C 2)
16e A : Bayern-Moss 4-1
16e R : Moss-Bayern 1-2
8e A : Bayern-Trakia Plovdiv 4-1
8e R : Trakia Plovdiv-Bayern 0-2
1/4 A : Bayern-AS Roma 2-0
1/4 R : AS Roma-Bayern ...(1 but) 1-2
1/2 A : Bayern-Everton 0-0
1/2 R : Everton-Bayern 3-1
Équipe nationale
12- 9-84 : RFA-Argentine .....(A) 1-3
17-10-84 : RFA-Suède ....(CM) 2-0
16-12-84 : Malte-RFA ....(CM) 2-3
29- 1-85 : RFA-Hongrie ....(A) 0-1
24- 2-85 : Portugal-RFA .....(CM) 1-2
14- 4-85 : RFA-Bulgarie ....(A) 4-1
30- 4-85 : Tchécoslovaquie-RFA .(CM, 1 but) 1-5
12- 6-85 : RFA-Angleterre ....(A) 0-3
15- 6-85 : Mexique-RFA ....(A) 2-0

1985-1986 : BAYERN MUNICH

Championnat
23 matches, 10 buts (Champion)
Coupe
Vainqueur (Stuttgart 5-2)
Coupe d'Europe (C 1)
16e A : Gornik Zabrze-Bayern 1-2
16e R : Bayern-Gornik Zabrze 4-1
8e A : Bayern-Austria 4-2
8e R : Austria-Bayern 3-3
1/4 A : Bayern-Anderlecht 2-1
1/4 R : Anderlecht-Bayern 2-0
Équipe nationale
28-8-85 : URSS-RFA ....(A) 1-0
5-2-86 : Italie-RFA .....(A, 1 but) 1-2
12-3-86 : RFA-Brésil ....(A) 2-0
9-4-86 : Suisse-RFA ....(A) 0-1
11-5-86 : RFA-Yougoslavie ....(A) 1-1
14-5-86 : RFA-Pays-Bas ....(A) 3-1
4-6-86 : RFA-Uruguay ......(CM) 1-1
8-6-86 : RFA-Écosse ....(CM) 2-1
13-6-86 : RFA-Danemark ....(CM) 0-2
17-6-86 : RFA-Maroc ..(CM, 1 but) 1-0
21-6-86 : RFA-Mexique ......(CM) 0-0
25-6-86 : RFA-France ....(CM) 2-0
29-6-86 : Argentine-RFA ....(CM) 3-2

1986-1987 : BAYERN MUNICH

Championnat
31 matches, 14 buts (champion).
Coupe
Éliminé en huitièmes.
Coupe d'Europe (C 1)
16e A : PSV Eindhoven 0-2
16e R : Bayern-PSV Eindhoven ... 0-0
8e A : Bayern-Austria 2-0
8e R : Austria-Bayern 1-1
1/4 R : Anderlecht-Bayern 2-2
1/2 A : Bayern-Real Madrid ...(2 buts) 4-1
Finale : Porto-Bayern 2-1
Équipe nationale
24- 9-86 : Danemark-RFA .....(A) 0-2
15-10-86 : RFA-Espagne ......(A) 2-2
29-10-86 : Autriche-RFA ......(A) 4-1
25- 3-87 : Israël-RFA ....(A, 1 but) 0-2
18- 4-87 : RFA-Italie ....(A) 0-0

1987-1988 : BAYERN MUNICH

Championnat
26 matches, 17 buts.
Coupe
Éliminé en quarts.
Coupe d'Europe (C 1)
8e A : Neuchâtel-Bayern ..(1 but) 2-1
8e R : Bayern-Neuchâtel 2-0
1/4 A : Bayern-Real Madrid 3-2
1/4 R : Real Madrid-Bayern 2-0
Équipe nationale
12- 8-87 : RFA-France ....(A) 2-1
18-11-87 : Hongrie-RFA ....(A) 0-0
12-12-87 : Brésil-RFA ....(A) 1-1
16-12-87 : Argentine-RFA .....(A) 1-0
31- 3-88 : RFA-Suède ....(A) 1-1
2- 4-88 : RFA-Argentine (A, 1 but) 1-0
27- 4-88 : RFA-Suisse ....(A) 1-0
4- 6-88 : RFA-Yougoslavie ......(A, 1 but) 1-1
10- 6-88 : RFA-Italie ....(CEN) 1-1
14- 6-88 : RFA-Danemark ..(CEN) 2-0
17- 6-88 : RFA-Espagne ....(CEN) 2-0
21- 6-88 : RFA-Pays-Bas .(CEN, 1 but) 1-2

1988-1989 : INTER MILAN

Championnat
32 matches, 9 buts (champion)
Coupe
Éliminé au second tour
Coupe d'Europe (C 3)
32e A : Inter-IK Brage 2-1
32e R : IK Brage-Inter 1-2
16e A : Malmö-Inter 0-1
16e R : Inter-Malmö 1-1
8e A : Bayern-Inter 0-2
8e R : Bayern-Inter 1-3
Équipe nationale
31- 8-88 : Finlande-RFA ...(CM, 1 but) 0-4
19-10-88 : RFA-Pays-Bas ....(CM) 0-0
22- 3-89 : Bulgarie-RFA ....(A) 1-2
26- 4-89 : Pays-Bas-RFA ....(CM) 1-1

1989-1990 : INTER MILAN

Championnat
25 matches, 11 buts
Coupe
Éliminé au second tour
Coupe d'Europe (C 1)
16e A : Malmö-Inter 1-0
16e R : Inter-Malmö 1-1
Équipe nationale
4-10-89 : RFA-Finlande .....(CM) 6-1
28-2-90 : France-RFA ....(A) 2-1
25-4-90 : RFA-Uruguay ..(A, 1 but) 3-3
26-5-90 : RFA-Tchécoslovaquie (A) 1-0
30-5-90 : RFA-Danemark ....(A) 1-0
10-6-90 : RFA-Yougoslavie (CM, 2 buts) 4-1
15-6-90 : RFA-EU ....(CM, 1 buts) 5-1
19-6-90 : RFA-Colombie .....(CM) 1-1
24-6-90 : RFA-Pays-Bas .....(CM) 2-1
1-7-90 : RFA-Tchécoslovaquie ...(CM,1 but) 1-0
4-7-90 : RFA-Angleterre ......(7 p. à 6, CM) 1-1
8-7-90 : RFA-Argentine ....(CM) 1-0

1990-1991 : INTER MILAN

Championnat
13 matches, 8 buts
Coupe d'Europe (C 3)
32e A : Rapid Vienne-Inter ..(1 but) 2-1
32e R : Inter-Rapid Vienne 3-1
16e A : Aston Villa-Inter 2-0
16e R : Inter-Aston Villa 3-0
8e A : Inter-Partizan Belgrade ....(1 but) 3-0
8e R : Partizan Belgrade-Inter ... 1-1
Équipe nationale
29- 8-90 : Portugal-RFA .(A, 1 but) 1-1
10-10-90 : Suède-RFA ....(A) 1-3
31-10-90 : Luxembourg-RFA (CEN) 2-3
19-12-90 : Allemagne-Suisse ...(1 but) 4-0



● Menacé d'exclusion de la Coupe de France, pour ne pas respecter la règlement en matière d'entraîneur diplômé, le Sporting Club de Toulon a régularisé la situation d'Alberto Muro, présent dorénavant à tous les entraînements et qui était sur le banc de touche contre P-SG aux côtés de Delio Onnis. Parallèlement, Bernard Simondi, l'adjoint d'Onnis jusqu'ici, opéré la semaine dernière d'un ménisque, suivra le prochain stage à partir du 14 janvier pour obtenir le précieux troisième degré.

● Si les Cannois arboraient une superbe tenue jaune vendredi soir en pénétrant sur la pelouse de l'Abbé-Deschamps, ce n'était pas uniquement par superstition. Cannes avait simplement revêtu la tenue qu'avait bien voulu lui envoyer son nouveau sponsor, Diadora, celui-là même qui habille l'équipe nationale d'Italie.

● Jean Djorkaeff et Camille Passi étaient au stade de la Mosson dimanche après-midi pour y voir à l'œuvre leurs rejetons respectifs : Youri et Gérald.

● Par l'entremise de l'ex-Vert de la belle époque, Alain Merchadier, responsable des sports de la localité, les Lyonnais séjourneront à Castres du 2 au 8 janvier, avec notamment au programme un match de préparation contre Toulouse, le 5. Toulouse, qu'ils recevaient dimanche à Gerland !

● Il a fallu deux jours et demi de travail aux services municipaux lyonnais pour déblayer la pelouse de Gerland, afin que le match OL-Toulouse puisse avoir lieu.

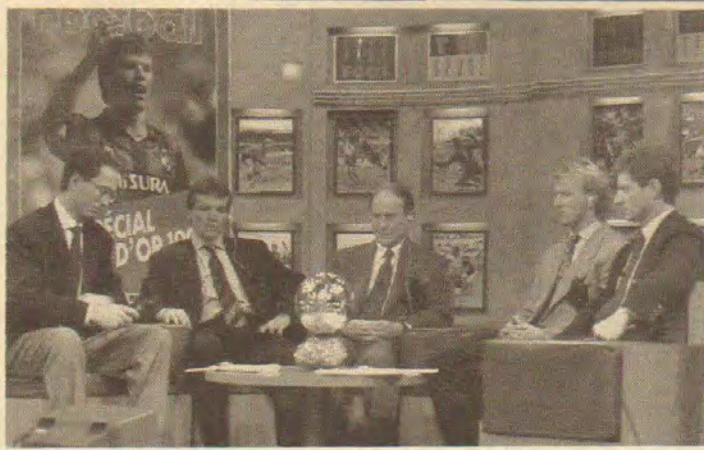
● Yannick Stopyra doit être comblé, car non seulement il figurait sur la liste des remplaçants à Auxerre comme il en avait exprimé le souhait quelques semaines auparavant, mais en plus il s'offrait le luxe d'inscrire le troisième but de son équipe quelques minutes à peine après son entrée sur le terrain en lieu et place de Simba. Un retour qui s'annonce de bon augure pour la suite du Championnat.

● Un qui n'est pas étonné par tous les problèmes actuels liés aux salaires des joueurs, c'est bien Bernard Bosquier, qui se souvient avoir proposé en 1970 au... président de la république de l'époque, Georges Pompidou, de partager les revenus des footballeurs professionnels en activité en deux : une partie imposable immédiatement et une autre qui serait capitalisée sur un compte, défiscalisée et promise aux joueurs une fois leur carrière terminée. Idée à creuser ?

● Le premier match de l'année 1991 programmé au stade Abbé-Deschamps sera un Auxerre-Aston Villa, qui aura lieu le 6 janvier, avec un prix d'entrée unique de 20 francs.

Schön Paris !





Arrivé de Munich avec Madame, Lothar Matthäus a vécu un beau dimanche parisien. Après avoir joué les motards, histoire de rire d'un parcours éclair vers les studios de TF 1 derrière deux CRS voltigeurs, il a apprécié le premier cadeau de FF, un sauternes 1961, millésime remarquable pour les vins et les footballeurs : « Je le dégusterai ce mardi de Noël, avec Beckenbauer, chez moi, dans ma nouvelle maison de Kitzbühel. »

(Photos Jean-Claude PICHON)

Salut Brzezinski, bonjour Parentin !

« Je vais passer un joyeux Noël, pas fâché de quitter milieu. » Jacques Brzezinski s'n va. Le turbulent pré dent de l'AS Nancy-Lorraine, qui avait déclaré la gue aux magouilles, aux pratiques illicites et qui s'était p en premier supporter de la commission Sastre, a proprement démissionné par son conseil d'administ tion, vendredi dernier ! Il a appris la nouvelle sam dans la presse alors qu'il s'apprêtait à prendre l'av des vacances...

Pas trop déçu puisqu'il était sur le point de démissi ner pour raisons professionnelles, et il en avait av mercredi le comité d'entreprise de la Caisse d'épar qu'il dirige. Mais courroucé par la manière et l'aval maire de Nancy que l'opération a nécessités. Conte depuis longtemps par le conseil d'administration club, accusé de gouverner seul, Jacques Brzezinski a remplacé par Gérard Parentin, un avocat de quaran quatre ans, vice-président entré au club depuis d ans. Son élection a surpris dans la mesure où il avait rival de taille en la personne de Pierre Blayau, PDG Fonderies de Pont-à-Mousson, grosse personnal économique de la région...

Après avoir précisé qu'il « n'était le poisson-pilote personne », M. Parentin a confirmé la politique rigueur du club (12 millions de francs à trouver d'i juin prochain) et maintenu le staff technique en pla On attend maintenant la réaction des adhérents supp ters de Brzezinski et celle de Michel Platini à son ret de vacances, le sélectionneur ayant ouvertement ma festé son désaccord sur la procédure...

● Fidèles à leurs habitudes, les Auxerrois prépareront la reprise en janvier à Soulac, sur les côtes girondines.

● Les anciens entraineurs lyonnais Marcel Le Borgne et Denis Papas connaissent des fortunes diverses. Après avoir été remplacé à Pont-de-Chéruy par Lang (ex-Annecy et Le Puy), le premier s'apprête à prendre en main La Duchère-Lyon, qui opère en D III. Quant à Papas, il est passé du poste d'entraîneur à celui de manager général de Villefranche-sur-Saône, à la suite des mauvais résultats de l'équipe durant l'automne.

● On dit que Michel C rasse serait maintenant ag par le comportement d'ens ble de Bernard Tapie. Ap d'autres...

● En définitive, l'ex-Nant Frankie Vercauteren ne si rait pas à St Johnstone, Ecosse, comme il en avait un moment question, mai s'est tout simplement d'accord avec le club belge Molenbeek, lequel le paiera point gagné. Beerschot et C trai étaient également inté sés par la venue de l'ex-mene de jeu de la sélection belge.

● Après la publication déficit du FC Nantes par le lui-même, la mairie a vive réagi la semaine dernière son premier magistrat. En le déficit ne s'élève nullem 27,4 MF, mais avoisine les 36 MF si l'on tient c du fonds de roulement, un audit effectué par la m palité nantaise. Max Bouy président nantais, a ren le maire Jean-Marc A vendredi, et une gar d'emprunt va être accordé club s'il présente un vrai p de redressement.

● Pour avoir été l'objet d second carton jaune avec réserve, le Lyonnais Bill devra purger son match suspension en D III. Qui rejoue pas avant le 20 janv Bref, d'ici là Romarin condamné à... s'entraîner e regarder des tribunes les m ches de D I !

● Michel Charasse et J Fournet-Fayard ont pris le p déjeuner ensemble mercr dernier au ministère du Budg Il semble au passage que note de synthèse sur les con les fiscaux des clubs ne dev plus tarder à sortir mainte

Nice : Obadia prêt à remplacer Innocentini !

Yvan Obadia, le repreneur présenté par Mario Innocentini, a été coopté (13 voix pour, 10 contre, 1 abstention) au conseil d'administration de l'OGCN. Voilà ce promoteur immobilier d'Antibes, âgé de cinquante ans, officiellement candidat à la présidence du club azuréen. Sauf nouveau rebondissement, la passation de pouvoirs devrait s'effectuer le 21 janvier lors d'une assemblée générale élective.

Le sénateur-maire de Nice, M. Honoré Baylet, a pris connaissance du projet de restructuration proposée par M. Obadia et s'est abstenu de tout avis, faute d'éléments d'appréciation sur la solvabilité du candidat à la reprise de l'OGCN. L'homme d'affaires antibois a présenté, en effet, un dossier de patrimoine aux édiles municipaux, mais il n'a apporté aucune garantie bancaire. Yvan Obadia, ami d'enfance de Jean-Claude Darmon, affirme qu'il injectera sept millions et demi de francs dans les caisses du club azuréen d'ici au 30 juin 1991. Son plan de restructuration financière ne sera révélé qu'après l'élection au conseil d'administration de ses trois associés, MM. Falgon, Salvia et Littardi.

Alors que de nombreux dirigeants s'inquiètent de la précipitation des événements, Mario Innocentini n'a pas d'états d'âme à l'heure de la passation des pouvoirs à la tête de l'OGCN : « J'ai annoncé à plusieurs reprises mon intention de ne pas briguer un nouveau mandat présidentiel le 30 juin 1991. En homme responsable, j'ai donc cherché de nouveaux partenaires pour la continuation du club. Je pense avoir trouvé en Yvan Obadia l'homme de la situation. »

Les dents de Battiston

Michel Platini a retrouvé, à l'occasion de son déplacement pour assister au match Espagne-Albanie, à Séville, le stade où la France avait connu sa fameuse défaite contre l'Allemagne, en demi-finales du Mundial 82. Avec humour, il a évoqué ce souvenir en déclarant : « Je suis venu chercher les dents de Battiston. » Schumacher en rit encore...

● Louis Nicollin souhaitait inverser l'ordre des rencontres entre Montpellier et Manchester United. Quand il a fait part de son intention à son staff technique et à ses joueurs, il a provoqué un tollé général. Du coup, Loulou s'est incliné de bonne grâce.

● Tous les blessés montpelliérains (Ziober, Nono, Ferhaoui, Brouard et Djaffo) vont passer demain une visite médicale de contrôle afin de faire un bilan avant les vacances.

● Les dirigeants montpelliérains étudient la possibilité d'entreprendre une action en justice contre un négociant qui commercialise actuellement des bouteilles de vin à la gloire de Montpellier Hérault et qui n'en a pas demandé l'autorisation au club.

● A partir du 9 janvier, les dirigeants montpelliérains vont se rendre régulièrement en Angleterre. Ils comptent superviser une bonne huitaine de fois Manchester United, que ce soit à domicile ou à l'extérieur.

Le dernier dribble d'Edmond Delfour

Edmond Delfour, le premier footballeur français à avoir disputé trois coupes du monde, est décédé mercredi soir à Corte (Haute-Corse), à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Il débuta sa carrière en 1928 au Stade Français pour la terminer en 1946 au Red Star Olympic. Sélectionné à 42 reprises en équipe de France, il participa aux Coupes du monde de 1930 en Uruguay, de 1934 en Italie et de 1938 en France. Il fut entraîneur du Stade Français, puis du Havre AC et de clubs belges avant de s'occuper du Sporting Club de Bastia en 1971. Edmond Delfour était le beau-père de l'ancien gardien de but international Dominique Colonna.

● Le SC Toulon a décidé, lors de son AG, d'opter pour la loi de 1901 à statut renforcé à partir du 18 janvier. L'élection du nouveau comité directeur n'a donné lieu à aucune surprise si ce n'est la toute petite performance du président intérimaire Albert Mansala, dernier élu de la liste. On attend maintenant le 3 janvier pour l'élection du président, l'avocat de Rolland Courbis, Jean-Claude Guidicelli ayant vu sa cote remonter ces derniers temps et surtout l'identité des huit membres cooptés devant apporter le sang neuf dont a tant besoin le club varois.

● Tirage au sort du tournoi de Liévin indoor dimanche à la mi-temmps du match Lille-Bordeaux. Groupe A : Poznan, Sofia et Lens. Groupe B : Algérie, Charleroi et Lille.

● On reparle de Claude Cuny, forcément. La crise présidentielle à Nancy a réveillé les partisans du fondateur du club. Celui-ci, questionné sur son éventuel retour à la tête du club, s'est borné à répondre qu'il ne visait plus un quelconque pouvoir, mais se tenait prêt à donner un coup de main au nouveau président.

● Il y avait foule, dimanche matin, autour de l'un des terrains annexes du stade de Venoix, où les dirigeants caennais affrontaient à la régulière une sélection de journalistes français... enfin, normands, parisiens et marseillais. Sous la conduite d'Yvan Mainini, ancien arbitre international de basket, le match fut de qualité et la victoire (2-1) des dirigeants... heureuse. Cela en toute objectivité, évidemment !

● Pierre Durand (sans *Jappeloup*) a donné le coup d'envoi du match Lille-Bordeaux.

● Inhabituel : vendredi soir à Auxerre, au retour des vestiaires, Cannes s'est trouvé avec deux numéros 15, Fernandez et Dreossi (qui portait le 14 en première période). Il a fallu une vingtaine de minutes pour que l'arbitre, M. Lainé, s'en aperçoive et demande au stoppeur azuréen de reprendre son maillot n° 14.

● Soeren Lerby et Rob Van't Schip ont suivi le match Lille-Bordeaux dimanche après-midi. Ils étaient venus saluer les quatre Danois du LOSC et... Wim Kieft.

● Le staff technicien de Nancy (Moutier-Jacquet-Rouyer), mis en place par Jacques Brzezinski, n'est pas du tout menacé, c'est ce qu'a assuré le nouveau président, Gérard Parentin.

● Yannick Stopyra a réussi une sorte d'exploit, vendredi soir à Auxerre, en retrouvant le chemin des filets moins d'une minute après avoir remplacé Simba. « Mais le plus dur, je l'ai en fait réalisé sur mon premier contrôle, qui a décidé de la suite », expliquait-il, radieux, à la sortie.

une-deux

Guy Roux : « Notre premier vrai couac ! »

« Dans le programme distribué à l'occasion de la venue de Cannes, le titre de votre " édito ", c'est : " 1990, quelle année ! " Vraiment dommage que pour la dernière sortie de l'équipe il y ait eu cette bûche de Noël contre Cannes ?

— Disons que c'est l'histoire du bon élève qui termine sur un mauvais devoir !

— **A part ça ?**

— Eh bien, c'est la première fois de la saison que l'on est vraiment passés à travers ! A l'occasion d'un match tout à fait classique, où nous avons raté nos occasions et où notre adversaire a réussi ses contres. Cela étant, admettons que trois ou quatre de mes joueurs étaient dans un jour " sans ", comme on dit.

— **Votre équipe était-elle fatiguée ?**

— C'est vrai : il y a eu un petit tassement au niveau psychique et au niveau physique. Preuve qu'affronter Bordeaux, Marseille et Monaco en l'espace de dix-huit jours, c'est encore un peu " gros " pour un club comme le nôtre.

Autrement dit, la volonté y était, mais sans que cela se traduise dans le jeu. Et puis, pour notre malheur, nous sommes surtout tombés sur une très bonne équipe de Cannes, à laquelle il faut rendre hommage, qui nous a battus à la régulière pour remporter une indiscutable victoire.

— **Bref, la mini-trêve est bien venue ?**

— N'oublions pas que nous sommes sur le pont depuis le 18 juin. L'équipe a donc besoin de souffler un peu. De se changer les idées, surtout !

— **Au plan du classement, comment faut-il interpréter cette défaite ?**

— Déjà, il s'agit d'une bonne leçon d'humilité survenant au bon moment. Ensuite, elle altère notre classement et notre goal-average. Mais cela montre qu'on est d'abord là pour lutter pour la quatrième place. Et c'est somme toute assez sain. Le reste, ce sont des supputations. Je remarque d'ailleurs que Marseille change d'entraîneur toutes les six semaines, mais caracole encore et toujours. Maintenant, après 21 journées, nous appartenons au trio de tête. Cela signifie forcément quelque chose !

— **Programme d'Auxerre à la reprise ?**

— Nous passerons une semaine à Soulac. En sachant, après cette défaite contre Cannes, que nous avons encore du pain sur la planche ! »

Claude CHEVALLY, à Auxerre



(Photo PRESSE SPORTS)

Sensation vendredi à l'Abbé-Deschamps, où l'AJA se fait tailler en pièces par l'AS Cannes ! Explications de Guy Roux.

● M. Brzezinski a déclaré que si le match Nancy-Sochaux n'avait pas été reporté en raison de la neige, il aurait retardé son départ en vacances, n'aurait pas été démissionné, mais aurait renoncé de lui-même à son mandat...

● Éric Martin, en tant que capitaine de l'ASNL, a assisté au premier conseil d'administration du club présidé par Gérard Parentin. Il n'a fait qu'un commentaire : « Je souhaite que Michel Platini reste. » Même observation du représentant des joueurs, Matrisciano, qui espère aussi que les deux mois d'arriérés de salaire soient versés très vite.

● Présent dans les tribunes du stade Grimonprez-Jooris, Michel Platini a longuement conversé et plaisanté avec ses deux anciens équipiers stéphanois, Jacques Santini et Bernard Gardon, à l'issue du match.

L'USJSF réagit aux propos de Bernard Tapie

L'USJSF (Union syndicale des Journalistes sportifs de France), après la transcription jeudi dernier d'un dialogue entre un journaliste de *L'Équipe* et Bernard Tapie, s'est émue des propos tenus par le président de l'Olympique de Marseille à l'encontre de ce journaliste. Dans un communiqué publié jeudi après-midi, l'USJSF, rappelant que « son but principal est la défense des droits et intérêts généraux et particuliers, matériels et moraux, de ses membres ainsi que leur protection dans l'exercice de leur profession, s'indigne des insultes et graves menaces proférées par le député-président de l'OM ».

Le communiqué précise encore que l'USJSF, « qui prépare actuellement une contribution pour les assises nationales du Sport français, afin de lui donner plus de dignité tout en s'efforçant de faire respecter le pluralisme et la liberté de l'information, principe fondamental de toute démocratie, saisit ce même jour les instances dirigeantes du football français à ce sujet en leur demandant d'intervenir très rapidement. En se réservant le droit d'entreprendre une action en justice, l'USJSF alerte par ailleurs toutes les centrales syndicales à toutes fins utiles, la direction du journal concerné, tout en faisant appel à nouveau à la solidarité et à la vigilance de la profession », conclut le communiqué.

● Alors que Jean-Marc Ayrault s'est fait le chantre de la SA, le FCN poursuivait dans son intention d'adopter la loi de 1901 renforcée. Changement de politique désormais du FCN, qui a sûrement été contraint d'adopter une attitude plus en vue du côté de la mairie. Alors O.K. pour la société anonyme pour la section professionnelle, mais, a précisé Bouyer, « le centre de formation doit, lui, garder son caractère associatif grâce à une convention passerelle avec l'équipe pro ».

● Mlinaric, qui revenait pour la première fois à Auxerre depuis son départ pour Cannes, avait dit avant le dernier Auxerre-Cannes : « Martini ? C'est le meilleur gardien du monde ! » Mais il n'avait pas dit que Cannes comptait profiter de l'occasion pour remporter une spectaculaire dernière victoire à l'extérieur !

Le grand tournoi de Liévin

Le football en salle connaît, dans certains pays, un très beau succès. Depuis plusieurs années, il est en voie de développement en France, à Bercy et ailleurs.

Le club de Liévin et le Lille Université Club sont associés pour cette aventure dans le cadre de la superbe salle couverte de Liévin, probablement l'une des plus belles d'Europe.

Pour la treizième édition de leur tournoi, qui aura lieu les 4 et 5 janvier, Liévin et le LUC ont invité l'équipe nationale d'Algérie, Lech Poznan, Charleroi, Slavia Sofia, le RC Lens et le LOSC. Ils ont invité également M. Robert Wurtz, Gérard Houllier étant le parrain de l'événement.

Il y eut 6 500 spectateurs l'an dernier, sur les deux journées. On devrait approcher des 10 000 cette année, en se tassant un peu.

● Raymond Keruzoré, Jocelyn Rico et Serge Le Dizet avaient une raison supplémentaire de se passionner pour le derby breton. Ils sont tous trois Finistériens d'origine.

● Le déficit du Stade Rennais pour la saison 1989-1990 s'élève finalement à 7 millions de francs. Ce qui est peu par rapport à bien d'autres clubs mais encore trop pour la ville, principal actionnaire de la SEM.

● Venu à Lyon avec ses camarades toulousains, Pons a dû déclarer forfait à l'issue de l'ultime séance d'entraînement dirigé par Mosca. Du coup, le jeune Gilles Adrian, déjà apparu un quart d'heure cette saison à Cannes, a été intégré au groupe.

● Réunis à Charbonnières à la veille de leur match contre Toulouse, les Lyonnais, Domenech, Lacombe et Maillard en tête, ont assisté samedi soir au match de basket Villeurbanne-Antibes après que leur capitaine, Rémi Garde, eut donné le coup d'envoi.

● Louis Nicollin s'est vu proposer d'intéressants marchés de nettoyage et de ramassage d'ordures en Colombie. Le mois prochain, il visitera donc les principales villes d'un pays, où il jouit déjà, grâce à Valderrama, d'une grosse cote de popularité.

Les punis

Un match ferme : Kaczmarek (Auxerre), Marsiglia (Nice), Buisine (Lille), Desailly (Nantes), Cauet (Caen).

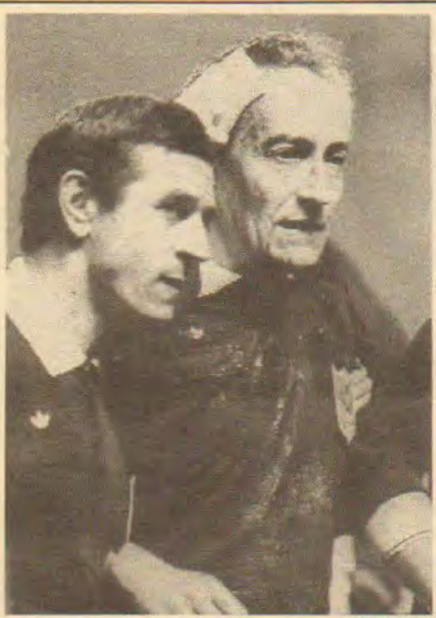
Bordeaux : Fournet inflexible

On dit que Matignon aurait fait le forcing auprès de M. Fournet-Fayard pour savoir si le pouvoir fédéral rétrograderait Bordeaux, en cas de règlement judiciaire. Et la réponse a toujours été : oui ! le président de la FFF s'appuyant sur l'article 9 des règlements. Autant dire que le temps presse pour les Girondins...

Division 1

● Lorsqu'il a appris que l'OM avait « tiré » Milan, au lieu de faire la tête, Basile Boli est parti d'un grand éclat de rire et s'est mis à chanter à tue-tête : « Forza ragazzi, forza Milani », paroles qu'il avait retenues à la suite d'un match joué par Auxerre à Milan en 1985.

● Luis Fernandez, très à son affaire vendredi dernier à Auxerre, n'a qu'un regret : « Les trois ou quatre points qu'on a bêtement perdus à la maison. Sinon, on serait installé dans le premier tiers du classement... »



(Photo AFP)

Juge de touche blessé : Toulon - P-SG arrêté

Ne s'estimant plus capable psychologiquement de continuer à arbitrer samedi le match Toulon - P-SG, M. Bouillet a décidé d'arrêter la rencontre à une minute de la mi-temps, après que son juge de touche, Patrick Bourdaret, eut été sérieusement blessé à la tête par un projectile lancé des tribunes.

M. Bouillet a expliqué sa décision avec beaucoup de sang-froid à la presse, après que celle-ci eut fait sauter le mur de silence que les délégués anonymes — et visiblement bien plus stressés que l'arbitre par l'incident — voulaient édifier autour de lui.

Patrick Bourdaret est un directeur d'école de quarante-cinq ans, qui prépare actuellement une thèse sur la violence dans le sport... En tout cas, outre les deux points du match qui seront sans doute accordés au P-SG, le SC Toulon risque gros dans cette affaire. Selon le règlement, le P-SG pourrait donc être déclaré vainqueur par 2 à 0.

● « Faillite collective, tout le monde étant passé à travers », a tranché Bruno Martini à la fin du dernier Auxerre-Cannes. De fait...

● Coïncidence : Rémi Harrel, qui a dirigé Lyonnais et Toulousains dimanche à Gerland, avait déjà arbitré le match OL-Toulouse l'an passé.

● Jean Tigana, qui n'a pas joué contre Caen pour cause de blessure, a toutefois précisé qu'il n'entendait pas pour l'heure arrêter sa carrière. « Lorsque ce sera le cas, je l'annoncerai moi-même. » On dit à Marseille que Jeannot n'a pas du tout apprécié que Papin annonce sa retraite aux journalistes de l'émission télévisée *Va y avoir du sport*.

● Bernard Tapie n'a pas mâché ses mots à l'occasion d'une réunion à la veille d'OM-Metz. « Vous êtes tellement mauvais, a-t-il dit en substance à ses joueurs, que vous me faites regretter de rater *Dimanche Martin* à la télé. »

● Affirmer que le Kaiser tient ses troupes bien en main serait travestir la vérité. Il est acquis qu'entre Pardo et Papin, Olmeta et Papin, Waddle et Papin, il y a eu de l'électricité dans l'air ces derniers temps. Voilà pourquoi Bernard Tapie en a dit « deux mots » à ses joueurs avant OM-Metz.

● Olmeta est allé aux Baumettes. En tout bien tout honneur. Il a en effet donné le coup d'envoi d'un match amical qui a opposé les journalistes aux détenus.

● Pascal Olmeta et son épouse, Dominique, ont été inculpés d'association de malfaiteurs pour avoir acheté une moto de grosse cylindrée pour le compte d'une de leurs connaissances impliquée dans plusieurs affaires de hold-up. Le gardien de but de l'OM et son épouse ont cependant été laissés en liberté.

● La mission de Michel Hidalgo pour ce qui concerne la « construction » du club est terminée. Les maquettes du futur centre d'entraînement ont en effet été présentées officiellement.

● Il n'y a pas eu que des « affaires » à l'OM la semaine dernière. C'est ainsi que, pendant que Bernard Tapie et Beckenbauer parlaient divorce, Éric Di Meco a convolé en justes noces avec la charmante Sophie Peynet. Tous les Olympiens, rejoints par Franck Sauzée, ont participé à la fête.

● Il n'est pas certain que le match Milan AC-OM ait lieu à Milan. Si d'ici à début mars, la pelouse du stade milanais ne s'est pas améliorée, il n'est pas impossible que la rencontre soit fixée à Turin ou à... Bari.

● Jusqu'au dernier moment, même si la décision avait été prise dès le matin, l'incertitude a plané sur la participation de Fabrice Divert, le buteur caennais. Petite guéguerre psychologique puisque le nom de l'avant-centre normand, ainsi que celui de Joël Germain, fut inscrit sur la feuille de match quelques minutes seulement avant le début de la rencontre, les Caennais s'échauffant à 14 !

Le cauchemar de Kieft

Interrogé par la presse italienne, en l'occurrence le journal turinois *Tuttosport*, sur son expérience bordelaise, Wim Kieft n'a pas mâché ses mots. « Au départ, je voulais changer d'air, expliquait-il. Avec Bobby Robson, le PSV ne m'amusait plus. Mais je n'avais jamais imaginé me trouver mêlé à une situation comme celle-ci. Pas un rond pendant deux mois, tomber de scandale en scandale, un président, Bez, au bagne (sic). Des histoires incroyables. J'avais l'impression de vivre un cauchemar. Bordeaux, plus qu'à retourner sous les feux de la rampe, cherche surtout à ne pas s'effondrer, ajoute Kieft. Je ne veux plus que rentrer aux Pays-Bas. Mon pays me manque énormément, pour un tas de raisons. Ou aller en Italie. »

● Après que M. Fournet-Fayard eut répondu à son premier courrier en faveur de l'instauration de sociétés anonymes en France, le gérant-associé de Casino, Yves Guichard, récent démissionnaire de l'AS Saint-Etienne, a réécrit au président de la fédération. Pour lui annoncer notamment qu'il avait chargé deux juristes d'aller plus loin dans ce dossier.

● Il n'y a pas que pour le public que le stade de Venoix à Caen est devenu trop petit. Pour la presse, aussi. Plus de 80 demandes d'accréditation à l'occasion de ce Caen-Marseille pour seulement 25 places dans la tribune de presse. Heureusement, grâce à la compréhension de tous, nombre de confrères se retrouvèrent au ras de la pelouse, en plein air, et purent ainsi assurer leur travail. Vivement le grand stade (bis).

● Le Stade Rennais est condamné à trouver de nouveaux sponsors la saison prochaine. Vexé de ne pas avoir été réélu au conseil de surveillance lors de l'assemblée générale du club vendredi dernier, M. Soucaret, qui est aussi le plus gros sponsor, a annoncé la couleur : la société Pfizer va rompre son contrat financier avec le Stade Rennais...

● Daniel Bernard, qui fit les beaux jours du Stade Rennais il y a une vingtaine d'années, a retrouvé dimanche le chemin du Parc des Sports. C'est lui qui gardait les buts de l'équipe des anciens stadistes en lever de rideau de Rennes-Brest. Et il a encore de sacrés beaux restes. Comme Loïc Kerbiriou, Loulou Floch, Pierre Garcia, Serge Lemasson, qui ont assuré le spectacle !

● M. Celbert, vice-président du Stade Rennais, n'a pas pu participer vendredi à l'assemblée générale du club, victime d'un grave accident de la circulation. Quelques heures avant la réunion, il était à l'hôpital avec sept côtes cassées...

● Si les dirigeants caennais n'ont mis en vente que 500 places à demi-tarif pour les jeunes de moins de quatorze ans, ce n'était pas pour s'en mettre plein les poches, mais pour une évidente question de sécurité. D'ailleurs, la recette des 500 places ainsi vendues sera versée à la section caennaise des paralysés de France et des orphelins de la police.

● Les entraîneurs yougoslaves ne possédant pas l'équivalence réussissent particulièrement bien à Auxerre cette saison. Ainsi, après Muslin, venu prendre un point avec ses Brestois, et après Blazevic, qui a gagné avec Nantes en novembre, c'est Primorac et ses Cannois qui sont venus prendre les deux points de la victoire vendredi dernier au stade Abbé-Deschamps.

Guy Roux : « L'UCPF est allée trop vite »

Guy Roux, en tant que président de l'UNECATEF, a fait la mise au point suivante à propos des initiatives de l'UCPF, présidée par André Laurent : « Le conseil fédéral a été très sage de renvoyer les modifications des règlements de la Ligue nationale devant la commission paritaire. Qui est l'endroit normal des débats. Le syndicat des présidents est allé un petit peu trop vite et a été un petit peu trop persuasif, emporté sans doute par la fougue de la jeunesse et de l'inexpérience de certains d'entre eux. Il n'est pas bon, dans quelque organisme que ce soit, qu'un syndicat se substitue au pouvoir légal. Le syndicat des présidents représente une famille importante du football. Mais le syndicat des joueurs, le syndicat des administratifs et le syndicat des entraîneurs sont trois autres familles tout aussi estimables. La Ligue, sous la direction de son président, dont on peut encore utiliser la sagesse, doit se remettre au travail légalement et réétudier tous ces problèmes. Notamment les articles 11 *bis* (effectifs pros ramenés à 19 joueurs par club de D I) et 17 (indemnités de promotion en fin de contrat), si importants pour l'exécution de la fonction de joueur professionnel. »

LUNDI 17 DÉCEMBRE

Le torchon brûle entre Franz Beckenbauer et Bernard Tapie ! L'entraîneur allemand de l'OM réclame un entretien d'urgence avec son président, avant de décider s'il doit ou non rester au club !

Eric Goiran, le directeur administratif de Toulon, est remis en liberté. Rolland Courbis, lui, reste en prison.

Paul Gascoigne est élu sportif de l'année en Angleterre, et Gary Lineker reçoit le trophée du fair-play remis par la FIFA.

MARDI 18 DÉCEMBRE

Le tirage au sort des Coupes d'Europe n'a pas gâté les deux rescapés français ! L'OM tombe en effet sur le... Milan AC, et Montpellier sur Manchester United ! Bayern-Porto sera l'autre affiche de C 1.

A Londres, pour le jubilé Shilton, Beckenbauer confirme qu'il y des choses qu'il ne supporte plus à Marseille. Et Papin révèle à Paris que Jean Tigana va arrêter sa carrière après le match à Caen !

MERCREDI 19 DÉCEMBRE

Tapie n'exclut pas une possible séparation d'avec Beckenbauer, et on évoque avec sérieux l'éventuel retour en grâce de Michel Hidalgo !

Euro 92 : sous les yeux de Platini, l'Espagne écrase l'Albanie 9-0 ! Gros score aussi pour les Pays-Bas à Malte : 8-0, et cinq buts de Van Basten à la clé. En amical, l'« Allemagne unie » domine la Suisse 4-0.

Le choix du site du Grand Stade sera retardé au moins jusqu'à la mi-janvier, Michel Rocard désire consulter les présidents de conseils généraux et le mouvement sportif avant de se prononcer, mais son agenda est complet...

JEUDI 20 DÉCEMBRE

Coup de théâtre : Beckenbauer, après une longue entrevue avec Tapie, décide de rester à l'OM, mais comme patron d'un « staff technique » remanié !

Ça va mal à Bordeaux, où l'on parle de plus en plus d'une mise en liquidation judiciaire du club ! Afflelou cherche des solutions, mais l'issue semble inévitable... Et une nouvelle information contre X a été lancée par le juge Bernadette Pragout.

A Nice, Mario Innocentini rend son tablier. Ivan Obadia, un promoteur immobilier de cinquante-cinq ans, assurerait la succession.

VENDREDI 21 DÉCEMBRE

Les joueurs bordelais ont le moral au plus bas avant leur déplacement à Lille. Et Gérard Gili estime la situation dramatique. Les Girondins de Bordeaux vont-ils disparaître ?

Stupeur à Auxerre : en match avancé, l'AJA se fait tailler en pièces par Cannes : 0-3 !

SAMEDI 22 DÉCEMBRE

Un juge de touche sérieusement blessé à la tête par un projectile : la rencontre Toulon - P-SG est arrêtée à une minute de la mi-temps...

Le ras-le-bol de Zahoui

François Zahoui, le milieu de terrain toulonnais, était particulièrement abattu dans le vestiaire après l'incident de Mayol : « C'est grave, devait déplorer Zahoui, rien ne nous aura été épargné cette année. Nous avons eu droit au premier dopé, au premier dirigeant inculpé et maintenant au premier match arrêté. Ça fait beaucoup... Nous en avons ras le bol. »

● René Ruello, le nouveau résident rennais, est fatigué es erreurs d'arbitrage qui ont oûté au moins trois points epuis le début de saison à son uipe. Dans l'édito du journal stribué dimanche aux spectaurs, il a clairement exprimé e les Rennais ne voulaient us se faire plumer.

Raymond Keruzoré a été ntacté par Marseille à la fin la semaine dernière pour re partie du staff technique l'OM. Mais l'entraîneur renis a refusé, malgré son admiion pour le Kaiser.

Les vacances des joueurs nnais seront courtes. Ils prennent l'entraînement manche prochain sous la nduite de Jean-Marc ezenge, le coach, en vacances Sénégal, ne retrouvant ses oupes que lundi pour le part au Crouesty, lieu du ege.

Pour la venue du leader arseillais, les dirigeants caenis ont enregistré près de 000 demandes de places et nt pu, capacité du stade de noix oblige, en attribuer que 000. Soit, dit-on, un manque gagner de l'ordre de 2 milns de francs. Vivement le uveau stade et ses 000 places !

Paroles de Patrice Ferri à sortie du match Auxerrennes : « Disons que nous ons rendu à Auxerre la monie de sa pièce ! » Faut-il rapler qu'à Cannes, en début de son, c'est Auxerre qui l'avait porté 3-0 !

● La recette de Primorac, ntraîneur cannois, pour expliier l'excellent comportement Cannes à l'extérieur (3 vices et 3 nuls en 10 matches) : 'organisation et la discine. » Les Auxerrois ne ntrediront probablement s.

Lors du tirage au sort, il ait été question que Bobby arlton vienne assister à ntpellier-Monaco. Mais, manche au stade de la Mos, le manager de Manchester it introuvable.

En remplaçant Daniel Xueà la 85e minute de Montpel-Monaco, Clément Garcia, le r de Montpellier, a fait ses emiers pas parmi l'élite. Et il issé entrevoir de prometteuqualités techniques.

Cocasse : il y a quelques rs, Bernard Bosquier, averti ses stages n'étaient plus isidérés comme des centres détection pour Saintenne, a reçu confirmation e ses stagiaires pouvaient ntinuer à porter leurs mail- frappés aux couleurs de sino, le sponsor de l'ASSE, qu'en juin 1992. Bref, les nts sont rompus entre Boser et Saint-Etienne, mais pas tre Bosquier et la famille ichard !

Piat répond à Aulas

Suite aux récentes attaques portées par Jean-Michel Aulas à l'encontre des dirigeants de l'UNFP, Philippe Piat, président du syndicat des joueurs, a adressé une longue « lettre ouverte » au président lyonnais. Morceaux choisis : « Vous avez cru bon de poser un certain nombre de questions et vous interroger sur l'UNFP en proférant des attaques personnelles sur ses dirigeants. Croyez bien que cela ne nous surprend en aucune manière dans la mesure où vous vous êtes fait, depuis votre venue récente dans le football, le champion des mensonges et des contre-vérités. (...)
En ce qui concerne les intérêts personnels, est-il utile de rappeler que toutes les affaires et magouilles découvertes récemment ont été orchestrées par vos pairs détenteurs du pouvoir dans les clubs ! Que sont ces sommes énormes versées à des intermédiaires inconnus et versées pour quoi ? Il vous faudrait un bon balai pour balayer devant votre porte ! » Philippe Piat reconnaît également dans cette lettre que « c'est vrai qu'à la demande de quatre ou cinq joueurs les dirigeants de l'UNFP les ont assistés et conseillés au moment de leur transfert, et seulement à leur demande », mais le président de l'UNFP précise « que les honoraires facturés, 1 % seulement, l'ont été non par les individus mais par la société Promo Foot, dont 97 % des actions sont détenues par l'UNFP, c'est-à-dire que ces honoraires ont servi à l'ensemble des joueurs professionnels ».

● Trêve opportune à Nancy, où Franck Gava, en raison d'une entorse du genou avec distension des ligaments, est indisponible pour deux mois. Ray Stephen souffre également d'une entorse, mais pourrait être d'attaque à la reprise, comme Pascal Harmand, qui avait été victime d'une fracture de la clavicule.

● Robert Nouzaret avait l'intention d'aller espionner Manchester United dès cette semaine, mais le devoir familial lui a rappelé qu'il avait prévu d'aller passer quelques jours à New York.

● Aveu du défenseur auxerrois Stéphane Mazzolini : « Quand je pense avoir bien joué et que je vois que cela n'a pas été remarqué dans les journaux, je suis déçu, c'est normal. Mais cela ne dure que cinq minutes. Il ne faut pas trop s'attacher à ce genre de détail. »

● En préambule au dernier Auxerre-Cannes, une minute de silence a été observée à la mémoire du vice-président de l'ASC, décédé le matin même, les joueurs azuréens portant par ailleurs un crêpe noir sur la manche de leur maillot.

● Les Caennais s'inquiètent. De Bordeaux, ils n'ont pas ramené le chèque de 130 000 F qui leur revenait. Avec l'annonce d'un dépôt de bilan en Gironde, il y a de quoi s'en faire, en effet...

● Jean Castaneda, Alain Casanova et Gaétan Huard, flanqués de William Ayache, la dernière recrue marseillaise, ont assisté à la rencontre en terre caennaise de la tribune d'honneur du stade de Venoix...

● A Caen, il y a du soleil, aussi. Pour l'avoir oublié, Pascal Olmeta dut emprunter dimanche une casquette frappée des léopards normands, aux couleurs du Stade Malherbe...

● Héros du dernier Auxerre-Cannes, Amara Simba n'étonnera personne en disant : « J'ai trouvé mes marques à Cannes et je m'y plais bien. » Prêté par Paris-SG au club azuréen jusqu'à la fin de la saison, Simba ne sait, en revanche, pas du tout ce qu'il fera en juin prochain, dans la mesure où il sera toujours sous contrat avec P-SG.

● C'est un parachutiste, Guillaume Guilbert, champion du monde, qui apporta le ballon du match Caen-Marseille. Malgré de difficiles conditions climatiques, il se posa en plein sur le rond central. Bel exploit !

● Sponsor de l'AJ Auxerre, « Duc de Bourgogne », l'une des marques du vice-président ajaïste Gérard Bourgoin, sera dans la course lors du Rallye Paris-Dakar avec un prototype buggy piloté par Jean-Louis Schlesser et baptisé au chablis par Guy Roux !

Coup de cœur, footballeurs !

Maintenant qu'ils sont en vacances, qu'ils ont reçu de beaux cadeaux dans leur souliers, les footballeurs français de l'élite vont pouvoir penser à l'opération Coup de cœur de l'abbé Pierre et Georges Ejzenberg, et vite envoyer un chèque à Emmaüs France, « Coup de cœur football », 1, passage Saint-Sébastien. 75011 Paris.
L'action se termine, en effet, le 5 janvier, et il faut faire vite. Battiston et Sauzée, deux des trente-trois parrains, ont battu énergiquement le rappel ces derniers jours, Raymond Domenech aussi. Mais, une fois encore, il faut faire vite, car la détresse n'attend pas.

Division 1

Jean-Pierre Derose sauveur des Girondins ?

Rien ne va plus à Bordeaux, où le club est de plus en plus menacé d'un redressement judiciaire. Jean-Pierre Derose représente aujourd'hui la dernière carte de Jacques Chaban-Delmas...

LORSQUE, le 26 novembre, le député-maire de Bordeaux, Jacques Chaban-Delmas, présentait à la presse, à l'issue d'un conseil municipal privé, le nom du successeur de Claude Bez, Alain Afflelou, l'optimisme était de rigueur. Le célèbre opticien, lors d'une conférence de presse, le mercredi 28 novembre, devait d'ailleurs déclarer que son objectif était de remettre le club à flot afin qu'il continue à occuper le haut de la scène et qu'il était hors de question que les Girondins, dont il venait de prendre la responsabilité, déposent le bilan.

Quelques semaines plus tard, le discours d'Afflelou a changé, puisque le club est sous la menace d'un règlement judiciaire, synonyme de rétrogradation en Division II à la fin de la saison, en vertu de ce fameux article 9... Mais reprenons la chronologie des derniers événements bordelais.

Assiégé par les créanciers

Mercredi dernier, la société « Mach 2», l'agent de voyages du club depuis de nombreuses années, dont le P-DG, François Girard, est un ami intime de Claude Bez, assigne les Girondins et fait bloquer par conséquent les comptes du club. Dans le même temps, Jean Tigana fait saisir la recette du match de Coupe d'Europe Bordeaux-Rome du 12 décembre !

Rien ne va plus, et les créanciers s'impatientent. Et pourtant, comme l'a déclaré Alain Afflelou, ce n'est pas dans leur intérêt que d'accélérer la mise en redressement judiciaire, voire le dépôt de bilan, puisque les Girondins ne disposent plus d'aucun actif. En clair, les créanciers « suicident » le club et se « suicident » puisqu'ils ne toucheront pas un seul centime. Alors tout le monde se pose la question de savoir pourquoi ces créanciers ont bien pu mettre le couteau sous la gorge d'Alain Afflelou ? Première conséquence : Afflelou et Jean-Didier Lange, son conseiller juridique et fiscal sur Bordeaux, décident que la mise en redressement judiciaire du club est inéluctable et ils se mettent aussitôt en rapport avec le procureur de la République de Bordeaux. Alain Afflelou rencontre à Paris Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, qui lui confirme qu'en cas de mise en règlement judiciaire du club, ce dernier serait automatiquement rétrogradé en Division II à la fin de la saison. « Pas d'exception pour Bordeaux », affirme JFF.

Recours en Conseil d'État !

A partir de ce moment-là, Alain Afflelou décide que seul un recours en Conseil d'État pourrait faire fléchir les autorités du football français. Il l'annonce donc sur le plateau de TF 1 dans le Journal de 20 heures, jeudi dernier, tout en ajoutant que, si un éventuel repreneur se manifestait afin de sauver le club, il serait prêt à travailler à ses côtés, voire à partir si cela était nécessaire. Une autre question se pose alors : pourquoi Alain Afflelou a-t-il repris le club lorsque Jacques Chaban-Delmas le lui a proposé alors qu'il savait pertinemment qu'il serait dans l'incapacité de résorber le trou du club, à savoir 244,6 millions de francs ? Certes, l'opticien devait amener dans les caisses du club la somme de 60 millions de francs. Certes, six partenaires devaient arriver avec 40 millions de francs. Soit un total de 100 millions de francs. Somme considérable, mais ô combien insuffisante pour éviter au club d'être mis en redressement judiciaire.

Avant de partir, Claude Bez avait aussi revu à la hausse les contrats de certains de ses hommes de confiance, mais cela n'explique pas tout. Car, dans le même temps, une autre solution s'offrait au club. Celle proposée par Jean-Pierre Derose, le vice-président de la chambre de commerce de Bordeaux et grand patron de toutes les manifestations sportives de prestige et de renom sur la ville. Jean-Pierre Derose avait même présenté au maire de Bordeaux, le 18 septembre, ses partenaires financiers, prêts à investir dans le club plus de 250 millions de francs.

Le pari de Jean-Pierre Derose

Mais, la menace d'une disparition du « club des années 80» grandissant, le maire de Bordeaux a convoqué jeudi midi Jean-Pierre Derose pour lui dire en substance : « Rassemblez les troupes, tâchez de réunir les fonds nécessaires afin que le club puisse vivre en Première Division. » Depuis jeudi donc, Jean-Pierre Derose est investi par le tout premier magistrat de la ville de cette périlleuse mission. Certains parleront peut-être, à juste titre, de mission impossible ! Mais Jean-Pierre Derose ne passe pas pour un homme à abdiquer avant même d'avoir tenté. L'organisateur du « Passing-Shot » a jusqu'à jeudi pour trouver les sommes nécessaires au sauvetage du club. Des sommes qui ne se limitent pas à quelques dizaines de millions de francs. Il s'agit bien de plusieurs dizaines de milliards de centimes ! Jean-Pierre Derose avait réuni, il y a encore quelques mois, des partenaires financiers capables de mettre sur la table environ 250 millions de francs. Parmi ces partenaires, on parle du P-DG d'une importante chaîne de magasins de meubles à travers la France, plusieurs des sponsors qui répondent présent depuis plusieurs années pour parrainer le tournoi de tennis, le deuxième tournoi français sur terre battue, Perrier en particulier, ainsi que les Vins de Bordeaux, qui se sentent plus que jamais concernés.

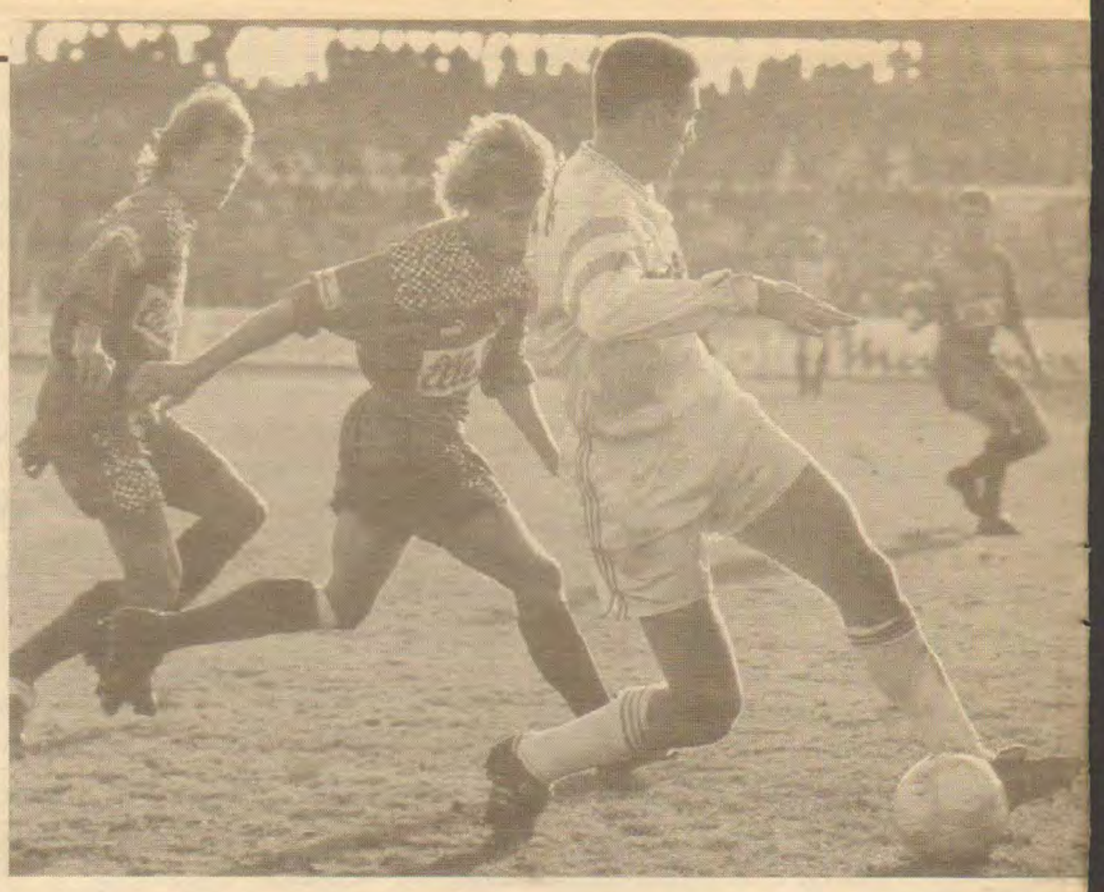
Jeudi dernier délai...

Jean-Pierre Derose a maintenant quelques jours pour trouver les solutions que tout le monde attend de lui. Le parquet de Bordeaux, qui se montre franchement compréhensif, il faut tout de même le souligner, lui a accordé un délai jusqu'à jeudi prochain, pour présenter son plan. Et, fait très important, certains créanciers l'ont appelé durant le week-end pour lui faire savoir qu'ils étaient prêts à retirer leurs plaintes s'il parvenait à remettre le club sur de bons rails, et donc lui permettre de travailler dans la sérénité, sans cette pression en plus. Rendez-vous est donc pris en fin de semaine.

Mais la justice, elle, ne renonce pas. Puisqu'on devait apprendre, en milieu de semaine, qu'une nouvelle information contre X avait été ouverte pour les chefs de faux et usage, abus de confiance, complicité et recel. Une information judiciaire confiée, comme la précédente, à Mme Bernadette Pragout, le doyen des juges d'instruction de Bordeaux. Cette nouvelle procédure permettra au magistrat instructeur d'inspecter de fond en comble toutes les transactions des Girondins, et plus particulièrement les transferts et le rôle des intermédiaires. Pourquoi cette nouvelle procédure ? Tout simplement parce qu'en travaillant dans le cadre de la première information judiciaire, les inspecteurs de la brigade financière de Bordeaux se sont aperçus de malversations dans les comptes du club, notamment dans tout ce qui concerne les transferts...

Christophe HUTTEAU, à Bordeaux





(Photo PHOTONEWS)

Chris Waddle qui tente de semer Jesper Olsen, Di Meco tenu en laisse par son ancien coéquipier, Cauet, c'est l'OM qui balbutie, la tête ailleurs, en attendant Raymond-la-Science...
(Photos André LECOQ)

Ça tourne à l'histoire

C'est à Caen que le père Noël devait extraire de sa hotte le nom du nouvel entraîneur marseillais. Mais il n'était pas au rendez-vous... Goethals y sera, lui, le 2 janvier.

DEBOUT. Droit à côté du banc. Presque détaché. Comme le veut la légende. Sa légende. Beckenbauer tel qu'en lui-même. Tel qu'on l'a toujours connu dans cette peau d'entraîneur, qu'il assure aujourd'hui ne plus être faite pour lui. Il s'y sent à l'étroit et n'entend plus, pour un oui, pour un non, pour une défaite ou quelques mots de trop, y engager son nom et y perdre tout ou partie de sa réputation.

Surtout s'il n'est pas dans son domaine seul maître du jeu et s'il doit se soumettre aux exigences d'un profane, fût-il président. Les ingérences répétées de Bernard Tapie dans le domaine technique ont ajouté à cette lassitude qui avait fini par le gagner après tant et tant d'années...

A l'en croire, d'ailleurs, Beckenbauer n'était pas venu à Marseille pour prendre l'équipe en main mais simplement pour tracer les grandes lignes, définir les choix au sein d'une direction technique dont il aurait été le seul et unique patron.

Ce n'est donc qu'un concours de circonstances — en l'occurrence le refus de Gérard Gili de travailler sous sa direction — qui l'a poussé à troquer son costume trois pièces et son attaché-case pour un survêtement et une paire de chaussures à crampons. Fussent-ils à trois bandes. Il ne s'était pas senti alors le courage de refuser. Il était sous le charme. Tapie l'avait séduit. Mais des promesses aux actes...

Le terrain, en tant que tel, ne l'intéressait déjà plus. Parce qu'il n'avait plus rien à y prouver... et sans doute beaucoup trop à y perdre. A Marseille plus qu'ailleurs.

Le courant ne passe plus

Debout. Droit à côté du banc. Presque détaché. Et là, devant ses yeux, l'OM, son OM pour la dernière fois qui balbutie son football. Le champion de France avance à tâtons. Sur la pointe des pieds. Pas la tristesse mais quelque chose qui y ressemble. Beaucoup. Pas étonnant, d'ailleurs, que cette équipe manque ainsi autant de liant dans son jeu, et pas seulement, comme tenta de l'expliquer Papin, parce que Cantona, Vercruysse et Stojkovic sont blessés et manquent à l'appel. Même avec un meneur de jeu cela n'y changerait rien. Entre les joueurs, [illegible] courant ne passe pas en ce moment, comme il [illegible] passe plus (rapport de cause à effet ?) entre Bernard Tapie et Franz Beckenbauer.

Le compromis de jeudi dernier n'était [illegible] réalité que parodie. Une façon élégante d'enterrer la hache de guerre. Pourquoi alors B[illegible] aurait-il ainsi laissé le champion du monde [illegible] couvrir de ridicule après le match, lors d'u[illegible] pseudo conférence de presse qui atteste de[illegible] problèmes actuels de communication à l'intérieur même du club du grand communicateur devant l'Eternel ?

« La décision ne sera prise que d'ici deux ou trois jours. Pas avant », avait alors affirmé en substance le Kaiser, avant d'ajouter : « Oui, [illegible] nom de Goethals est sur la liste mais il y en a d'autres... C'est au président d'annoncer la nouvelle. Mais pas avant deux ou trois jours ! »

Quand Tapie écrit à l'arbitre

Samedi 21 octobre 1989. Les Girondins de Bordeaux, entraînés depuis trois mois par le sémillant Raymond Goethals, se découvrent des ressources insoupçonnées. Ils occupent la première place du classement avec deux points d'avance sur l'Olympique de Marseille, en chasse d'un deuxième titre de champion. L'OM de Gili n'est pas encore réglé. Il tâtonne.

Ce jour-là, justement, Bordeaux (au sommet de son art, pas pour longtemps) accueille Marseille.

La guerre que se livrent Bez et Tapie accentue l'aspect « dramatique » du sommet. Il n'accentue pas, pour l'occasion, la différence de valeur entre les deux équipes. Ce soir-là, au parc Lescure, il n'y a pas de match. En sept minutes, l'affaire est entendue. Förster retient Den Boer par le bras, Gérard Biguet accorde un penalty aux Bordelais transformé par Ferreri. Avantage qui doublera (Ferreri, 57°), puis triplera (Allofs, 78°) Entre les deux grands, la passation des pouvoirs n'est qu'illusoire. Mais on le saura plus tard. Pour Bernard Tapie, c'est une claque reçue devant témoins, sur le terrain de son ennemi déclaré.

Bizarrement, le patron de l'OM va passer sa colère sur Gérard Biguet, l'arbitre de la rencontre, et sur un de ses juges de touche, M. Rideau. Le premier nommé aura ainsi l'honneur, quelques jours plus tard, de recevoir à son domicile un mot doux signé de la main de BT. Une façon étrange de se placer au-dessus de la mêlée.

Que doit-on comprendre de cette correspondance sibylline (dont *France Football* reproduit ci-contre le fac-similé) ? Pas grand-chose, sinon qu'il n'est pas sûr que le président-député puisse demain présenter cette copie au concours d'entrée dans le corps arbitral. Si l'envie lui prend, évidemment.

Pour le reste, la suite on la lui doit...

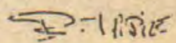


OLYMPIQUE DE MARSEILLE

Ce petit mot pour que vous ne puissiez pas penser que nous sommes dupes sur votre façon d'arbitrer de samedi, avec votre comparse bien aimé M. RIDEAU.

- 6ème minute : pénalty en faveur de BORDEAUX alors que les 2 Joueurs FORSTER et DENBUER sont aussi coupables l'un que l'autre d'une faute et alors que DENBUER ne pouvait, en aucun cas, récupérer le ballon.
- 18ème minute : but de PAPIN refusé pour un hors jeu imaginaire.

La suite on vous la doit...





belge !

Une heure plus tard, un peu plus, ou un peu moins, qu'importe finalement, la dépêche tombait sur le fil de l'AFP : Raymond Goethals, entraîneur de l'OM. Signé Tapie. Perso. Il n'a même pas laissé à Beckenbauer le soin d'annoncer la nouvelle. Histoire de lui rappeler qu'il est et reste le patron. Le maître.

Mais, de toute évidence, l'Allemand n'était pas le seul à n'avoir pas lu le scénario jusqu'au bout. Jean-Pierre Bernès n'en avait vu que le synopsis, lui qui avouait : « Nous prenons notre temps ! » Quant à Jean-Pierre Papin, seul joueur de l'OM à s'être rendu au rendez-vous donné par la presse — courage fuyons ! —, il était persuadé que seul Beckenbauer connaissait la réponse à la seule et unique question qui hanta, dimanche, les travées du stade de Venoix. On avait oublié le match. Vu le niveau, ce n'était pas bien grave d'ailleurs...

Raymond en a vu d'autres...

Bernard Tapie a donc opté, seul, pour Raymond Goethals, cet entraîneur qui fut, pendant de longs mois la saison dernière, son cauchemar. Goethals que le président marseillais n'hésita d'ailleurs pas à égratigner au passage de quelques mots bien sentis, alors que les Girondins piquaient la vedette à Marseille au plan national. Goethals qui parle aussi bien le français que l'allemand — enfin résolus les problèmes de communication, comme s'il s'agissait seulement d'une question de langue... — et qui répond donc au portrait-robot établi, jeudi dernier sur TF 1, par la député marseillais : « Ce sera forcément un grand entraîneur. En revanche, il doit bien connaître le football français et être de grande taille (sic)... » *(NDLR : comme si l'un n'allait pas avec l'autre ?)*

Pour avoir réussi à relancer, il y a quelques mois, la machine bordelaise alors au bord du gouffre sportif — et déjà financier, ce que l'on ne savait pas encore —, Raymond la science bénéficie en France, et plus particulièrement auprès de BT qui en connaît un rayon, d'une aura à nulle autre pareille. Mais lui laissera-t-on le temps, alors que l'OM vit sur une poudrière et qu'ils sont nombreux — y compris à l'intérieur même du club — à allumer les mèches ? Oui, lui accordera-t-on ce que l'on a refusé à Beckenbauer en personne, ce que Tapie a reconnu lorsqu'il a déclaré : « Si on laisse à Beckenbauer le temps, il n'y a pas de problème car le talent est là. Mais moi aussi le premier, je ne lui laisse pas le temps... »

Permettra-t-on alors à Goethals d'exprimer les qualités qu'on lui reconnaît ? C'est là toute la question. Et seul Bernard Tapie en connaît la réponse. Car, si le 3 janvier, au lendemain de la reprise de l'entraînement, une réunion entre Tapie, Beckenbauer, Osieck et Goethals doit définir les tâches des uns et des autres, il semble que tout soit d'ores et déjà décidé, même si les Marseillais veulent sauver les apparences. Goethals n'est pas homme ni entraîneur à se laisser dicter sa conduite, Tapie l'apprendra à ses dépens. Il dit haut et fort, un peu à la manière de Beckenbauer et sans doute avec moins de circonspection, ce qu'il pense, et n'hésitera pas à enfoncer le clou, à mettre le doigt sur les erreurs de son président si elles influent sur son travail comme il l'avait fait, l'été dernier, au sujet du recrutement effectué par Claude Bez, à Bordeaux. Quant à Beckenbauer, il attendra certainement le mois de juin pour tirer sa révérence. Proprement. Dignement. Car, pour reprendre les mots de Tapie, même si « on lui donne le moyen d'exprimer son talent avec un collaborateur », Franz aurait certainement aimé le choisir. Il sait qu'il ne doit d'être encore marseillais aujourd'hui qu'à son attachement quasi viscéral à Adidas. Tapie, qui cherche toujours les fonds nécessaires pour répondre à ses engagements pour l'achat du géant allemand, n'était pas en position de force ; et c'est pourquoi, certainement, que l'ancien capitaine de la sélection d'outre-Rhin est ainsi monté au créneau. Sûr de lui, comme il l'était en tant que joueur...

Mais Tapie ne pouvait en rester là. Il s'est offert sa revanche. Bien piètre revanche...

Goethals sait-il où il vient de mettre les pieds ? Certainement, et, de toute façon, ce n'est pas pour l'inquiéter ni pour lui déplaire... Il en a vu d'autres, le Raymond. De pires, même. Une chose est sûre aujourd'hui : ce n'est pas à Beckenbauer, au directeur sportif, qu'il aura à rendre des comptes. C'est à Tapie et à Tapie seul. Perso, quoi !

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Caen

Beckenbauer : « Je suis enfin à ma place ! »

Pour le Kaiser, il n'y a ni vainqueur ni vaincu dans le différend qui l'a opposé à Tapie : il tiendra dorénavant le rôle qui aurait toujours dû être le sien si Gili n'avait pas quitté l'OM.

« AU lieu de jouer au golf et de faire du ski, de vivre tranquillement l'après-Mondiale, vous avez décidé, voilà trois mois, de tenter l'aventure marseillaise... Etait-ce vraiment nécessaire ?

— Pas vraiment. J'ai pris cette décision en toute liberté. Mais peut-être l'ai-je prise, tout de même, un peu trop rapidement après notre grand triomphe en Coupe du monde.

— Quel bilan dressez-vous de ces trois premiers mois ?

— J'ai beaucoup appris durant cette période. Ce que je viens de vivre m'a même aidé à développer ma personnalité... Je n'aurais pas voulu rater ça !

— Rummenigge vient d'écrire un article en Allemagne dans lequel il affirme que vous quitterez la France en juin prochain, qu'en est-il exactement ?

— Il est vrai que mon contrat court jusqu'en juin 1991 seulement, avec une option néanmoins pour une année supplémentaire. Nous en sommes toujours au même point...

— Après ce que vous venez de vivre, ferez-vous jouer cette option ?

— Elle est valable tant pour moi que pour Bernard Tapie... Chacun de nous deux aura, en juin, la possibilité de prolonger notre association. On verra... La question n'est pas d'actualité.

— En tant qu'entraîneur, la Coupe d'Europe est le seul trophée qui manque à votre tableau de chasse...

— C'est vrai, mais je ne serai plus l'entraîneur de l'Olympique de Marseille. Aujourd'hui, à Caen, c'était mon dernier match en tant que coach, ma dernière promenade avec l'équipe le matin.

— Mais alors quelles seront vos nouvelles fonctions ?

— Je serai une sorte de superviseur. Bien sûr, je serai toujours proche de l'équipe, mais plus chaque jour sur le terrain. Ce n'est pas mon rôle !

« La raison l'a emporté »

— Parce qu'à Marseille, vous n'arrivez pas à faire passer votre message...

— Ce que je dis, je le dis en anglais... Et les joueurs clés me comprennent. Ça, c'est important.

— Revenons à vos nouvelles fonctions. Une partie de la presse allemande présente Tapie comme le vainqueur du différend qui vous a opposé, puisqu'il vous a empêché de partir... L'autre fait de votre président le grand perdant parce que vous êtes le premier salarié qui, après une sorte de chantage, réussit à avoir gain de cause...

— Ce ne sont pas les bons termes. Il n'y a ni vainqueur ni vaincu. Nous étions très proches de la rupture, et c'est finalement la raison qui l'a emporté... Pour le bien du club, du président. Pour le mien également.

— Finalement, vous allez tenir le rôle qui, dès le départ, devait être le vôtre. Quand Gérard Gili est venu vous voir à Munich, l'été dernier, il vous avait assuré qu'il continuerait au poste d'entraîneur sous votre direction...

— Oui, on peut voir les choses ainsi. L'organigramme, avec l'arrivée d'un nouvel entraîneur, sera tel qu'il avait été prévu si Gérard Gili était resté parmi nous. »

Rainer KALB, à Caen



(Photo André LECOQ)

Division 1



Frandsen, le nouveau Danois du LOSC, à terre devant Stéphane Plancque : Bordeaux ramène un point précieux du Nord...
(Photo Jackie DELORME)

21e JOURNÉE — 21, 22 ET 23 DÉCEMBRE 1990

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
11	10	0	1	10	4	3	3	21	14	3	4	1. Marseille	31	24	6	12	12	36	18	+ 18
10	6	1	3	11	4	6	1	21	10	7	4	2. Auxerre	27	19	12	12	7	31	19	+ 12
10	5	4	1	11	4	4	3	21	9	6	4	3. Monaco	26	14	9	11	10	25	19	+ 6
10	8	2	0	10	1	3	6	20	9	5	6	4. Montpellier	23	25	4	11	18	36	22	+ 14
10	7	1	2	11	0	7	4	21	7	8	6	5. Caen	22	17	5	6	14	23	19	+ 4
11	5	6	0	8	1	3	4	19	6	9	4	6. Nantes	21	14	7	8	13	22	20	+ 2
9	6	3	0	11	2	2	7	20	8	5	7	7. Lyon	21	16	7	6	15	22	22	0
10	5	4	1	11	0	7	4	21	5	11	5	8. Lille	21	11	6	8	14	19	20	— 1
11	3	5	3	10	3	3	4	21	6	8	7	9. Cannes	20	10	12	6	5	16	17	— 1
10	4	4	2	10	3	2	5	20	7	6	7	10. Metz	20	15	10	11	18	26	28	— 2
11	5	5	1	10	0	4	6	21	5	9	7	11. Bordeaux	19	16	5	3	14	19	19	0
9	4	4	1	11	1	4	6	20	5	8	7	12. Brest	18	19	6	7	20	26	26	0
11	6	4	1	8	0	2	6	19	6	6	7	13. Paris-SG	18	21	10	6	18	27	28	— 1
11	2	8	1	10	2	2	6	21	4	10	7	14. Nice	18	9	5	8	15	17	20	— 3
9	6	3	0	11	0	3	8	20	6	6	8	15. Nancy	18	15	6	8	31	23	37	— 14
10	4	5	1	9	1	2	6	19	5	7	7	16. Sochaux	17	12	5	3	11	15	16	— 1
9	4	2	3	10	1	5	4	19	5	7	7	17. Toulon	17	11	7	4	11	15	18	— 3
10	5	2	3	11	0	5	6	21	5	7	9	18. Rennes	17	13	11	3	18	16	29	— 13
10	6	3	1	10	0	1	9	20	6	4	10	19. Saint-Étienne	16	14	3	7	24	21	27	— 6
11	4	5	2	10	0	3	7	21	4	8	9	20. Toulouse	16	11	8	4	18	15	26	— 11

CAEN 0 MARSEILLE 0

LEMASSON	3	OLMETA	3
DANGBETO	3	AMOROS	1
(AVENET, 77e)		CASONI	2
POINT	4	MOZER	3
DUMAS	5	DI MECO	3
GERMAIN	3	BOLI	3
CAUET	2	(FOURNIER, 63e)	
OLSEN	3	PARDO	3
RIO	3	GERMAIN	3
GARCIA	3	PELÉ	2
DEN BOER	2	WADDLE	2
DIVERT	3	PAPIN	2
Total	34	Total	27

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Beckenbauer

12 593 spectateurs. Recette : 832 705 F.
Arbitrage de M. Poulain ... 4
Avertissements : Den Boer (72e) à Caen ; Boli (50e) à Marseille.

2e : balle de Germain sur la gauche pour Rio, Olmeta sort dans les pieds du Caennais et met en corner.
8e : balle piquée de Rio pour Divert qui, seul devant Olmeta, croise trop son tir.
49e : long dégagement des Marseillais qui, suite à une tête renversée de Waddle, arrive par miracle dans les pieds de Papin. Ce dernier évite le tacle de Dumas et frappe dans la foulée... Lemasson détourne du bras.
61e : centre de Divert, belle envolée d'Olmeta devant Den Boer.
65e : Garcia met dans le vent Casoni et Pardo et file vers le but. Mais il pousse trop loin son ballon qui termine sa course en sortie de but.
69e : long centre de Fournier... Lemasson intervient en deux temps, sans véritablement être en danger.
83e : longue balle de Fournier pour Papin qui file vers le but poursuivi par Avenet et Dumas. En bout de course et peu inspiré, l'attaquant marseillais frappe dans le petit filet.

9/20

AUXERRE 0 (0) CANNES 3 (1)

Simba (36e, 67e)
Stopyra (86e)

MARTINI	3	DUSSUYER	5
DARRAS	3	SASSUS	4
(OTOKORÉ, 61e)		DREOSSI	4
PRUNIER	2	FERNANDEZ	4
ROCHE	3	FERRI	4
MAZZOLINI	3	BRAY	4
GUERREIRO	3	GUÉRIT	4
DUTUEL	3	DURIX	4
SCIFO	3	MLINARIC	3
COCARD	3	(MICCICHE, 61e)	
KOVACS	2	ZIDANE	4
VAHIRUA	3	SIMBA	5
		(STOPYRA, 85e)	
Total	31	Total	45

Entr. : Roux — Entr. : Primorac

3 000 spectateurs environ. Recette : nc.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissements : Bray (42e), Ferri (73e), Sassus (82e), à Cannes.

26e : Jolie manchette de Dussuyer au ras du sol à la suite d'une reprise de la tête piquée de Cocard.
28e : Dussuyer vole au secours de Ferri mis en difficulté par un centre court au deuxième poteau de Vahirua.
29e : à la suite d'un corner tiré de la gauche par Cocard, une reprise de Scifo passe de peu au-dessus.
36e : après un bon travail en pivot, Simba trompe Martini d'un tir croisé à ras de terre aux 15 mètres (0-1).
44e : tir de Vahirua à côté.
45e : Martini se trouve sur la trajectoire d'une reprise de près de Simba.
47e : Kovacs s'échappe mais bute sur Dussuyer et rate la plus belle occasion auxerroise de la soirée.
54e : Simba échoue de peu.
67e : réussissant à se débarrasser de Guerreiro, Roche et Prunier, Simba trompe Martini de près pour la deuxième fois, d'une jolie pichenette (0-2).
86e : bien alerté dans l'espace, Stopyra, qui venait juste de remplacer Simba, inscrit le troisième but cannois après avoir effacé Martini (0-3).

12/20

MONTPELLIER 2 (2) MONACO 1 (0)

Guérin (8e) — Rui Barros (57e)
Xuereb (35e)

BARRABÉ	3	ETTORI	3
BAILLS	3	VALERY	3
L. BLANC	3	SAUZÉE	2
DER ZAKARIAN	4	SONOR	3
LUCCHESI	3	BLONDEAU	2
LEMOULT	3	PUEL	3
SUVRIJN	2	DIB	3
GUÉRIN	3	DJORKAEFF	4
(GARCIA, 86e)		(BIJOTAT, 81e)	
VALDERRAMA	3	G. PASSI	2
COLLETER	è	(CLÉMENT, 68e)	
XUEREB	3	RUI BARROS	3
(GARANDE, 86e)		DIAZ	2
Total	34	Total	30

Entr. : Kasperczak — Entr. : Wenger

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer ... 2
Avertissements : Valéry (38e), Blondeau (43e), à Monaco.

5e : ouverture de Guérin pour Colleter engagé sur le côté gauche. Ettori intervient du pied.
8e : une-deux Colleter-Xuereb, centre du premier cité et talonnade de Guérin qui trompe Ettori. Un but qui ponctue une superbe action collective (1-0).
28e : corner de Colleter. Tête de Der Zakarian. Ettori est battu mais est sauvé par son poteau.
35e : corner de Colleter, tête de Valderrama à moitié ratée et repoussée par la défense monégasque. Xuereb reprend à bout portant et marque le 2e but (2-0).
57e : pressing de Puel sur Lemoult qui perd le ballon au bénéfice de Rui Barros qui s'en va battre Barrabé du plat du pied (2-1).
79e : tir croisé de Colleter sur le petit filet.
85e : échappée de Rui Barros. Sortie de Barrabé, un tantinet aventureuse, Rui tire dans le but vide mais Laurent Blanc sauve.

12/20

METZ - NANTES REMIS

LYON 4 (2) TOULOUSE 1 (1)

Cabanas (6e, 51e, 83e s.p.) — Demol (22e s.p.)
Bouafia (18e)

ROUSSET	3	HUC	3
KNAPP	2	GALTIER	3
(TABORDA, 60e)		HERNANDEZ	3
N'GOTTY	4	DEMOL	2
GARDE	3	(expulsé, 54e)	
FUGIER	4	DEBU	3
GENESIO	4	RUTY	2
COLIN	4	DEBEVE	3
CABANAS	5	PAVON	3
ROCHE	3	DELPECH	3
BOUAFIA	4	MARCICO	2
(FEREZ, 84e)		BASTERE	3
BURSAC	3		
Total	39	Total	30

Entr. : Domenech — Entr. : Mosca

Arbitrage de M. Harrel ... 4
15 475 spectateurs.
Recette : 426 880 F.
Avertissements : Pavon (5e), Demol (24e), à Toulouse ; Knapp (40e), Rousset (55e), Taborda (75e), à Lyon.
Expulsion : Demol (54e), à Toulouse.

6e : sur un renvoi toulousain, Fugier relance dans l'espace ; N'Gotty, décalé côté gauche récupère le ballon et centre à ras de terre ; Bursac laisse passer ; Cabanas fusille Huc (1-0).
18e : coup franc tiré de la droite par Colin, la reprise de la tête de Bursac ricoche sur la transversale ; Bouafia reprend à bout portant au deuxième poteau (2-0).
22e : tacle irrégulier de Knapp sur Debève ; le penalty accordé aux Toulousains est transformé imparablement par Demol (2-1).
36e : loupé de Garde aux 40 mètres, Pavon s'échappe, mais bute sur Rousset bien sorti.
51e : corner pour Lyon tiré de la gauche, Bursac reprend de la tête avant que Cabanas ne trompe Huc pour la troisième fois d'une tête plongeante au deuxième poteau (3-1).
83e : Ruty tire violemment Bouafia par le maillot aux huit mètres. Le penalty, normalement accordé par l'arbitre, est transformé par Cabanas (4-1).

10/20

LILLE 0 BORDEAUX 0

NADON	4	BELL	5
REUZEAU	3	THOUVENEL	3
(DECROIX, 54e)		SENAC	4
BUISINE		DURAND	5
(LECLERC, 31e)	3	BADE	3
HANSEN	5	(DUGARRY, 46e)	3
FICHAUX	3	LIZARAZU	3
PÉRILLEUX	4	PLANCQUE	3
FIARD	4	VERVOORT	4
FRANDSEN	4	FERRERI	3
DA SILVA	3	KIEFT	2
ASSADOURIAN	3	GUDJOHNSEN	3
SAUVAGET	3	(FARGEON, 89e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Santini — Entr. : Gili

9 315 spectateurs. Recette : 671 595 F.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Sauvaget (77e), à Lille ; Bade (40e), Sénac (44e), Vervoort (75e), à Bordeaux.

1re : renversement de Da Silva, centre d'Assadourian, Plancque met en corner.
7e : centre en retrait de Reuzeau, Assadourian rate son tir.
34e : coup de Périlleux, Bell sauve en corner.
35e : ouverture de Périlleux. Centre d'Assadourian et Sauvaget, seul devant Bell, rate sa reprise.
37e : tir de Frandsen. Arrêt de Bell.
58e : centre en retrait de Périlleux. Reprise de Fiard. Arrêt de Bell.
59e : centre de Frandsen. Pichenette de Sauvaget juste au-dessus de la lucarne.
61e : relais de Frandsen pour Hansen. Bell sauve.
61e : centre d'Assadourian. Tête de Frandsen à côté.
65e : passe de Ferreri. Nadon sauve devant Vervoort.
70e : centre de Dugarry. Reprise de Gudjohnsen à côté.

14/20

RENNES 3 (1) BREST 0

L. Delamontagne (14e)
Omam-Biyik (80e)
Senoussi (89e)

HIARD	4	LAMA	3
L'HELGOUACH	3	BOUQUET	
LE DIZET	4	(DAVID, 18e)	3
SORIN	3	SEKANA	3
OSTERVEER	4	KANE	3
SENOUSSI	4	PIERRE	3
RIBAR	4	PABOIS	4
RICO	3	MARTINS	3
P. DELAMONTAGNE	4	(Expulsé, 77e)	
(PAILLARD, 69e)		SALAÜN	3
OMAM-BIYIK	3	(GUIVARCH, 66e)	
L. DELAMONTAGNE	4	FERRER	3
		GINOLA	4
		CLOAREC	3
Total	40	Total	35

Entr. : Kerzoré — Entr. : Muslin

17 853 spectateurs. 1.177.708 F.
Arbitrage de M. Quiniou ... 4
Avertissements : Senoussi (21e), Osterveer (27e) à Rennes.
Martins (22e), Kane (51e), David (68e) à Brest.
Expulsion : Martins (77e) à Brest.

14e : coup franc sur l'aile gauche à 25 m des buts de Lama, bien tiré par Ribar. L. Delamontagne trompe Lama de la tête avec l'aide du poteau (1-0).
15e : Échappée de Ginola sur l'aile gauche. Centre au cordeau, mais Ferrer, surpris par la rapidité du contre, ne peut tirer.
43e : très beau tir de L. Delamontagne, mais Lama, bien placé, intervient.
66e : P. Delamontagne bénéficie au centre d'une belle passe d'Omam-Biyik, mais dans l'action il se heurte involontairement à Sekana. Les deux joueurs sont K.-O. et doivent sortir. Sekana ne peut plus être remplacé. Brest joue à 10.
80e : corner tiré de la droite repris par Ribar, mais Omam-Biyik, d'un beau geste du pied gauche, trompe Lama (2-0).
89e : Brest à 9 est pris une nouvelle fois de vitesse. La balle est récupérée par Senoussi dans l'axe qui, des 20 m, marque (3-0).

14/20

Match arrêté à la 44e minute.

TOULON 0 PARIS-SG 0

BORRELLI	3	BATS	3
THYS	3	LLACER	3
BERENGUIER	3	TANASI	3
RABAT	4	KOMBOUARÉ	4
PEAN	3	ANGLOMA	3
RODRIGUEZ	3	SÈNE	3
BOSZ	4	REYNAUD	3
F. PASSI	3	SUSIC	3
ZAHOUI	3	PÉREZ	4
MARQUET	4	BRAVO	3
REVELLES	3	VUJOVIC	3
Total	36	Total	35

Entr. : Onnis — Entr. : Michel

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet ... 2
Avertissements : Rodriguez (13e) à Toulon ; Llacer (30e) au Paris-SG.

9e : Marquet démarque Zahoui accroché par Angloma, semble-t-il, dans la surface.
16e : tir de Thys trop croisé.
33e : mauvais renvoi parisien, reprise de Revelles à côté.
42e : Revelles, poussé dans le dos par Llacer, se retrouve au sol à 5 mètres du but de Bats, suite à un centre de Marquet.
44e : le juge de touche, M. Bourdaret, se retrouve au sol, touché par un objet non identifié venu du virage. M. Bouillet arrête la rencontre.

11/20

NICE 2 (0) SAINT-ÉTIENNE 0

Radanovic (46e)
Mazzuchetti (67e)

ALOISIO	4	CECCARELLI	3
MATTIO	3	SIVEBAEK	2
(COZZONI, 83e)		(PAGAL, 66e)	
ROY	3	COURRAULT	3
RADANOVIC	5	KASTENDEUCH	3
MARSIGLIA	3	DEGUERVILLE	2
POULLAIN	3	(MENDY, 56e)	
ROHR	3	POULIQUEN	3
MAZZUCHETTI	4	LAUREY	2
(BONNEVAY, 89e)		GROS	3
MEGE	4	MORAVCIK	4
BUFFAT	3	WITSCHGE	2
LANGERS	3	(Expulsé, 70e)	
		TIBEUF	4
Total	38	Total	31

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Sarramagna

6 625 spectateurs. Recette : 347 244 F.
Arbitrage de M. Vautrot ... 4
Avertissements : Mazzuchetti (41e), Rohr (61e), Cozzoni (86e) à Nice. Gros (1re), Deguerville (41e), Witschge (49e) à Saint-Étienne.
Expulsion : Witschge (70e) à Saint-Étienne.

9e : centre de Moravcik pour Gros, qui profite d'un énorme cafouillage défensif dans la surface niçoise pour frapper. Sauvetage sur la ligne de Marsiglia, Aloisio ayant glissé.
15e : Tibeuf surprend Roy côté droit et fonce sur le premier poteau. Frappe du droit de l'attaquant stéphanois, plongeon du gardien de but local.
26e : passe en retrait de Mège. Intervention de la défense centrale stéphanoise pour contrer la reprise de volée de Buffat.
40e : intervention au poing du gardien niçois sur la tentative de Moravcik.
46e : corner de Mazzuchetti repris victorieusement d'un incroyable coup de tête de Radanovic (1-0).
67e : Buffat laisse filer une judicieuse passe de Langers. Mazzuchetti, idéalement placé, ajuste bien sa frappe du gauche (2-0).
69e : spectaculaire envolée d'Aloisio sur un coup franc dévié par le mur de Kastendeuch.

12/20

NANCY - SOCHAUX REMIS

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Roberto fait des pirouettes

Depuis le début de saison il n'a guère brillé, si ce n'est dans la transformation des penalties où il a maintenu un pourcentage de réussite optimal. Et si, après une période de doute, on l'a parfois vu utiliser ses capacités de remiseur, se fondant dans le collectif lyonnais, on finissait par oublier le Roberto Cabanas buteur que l'on avait appris à connaître sous les couleurs brestoises. Dimanche face à une équipe toulousaine au cœur du trou noir, le Paraguayen s'est rappelé à notre bon souvenir en inscrivant le second triplé de la saison (après celui du Stéphanois Etienne Mendy). Trois buts et autant de pirouettes qui pourraient lui servir de tremplin pour la nouvelle année et qui lui permettent en premier lieu de maintenir une fréquence d'un but tous les deux matches depuis son arrivée en Première Division (16 buts en 33 rencontres).



(Photo PRESSE SPORTS)

Roberto CABANAS
Né le 11 août 1961
à Pilar (Paraguay)
1,83 m ; 79 kg
International paraguayen

Meilleur buteur de D II (groupe A)
en 1989 avec 22 buts
Premier match en D I :
le 22 juillet 1989
Sochaux-Brest : 1-0
Premier but en D I :
le 5 août 1989
Brest-Caen : 2-1 (67e)
BREST
1989-1990 : 20 matches, 9 buts.
LYON
1990-1991 : 13 matches, 7 buts.
Total : 33 matches, 16 buts.
Son début de saison :
Matches : 13
Buts : 7 (Marseille, Brest, Lille, Cannes, Toulouse,3).
Passes décisives : 3 (Marseille, Montpellier, 2).
Penalties : 3 sur 3 (Marseille, Brest, Cannes).
Avertissements : 3 (7e, 20e, 21e journée).
Expulsion : néant.

3

Comme le nombre de cartons rouges distribués au cours de cette vingt et unième journée. Le Brestois Martins, le Stéphanois Witshge et le Toulousain Demol sont venus allonger la liste des expulsés de la saison. Une liste longue de vingt-trois noms !
Kazmarek (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Kane (2 fois), Robin, Martins (Brest), Buisine (Lille), Mozer (Marseille) Haon (Metz), Sonor (Monaco), Thétis (Montpellier), Marraud (Nantes), Mège (2 fois) Marsiglia (Nice) Sénoussi, Rico (Rennes), Tibeuf, Witschge (Saint-Étienne), Lucas (Sochaux), Delpech, Demol (Toulouse).

La question

Les Marseillais passent en tête à la trêve avec quatre points d'avance. Depuis quand, en fin d'année, le leader n'avait pas compté une marge aussi importante sur son suivant immédiat ?
Depuis l'exercice 1985-1986 marquée par la domination du Paris-SG qui, encore invaincu et malgré un match en retard, termina l'année 1985 avec une avance de six points.

La position du leader à la trêve depuis dix saisons :
1981-82 : St-Étienne (31 pts, 22 matches) à égalité de points avec Monaco.
1982-83 : Nantes (31 pts, 20 matches) 3 pts d'avance sur Bordeaux.
1983-84 : Bordeaux (36 pts, 23 matches) 5 pts d'avance sur Monaco.
1984-85 : Bordeaux (33 pts, 21 matches) à égalité de points avec Nantes.
1985-86 : Paris-SG* (41 pts, 24 matches) 6 pts d'avance sur Nantes.
1986-87 : Marseille (32 pts, 23 matches) à égalité de points avec Nantes.
1987-88 : Monaco (35 pts, 24 matches) 3 pts d'avance sur Bordeaux.
1988-89 : Paris-SG (35 pts, 24 matches) 2 pts d'avance sur Auxerre.
1989-90 : Bordeaux (36 pts, 23 matches) 3 pts d'avance sur Marseille.
1990-91 : Marseille (31 pts, 21 matches) 4 pts d'avance sur Auxerre.
* : un match en retard.

Flashes

● Auxerre a subi face à Cannes sa troisième défaite à domicile de la saison après ses revers concédés face à Monaco (0-1) et à Nantes (0-2).

● Bordeaux a réalisé face à Lille son quatrième match nul d'affilée (Auxerre 1-1, Nice 0-0, Caen 1-1, Lille 0-0).

● Les Caennais terminent l'année sur une série de trois matches sans défaite.

● Douze. C'est le nombre de buts encaissés par les Brestois au cours de leurs trois dernières rencontres de Championnat (Saint-Étienne 1-6, Nancy 3-3, Rennes 0-3).

● C'est la première fois de la saison que les Cannois inscrivent trois buts en déplacement, où ils n'avaient plus marqué depuis la dixième journée (Marseille-Cannes : 0-1).

● Quatrième match sans victoire pour les Monégasques qui n'ont plus gagné depuis leur déplacement à Brest pour le compte de la dix-septième journée.

● Rennes a obtenu face à Brest son plus net succès de la saison. Jusqu'alors les Bretons n'avaient jamais gagné par plus de deux buts d'écart (Toulouse 2-0, 17e journée).

Rendez-vous

22e JOURNÉE
Dimanche 13 janvier 1991
(15 heures)
Bordeaux - Metz
Marseille - Lyon
Toulouse - Lille
Cannes - Nice
Monaco - Nantes
Saint-Étienne - Auxerre
Paris-SG - Montpellier
Nancy - Rennes
Sochaux - Caen
Brest - Toulon

Fair-play

21e JOURNÉE
Auxerre : néant.
Bordeaux : 6 pts (3+3).
Brest : 12 pts (4+5+3).
Caen : 1 pt.
Cannes : 6 pts (3+3).
Lille : 1 pt.
Lyon : 6 pts (3+3).
Marseille : 1 pt.
Metz :
Monaco : 2 pts.
Montpellier : néant.
Nancy :
Nantes :
Nice : 6 pts (3+3).
Paris-SG :
Rennes : 2 pts.
St-Étienne : 11 pts (3+5+3).
Sochaux :
Toulon :
Toulouse : 10 pts (2+5+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nancy, 26 pts ; 2. Nantes, 27 pts ; 3. Marseille, 34 pts ; 4. Auxerre, 36 pts ; 5. Caen, Cannes, 39 pts ; 7. Monaco, Paris-SG, St-Etienne, 40 pts ; 10. Lyon, 41 pts ; 11. Montpellier, 44 pts ; 12. Toulon, Metz, 45 pts ; 14. Lille, 49 pts ; 15. Sochaux, 53 pts ; 16. Nice, 56 pts ; 17. Toulouse, 60 pts ; 18. Bordeaux, 62 pts ; 19. Rennes, 65 pts ; 20. Brest, 78 pts.

● **Barème.** — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une équipe au cours d'une même rencontre : + 3 points.

Buteurs

Joueurs	21e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	6	1	1	4	21	12
2. Blanc (Montpellier)	0	3	0	1	7	20	11
3. Kovacs (Auxerre)	0	5	3	2	1	20	10
Omam-Biyik (Rennes)	+1	4	2	3	1	21	10
5. Xuereb (Montpellier)	+1	5	1	3	0	18	9
6. Cocard (Auxerre)	0	3	3	2	0	21	8
Divert (Caen)	0	5	2	0	1	21	8
Asanovic (Metz)	0	0	4	1	3	19	8
Robert (Nantes)	0	2	1	2	3	19	8
Susic (Paris SG)	0	4	1	0	3	19	8

11. Scifo (Auxerre), Cabanas (Lyon), Cantona (Marseille), Diaz (Monaco), Bravo (Paris-SG), Tibeuf (Saint-Étienne) : **7.**

17. Salaün (Brest), Nielsen (Lille), Calderaro (Metz), Taraziewicz (Nancy), Mège (Nice), Vujovic (Paris-SG), Marcico (Toulouse) : **6.**

24. Kane (Brest), Rio (Caen), Boli (Marseille), Zavarov (Nancy) : **5.**

28. Vervoort (Bordeaux), Ginola, Ferrer (Brest), Simba (Brest), Micciche (Cannes), Waddle (Marseille), Weah (Monaco), Baills (Montpellier), Gava (Nancy), Angloma (Paris-SG), E. Mendy (Saint-Étienne) : **4.**

39. Fargeon, Ferreri (Bordeaux), Mlinaric (Cannes), Brisson, Périlleux, Assadourian (Lille), Masson (Lyon), Rui Barros, Sauzée (Monaco), Ziober (Montpellier), Loko (Nantes), Radanovic, Bocandé (Nice), Madar (Sochaux), Anziani, Bernardet, Zahoui, Pineda (Toulon), Acosta (Toulouse) : **3.**

Passeurs

21e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : néant
Caen : néant
Cannes : néant
Lille : néant
Lyon : Ngotty
Marseille : néant
Metz : —
Monaco : néant
Montpellier : Colleter, Valderrama
Nancy : —
Nantes : —
Nice : Mazzuchetti, Langers
Paris-SG : —
Rennes : néant
Saint-Étienne : néant
Sochaux : —
Toulon : —
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Auxerre), Xuereb (Montpellier) : **6.**

3. Vahirua (Auxerre), Laurey (Paris-SG, Saint-Étienne) : **5.**

5. Ginola (Brest), Waddle (Marseille), Huysman (Metz), Ziober, Valderrama (Montpellier), Robert (Nantes) : **3.**

11. Dutuel (Auxerre), Cabanas (Lyon), Blanc (Montpellier), Gava (Nancy), Perez (Paris-SG) : **3.**

16. Catalano (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Ferrer, Martins, Salaün (Brest), Dangbeto, Den Boer (Caen), Micciche (Cannes), N'Gotty (Lyon), Stojkovic, Vercruysse, Fournier (Marseille), Rui Barros, Weah (Monaco), Taraziewicz (Nancy), Henry, Bonalair, Loko (Nantes), Bocandé (Nice), Bravo (Paris-SG), P. Delamontagne (Rennes), Moravcik, Sivebaek (Saint-Étienne), Priou (Sochaux) : **2.**

41. Cocard, Kovacs (Auxerre), Fargeon, Battiston, Lizarazu, Dugarry, Vervoort, Durand (Bordeaux), Bouquet, M. Milojevic (Brest), Rix, Divert, Cauet, Lebourgeois, Rio (Caen), Simba, Stopyra, Mlinaric, Durix, Sassus, Ferri (Cannes), H. Nielsen, Frandsen, Fiard, Hansen, Assadourian, Da Silva (Lille), Germain, Amoros, Cantona, Lada, Pelé, Boli, Mozer, Di Meco, Casini (Marseille), Hinschberger, Calderaro, Oleksiak (Metz), Passi, Sonor, Puel, Sauzée, Valéry (Monaco), Baills, Thétis, Ferhaoui, Der Zakarian, Blanc, Colleter (Montpellier) : **1.**

Cabanas s'impose enfin

Après un début de saison médiocre, Cabanas, avec trois buts contre Toulouse, va peut-être enfin s'imposer. Avec un total de 42 étoiles il reste toutefois éloigné de la tête du classement.

1. Scifo (Auxerre) : **85.**
2. Martini (Auxerre) : **80.**
3. Dumas (Caen) : **78.**
4. Kombouare, (Paris-SG) : **77.**
5. Périlleux (Lille) : **76.**
6. Lama (Brest) : **75.**
7. Roche (Auxerre), Bouquet (Brest), Dussuyer (Cannes), Rousset (Lyon), L. Blanc (Montpellier), Susic (Paris-SG), Hernandez (Toulouse) : **74.**

14. Boli (Marseille), Tarasiewicz (Nancy), Desailly (Nantes) : **73.**

17. Dréossi (Cannes), Nadon (Lille), Ettori (Monaco) : **72.**

20. Bell (Bordeaux), L. Fernandez (Cannes), Asanovic (Metz), Mazzuchetti (Nice), Cyprien (Saint-Etienne) : **71**

25. Lemasson (Caen), Barrabé (Montpellier), Matrisciano (Nancy) : **70.**

28. Prunier (Auxerre), Ginola (Brest), Olsen (Caen), Kastendeuch, Pouliguen (Saint-Etienne), Croci (Sochaux) : **69.**

34. Bouafia (Lyon), Goudet, Omam-Biyik (Rennes), Ceccarelli (Saint-Etienne) : **68.**

38. : Vahirua (Auxerre), Martins (Brest), Rio (Caen), Ngotty (Lyon), Olmeta (Marseille), N. Stojkovic (Nancy), Le Guen (Nantes), Bats (Paris-SG), L. Delamontagne (Rennes), Marcico (Toulouse) : **67.**

48. Guerreiro (Auxerre), Hansen (Lille), Angloma (Paris-SG), Demol (Toulouse) : **66.**

52. Cocard (Auxerre), Sassus (Cannes), Génésio (Lyon), Oleksiak (Metz), J. Henry (Nantes), Bravo (Paris-SG), Hiard (Rennes) : **65.**

59. Ferreri (Bordeaux), Papin (Marseille), Ferri, Robert (Nantes), Le Dizet (Rennes), Hadzibejic (Sochaux), F. Passi (Toulouse), Acosta (Toulouse) : **64.**

67. Den Boer (Caen), Lemoult (Montpellier), Radanovic (Nice) : **63.**

70. Catalano (Auxerre), Cauet (Caen), Sonor (Monaco), Valderrama (Montpellier), Gava (Nancy), Tanasi, Reynaud (Paris-SG), Sorin (Rennes), Tibeuf (Saint-Etienne), Silvestre, Bazdarevic (Sochaux) : **62.**

81. Vervoot (Bordeaux), Pierre (Brest), Baills (Montpellier), Xuereb (Montpellier), Eydelie (Nantes), Mattio (Nice), Thomas (Sochaux) : **61.**

88. Lizarazu (Bordeaux), Divert (Caen), Rui Barros (Monaco), Sivebaek, Moravcik (Saint-Etienne) : **60.**

CLASSEMENT DES LYONNAIS

1.	**Rousset**	74
2.	**Bouafia**	68
3.	**Ngotty**	67
4.	**Génésio**	65
5.	**Fugier**	59
6.	**Colin**	56
7.	**Bursac**	53
8.	**Knapp**	50
9.	**Cabanas**	42
10.	**Lassagne**	41
11.	**Bouderbala**	39
12.	**Masson**	31
13.	**Corian**	30
14.	**Bes**	24
15.	**Roche**	22
16.	**Garde**	21
17.	**Billong**	15
18.	**Taborda**	9
19.	**Debrosse**	6

Équipe type

(21e journée)

DUSSUYER (Cannes, 5 ét.)

SASSUS (Cannes, 4 ét.) — **N'GOTTY** (Lyon, 4 ét.) — **RADANOVIC** (Nice, 4 ét.) — **FUGIER** (Lyon, 4 ét.)

DJORKAEFF (Monaco, 4 ét.) — **CABANAS** (Lyon, 5 ét.) — **RIBAR** (Rennes, 4 ét.)

L. DELAMONTAGNE (Rennes, 4 ét.) — **SIMBA** (Cannes, 5 ét.) — **COLLETER** (Montpellier, 4 ét.)

Télescope

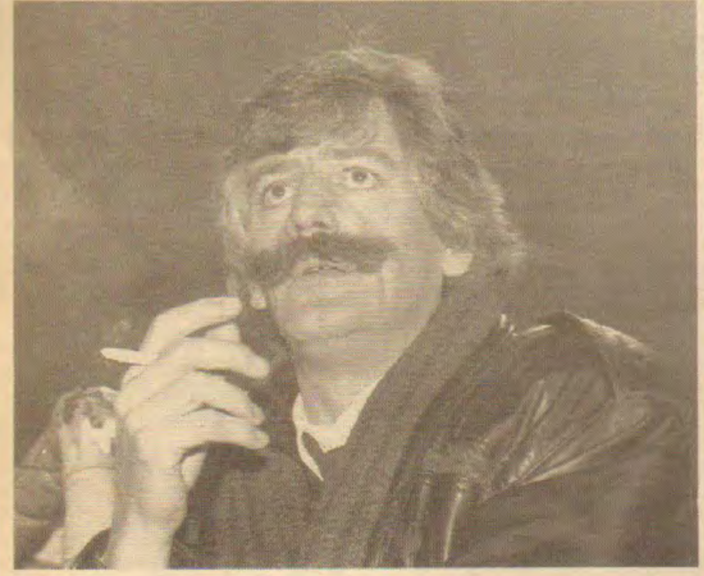
Simba en démonstration

Amara Simba tient sa revanche. Considéré comme un super joker au Paris-SG, il est en train de démontrer que les dirigeants parisiens ont eu tort de ne pas lui faire confiance.

Titularisé systématiquement depuis qu'il est arrivé à Cannes, Amara en est à son 4e but dont deux vendredi soir dernier, contre Auxerre. Simba a certainement réalisé là son meilleur match depuis qu'il est cannois. William Prunier, le stoppeur auxerrois, ne nous démentira pas. Sur le premier but Amara contourne Prunier, tire en pivot et marque. Le second but est, quant à lui, un pur chef-d'œuvre : après s'être débarrassé de trois défenseurs auxerrois, petite pichenette sur Martini et le tour est joué.

Amara SIMBA
Né le 23 décembre 1961
à Dakar (Sénégal)
1,80 m, 76 kg
Avant-centre
Détail :
5 étoiles : Auxerre
4 étoiles : Saint-Etienne, Paris-SG, Rennes, Toulon, Lyon
3 étoiles : Brest, Nancy
2 étoiles : Toulouse, Monaco, Sochaux.

La défaite de Reims, samedi à domicile face à Tours (sur un but du revenant Marc Pascal, page de droite), ne va pas inciter le coach rémois à cesser de fumer. Il sait que Bernard Bureau (ci-contre), comme tous ses partenaires, tient l'avenir du club entre ses pieds.
(Photos Jackie DELORME)





Notheaux : « Je ne crois pas au

Malgré la précarité de sa situation financière, le Stade de Reims s'inscrit comme l'un des prétendants aux barrages. Didier Notheaux ne veut pas encore y croire surtout après le coup de froid de vendredi...

« LES affaires du Stade de Reims se sont nettement arrangées ces derniers temps...

— En ce moment, ça ne va pas si mal. En réalité, depuis que nous avons battu Laval, fin novembre.

— Qu'est-ce qui n'allait pas auparavant ?

— C'était, en fait, la conjonction de plusieurs éléments. Nous n'avions eu que dix jours de préparation et il était logique, une fois les premières rencontres passées lors desquelles nous avons brûlé beaucoup d'énergie et d'influx nerveux pour nous mettre à niveau, que nous connaissions une baisse de régime...

— Un peu comme le Red Star qui, comme vous, a pris le train en marche...

— Tout à fait, mais nous n'avons pas connu la cassure au même moment. Nous avons coincé plus tôt... et puis, nous n'avions pas été aussi euphoriques que les Audoniens.

— Vous parliez de la conjonction de plusieurs éléments...

— Oui, car la réussite nous a alors longtemps fait défaut et, vu le contexte dans lequel le club évolue et avec des joueurs sortant de l'ANPE, la confiance nous a manqué. Tous les petits problèmes n'en ont plus fait qu'un gros...

« La survie du club passe par le terrain... »

— Vos joueurs s'interrogeaient sur leur avenir...

— Je n'ai jamais senti une véritable inquiétude chez les joueurs même si tout le monde, ici, a conscience des difficultés. Mais nous tirions sur les poteaux, perdions des matches... La malchance nous collait à la peau.

— Comment vous en êtes-vous séparés ?

— Après notre défaite contre Le Havre, nous avons mis à profit la petite trêve qui a suivi. Nous avons mangé ensemble, discuté. A partir de là, j'ai décidé de changer d'organisation de jeu pour nous sécuriser, avec obligation de s'en tenir à ces nouveaux schémas. Mais le plus important, je pense, a été de réduire le groupe.

— C'est-à-dire ?

— Au début, ne sachant pas très bien où nous allions, nous avions fait appel aux jeunes du club qui ont été remis à la disposition du centre de formation. Ils ne s'entraînent plus avec nous depuis plusieurs semaines...

— Ils étaient un frein...

— Non, d'ailleurs les pros, suite à une blessure, suivent le même chemin. Pour une question de rythme dans le travail, je ne veux à l'entraînement que des garçons opérationnels et compétitifs.

— Ce qui doit réduire considérablement votre effectif...

— Nous sommes seize, c'est suffisant. Il faut comprendre qu'il n'est pas possible de travailler convenablement à vingt-quatre. L'idée de départ était qu'au contact des pros, les jeunes progresseraient. Mais l'urgence, à Reims, ne se situe pas à ce niveau, chacun l'a compris.

— Pour vous, la survie du Stade de Reims passe par ses résultats sur le terrain...

— Je pense, en effet, qu'il n'y a que nous qui puissions tirer le club de ce mauvais pas. Les gars l'ont compris, ils savent que l'on joue à quitte ou double...

« Toujours payés, même en retard ! »

— D'où aussi l'explication de votre réveil...

— Certainement. Et puis, pourquoi ne pas le reconnaître, chacun songe également à la suite de sa carrière.

— Certains ont vu, dans les difficultés rencontrées sur le terrain, l'émergence de problèmes financiers... Le non-paiement des salaires, par exemple...

— Nous avons toujours été payés. En retard parfois – huit jours, ces deux derniers mois –, ce qui n'est pas trop grave. Nous savons que M. Bazelaire – le président, NDLR – fait tout son possible.

— Ce n'est tout de même pas une situation idéale, non ?

— Nous savions à quoi nous attendre en acceptant de venir ici. D'ailleurs, je n'ai jamais rien eu à reprocher aux joueurs dont le comportement est exemplaire. Très professionnel. Face aux attaques répétées au plan local, entretenant un climat de suspicion, ils ont réagi de la meilleure façon possible en se concentrant sur les affaires du terrain qui nous suffisent amplement...

« Je ne manie pas les joueurs à coups de bâton ! »

— Au niveau du recrutement, vous avez fait le bon choix...

— Il a pourtant été réalisé en dix minutes, au dernier moment. Mais j'avais eu l'avantage, lors du stage de l'UNFP organisé à Clairefontaine pour les sans-emploi, de pouvoir regarder les joueurs d'un œil neutre, donc plus lucide. Et je pense que nous n'avons pas à regretter nos choix. Pourtant, il a fallu aller vite...

— Votre seule erreur, finalement aura été la venue du Danois Lewandowski ?

— Il n'a joué que cinq matches avec nous, a marqué un but. Un but important d'ailleurs puisqu'il signait notre victoire à Rouen. Mais il



miracle ! »

est vrai qu'il ne s'est pas imposé. Et c'était la même chose avec la Troisième Division.

— Pourtant, à son arrivée, vous ne tarissiez pas déloges à son sujet.

— Parce qu'il avait de réels talents de footballeur. Mais c'était un joueur de salon (sic), capable de tout faire mais qui ne supportait pas le marquage... Il se fâchait d'ailleurs souvent avec son adversaire direct.

— Vous en avez donc profité pour alléger votre masse salariale...

— C'est ça.

— Le plus étonnant c'est que certains éléments, jugés difficiles à manier, ne semblent pas vous poser de problèmes... C'est parce qu'on ne l'a fait pas, à Attila ?

— Il ne faut pas croire, je sais qu'on le dit souvent, que je manie les gens à coups de bâton. C'est tout simplement une question de personnalité. Il faut savoir trouver les mots justes, parfois... De toute façon, les joueurs qui ont du caractère, ce n'est pas une mauvaise chose en soi. Quand on pose des problèmes à l'intérieur de son groupe, c'est que l'on est capable d'en poser aux autres. Sur le terrain...

— Et Reims en pose, actuellement...

— Je dispose, c'est vrai, d'un effectif de qualité. Ça marche...

« Nous terminerons la saison ! »

— Jusqu'à quand, c'est là la question car il se dit que Reims pourrait ne pas terminer la saison ?

— Nous la terminerons, c'est certain. Nous sommes pris, aujourd'hui, dans une sorte de spirale qui réveille toutes les forces vives. A Saint-Quentin, par exemple, il y a dix jours, nos supporters ont mis une sacrée ambiance. Il y avait trois ans que l'on n'avait pas vu un tel engouement autour du Stade de Reims...

— Encourageant...

— Et d'autant plus que les spectateurs commencent à revenir en nombre à Delaune. Ici, il existe un gros potentiel et c'est à nous de reconquérir notre public.

— On retrouve le Didier Notheaux ambitieux, semble-t-il ?

— Je n'ai jamais cessé de l'être. Au chômage, j'ai refusé les propositions de certains clubs de Deuxième Division qui, à mes yeux, n'avaient pas les moyens de se mêler à la lutte pour les premières places...

— Ce qui, de prime abord, était le cas de Reims, partant totalement dans l'inconnu...

— Mais Reims, c'est un coup de cœur. J'avais dix ans en 1958. Reims, c'est toute mon enfance, ma jeunesse.

— Pourtant, aujourd'hui, votre équipe s'avère être compétitive, même si elle est loin derrière Le Havre...

— Compte tenu de la précarité de la situation du club, des conditions dans lesquelles nous avons démarré la saison, nous réaliserions un exploit si nous venions à décrocher l'une des premières places. Il n'y a pas de miracle en football... et pourtant...

— Pourtant ?

— Si nous sommes capables, au niveau de la qualité du jeu, de continuer sur notre lancée, je pense que nous aurions alors une bonne chance de terminer dans les trois premiers. Mais Tours est venu nous refroidir...

— Peur d'un nouveau passage à vide... ?

— Personne n'est à l'abri d'une période creuse et j'en veux pour preuve l'exemple d'Angers. L'ennuyeux, dans ce groupe, et les résultats depuis le début du Championnat en témoignent, c'est que tout le monde peut battre tout le monde. Il n'y a pas de répit ! »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Bastia en hibernation





Gransart circonspect : Diallo, Kabongo et De Bono ne font plus la loi à Furiani...

(Photos Jackie DELORME)

Quelle mouche a piqué les Bastiais ? Leaders détachés à la fin de l'été, les Corses ont accumulé les contre-performances cet automne. Jusqu'à l'invraisemblable défaite de samedi, à domicile, face au dernier, Epinal (0-1). L'hiver s'annonce rude...

La bûche de Noël des Bastiais, cette année, a été une vraie bûche. Badaboum ! Les hommes de Roland Gransart se sont ramassés en beauté samedi soir à Furiani : une défaite 1 à 0 face à la lanterne rouge Epinal, qui risque tout simplement de leur couper définitivement le chemin de l'accession directe en Division I. L'accession, c'était l'objectif clairement avoué par tous avant que ne commence la présente saison. A l'heure de la trêve, les comptes sont vite faits : avec un total de 24 points, les Corses accusent un retard de quatre points sur Nîmes, trois sur Istres, deux sur Valenciennes et un sur Alès. A l'heure qu'il est, ils ne sont même plus en position de barragistes...

Comme la cigale...

Comme la cigale de la fable, le Sporting Bastiais avait pourtant chanté tout l'été. Plus précisément, il aura chanté neuf semaines. Au soir du 8 septembre, à Furiani, l'horizon était tout aussi bleu que les maillots : après cette huitième journée, ponctuée par une victoire courte mais particulièrement précieuse sur Istres (2 buts à 1), les Corses étaient leaders du groupe avec trois points d'avance sur Nîmes et cinq sur Martigues, Valenciennes et Alès. Quant à Strasbourg, enlisé dans les profondeurs du classement, il naviguait à... neuf points.

C'était là le bel été d'un football bastiais renaissant, ambitieux et à nouveau compétitif. Avec quatorze points sur seize possibles, tout le monde voyait l'avenir en rose. Avec un recrutement apparemment judicieux, un collectif solide, une attaque mitrailleuse (18 buts en 8 rencontres, dont 6 pour le seul Eugène Kabongo), avec enfin un public revenu en force à Furiani, le Sporting semblait promis — au moins — à l'une des trois premières places du groupe.

Souvenons-nous aujourd'hui que, pour sa part, Roland Gransart ne se départissait pas de sa légendaire prudence : « Le Championnat est encore bien long, soulignait-il. En fait, pour le moment, nous avons simplement rempli le contrat que nous nous étions fixé. Disons, pour être plus précis, que nous avons aujourd'hui un bonus d'un petit point sur notre tableau de marche. Par conséquent, évitons de mettre la charrue avant les bœufs. L'accession est encore très loin. »

Gransart ne savait probablement pas lui-même à quel point tant de précautions étaient nécessaires. Mais de là à imaginer la suite...

La lente dégringolade

Tout a commencé à Strasbourg. Face à des Alsaciens en plein désarroi, le leader corse ne fut pas au rendez-vous de la neuvième journée. Battu, il affichait dans le même temps au grand jour des carences inquiétantes. Dès lors, tout devait s'enchaîner. Comme le montre le bilan de ces derniers mois, depuis ce match de la Meynau, Bastia a disputé 13 rencontres pour 1 victoire, 4 défaites (dont 1 à domicile contre Epinal, la première de la saison), et 8 matches nuls (dont 4 à Furiani face à des équipes de la deuxième moitié du tableau). Au total, 10 points engrangés sur un maximum possible de 22... Durant ces trois mois et demi, les insulaires ont peu à peu perdu leur football, ils se sont liquéfiés, ils ont oublié le goût de la victoire. Bien sûr, l'absence de Kabongo, éloigné des terrains durant deux mois de la fin septembre à la fin novembre, a pesé lourd dans la balance. Avec lui, quand on se livre à une analyse objective, on se dit que les Bastiais auraient probablement conservé la tête du classement. Mais ce n'est là qu'une hypothèse, car d'autres équipes aussi ont dû payer depuis le début de la saison un lourd tribut à la malchance. Il faut donc chercher d'autres raisons. « On fait le complexe de Furiani, affirmait il n'y a pas si longtemps Roland Gransart. Ici, on veut trop bien faire et ça nous joue de mauvais tours. Par contre, à l'extérieur, nous sommes plus à l'aise. Nous pouvons mieux utiliser les espaces et mettre à profit les qualités de nos attaquants. » Mais le public n'en a cure. Il constate que, depuis le 1er septembre, son équipe n'a plus gagné un seul match à l'extérieur. A domicile, le bilan n'est guère plus reluisant : il faut remonter au 6 octobre pour trouver trace de la dernière victoire obtenue à Furiani ; c'était face à Louhans-Cuiseaux.

« Basta cusi »

« Le long de ce dur chemin, notre équipe a laissé échapper tellement de points faciles qu'il y a de quoi s'arracher les cheveux », disent les habitués de Furiani. Alors, explication ? Pas facile à trouver. Peut-être la fatigue ? Un mental défaillant ? Roland Gransart, plus que tout autre, demeure perplexe. S'il avait trouvé la réponse, cela ce serait bien sûr vu sur le terrain. En fait, le mystère demeure entier, et, comme toujours dans ces cas-là, chacun fournit sa propre explication.

A l'heure de la trêve, le bilan s'est donc brutalement aggravé. La défaite subie samedi face à la lanterne rouge est arrivée comme un crochet au menton que l'on n'attendait pas. Elle est arrivée au moment où on espérait que le Sporting allait redresser la tête. Or, aujourd'hui, il est complètement sonné, groggy, compté debout. L'avenir ? Plutôt sombre... « Il faut un électrochoc », dit un supporter. « Basta cusi », renchérit un autre. La courte trêve sera-t-elle pour autant agitée ? Cette question, pas mal de gens se la posent. Pour sa part, Jean-François Filippi, le président, se veut rassurant. « Calmons le jeu », dit-il. Jusqu'à quand ?

Correspondance Michel de GENTILE

Division 2

▲ Il y avait samedi soir, au stade Deschaseaux du Havre, un invité de marque en la personne du sélectionneur national, Michel Platini. Lui qui était, entre autres, un remarquable tireur de coups francs, a dû apprécier les frappes de Keler et Deletang dans cet art.

▲ Il y a maintenant trois mois que Stéphane Grosselin n'a pas touché un ballon. Le capitaine valenciennois trouve le temps long. Il s'inquiète surtout de ne trouver aucune explication au mal qui le tenaille au niveau de la cuisse. Il subira cette semaine de nouveaux examens radiographiques.

Allez les vers

Alors que la pelouse du stade Nungesser à Valenciennes offre une aire de jeu magnifique, d'un mœlleux remarquable, on est surpris de découvrir une bande longitudinale de couleur plus foncée à quelques mètres de la ligne de touche. Renseignement pris, il s'agirait d'une bande de terrain où les vers de terre redoublent d'activité en refoulant à la surface une terre brunâtre. A moins que ce couloir ne corresponde aux traces de pas de Georges Peyroche, qui serait tenté de collecter ces vers... pour la pêche.

▲ Les vacances des Havrais seront de courte durée. En effet, dès le 29 décembre, ils reprendront l'entraînement avec, plus tard, un match amical le 5 janvier face à Nancy.

clin d'œil



Avec l'aide du Père

Pour s'attirer les faveurs du père Noël, les Valenciennois ont mis le paquet samedi soir. Santos l'a même entraîné dans un rock endiablé, pendant qu'Ekéké assurait la claque. Bien joué les gueules noires ! Le cadeau n'a pas tardé : VA s'est vu attribuer la bonne opération de la dernière journée avant les fêtes.

(Photo Jackie DELORME)

Laval oxygéné

Le plan de relance du Stade Lavallois, mis sur pied par l'industriel Jean Py, a enfin trouvé une réponse favorable auprès de la municipalité de Laval. Contrairement au 26 octobre, où ils avaient refusé d'octroyer au club une subvention de 2,5 millions de francs, les élus de la capitale de la Mayenne ont accepté de débloquer, vendredi, une subvention exceptionnelle de 1,2 million par an pendant trois ans. Du baume pour un club dont le déficit est estimé à 9 millions de francs. L'originalité, c'est que cette subvention est destinée uniquement au centre de formation. Et qu'elle est assujettie à la triple contrepartie suivante : 1. Que le club opère une séparation financière et juridique entre la section pro et le centre. 2. Que le recrutement soit désormais effectué en priorité parmi les jeunes du cru — ce qui ne changera pas beaucoup les choses. 3. Que les joueurs pros s'engagent contractuellement à participer à la formation des enfants dans le cadre scolaire. Avec ça, les chèvres seront probablement bien gardées...

▲ Jean-Paul Rabier, l'entraîneur de La Roche, a ainsi commenté la défaite de son équipe à Angers : « Physiquement et moralement nous sommes « morts ». Et puis les joueurs ont été perturbés par l'annonce de difficultés financières au club. Nerveusement, on est à bout. Vive les vacances ! »

▲ La société d'économie mixte qui gère Angers SCO a tenu son assemblée générale la semaine dernière. Bilan financier honorable pour le club qui, pour 1989-1990, accuse un déficit de 335 835 F et n'a pas touché les 500 000 F de droits prévus à cause du désaccord entre la Ligue et le Loto. Sur deux années donc, en ajoutant 1988-1989, le passif du SCO se monte à 820 000 F.

▲ La resquille ne paie pas à Angers. En effet, un candidat au non-paiement s'est fracturé une cheville en escaladant et en sautant un mur. Pas de match donc pour ce spectateur, qui a pris la direction de l'hôpital en ambulance.

▲ En lever de rideau de SCO-La Roche, une sélection d'anciens Angevins, avec Larvaron, Devis, Arribas, Citron, Bourrigault, renforcée par le duo Desbouillons, Guesdon, a battu 9-1 son homologue de La Rochelle.

▲ D'Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, après son succès sur La Roche : « Ce fut la victoire du cœur et de la solidarité. Nous n'avons pas eu la maîtrise du jeu, mais nous avons su aller chercher ce résultat. » C'est en gagnant les matches comme celui-ci que l'on peut envisager la montée...

▲ Curieux échange sur la pelouse saint-seurinoise à la veille des réveillons puisque les locaux offrirent à leurs hôtes manceaux une bouteille de la cuvée spéciale de côte de Castillon frappée aux couleurs de leur équipe. Ils reçurent en échange un poulet de Loué. On avait presque les ingrédients d'un repas de fête, mais il n'est pas certain que les deux équipes aient eu à ce moment-là l'intention de le faire ensemble.

▲ Bati Gentili, exclu pour la première fois en seize ans de professionnalisme à Strasbourg, ne jouait pas samedi soir avec le Gazélec d'Ajaccio. C'est de la tribune de presse qu'il suivit le match et intervint à diverses reprises sur une radio locale.

▲ Les Saints-Seurinois cherchent vainement un renfort offensif avant la fin de l'année. Leur situation de club indépendant, ainsi que la réglementation sur les étrangers hors CEE limitent considérablement leur choix. Marcel Berthomé espère néanmoins dénicher l'oiseau rare dans le courant de cette semaine.

▲ Georges Prost, le responsable du centre de formation de Mulhouse, ne quitte plus une superbe casquette. Explications de Robert Dewilder : « C'est parce qu'il a de bonnes idées et qu'il ne veut pas les laisser s'envoler. »

Saison terminée pour Espeisse ?

Sorti à trois minutes du coup de sifflet final de Nîmes-Bastia, le 14 décembre dernier, le Nîmois Alain Espeisse a été opéré des ligaments croisés d'un genou. De toute évidence, il ne devrait pas rejouer cette saison, ce qui constitue une lourde perte pour les Crocodiles.

▲ Gaoussou Samaké, le Saint-Seurinois, arborait une nouvelle coupe de cheveux du plus bel effet samedi. Genre bien dégagée sur les oreilles. L'auteur de cet exploit capillaire ? Son équipier Roger M'bolé, lui aussi très dans le vent. Gaoussou en est réduit à se déplacer avec un bonnet de laine sur la tête en attendant des jours plus cléments.

▲ Les Saints-Seurinois reprendront l'entraînement le 2 janvier à raison de deux séances par jour. Ils n'iront pas en stage, contrairement aux saisons précédentes, mais ils resteront sur leurs installations. Ils boucleront cette semaine avant la reprise par un match amical le 6 à Castets-en-Dorthe.

▲ Yambo Etshele, le joueur d'Ajaccio, absent depuis quelques semaines, s'est rendu en consultation chez le professeur Bousquet qui l'a rassuré : le Zaïrois ne souffre pas de pubalgie. Il se soigne énergiquement et, en principe, il devrait reprendre la préparation avec ses camarades dès le 2 janvier.

▲ Alain Garraud se sent bien à Valenciennes. L'ex-Abbevillois et Quimpérois n'a pas hésité à prolonger son contrat de deux années, ce qui le lie au groupe de Georges Peyroche jusqu'en 1993.

▲ A la fin du match Ajaccio-Istres, les dirigeants du GFCA fêtèrent Noël avec quarante-huit heures d'avance en présence de tous les enfants des joueurs ajaciens, ainsi que ceux de l'amicale des parents. Cadeaux et champagne figuraient au programme de la soirée.

▲ Jean-Marc Furlan, le solide stoppeur saint-seurinois, a accueilli avec plaisir Léa, une solide petite fille de quatre kilos mise au monde par son épouse. Bienvenue à Léa au royaume des footballeurs et félicitations à ses parents.

▲ Les incidents du match FC Annecy-Martigues continuent de faire des vagues en Haute-Savoie. Samedi, le délégué du district de la Haute-Savoie qui devait officier en Deuxième Division s'est vu notifier une suspension provisoire de délégation à la suite d'une lettre du président de Martigues à la Fédération. Au FC Annecy, le Comité n'a pas caché son mécontentement devant pareille attitude et demandera vraisemblablement des explications.

▲ Pour la rencontre Avignon-Strasbourg, les dirigeants locaux avaient considérablement baissé le prix des places (entre 10 et 35 francs). Pourtant, le public n'est pas revenu très nombreux, alors qu'il s'agissait d'un match au sommet. Il faut dire qu'il ne faisait pas bien chaud dans la cité des Papes, où on s'obstine à jouer en nocturne.

▲ Pour la deuxième fois en deux matches, les Avignonnais se sont vu refuser un penalty incontestable. A Istres, M. Harel n'avait pas vu une main évidente. Samedi face à Strasbourg, M. Flosi a ignoré une faute sur Ben Salah en pleine surface.

▲ Patrick Cubaynes s'est rappelé à la bonne attention de ses anciens partenaires en marquant le but de la victoire d'Avignon sur Strasbourg. Mais, dans les vestiaires, Patrick n'était pas avare de compliments envers le gardien alsacien Sansone, auquel il pensait pouvoir marquer deux buts supplémentaires.

▲ Guy Stephan est un fin technicien, chacun le sait. Pour lui, peu importe les numéros attribués aux joueurs lorsqu'il compose son équipe. Ce qui compte avant tout, c'est leur position sur le terrain, où sa vision de jeu fait merveille. Depuis le début de saison, le coach d'Annecy se révèle un redoutable joueur d'échecs, comme le prouvent les résultats.

▲ « La nomination d'un président à Mulhouse n'est pas ce qu'il y a de plus urgent », ont déclaré de concert Christian Debève, président du conseil d'administration du club, et Me Meyer, Président du comité directeur lors d'une émission de télévision locale, Christian Debève, qui cumule les fonctions d'adjoint aux sports, a même affirmé que la paix étant revenue dans l'équipe, une telle nomination pourrait aujourd'hui faire peur aux joueurs.

La relève corse

La rencontre Bastia-Épinal (0-1) a failli être dirigée par trois arbitres corses. Le trio prévu, M. Girard et ses deux assesseurs, ont en effet dû passer par Ajaccio en raison de la grève à l'aéroport de Bastia. Ils y ont débarqué samedi à 18 heures et ne sont arrivés à Furiani qu'à 20 h 15. Les trois suppléants corses étaient déjà en tenue !

Archives

ANNECY
LONGÈRE Sébastien, né le 4-11-1971, à Vénissieux ; 1,76 m, 73 kg ; attaquant.

MARTIGUES
FERBLANTIER Henri-Claude, né le 17-11-1970 à Saint-Louis de la Réunion ; 1,79 m, 70 kg.
MANZONCINI David : né le 16-10-1971 à Dertrange (Moselle) ; 1,75 m, 69 kg.

RED STAR
ROSELMAC Jean-Michel, né le 14-10-1967, à la Martinique ; 1,80 m, 75 kg ; défenseur.

▲ Niort se dirige lentement mais doucement vers le règlement judiciaire. Ce mercredi, c'est l'URSSAF qui assigne le club devant le tribunal de grande instance pour une dette de 3 millions de francs. Une audience qui n'a, a priori, rien de définitif, mais les choses pourraient bien s'accélérer début janvier, même si le président Marchesseau ne désespère pas de trouver des partenaires privés.

▲ Blessés, les Saint-Quentinois Franck Mary et Eric Denizart devraient reprendre la compétition après la trêve.

▲ Le docteur Starck, le médecin des footballeurs mulhousiens, était vraiment dépité en arrivant au stade vers 19 heures. Il ne restait en effet qu'un quart d'heure de jeu. Le pauvre médecin n'avait pas retenu que le coup d'envoi de Mulhouse-Dijon avait été avancé à 17 h 30.

▲ Avant Bastia-Épinal (0-1), afin de conjurer le mauvais sort, les dirigeants de Bastia avaient décidé de changer le lieu et les conditions de leur préparation d'avant-match. Quittant le traditionnel restaurant de L'Étrier, qui fait face au stade de Furiani, les joueurs ont été convoqués à l'hôtel Ibis, beaucoup plus loin, et arrivèrent donc au stade, pour la première fois, en autocar. Le remède n'était pas le bon...

▲ La grande famille bastiaise, dirigeants, entraîneurs, éducateurs, joueurs et leurs épouses, était réunie lundi 17 décembre pour le repas de fin d'année. Les journalistes avaient également été invités. Vu le résultat de samedi (0-1 contre Épinal), ce n'était pas une mauvaise idée de faire la fête avant...

▲ Le Lavallois Pierre Aubame a été tout heureux de revoir Alain De Martigny, l'entraîneur de Guingamp, à l'occasion du match entre les deux équipes samedi : « C'est lui qui m'a découvert quand il était entraîneur de l'équipe nationale du Gabon », disait-il, reconnaissant.

▲ Durant de longues saisons la silhouette de Jacky Lemée s'est identifiée au stade de la Source, à Orléans. Samedi, l'ex-entraîneur de l'USO était un homme heureux sous d'autres couleurs : d'abord, parce qu'il venait de gagner aux prud'hommes contre le Stade de Reims, qui l'avait limogé en début de saison. Ensuite, bien sûr, parce qu'il avait signé dans la semaine un contrat avec l'US Créteil (lire le une-deux). Enfin, parce que, pour sa prise de fonction, le match nul obtenu... à Orléans le satisfaisait pleinement.

▲ Rodez avait fait le déplacement d'Annecy en avion. Pour accompagner l'équipe, soixante-cinq supporters se retrouvèrent ainsi en Haute-Savoie et donnèrent de la voix au stade comme mille.

▲ Qu'on se le dise : les matches entre Niort et Rouen suscitent plus de coups que de buts. A l'aller comme au retour, le score fut en effet de 0-0, mais, côté cartons, c'est l'inflation : dix jaunes (5 + 5) et deux rouges (Algerino à l'aller, Prieur au retour) distribués par MM. Bachellez et Gourvellec. On se calme !

▲ Les Chamois Niortais reprendront l'entraînement le samedi 5 janvier à 16 heures. Dans la foulée, ils se rendront au Mans pour y disputer un tournoi en salle. Puis, en principe, ce sera le grand match amical contre l'Olympique de Marseille, le mardi 8 à 18 heures si l'on s'en tient à la promesse faite par Bernard Tapie au président Marchesseau.

▲ C'est en Gironde que l'US Orléans commencera l'année par un stage à Soulac-sur-Mer (là où se prépare régulièrement l'AJ Auxerre de Guy Roux), du 2 au 7 janvier.

▲ Le défenseur orléanais Gérard Bacconnier souffrant d'un mollet, le poste de libero a été confié samedi à Ladislav Bölöni comme en début de saison. Le Roumain se retrouvait ainsi dernier défenseur face à son ancienne équipe de Créteil, qu'il avait quittée en 1989.

▲ Les Beauvaisiens ont droit à huit jours de vacances. Mais leur entraîneur Bruno Metsu, qui reste à Beauvais pour les fêtes, leur a annoncé qu'il restait à la disposition des plus courageux... qui sont plus nombreux qu'on pourrait l'imaginer.

une-deux

Lemée : « Secouer le cocotier »

« Jacky, après Orléans et Reims, vous voici à Créteil...

— Oui, puisque, après avoir fini un contrat de trois ans avec Reims en avril dernier, il y a eu rupture de la part des dirigeants.

— Créteil, ça s'est fait comment ?

— Le président Le Béchec m'a contacté voici maintenant trois semaines, afin de savoir si, éventuellement, je serais d'accord pour entraîner Créteil.

— Et puis, il y a huit jours, les choses se sont précipitées.

— Je crois, en effet, que le président a définitivement pris sa décision voici huit jours.

— Vous avez signé jusqu'à la fin de la saison ?

— Exact ! Après, on verra...

— Comment trouvez-vous le malade ?

— En premier lieu, je suis persuadé qu'il n'est pas à sa place, car il y a à Créteil des joueurs de qualité qui peuvent faire beaucoup mieux.

— Votre remède ?

— Secouer le cocotier, si je puis m'exprimer ainsi. *(Rires)*

— Ce qui veut dire ?

— Que la condition physique n'est pas à mettre en cause...

Ce sont plutôt les schémas tactiques qu'il faut revoir, en les adaptant aux différents adversaires, et impérativement les respecter. Il existe aussi un déséquilibre dans l'équipe.

— A cause des blessés ?

— Oui, en grande partie et, de ce côté-là, Créteil n'a pas été épargné. Aujourd'hui, nous péchons par manque de percussion, même si, dans l'ensemble, le groupe est généreux.

— A quoi pensez-vous en particulier ?

— A l'attaque surtout. Les gars doivent se faire mal devant, provoquer les défenses. Contre Angers, match auquel j'ai assisté, je n'ai vu que Cadiou. Pourtant, je pense qu'il y a d'autres joueurs capables de bien faire.

— Vous croyez à la malchance ?

— Lorsqu'on est en mauvaise posture, tout le monde a tendance à l'évoquer. Mais, pour une fois, je crois que Créteil en a fait preuve.

— D'après vous, ça peut changer ?

— Il le faut ! Si tout le monde adhère et applique les consignes, nous pourrons nous en sortir. La situation n'est pas désespérée. Le match nul obtenu à Orléans samedi en est la preuve.

— Jean-Pierre Govignon a accepté de vous seconder, c'est un peu surprenant, non ?

— Pas vraiment, dans la mesure où il possède beaucoup de qualités humaines, et, de plus, un esprit club. Ensemble, nous pouvons réaliser du bon travail. »

Correspondance Jean LE FÈVRE


(Photo Jackie DELORME)

En matière d'entraîneur, Créteil a fait exception à sa règle en optant pour une solution externe avec l'arrivée de Jacky Lemée, en remplacement de Jean-Pierre Govignon. Déjà un point pris à Orléans (1-1).

▲ Pierre Barlaguet, cinquante-six ans, titulaire du diplôme du troisième degré et ancien joueur (de 1950 à 1964) et entraîneur (de 1978 à 1984) des Crocodiles, est depuis le début de la semaine dernière « l'entraîneur officiel et diplômé » du Nîmes Olympique. Il sert en fait de prête-nom pour que le club gardois soit en règle et puisse participer normalement à la prochaine Coupe de France.

▲ Le Bulgare de Laval Valeri Koulinov a été opéré de nouveau d'un genou, la semaine dernière, à Paris. Il a décidé de rester à Laval passer les fêtes de Noël et du Nouvel An.

▲ Si l'on en croit la rumeur, Beauvais serait l'un des six clubs pros (sur 56) à présenter un bilan financier positif au terme de la précédante saison.

▲ Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi d'Ajaccio-Istres à la mémoire de Mme Santini, qui n'était autre que la fille de M. Antoine Luciani, le président délégué du GFCA.

▲ Le FC Annecy, qui fait preuve d'une belle assurance depuis quelques semaines, espère bien continuer dans cette voie qui pourrait le conduire aux barrages. Histoire de prolonger la saison, car, évidemment, sur les bords du lac, on n'est pas encore mûr pour le grand saut.

▲ Courte trêve pour le FC Martigues dont la reprise a été fixée par Paul Orsatti au mercredi 2 janvier. Avec un seul match amical au programme, contre Nantes qui sera l'hôte des Provençaux le dimanche 6 janvier à 15 heures.

▲ Stein a fait une entrée remarquée au FC Annecy. Lors du match contre Rodez, il retrouva Vinuesa, qui avait failli devenir le joker annécien. Deux excellents joueurs, mais deux tempéraments totalement différents.

▲ Le FC Annecy a pris la bonne habitude d'inviter gratuitement des scolaires à ses matches, en moyenne 250. Mais était-ce le froid sibérien ou le début des vacances de Noël : il n'y eut aucun présent au match contre Rodez.

L'AG de VA

L'assemblée générale du club valenciennois a voté la modification des statuts et adopté la formule « loi de 1901 à statuts renforcés ». De ce fait, depuis quelques jours, le club est dirigé par un conseil d'administration de six membres présidé par Jean-Louis Borloo, avocat, maire de Valenciennes et député européen. On note l'arrivée dans ce conseil de M. Jean-Louis Deneuville, PDG de Stockalliance, qui assume la vice-présidence, et de représentants de sociétés régionales capables d'apporter une aide financière substantielle. Par ailleurs, M. Paul Benayoun reste président délégué auprès de M. Borloo. Au cours de cette même assemblée générale, il a été décidé de reprendre la dénomination initiale du club sous le nom d'Union Sportive Valenciennes-Anzin (USVA) et donc d'écarter le mot « arrondissement » (USVAA).

▲ Le champagne a coulé dans les vestiaires du Stade Lavallois après le match contre Guingamp (2-1). Jean Py, l'industriel de Meslay du Maine, qui la veille avait vu ses efforts récompensés à la suite du vote du conseil municipal, et quelques-uns de ses futurs collaborateurs accompagnés de Paul Lepine, le président par intérim, fêtèrent avec les joueurs et les entraîneurs, la double victoire.

▲ Courtes vacances pour les Lavallois qui reprendront l'entraînement le 2 janvier. Ils en profiteront pour soigner la rhino-pharyngite qui frappait sept d'entre eux samedi soir.

▲ Le Beauvaisien Jean-Christophe Élot va mieux. Sa fracture a un pied semble consolidée. De même, Patrick Martet intensifie son entraînement. Bruno Metsu pourra donc compter sur l'intégralité de son effectif à la reprise du 3 janvier.

▲ Un nouvel éclairage va être mis en place au stade Francis-Turcan à Martigues. Inauguration prévue début mars, lors de la venue d'Alès. D'ici là, tous les matches à domicile se dérouleront le dimanche après-midi.

▲ Une nouvelle fois, les Beauvaisiens sont partis au vert pour préparer la venue des Lensois. Pour être précis, ils étaient à quelques kilomètres de Chantilly. Mais c'est seulement un résultat nul qui était au bout.

Les punis

Trois matches ferme : Ichas (Martigues).
Deux matches ferme : Élie (Avignon).
Un match ferme : Lamon (Ajaccio), Chellat (Rouen), Gazin (Avignon), Hantz (Istres), Léonetti (Ajaccio), Asencio (Dunkerque), Gnako (Angers), Braud (Laval).

▲ C'est Jean-Michel Peuget qui a tiré le corner relâché par le gardien de Dijon, Deplagne, derrière sa ligne. Le milieu de terrain mulhousien était aux anges, dédiant son but à Alexi, un petit garçon mis au monde par son épouse Magali, quatre jours plus tôt.

Les Niortais courtisés

Les Chamois Niortais souhaitant se débarrasser de 40 % de leur masse salariale, on dit que le jeune espoir Philippe Violleau serait en passe de devenir auxerrois. Guy Roux est intéressé, mais n'a pu le voir à l'œuvre mercredi soir avec l'équipe de France militaire contre la Turquie.

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

22e JOURNÉE

Vendredi 11 janvier (20 h 30)
Dunkerque - Annecy
Samedi 12 janvier (20 h 30)
Istres - Martigues
Chaumont - Bastia
Louhans-C. 71 - Valenciennes
Rodez - Gueugnon
Dijon - Épinal
Dimanche 13 janvier (15 heures)
Nîmes - Mulhouse
Ajaccio - Avignon
Strasbourg - Alès



VALENCIENNES-DUNKERQUE (2-0). — Jean-Jacques Allais, le buteur valenciennois, ne sera pas rejoint par le Dunkerquois Jérôme Vandenberge...
(Photo Jackie DELORME)

21e JOURNÉE — 22, 23 DÉCEMBRE 1990

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
11	8	1	2	10	3	5	2	21	11	6	4	1. Nimes	28	18	8	12	11	30	19	+ 11
10	7	2	1	11	3	5	3	21	10	7	4	2. Istres	27	20	9	10	12	30	21	+ 9
10	7	3	0	10	2	5	3	20	9	8	3	3. Valenciennes	26	13	3	6	7	19	10	+ 9
10	7	3	0	10	3	2	5	20	10	5	5	4. Alès	25	10	3	9	16	19	19	0
10	7	3	0	11	3	1	7	21	10	4	7	5. Strasbourg	24	22	6	15	17	37	23	+ 14
11	6	4	1	10	2	4	4	21	8	8	5	6. Bastia	24	21	9	9	11	30	20	+ 10
10	6	4	0	10	1	4	5	20	7	8	5	7. Annecy	22	14	3	7	12	21	15	+ 6
10	5	4	1	11	1	5	5	21	6	9	6	8. Avignon	21	14	7	10	17	24	24	0
10	3	5	2	11	3	3	5	21	6	8	7	9. Martigues	20	11	8	14	14	25	22	+ 3
10	4	4	2	10	1	6	3	20	5	10	5	10. Rodez	20	11	11	9	15	20	26	— 6
11	7	0	4	9	0	5	4	20	7	5	8	11. Mulhouse	19	18	9	5	11	23	20	+ 3
10	3	5	2	10	3	1	6	20	6	6	8	12. Dijon	18	13	10	4	16	17	26	— 9
10	5	4	1	9	0	3	6	19	5	7	7	13. Gueugnon	17	14	6	1	12	15	18	— 3
10	5	2	3	9	1	2	6	19	6	4	9	14. Chaumont	16	8	9	3	20	11	29	— 18
10	3	3	4	10	2	2	6	20	5	5	10	15. Épinal	15	11	10	9	13	20	23	— 3
9	2	5	2	11	1	4	6	20	3	9	8	16. Louhans-C. 71	15	9	8	4	12	13	20	— 7
10	4	3	3	11	0	4	7	21	4	7	10	17. Ajaccio	15	11	9	5	16	16	25	— 9
11	2	8	1	10	0	2	8	21	2	10	9	18. Dunkerque	14	9	6	2	15	11	21	— 10

Équipe type

BOURGES (Avignon, 5 ét.)

DIRINGER (Mulhouse, 4 ét.) — **CHAINTREUIL** (Alès, 5 ét.) — **COIFFIER** (Annecy, 4 ét.) — **SIRVENT** (Nîmes, 4 ét.)

FOULON (Valenciennes, 5 ét.) — **GLASSMANN** (Valenciennes, 5 ét.) — **CHASTEL** (Alès, 5 ét.) — **SABOYE** (Avignon, 5 ét.)

LARRE (Ajaccio, 5 ét.) — **MORAVEC** (Martigues, 5 ét.)

ALÈS 0 — NIMES 0

PALATSI	4	PEREZ	4
AUNIAC	3	CUCIUFFO	3
GIRAUDO	4	SIRVENT	4
LECLERC	4	ZANON	4
FOUKA	3	NINOT	3
(THIAM, 69e)		GIRARD	3
CHAINTREUIL	5	GARCIN	3
CHASTEL	5	BRACIGLIANO	3
LAMOUCHI	3	BERNARDET	4
MARTINEZ	3	DOMINGUEZ	2
MANGIONE	4	(Expulsé, 68e)	
DEBAH	3	ARPINON	3
		(MAHARZI, 87e)	
Total	41	Total	38

Entr. : Lavagne — **Entr. : Barlaguet**

Spectateurs : 10 000. Recette : n.c.
Arb. : M. Ramos.
Avertissements : Auniac (11e), Giraudo (26e), à Alès ; Dominguez (32e), Girard (43e), Bernardet (76e), à Nîmes.
Expulsion : Dominguez (68e), à Nîmes.

31e : sur une balle servie de la gauche par Martinez, Mangione reprend de la tête, mais Perez dévie in extremis.
32e : première agression de Dominguez sur Giraudo.
45e : sur une belle ouverture de Martinez, Mangione reprend de la tête, et la balle frôle le poteau gauche.
53e : intervention de Palatsi au milieu des attaquants nîmois sur corner tiré par Bracigliano.
68e : Dominguez confond football et boxe, et frappe à nouveau Giraudo. Il est expulsé.
71e : Thiam déborde deux Nîmois et tire du gauche, mais Perez va chercher le ballon dans l'angle du but.
88e : tir de Lamouchi qui oblige Perez à plonger pour stopper le danger.
90e : nouvel arrêt de Perez sur tête de Mangione.

AJACCIO 1 (0) — ISTRES 0 (0)

Pastinelli (43e)

DUCCI	3	SINTES	4
PASTINELLI	4	CHANELET	3
LAMON	4	TREFOND	4
PELLETIER	4	LAVERNY	4
GORI	3	HANTZ	4
FERRI	4	DURAND	3
LEONETTI	4	BARBERAT	4
LARRE	5	POPOVIC	3
MEILLEY	4	MARTINEZ	3
MARIINI	3	BASILE	3
MAUFAY	3	CHAOUCH	4
(SIALELLI, 78e			
Total	41	Total	39

Entr. : Cavalli — **Entr. : Laurier**

Spectateurs : 1 000. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Maufay (31e), Gori (73e) à Ajaccio ; Chanelet (60e) à Istres.

14e : Meiley place un tir de 20 mètres. Sintes, le gardien d'Istres, repousse le ballon dans les pieds de Mariini qui ne peut conclure.
43e : alors que la défense d'Istres est en train de se mettre en ligne, Meiley, qui a récupéré le ballon, sert Pastinelli en position d'avant-centre dans le dos de la défense provençale. Le défenseur ajaccien s'avance, évite Laverny et Sintes et marque dans le but vide (1-0).
47e : Larre récupère une balle de la défense adverse, il évite un joueur provençal et tire, mais Sintes se couche sur la balle et dans les pieds de Mariini.
59e : sur un coup franc des 30 mètres tiré par Hantz, Ducci est obligé de se coucher.
76e : ouverture de Pastinelli sur Leonetti démarqué au centre de la surface dont la reprise instantanée oblige Sintes à une belle parade.
84e : tir dans la foulée de Larre, Sintes relâche le ballon, mais sans conséquence.

VALENCIENNES 2 (0) — DUNKERQUE 0

Glassmann (20e)
Allais (66e)

PAGEAUD	4	SACHY	3
FOULON	5	HÉBERT	3
GLASSMANN	5	BLINO	4
GARRAUD	4	HALIFA	3
RÉGIS	3	(KAMINSKI, 77e)	
SANTOS	4	GOFFIN	3
MALBEAUX	3	ASENCIO	4
SLIJEPCEVIC	4	ZANKO	3
PICOT	4	BLANCHARD	4
ALLAIS	4	RODRIGUES	3
(GOHEL, 85e)		VANDENBERGHE	3
EKÉKÉ	3	CZERNIAWSKI	3
(BUSCHER, 78e)			
Total	43	Total	36

Entr. : Peyroche — **Entr. : Dupont**

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Malbeaux (28e), à Valenciennes ; Czerniawski (59e), à Dunkerque.

8e : sur un coup franc aux dix-huit mètres de Slijepcevic, la balle échoue à Foulon qui, d'un tir à ras de terre, oblige Sachy à se détendre.
10e : Allais crochète Sachy qui a quitté sa ligne de but, mais ce dernier a le dernier mot et contre le tir d'Allais du bout des doigts.
20e : à la suite d'un service de Santos relayé par Slijepcevic, Glassmann de volée ne laisse aucune chance à Sachy (1-0).
43e : sur un coup franc aux vingt-deux mètres, Picot et Slijepcevic se relaient pour servir Régis qui décoche un tir terrible dans la foulée.
60e : Glassmann à la reprise d'un corner écrase le ballon de la tête sur le poteau.
66e : après un travail préparatoire de qualité de Santos sur la droite suivi d'un renversement à gauche, Malbeaux adresse un centre pour la tête d'Allais (2-0).

AVIGNON 1 (0) — STRASBOURG 0 (0)

Cubaynes (49e)

BOURGES	5	SANSONE	4
SABOYE	5	DALL'OGLIO	3
TABERNER	4	J. COBOS	4
GAZIN	4	LEBOEUF	4
RADOVANOVIC	4	ZOETZCHE	3
ESTEVAN		V. COBOS	4
(SANCHEZ, 28e)	3	HASEK	4
GOMIS	3	ETAME	3
COLLOT	3	(GUERRA, 45e)	3
PAGANELLI	4	MONCZUK	4
(BEN SALAH, 56e)		DIDAUX	4
CUBAYNES	4	PERON	3
DOURY	3		
Total	42	Total	40

Entr. : Exbrayat — **Entr. : Specht**

810 spectateurs. Recette : 16 200 F.
Arbitrage de M. Flesi.
Avertissements : Gazin (27e), Radovanovic (39e), Cubaynes (42e), Sanchez (83e), Collot (90e) à Avignon ; Zoetzche (9e), J. Cobos (64e) à Strasbourg.

9e : Cubaynes, bien parti, est crocheté par Zoetzche à la limite de la surface de réparation. Le coup franc de Paganelli ne donnera rien.
14e : action Paganelli-Collot terminée par un cafouillage, Hasek sauve sur la ligne devant Saboye.
35e : Monczuk profite d'une mésentente pour lancer Leboeuf dans le trou, mais Radovanovic revient en catastrophe.
49e : but de Cubaynes sur un coup franc détourné par le mur strasbourgeois dans les buts de Sansone (1-0).
53e : José Cobos se retrouve seul devant Bourges qui repousse sa frappe consécutivement à une descente de Peron.
83e : faute sur Hasek, Vincent Cobos file au but, mais l'arbitre a sifflé coup franc.
87e : faute sur Ben Salah dans la surface de réparation, le penalty n'est pas sifflé.

BASTIA 0 — ÉPINAL 1 (1)

Benmeriouma (36e)

VALENCONY	3	SINGLA	4
BIANCONI	3	LARUE	3
DE BONO	3	BLAMART	3
MAROSELLI	4	DEPLANCHE	4
SALOU	3	POIROT	4
MORACCHINI	3	ETIENNE	3
FRECHET	4	BENMERIOUMA	4
NATIVI	3	LEUREGANS	3
GOTTARDI	2	WEISS	3
RZEPKA	2	ROUANI	3
KABONGO	3	CHICHARO	2
Total	31	Total	36

Entr. : Gransart — **Entr. : Pleimelding**

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Bianconi (39e), Salou (78e) à Bastia.

6e : Kabongo perce entre deux joueurs. Gottardi, à la récupération, tire au ras du montant.
8e : remise de Kabongo pour Fréchet. Son tir croisé frôle la cage.
19e : Gottardi prend le ballon à Poirot dans la surface. Son tir est repoussé par Singla.
31e : * : coup franc de Fréchet de la gauche. La tête de Rzepka s'écrase sur la transversale.
36e : le premier corner d'Épinal. Valencony relâche deux fois la balle. Benmeriouma, en embuscade, place le ballon dans un trou de souris (0-1).
47e : tête plongeante d'Armbruster au-dessus.
50e : Singla repousse un tir de Gottardi. Larue sauve devant Kabongo.
79e : sur centre de Weiss, Chicharo, de la tête, frôle la lucarne.
88e : Maroselli surprend Singla mais quatre défenseurs étaient sur la ligne pour repousser.
89e : reprise d'Armbruster qui croise trop son tir.

ANNECY 2 (1) — RODEZ 0 (0)

Monate (22e)
Schaer (78e)

DESPREZ	4	GÉNIEZ	4
CONTAT	4	GUITARD	4
LEVASSEUR	4	DOSTANIC	4
MASTROIANNI	4	PASTUREL	4
BEZZI	4	AURÉJAC	4
COIFFIER	4	ALCARAZ	4
STEIN	4	VINUESA	3
MARIN	4	NÉNÉZIC	4
HABAULT	4	ROLLAND	3
MONATE	4	OMERHODZIC	4
SCHAER	4	(PRADIER, 55e)	
		KRSTIC	4
Total	44	Total	42

Entr. : Stephan — **Entr. : Poisson**

Spectateurs : 1 207. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Coiffier (48e), Levasseur (65e), Bezzi (77e), à Annecy. Alcaraz (21e), Vinuesa (48e), à Rodez.

2e : sur passe de Contat, Stein, bien placé dans les seize mètres, croise malheureusement trop son tir.
15e : Monate est intercepté in extremis dans la surface de réparation par Alcaraz qui est obligé de mettre en corner.
22e : coup franc pour Annecy à la limite des dix-huit mètres. Monate le tire. La balle parfaitement brossée, passe à travers le mur et va se loger dans les buts de Géniez (1-0).
37e : sur une faute de Levasseur dans la surface de réparation, coup franc tiré par Vinuesa, détourné en corner par Desprez.
61e : sur une ouverture de Stein, Monate marque, mais le but est annulé pour hors jeu.
69e : Dostanic manque une égalisation facile.
78e : après un beau travail de Marin sur l'aile gauche, Schaer récupère le ballon au centre. Il devance l'action du gardien et le loge au fond des filets (2-0).

MARTIGUES 0 — LOUHANS-C. 71 0

SABONNADIÈRE	4	WARMUZ	3
FERBLANTIER	4	SANCHEZ	3
POUNEVATCHY	3	PHILIPPON	4
PITON	3	POTET	3
PETRUCCI	3	(PLATTO, 88e)	
MAZONCINI	3	GAS	3
BENARBIA	4	GAONAC'H	3
MORAVEC	5	VANDEPUTTE	4
VANDOMELE	4	CHANLOT	4
(GOMEZ, 61e)		DURAND	4
LUHOVY	3	HOFFER	3
PANTALONI	3	TOURNAY	3
		(FAUVEL, 80e)	
Total	39	Total	37

Entr. : Orsatti — **Entr. : Le Lamer**

800 spectateurs. Recette : n.c.
Avertissements : Mazoncini (12e) à Martigues ; Durand (13e) à Cuiseaux.

11e : belle intervention de Sabonnadière dans les pieds de Chanlot.
16e : Pantaloni réussit à tromper Warmuz mais Philippon sauve sur sa ligne.
25e : sur un bon relais de Pantaloni, Luhovy bien placé manque le cadre.
35e : coup franc de Benarbia, Pounevatchy est le premier sur la balle mais manque sa reprise.
37e : talonnade de Chanlot, Vandeputte seul devant Sabonnadière échoue sur le gardien provençal.
46e : Philippon manque de peu de lober Warmuz sur une passe en retrait.
53e : belle action et bon tir de Vandomele.
71e : sur passe de Moravec, Luhovy bien placé tire nettement au-dessus.
81e : servi bien involontairement par Philippon, Luhovy seul devant Warmuz tire à côté.

MULHOUSE 1 (0) — DIJON 0

Deplagne (85e c.s.c.)

ROHN	4	DEPLAGNE	3
NEVEU	3	BURNIER	3
ZIMMERMANN (73e)		CRISTOL	3
DUVERNOIS	3	ZIVKOVIC	3
JORGINHO	3	CANOSI	4
DIRINGER	4	MILLOT	3
JOHANSEN	4	HENRIOT	4
PEUGET	3	DI FRAYA	3
N'DIAYE	3	TESTA	4
KELLER	3	GABORIAUX (81e)	
STEPHAN	3	FLOS	3
WIEZIK (63e)		LEVÈVE	3
SUBIAT	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Dewilder — **Entr. : Dubouil**

spectateurs : 1 500. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.
Avertissement : Rohn (52e), à Mulhouse.

8e : coup franc de Peuget à droite. Jorginho et Subiat dans les cinq mètres se gênent et ne parviennent pas à pousser la balle dans les buts.
10e : joli centre de Keller sur l'aile gauche. La tête plongeante de Subiat passe à côté.
46e : échappée de Levève qui dribble Jorginho, mais excellente sortie de Rohn dans les pieds de l'attaquant bourguignon.
52e : Testa parti seul au but est fauché à l'entrée de la surface par Rohn, le gardien alsacien. Celui-ci hérite d'un carton jaune de M. Bourgeois, bien calme en la circonstance.
61e : belle frappe du gauche de N'Diaye et très bel arrêt de Deplagne au ras du poteau.
71e : contre fulgurant des Dijonnais à quatre contre un. Testa tire à ras de terre, sauvetage du pied de Rohn.
85e : corner de Peuget de la gauche. La balle brossée est saisie dans un premier temps par Deplagne, mais le gardien dijonnais de manière inexplicable la relâche derrière la ligne (1-0).

GUEUGNON - CHAUMONT
Match remis

Les étoiles

1. Girard (Nîmes), Dostanic (Rodez), Lebœuf (Strasbourg), **81.**
4. Deplagne (Dijon), Luhovy et Sabonnadière (Martigues), Santos (Valenciennes), Bourges (Avignon), **80.**
9. Desprez (Annecy), Blino (Dunkerque), Barberat (Istres), Régis (Valenciennes), **79.**
13. Chaintreuil (Alès), Meilley (Ajaccio), **78.**
15. Chanelet (Istres), Pageaud (Valenciennes), **77.**
17. Ducci (Ajaccio), Di Fraya (Dijon), Sachy (Dunkerque), **76.**

Buteurs

1. Luhovy (Martigues), Lebœuf et Monczuk (Strasbourg), **11.**
4. Mangione (Alès), **10.**
5. Monate (Annecy), Weiss (Épinal) **9.**
7. Cubaynes (Avignon), Diallo et Kabongo (Bastia), Basile (Istres), Subiat (Mulhouse), **8.**
12. Rzepka (Bastia), Chaouch (Istres), Dominguez (Nîmes), **7.**
15. Mariini (Ajaccio), Njok (Annecy), Relmy (Dijon), Philippe (Istres), Garcin (Nîmes), Hasek (Strasbourg), **6.**

21e JOURNÉE — 21, 22, 23 DÉCEMBRE 1990

Groupe B

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
10	9	1	0	11	3	5	3	21	12	6	3	1. Le Havre	30	23	6	9	6	32	12	+ 20
10	5	3	2	11	5	2	4	21	10	5	6	2. Angers	25	19	8	13	10	32	18	+ 14
11	7	1	3	10	3	3	4	21	10	4	7	3. Laval	24	23	9	12	12	35	21	+ 14
11	6	2	3	10	3	3	4	21	9	5	7	4. Red Star 93	23	19	11	8	12	27	23	+ 4
11	5	5	1	10	1	6	3	21	6	11	4	5. Tours	23	8	5	7	11	15	16	— 1
11	7	2	2	10	3	1	6	21	10	3	8	6. Guingamp	23	17	9	11	21	28	30	— 2
11	6	3	2	10	2	3	5	21	8	6	7	7. Reims	22	12	4	12	15	24	19	+ 5
10	5	4	1	11	0	7	4	21	5	11	5	8. Lens	21	21	7	9	14	30	21	+ 9
10	4	6	0	11	2	3	6	21	6	9	6	9. Beauvais	21	7	2	4	9	11	11	0
10	6	4	0	11	1	3	7	21	7	7	7	10. Saint-Seurin	21	16	7	6	19	22	26	— 4
11	6	3	2	10	1	3	6	21	7	6	8	11. Rouen	20	24	9	2	8	26	17	+ 9
10	3	5	2	11	2	5	4	21	5	10	6	12. Le Mans	20	5	7	12	11	17	18	— 1
11	3	5	3	10	3	3	4	21	6	8	7	13. Bourges	20	14	18	11	19	25	37	— 12
10	5	2	3	11	2	3	6	21	7	5	9	14. La Roche/Yon	19	13	11	9	18	22	29	— 7
10	4	2	4	11	2	4	5	21	6	6	9	15. Niort	18	8	7	8	13	16	20	— 4
11	3	5	3	10	2	3	5	21	5	8	8	16. Saint-Quentin	18	8	11	7	22	15	33	— 18
10	2	6	2	11	1	3	7	21	3	9	9	17. Orléans	15	11	8	6	20	17	28	— 11
11	4	4	3	10	0	3	7	21	4	7	10	18. Créteil	15	12	13	6	20	18	33	— 15



REIMS-TOURS (0-1). — Tours coincé dans un sandwich rémois : c'est la photo trompeuse de la semaine...
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

22e JOURNÉE
Vendredi 11 janvier (20 h 30)
Saint-Quentin - Laval
Samedi 12 janvier (20 h 30)
Tours - Guingamp
Bourges - Reims
Rouen - Red Star 93
Saint-Seurin - Beauvais
Créteil - Niort
Le Mans - Angers
Lens - Le Havre
La Roche/Yon - Orléans

Équipe type

CHATREFOUX (Bourges, 5 ét.)

HÉRÉSON (Laval, 5 ét.) — **POPOVIC** (Tours, 4 ét.) — **ADJOVI-BOCO** (Tours, 4 ét.) — **PADOVANI** (St-Seurin, 5 ét.)

KRAWCZYK (Beauvais, 4 ét.) — **GROSBOIS** (Laval, 5 ét.) — **POLANIOK** (Red Star, 5 ét.) — **TOFFOLO** (St-Quentin, 4 ét.)

BOLI (Lens, 5 ét.) — **GOUDARD** (Guingamp, 5 ét.)

LE HAVRE 0 — BOURGES 0

LE HAVRE		BOURGES	
PIVETEAU	4	CHATREFOUX	5
PRISSETTE	4	OBRY	3
MAHUT	4	(SOUVIGNÉ, 46e)	3
CASTETS	4	BOYER	4
KANA-BIYIK	4	KINIER	4
QUILAN	3	HUTTEAU	3
KELER	3	SPADINY	3
(UVENARD, 87e)		PÉTRON	3
DELÉTANG	3	LESTRADE	3
TIEHI	3	KAFKA	4
(MOREAU, 65e)		(MEUDIC, 65e)	
ROUX	3	LOBÉ	4
BÉNÉDET	4	CHAVANON	3
Total	39	Total	42

Entr. : Mankowski — Entr. : Michel

4 802 + 1 500 scolaires.
Arbitrage de M. Veniel.
Avertissement : Lestrade (89e) à Bourges.

15e : bon coup franc de Delétang qui va sous la barre, mais Chatrefoux, au prix d'une belle détente, met en corner.
20e : du côté droit, centre de Prissette. Tiehi, au premier poteau, devance le gardien, mais place le ballon à côté.
39e : à la suite d'une combinaison Keler-Bénédet, Tiehi décoche un violent tir que Chatrefoux dévie en corner.
70e : départ de Moreau qui est retenu par le maillot. Le coup franc qui suit est remarquablement tiré par Keler, mais Chatrefoux, d'une nouvelle envolée spectaculaire, intercepte le ballon.

ANGERS 2 (1) — LA ROCHE/YON 0

Gnako (26e)
Deverge (74e)

ANGERS		LA ROCHE/YON	
AUBRY	4	BATELLI	4
MOTTIN	3	POIREAUD	2
PERROCHEAU	4	XAVIER	3
ZAGO	4	ROCHEDREUX	3
ROLLAIN	3	MOREAU	3
VIAUD	4	AUNEAU	3
LEVENARD	4	ARSÈNE	3
GNAKO	3	PICHARD	3
FALL	3	(MAZZEO, 56e)	
(DEVERGE, 71e)		GAUTIER	3
LAGRANGE	1	DAVID	2
DAURY	3	SZCZEPANSKI	2
(CANTONA, 81e)			
Total	36	Total	31

Entr. : Gauthier — Entr. : Rabier

2 705 spectateurs.
Arbitrage de M. Lalu.
Recette : 96 420 F.
Avertissements : Lagrange (32e), Zago (60e), à Angers ; David (65e), Rochedreux (79e), à La Roche-sur-Yon.
Expulsion : Lagrange (60e), à Angers.

6e : frappe des 35 m d'Auneau, mais Aubry est très bien placé.
11e : centre de Rollain, coup de tête trop mou de Gnako que Batelli prend sans problème.
26e : coup franc de Levenard, qui lance Rollain dont le centre est dévié par Lagrange pour Gnako au second poteau, qui devance Batelli **(1-0)**.
54e : le gardien vendéen est mis à la peine par une passe en retrait hasardeuse de Moreau.
74e : pénétration de Gnako sur la droite, crochet et ouverture sur Deverge qui, de volée, fusille Batelli **(2-0)**.
80e : coup franc puissant de Rollain, mais Batelli s'interpose.

LAVAL 2 (2) — GUINGAMP 1 (0)

Grosbois (5e), Geffroy (34e) — Nikolic (58e)

LAVAL		GUINGAMP	
OSMOND	4	LE GARREC	4
HERESON	5	J.-M. CARNOT	4
BRAUD	3	JACQUES	3
AUBAME	4	J. VIDOT	3
OLIVER	3	JOUAN	3
N. VIDOT	3	HOUZE	3
GROSBOIS	5	LE ROUX	4
GRAVELAINE	3	(MALLE, 82e)	
GEFFROY	4	ROLLAND	3
PERES	3	NIKOLIC	3
(GUEDE, 80e)		(S. CARNOT, 72e)	
HADDAOUI	2	GOUDARD	5
(BOUZAIENE, 74e)		VRANIC	4
Total	39	Total	39

Entr. : Le Milinaire — Entr. : De Martigny

5 111 spectateurs. Recette : 146 421 F.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Braud (66e), à Laval ; Le Roux (26e), Nikolic (45e) et Houzé (70e), à Guingamp.

5e : suite à une faute d'Houzé sur Pérès, Laval bénéficie d'un coup franc direct, à vingt mètres, tiré du gauche par Grosbois qui contourne le mur. Le Garrec voit le ballon échouer dans son coin droit **(1-0)**.
34e : Grosbois, encore lui, récupère le ballon, accélère sur le flanc gauche, donne à Haddaoui qui centre. Geffroy, idéalement placé au point de penalty, ajuste une reprise de volée parfaite hors de portée de Le Garrec **(2-0)**.
58e : Goudard, intenable sur l'aile droite, centre au deuxième poteau. Alors que le ballon paraît sortir, Vranic remise de la tête au centre. Nikolic, au milieu de plusieurs défenseurs, est le premier à pousser le ballon au fond des filets **(2-1)**.
88e : tranversale de Jacky Vidot pour Jouan sur l'aile gauche. Ce dernier tire à ras de terre mais personne n'est à la réception de ce tir croisé.

RED STAR 3 (1) — SAINT-QUENTIN 0

Michel (25e)
Amours (82e)
Rodionov (90e)

RED STAR		SAINT-QUENTIN	
MERELLE	3	BARBET	4
FANZEL	4	SIGAUD	3
CARTELLIER	3	PRINCE	3
BRUCATO	3	(Expulsé, 39e)	
SCIPION	4	BRU	
AMOURS	4	(PIRES, 18e)	3
POLANIOK	5	HOUTCH	3
(RODONIOV, 70e)		TOFFOLO	4
GIRARD	4	EL MOUNTACIR	3
(ROSELMAC, 84e)		SOLOMENKO	3
STEFANINI	4	(GURY, 70e)	
MICHEL	4	BOSMAN	4
ROUSSEY	3	PLY	3
		DEL MARONEO	3
Total	41	Total	36

Entr. : Rouquette — Entr. : Mascret

955 spectateurs. Recette : 28 895 F.
Arbitrage de M. Swirog.
Avertissements : Brucato (50e) au Red Star 93 ; Sigaud (10e) à Saint-Quentin.
Expulsion : Prince (39e) à Saint-Quentin.

25e : contrairement à son habitude, Stefanini choisit, face au but adverse, de tirer un coup franc en finesse. Le ballon rebondit sur la transversale, revient sur la tête de Girard qui, lui aussi, touche l'arête avant que son action se termine curieusement dans les pieds de Michel qui assure le but de très près **(1-0)**.
82e : action Girard-Amours dans la plus grande des facilités et sans opposition côté droit. Le capitaine du Red Star attend la sortie de Barbet pour l'ajuster d'un lob tout en précision **(2-0)**.
90e : départ de Michel qui résiste à tous les obstacles placés devant lui. Ce dernier parvient à donner difficilement à Rodionov lequel dribble Barbet et parachève le succès audonien **(3-0)**.

REIMS 0 — TOURS 1 (1

Pascal (17e)

REIMS		TOURS	
ROUSSEAU	3	DUPUIS	
R. JEZIERSKI	3	(Expulsé, 65e)	
GUNIA	4	ADJOVI-BOCO	
J.-M. JEZIERSKI	3	POPOVIC	
(FRANÇOIS, 80e)		POLAK	
BOLLINI	3	LALMAND	
(GUION, 69e)		HERRERO	
(Expulsé, 89e)		BERTUCCI	
VALLEAU	3	BRAILEY	
THIEBLEMONT	3	(MANDART, 80e)	
BOURDONCLE	3	PARSY	
VERNET	3	PASCAL	
THOLOT	3	(LAYZEAU, 80e)	
BUREAU	3	PICKEU	
Total	34	Total	

Entr. : Notheaux — Entr. : Sérafin

3 474 spectateurs. Recette : 160 240 F.
Arbitrage de M. Bonjaune, remplacé p[ar] M. Delorme (58e).
Avertissements : Thiéblemont (53e), Bourdonc[le] (84e), Rousseau (85e) à Reims ; Herrero (50e) Pickeu (85e) à Tours.
Expulsions : Guion (89e) à Reims ; Dupuis (89e) Tours.

2e : Dupuis s'interpose sur un tir croisé de Thol[ot]
17e : sur une longue remise en touche, Brail[ey] échappe à Richard Jezierski. Le centre du numéro parvient à Pascal qui ouvre la marque **(0-1)**.
33e : sur un nouveau centre de Brailey, Pars[y] reprend instantanément, mais le ballon percute transversale.
45e : alors que tous les Rémois sont montés l'abordage, Brailey effectue une chevauchée 70 mètres qui échoue de peu.
52e : Dupuis sauve son camp en détournant corner un tir de Gunia au ras du poteau gauche.
67e : sur un débordement de Richard Jeziers[ki] Tholot tente un ciseau sur lequel Adjovi-Boco év[ite] l'égalisation.

BEAUVAIS 0 — LENS 0

BEAUVAIS		LENS	
SIBILLE	5	BAIOCCO	5
PASCUAL	3	SIKORA	4
DELARGILLIÈRE	4	SAUSSÉ	3
(Expulsé, 65e)		(Expulsé, 54e)	
ZAREMBA	4	GILLOT	
SAXEMARD	3	(ROSSET, 34e)	3
KRAWCZYK	4	GILET	3
MAZERAND	3	MAGNIER	4
(MAGNY, 46e)	3	SLATER	3
RAKELA	3	EL HADAOUI	4
AUJOULAT	4	LAIGLE	3
MOTA	3	ZÉRÉ	4
(DESPORTES, 66e)		BOLI	5
MOBATI	4		
Total	40	Total	42

Entr. : Metsu — Entr. : Dos Santos

2 894 spectateurs.
Recette : 135 223 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Saxemard (4e), Krawczyk (22e), pour Beauvais ; Sausée (27e) pour Lens.
Expulsions : Delargillière (65e), pour Beauvais ; Saussé (54e), pour Lens.

21e : centre de Gillot qui surprend Sibille mais la tête de Boli rase le montant.
26e : centre de Zéré, Delargillière pressé par Boli expédie la balle sur la barre.
30e : combinaison sur coup franc. El Hadaoui donne à Boli dont le tir croisé rase le poteau.
33e : Zéré, bien seul, manque sa reprise après une remise de Slater.
48e : centre de Saxemard, la tête de Mota passe au-dessus.
59e : Boli s'échappe mais bute sur Sibille bien sorti.
63e : bon tir de Rakela que Baiocco ne peut que repousser.
81e : Sibille s'envole pour détourner une volée de Laigle.

SAINT-SEURIN 1 (0) — LE MANS 0

Padovani (70e)

SAINT-SEURIN		LE MANS	
GOMES	4	RODOLPHE	3
PADOVANI	5	FALETTE	4
FURLAN	4	FROGER	3
BLAYO	4	(ABASSI, 84e)	
(MARCHET, 81e)		PENAUD	4
MINDJA	3	ELMIRA	4
FURIC	3	BEUNARDEAU	3
SAMAKÉ	3	CARON	3
LUBIN	3	MOREAU	3
BELLIÈRES	3	BOSSIS	4
M'BOLÉ	3	BENTOUMI	3
(GALÉRA, 68e)		(LERAT, 72e)	
KHIRAT	3	GARRAULT	4
Total	38	Total	38

Entr. : Menaut — Entr. : Letard

1 159 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Couchellou.

15e : sortie de Rodolphe devant Furlan menaçant de la tête.
23e : reprise de la tête d'un centre de Padovani par M'Bolé de peu à côté.
28e : tir légèrement trop croisé de Caron, seul face à Gomès.
40e : longue balle de Lubin, détournée du bout des doigts par Rodolphe.
51e : frappe lointaine d'Elmira au ras de la transversale.
57e : tir de Bossis, arrêt difficile de Gomès.
62e : centre de Khirat. Bellières envoie le ballon sur le petit filet.
70e : coup franc de Lubin dégagé du poing par Rodolphe. Bellières, de volée, envoie le ballon sur la transversale. Padovani reprend et marque **(1-0)**.
88e : reprise de volée de Bossis, arrêt parfait de Gomès.

NIORT 0 — ROUEN 0

NIORT		ROUEN	
SIMONELLA	3	DARCY	3
ALGERINO	4	SZKLAREK	3
REVELLI	3	HAVET	3
PELTIER	3	RICHARD	4
BROCHARD	4	HAISE	3
LE FRAPPER	4	CHELLAT	3
VIOLLEAU	4	(HITOTO, 45e)	3
(CONSTANTINIAN, 60e)		TITECA	3
GUÉGAN	4	LECOMTE	3
BARDOT	4	SOLOY	4
(N'DOMBA, 60e)		ORTS	4
PRIEUR	3	VAN DEN BOOGAARD	3
(Expulsé, 72e)		(GIGUEL, 70e)	
FIAWOO	3		
Total	39	Total	36

Entr. : Zvunka — Entr. : Zorzetto

1 482 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Le Gourvellec.
Avertissements : Algerino (13e), Bardot (32e), Prieur (72e) et Brochard (81e) à Niort ; Chellat (37e) à Rouen.
Expulsion : Prieur (72e) à Niort.

19e : superbe reprise de volée de Prieur suite à une remise de la tête de Bardot. Un tir qui passe juste au-dessus de la barre.
36e : Darcy boxe un ballon repris par Bardot. La reprise meurt à côté du poteau gauche.
42e : un brin de panique dans la défense niortaise. Brochard sauve devant Titeca, puis Peltier fait de même devant Van den Boogaard.
45e : Algerino lance Prieur flanc gauche. Darcy sauve en touche malgré une sortie approximative.
77e : remise de Soloy pour Orts dont le tir dangereux passe au-dessus de la barre.

ORLÉANS 1 (0) — CRÉTEIL 1 (1)

Poucan (57e s.p.) — Aid (12e)

ORLÉANS		CRÉTEIL	
BIED	4	SIDAINE	4
HARVEY	4	LE MARRE	3
COSTA	3	(AKIANA, 76e)	
BÖLÖNI	3	BENEMMOU	3
POUCAN	4	VOLPATTI	3
BÉASSE		RIOU	3
(PISELLI, 31e)	4	OUSFANE	3
BOITARD	3	CHEBEL	3
CLEMENCEAU	3	AID	4
SOYER	4	UMPIERREZ	4
(KOMONSKI, 82e)		CADIOU	3
LÉVY	3	FAUCHER	4
SKERJANEC	3		
Total	38	Total	37

Entr. : Destrumelle — Entr. : Lemée

1 021 spectateurs. Recette : 20 570 F.
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements : Poucan (85e), à Orléans ; Ousfane (13e), Cadiou (62e), Faucher (72e), à Créteil.

12e : Aid spontanément tire au but. Le ballon, touché par Costa, surprend Bied, pris de vitesse **(0-1)**.
18e : Umpierrez lance Faucher. Bonne sortie de Bied.
33e : une balle de corner bien expédiée par Soyer frôle la transversale.
44e : Le Marre déboule en solitaire, mais il s'empêtre dans la surface.
50e : Cadiou et Umpierrez coup sur coup manquent une belle occasion de près.
57e : Lévy est fauché à l'entrée des 16 mètres. Poucan exécute le penalty **(1-1)**.
77e : tir de Soyer maîtrisé en deux temps par Sidaine.
85e : bon tir d'Umpierrez sur coup franc à 35 mètres. Bied stoppe.
86e : montée velléitaire de Harvey, qui frappe sèchement le ballon. Le gardien repousse.

Les étoiles

1. Rousseau (Reims), **86.**
2. Richard (Rouen), **85.**
3. Slater (Lens), **84.**
4. Bénedet (Le Havre), **83.**
5. Tholot (Reims), Bied (Orléans), Barb[et] (Saint-Quentin), **81.**
8. Rodolphe (Le Mans), Aubry (Anger[s]), **80.**
10. Gomès (Saint-Seurin), **79.**
11. Tiehi (Le Havre), Sidaine (Crétei[l]), Piveteau (Le Havre), **78.**
14. Havet (Rouen), Harvey (Orléans), 7[…]
16. Zago (Angers), Obry (Bourges), […] Roux (Guingamp), Arsène (La Roche-su[r]-Yon), **75.**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), **12.**
2. Tholot (Reims), **10.**
3. Daury (Angers), Gravelaine (Laval), […]
5. Meudic (Bourges), Tiehi (Le Havr[e]), […] Prieur (Niort), Orts (Rouen), **8.**
9. Vranic (Guingamp), Roux (Le Havr[e]), […] Bossis (Le Mans), Boli (Lens), Ply (Sai[nt]-Quentin), Galéra (Saint-Seurin), **7.**
15. Lobé (Bourges), Xavier ([La] Roche/Yon), Delétang (Le Havre), Pelt[…] (Lens), Michel (Red Star 93), **6.**

Division 3

OUEST

Luçon b. *Rennes	1-0
*Véloce Vannes b. Nantes	2-1
*Lorient et Avranches	0-0
*Laval et Concarneau	0-0
Cherbourg b. *Quimper	1-0
Montagnarde b. *Guingamp	1-0
*St-Pol-de-Léon et Ancenis	1-1
*Saint-Lô b. FC Vannes	2-1

Exempt : Luçon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LAVAL**	23	16	9	5	2	19	10
2. **Nantes**	21	17	6	9	2	23	15
3. Ancenis	21	17	7	7	3	21	13
4. Lorient	20	17	7	6	4	21	13
5. Quimper	19	16	7	5	4	21	13
6. Cherbourg	18	17	6	6	5	20	13
7. Avranches	18	17	5	8	4	18	13
8. **Rennes**	18	16	7	4	5	14	15
9. Montagnarde	18	17	7	4	6	17	22
10. **Guingamp**	17	17	6	5	6	18	17
11. Saint-Lô	15	16	4	7	5	17	20
12. Luçon	14	16	4	6	6	17	16
13. **Brest**	14	15	5	4	6	16	15
14. Concarneau	14	17	4	6	7	13	22
15. St-Pol-de-Léon	13	17	4	5	8	16	20
16. FC Vannes	13	17	4	5	8	20	28
17. Véloce Vannes	6	17	1	4	12	7	33

LAVAL et CONCARNEAU : 0-0. — Match en lever de rideau de Laval-Guingamp. Arbitre : M. Blard.
LAVAL : Troussier — Strzelczack, Bregu, **MAURICE**, Ferron — Métivier, Bouvier, Romero — Le Saux (Martins, 73°), Gaulier, Coulibaly. Entr. : Maligorne.
CONCARNEAU : Ollivier — Le Guernic, ***LE BOURHIS**, Nicolas, Dizay — Peru, Thomas, . Piriou — Yhuel, Sevestre, S. Millour. Entr. : Guillou.

VÉLOCE VANNES b. NANTES : 2-1 (0-0). — Spect. : 173. Recette : 4 900. Arbitre : M. Deru. Buts : Dréan (51°), Simon (59°), pour Véloce Vannes ; Saint-Guily (81°), pour Nantes.
VÉLOCE VANNES : Layec — Medrano, Linares, Doaré, Duveau — Huchon, Dorso, Henrio (Raull, 66°) — ***DRÉAN**, Simon (Surzur, 77°), Allard. ntr. : Bouquet.
NANTES : Montanier — Karembeu, Capron, Guyot, Rauturier — Moreau, ***SAINT-GUILY**, Ziani — Lejean, Zeouta, Martins. Entr. : Denoueix.

SAINT-POL-DE-LÉON et ANCENIS : 1-1 (1-1). — Spect. : 525. Recette : 17 591 F. Arbitre : Le Poitevin. Buts : Deniaud (21°), pour Ancenis ; Sow (25° s.p.), pour Saint-Pol-de-Léon.
SAINT-POL-DE-LÉON : ***AZOU** — Richard, Grall, Nerret, Legoff — Le Guern, Le Formal, Troadec — Sow, Le Joly, Floch (Philippe, 77°). Entr. : Samson.
ANCENIS : Clément — Eschbach, Diakité, Robert, ***LEYE** — Bouyer, Sichet, Sureau — Deniaud, Bénier, Jarnoux. Entr. : Beres.

CHERBOURG b. QUIMPER : 1-0 (1-0). — Spect. : 649. Recette : 17 630 F. Arbitre : M. Léauté. But : Hainsselin (43°), pour Cherbourg.
QUIMPER : Chaumin — Thomas, Sokal, Cloatre, Druon — Le Borgne, Zivkovic (Roinné, 70°), ***RANNOU** — Juille (Ciss, 63°), Laguillier, Bait. Entr. : Sokal.
CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Mbemba, Kostrzewa, Vignet — Sauvey, Bacher, Ruel — Baudry (Fouquier, 67°), ***HAINSSELIN** (Guinot, 70°), Lousse. Entr. : Eyquem.

LORIENT et AVRANCHES : 0-0. — Spect. : 94. Recette : 17 150 F. Arbitre : M. Mignon.
LORIENT : Diverres — Le Lay, Hado, Kerhuiel, L. Gourvennec — Salquero, ***LE BERT**, Y. Bouger, Scala (Hiegel, 68°, Diguiny, 89°) — J. Gourvennec, Marenne. Entr. : Le Piolotec.
AVRANCHES : Le Royer — Bolton, Pennec, Hébert, Philip — Menard, ***DUBOSQ**, Landré, Eude, Joba (Savaroc, 73°), Leclercq (Louvet, 89°). Entr. : B. Maccio.

LUÇON b. RENNES : 1-0 (1-0). — Spect. : 300. Match en lever de rideau Rennes-Bordeaux. Arbitre : M. Caron. But : Hamon (42°).
RENNES : Mantaux — Noël (Copin, 55°), Guillochon, ***LE LANN**, Martin — Guimard, Goudet, Rippol — Chauvel (Lemoine, 75°), Thibault, Gorgues. Entr. : Rampillon.
LUÇON : Naud — Kreutzer (Rochereau, 63°), Nauleau, Le Denis, B. Denis — Reculeau, Mantecon, Casties — ***BOCQUIER**, Papin (Jugthers, 78°), Hamon. Entr. : Duveau.

US MONTAGNARDE b. GUINGAMP : 1-0 (0-0). — Spect. : 29. Recette : n.c. Arbitre : M. Mas. But : Chamaillard (89°).
GUINGAMP : Corbel — Sergent, Le Guyader, Laspalles (Rozé, 81°), Guerlesquin — Michel, Boisseau, Le Magueresse, Le Roux — Brajeul (Moigne, 75°), ***LAURENT**. Entr. : Schmitt.
US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Chamaillard, Pourrère, Kersuan — Stéphant, Kermorvant, E. Cartwright, Nicolo — M. Cartwright (Le Nozach, 78°), ***TISON**. Entr. : Négré.

SAINT-LÔ b. FC VANNES : 2-1 (0-1). — Spect. : 258. Recette : 8 400 F. Arbitre : M. Thoison. Buts : Lopez (73°), Croci (89°), pour Saint-Lô ; Alexis (37°), pour Vannes.
SAINT-LÔ : Hellouin — Letallec, Martin, ***FRANÇOIS** — Amouret — Lopez, Provost, Croci — Nouiyeme, Pejovic (Davent, 47°), Montibeller. Entr. : Restout.
FC VANNES : Charriau — André, Le Turnier (Maugan, 77°), Kerjean, Leboudouil — Rochet, Mahé (Cujard, 75°), Monnier — Paneleng, ***ALEXIS**, Le Dorze. Entr. : Hervet.

CENTRE-OUEST

*Mont-de-Marsan b. Sète	4-0
*Toulouse - Brive	remis

MONT-DE-MARSAN b. SÈTE : 4-0 (4-0). — Spect. : 500 env. Arbitre : M. De Zayas. Buts : Miguel (7°), Bodet (18°, 29°, 42°).
MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, D. Dupin (Parrel, 46°), Darribeau, P. Dupin — Ona, Turcius, Claudien, Bodet — Gaucher, ***MIGUEL**. Entr. : Letort.
SÈTE : Hours — Burgio, Mathieu (Cornuau, 46°), Isola, Sabatier — Lemaire, Lemasson, Catarina, Moureaux (Beaumian, 46°) — Naïli, ***SAHUD**. Entr. : Calabuig.

NORD

*Villecresnes et Calais	1-1
*Lille et Le Havre	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	24	15	10	4	1	32	16
2. Saint-Leu V.O. 95	19	15	8	3	4	21	15
3. **Lens**	18	15	7	4	4	20	14
4. Calais	17	14	7	3	4	22	11
5. **Paris-SG**	17	15	7	3	5	32	24
6. Fécamp	17	15	6	5	4	22	17
7. Villecresnes	17	15	4	9	2	19	14
8. **Rouen**	16	15	5	6	4	17	20
9. **Le Havre**	15	15	6	3	6	17	21
10. Maubeuge	14	15	5	4	6	15	19
11. Le Touquet	13	15	3	7	5	20	17
12. Saint-Omer	13	15	3	7	5	17	21
13. **Lille**	11	15	3	5	7	16	25
14. **Valenciennes**	11	15	3	5	7	12	27
15. Wasquehal	9	14	2	5	7	9	13
16. Arques	7	15	1	5	9	10	27

VILLECRESNES et CALAIS : 1-1 (0-0). — Arbitre : M. Gehel. Spect. : 104. Recette : n. c. Buts : Hamidy (44°) pour Villecresnes ; Beaugrand (37°) pour Calais.
VILLECRESNES : Tuffereau — Douglas, Badoual, ***REMOND**, Hamidy — Crosnier (Gisors, 72°), Laversenne, Pimond (De Georgi, 65°), Domanges — Kahrovic, Omrane. Entr. : Pelicia.
CALAIS : Hochart — Bruynaert, Boudsocq, Fortunato, Warmez (Bolard, 46°) — Soumah, Dufresne (Merry, 71°), Rohart, Boulanger — ***BEAUGRAND**, Licka. Entr. : Ellena.

LILLE et LE HAVRE : 0-0. — Arbitre : M. Bonnichon. Spect. : 30. Recette : n. c.
LILLE : ***MIALON** — Guion, Persoon, Dieng, Cervetti — M. Nielsen, Brisson, Kane, Lafond — H. Nielsen (Dolignon, 87°), Soudani (Soarès, 46°). Entr. : Dusé.
LE HAVRE : Revault — Thauvoye, Piffre (Cuvier, 87°), ***PACREU**, Bretot — Lelong, Becque, Françoise, Moreau — Chagnaud, Clapson. Entr. : Djadaaoui.

SUD

*Saint-Raphaël b. FC Valence	3-0
*Bastia b. Vallauris	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONTPELLIER**	22	15	9	4	2	20	9
2. Grenoble	20	15	9	2	4	37	16
3. Saint-Raphaël	20	15	7	6	2	20	11
4. **Toulon**	19	15	8	3	4	21	18
5. FC Valence	18	15	7	4	4	21	14
6. **Cannes**	17	15	4	9	2	16	11
7. Endoume	17	15	7	3	5	20	16
8. USJOA Valence	17	15	5	7	3	13	14
9. Saint-Priest	14	15	5	4	6	18	19
10. Vallauris	14	15	5	4	6	13	14
11. **Marseille**	12	15	4	4	7	18	24
12. **Bastia**	11	15	4	3	8	22	26
13. Canet	11	15	3	5	7	17	26
14. **Monaco**	11	15	3	5	7	16	25
15. **Nice**	10	15	3	4	8	18	24
16. Cluses-Scionzier	7	15	2	3	10	5	28

BASTIA b. VALLAURIS : 2-0 (0-0. — Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Michel (60° et 89°).
BASTIA : Liotta — Poggi, Soumah, Bartolini, Bangoura — Anziani, ***FAYE**, Pinducci, Joseph — Antonetti, Michel. Entr. : Villanova.
VALLAURIS : Jallamion — Sintes (Saloum 64°), Zasaczkowski, Gamber, Barelli — Renard, Bellisi (Bezcek 76°), ***CABEZAS**, Pastor — Bocchi, Grax. Entr. : Jallamion.

SAINT-RAPHAEL b. F.C. VALENCE : 3-0 (0-0). — Arbitre : M. Veissière. Recette : n.c. 700 spect. Buts : Z. Dos Santos (60° et 75°), Grincourt (87°). Expulsions : Dubois (45°), Gonzales (55°), à Valence ; Laclef (45°) Leclerc (78°), à Saint-Raphaël.
SAINT-RAPHAEL : Farina — Thivillier (Krakowski, 85°), Der Zakarian, Pilorget, Boucher — Mekideche, Leclerc, Laclef, Reda — ***Z. DOS SANTOS**, Laugier (Grincourt, 73°). Entr. : Besnard.
F.C. VALENCE : Jacquemet — Dubois, Filippi, Gonzalez, Sallot — Decruz, Laube, Chapon, (Arnau, 73°), Armand — ***PARODI**, Casino. Entr. : Precheur.

Archives

■ OUEST
11 buts : Laguillier (Quimper).
10 buts : Ihuel (Concarneau).
7 buts : Makita (Ancenis), Leclercq (Avranches), Leblan (Brest), Herrmann (Cherbourg), Nicolo (Montagnarde).
6 buts : Tison (Montagnarde), Ouedec (Nantes).
5 buts : Guivarche (Brest), Peres, Boucaienne (Laval), Bocquier (Luçon), Thibault (Rennes), Montibeller (Saint-Lô), Camara (FC Vannes).

■ OUEST
8 étoiles : Le Bert (Lorient), Le Joly (St-Pol-de-Léon).
7 étoiles : Hainsselin (Cherbourg).
6 étoiles : Leye (Ancenis), Tison (US Montagnarde).
5 étoiles : Le Roux (Guingamp), Troussier (Laval), Pedros (Nantes), Layec (Véloce Vannes).
4 étoiles : Le Blan (Brest), Jacques (Concarneau), Reculeau (Luçon), Chamaillard (US Montagnarde), Baït, Rannou (Quimper), Montibeller (Saint-Lo), Alexis (FC Vannes).

Rien ne va plus à Montceau...

Considérant la municipalité comme responsable des difficultés aujourd'hui rencontrées par un club qui navigue à vue depuis bientôt deux ans, le comité directeur de Montceau (Troisième Division, groupe Centre) a démissionné collectivement et a remis à la mairie tous les documents concernant l'association.

Malgré des engagements pris auprès de la Ligue, la municipalité n'a versé à ce jour que 300 000 francs sur les 600 000 qu'elle avait promis d'allouer sous forme de subvention. Une somme qui servira simplement à honorer les salaires de novembre et de décembre...

Face à cette situation et dans l'espoir qu'une solution puisse être trouvée, l'UNFP avait décidé d'affréter un car pour que l'équipe puisse se rendre à Dijon y disputer face au PTT Dijon un match comptant pour le 6e tour de la Coupe de France... En se qualifiant pour le tour suivant, par 3-0, les joueurs, eux, ont rempli leur contrat.

Division 4

Matches en retard

GROUPE A
*Compiègne b. Versailles ... 2-0

GROUPE G
*Saintes b. Orthez ... 8-2

GROUPE H
*Fréjus et Hyères ... 2-2

Match avancé
*Alès et Montélimar ... 0-0

Coupe

Qui au tirage ?

Initialement prévu jeudi dernier, le tirage au sort du 7e tour, qui marque l'entrée en lice des clubs de Deuxième Division, a été reporté à ce vendredi 28 décembre, à 12 h 15, salle de conférences du Parc des Princes. Ce septième tour se jouera les samedi 19 et dimanche 20 janvier 1991.

ALSACE
Issoire (DHR) b. Vichy (DHR) ... 1-0
Arpajon (D IV) b. Clermont Foot (DH) ... 2-0
Ambert (D IV) et Montluçon (D III)
(Montluçon qualifié sur tapis vert)

BOURGOGNE
Nevers (D III) b. Chavigny (Pr. District) ... 6-1
St. Auxerre (D IV) b. Châlons (DH) ... 4-1
Montceau (D III) b. PTT Dijon (DH) ... 3-0

FRANCHE-COMTÉ
Lons-le-Saunier (D III) - Baume-Isle (D III) ... remis
Fougerolles (Pr. Ligue) - Béthoncourt (PH) ... remis
Bavans (PH) - Besançon (D III) ... remis
● Les rencontre auront lieu le 6 janvier.

LORRAINE
Jarny (DHR) b. Fameck (PH) ... 2-1
Amnéville (DH) b. Commercy (DHR) ... 2-0
Rombas (DHR) - PTT Metz (D IV) ... remis

MÉDITERRANÉE
Endoume (D III) b. Veynes (PHA) ... 2-1

RHONE-ALPES
Sorbiers (PHR) b. Pt-de-Chéruy (HR) ... (a.p.) 2-1
USVO Grenoble (PHR) - St-Priest (D III) ... remis
Lyon-Déc. (HR) - Norcap Gren. (D IV) ... remis
CCS St-Étienne (HR) - Chasselay (HR) ... remis
Annemasse (D IV) b. Roanne (D IV) ... 2-0
Vénissieux (HR) b. Marboz (PHR) ... 1-0
Saint-Chamond (HR) b. Evian (PHR) (a.p.) 1-0
Annonay (HR) b. Thonon (D IV) ... 1-0
Mac Lyon (1re S) b. Aix-les-B. (PHR) ... (a.p.) 2-1
Lyon Duchère (D III) b. Cluses-Scionzier (D III) . 3-1

RECTIFICATIF
CBE Feyzin b. AST Moutiers (HR) ... 6-5

Régionaux

AQUITAINE
(10e journée)
*Chambéry et SBUC ... 2-2
*Mérignac b. Arsac ... 3-1
*Bergerac et Anglet-Genets ... 1-1
Ent. Langon b. *Saint-Seurin ... 2-0
*Lormont b. Agen ... 1-0
*Bordeaux et Pau ... 0-0
Class. : 1. Mérignac, 26 pts. 2. Ent. Langon, 23 pts. 3. Bergerac, 23 pts. 4. SBUC, 22 pts. 5. Anglet-Genets, 21 pts. 6. Saint-Seurin, 19 pts. 7. Arsac, 19 pts. 8. Lormont, 19 pts. 9. Bordeaux, 18 pts. 10. Agen, 17 pts. 11. Pau, 15 pts. 12. Chambéry, 14 pts.

AUVERGNE
(12e journée)
Lapalisse b. *Moulins ... 2-0
*Montluçon b. Beaumont ... 4-1
*Riom et Brioude ... 0-0
*St-Alban et SAUV Brivois ... (remis)-
*St-Georges et Volvic ... (remis)-
*Gannat et Le Puy ... 2-2
Exempt Clermont Foot
Class. : 1. Lapalisse, 23 pts. 2. Gannat, 22 pts. 3. St-Alban, 21 pts. 4. Clermont Foot, 21 pts. 5. Volvic, 21 pts. 6. Le Puy, 21 pts. 7. Beaumont, 19 pts. 8. Riom, 19 pts. 9. St-Georges, 18 pts. 10. Montluçon, 18 pts. 11. Moulins, 16 pts. 12. SAUV Brivois, 15 pts. 13. Brioude, 10 pts.

CORSE
(11e journée)
Corte b. *Propriano ... 7-0
*Porto Vecchio b. Antisanti ... 1-0
*GHI Fiumor et O. Ajaccio ... 1-1
Furiani b. *Bastia ... 3-0
*Biguglia et Vescovato ... 2-2
*Cervione b. GFC Ajaccio ... 2-0
Class. : 1. GFC Ajaccio, 24 pts. 2. Corte, 22 pts. 3. Furiani, 20 pts. 4. Cervione, 19 pts. 5. GHI Fiumor, 18 pts. 6. Porto Vecchio, 18 pts. 7. O. Ajaccio, 17 pts. 8. Antisanti, 17 pts. 9. Biguglia, 16 pts. 10. Bastia, 15 pts. 11. Vescovato, 15 pts. 12. Propriano, 15 pts.

GUYANE
(10e journée)
Sinnamary - Maroni ... 6-3
Saint-Laurent - Sport Guyanais ... 1-2
Saint-Georges - Iracombo ... 3-0
Mana - Geldar ... 0-0
Club - USC Montjoly ... 3-0
Class. : 1. Mana et Sport Guyanais, 23 pts ; 3. Iracombo et Club, 21 ; 5. Sinnamary et Saint-Georges, 20 ; 7. Maroni et Geldar, 19 ; 9. Montjoly, 18 ; 10. Red Star, 17 ; 11. SC Kourou, 15 ; 12. Saint-Laurent, 14.

MAINE
(11e journée)
*US Écommoy et CO Pontlieue-Le Mans ... 1-1
FA Laval b. *JS Ludoise ... 1-0
*FC Stade Lavallois et CA Mayennais ... 1-1
*FC Cosséen b. L'Ernéenne ... 1-0
*US V.-La-Juhel b. VS Fertois ... 2-1
*JS Coulaines b. SC Malicornais ... 3-2
Class. : 1. JS Coulaines, 27 pts. 2. L'Ernéenne, 26 pts. 3. FA Laval, 25 pts. 4. FC Cosséen, 24 pts. 5. VS Fertois, 22 pts. 6. JS Ludoise, 21 pts. 7. FC Stade Lavallois, 21 pts. 8. SC Malicornais, 21 pts. 9. CA Mayennais, 20 pts. 10. US Écommoy, 20 pts. 11. US V.-La-Juhel, 20 pts. 12. CO Pontlieue-Le Mans, 17 pts.

MEDITERRANÉE
(11e journée)
*Ol. Avignon et Saint-Tropez ... 0-0
*Cannes b. Gap ... 2-0
Salon b. *La Crau ... 1-0
*Puget et Fos-sur-Mer ... 0-0
*Port-Bouc b. SC Avignon ... 3-1
Saint-Cyr b. *Antibes ... 2-0
*Orange b. Grasse ... 1-0
Class. : 1. Cannes, 25 pts. 2. Ol. Avignon, 24 pts. 3. Saint-Cyr, 23 pts. 4. Gap, 23 pts. 5. Grasse, 22 pts. 6. SC Avignon, 22 pts. 7. Salon, 22 pts. 8. Fos-sur-Mer, 22 pts. 9. Port-Bouc, 21 pts. 10. Orange, 19 pts. 11. Antibes, 17 pts. 12. Saint-Tropez, 16 pts. 13. Puget, 16 pts. 14. La Crau, 16 pts.

NORD
(13e journée)
Douai b. *Tourcoing ... 1-0
*Vieux-Condé b. Armentières ... 3-2
Le Touquet b. *Marcq ... 3-0
Quarouble b. *Cambrai ... 3-1
*Lens et Grande-Synthe ... 1-1
*Calais b. Loison ... 3-2
*St. Hénin et Hazebrouck ... n.c.
Class. : 1. Vieux-Condé, 31 pts. 2. Grande-Synthe, 29 pts. 3. Calais, 27 pts. 4. Douai, 26 pts. 5. Lens, 25 pts. 6. Armentières, 25 pts. 7. St. Hénin, 25 pts. 8. Tourcoing, 24 pts. 9. Hazebrouck, 23 pts. 10. Marcq, 23 pts. 11. Loison, 23 pts. 12. Le Touquet, 22 pts. 13. Cambrai, 21 pts. 14. Quarouble, 16 pts.

PARIS
(9e journée)
*Paris-SG b. C. Taverny ... 6-0
*Racing Paris 1 b. Longjumeau ... 1-0
*Lilas et INF Clairefont ... 0-0
*Franconville et AS Mantes ... (remis)-
*CA Mantes et Moissy-Cramayel ... 1-1
*Lusitanos et Villemomble ... 1-1
Class. : 1. Paris-SG, 27 pts. 2. INF Clairefont., 23 pts. 3. Lilas, 21 pts. 4. Villemomble, 18 pts. 5. Lusitanos, 17 pts. 6. CA Mantes, 17 pts. 7. Moissy-Cramayel, 16 pts. 8. Racing Paris 1, 16 pts. 9. AS Mantes, 15 pts. 10. C. Taverny, 15 pts. 11. Franconville, 13 pts. 12. Longjumeau, 10 pts.

RHÔNES-ALPES
(11e journée)
*Echirolles et St-Étienne ... (remis)-
*Villeurbanne et OL Lyon ... (remis)-
*Minguettes et Romans ... (remis)-
*Chambéry et Annecy ... (remis)-
*Bourg Pero et St-Priest ... (remis)-
*Villefranche et Vaulx-Vélin ... (remis)-
Class. : 1. Villeurbanne, 18 pts. 2. Chambéry, 18 pts. 3. Bourg Pero, 18 pts. 4. OL Lyon, 17 pts. 5. Echirolles, 16 pts. 6. St-Priest, 15 pts. 7. Villefranche, 14 pts. 8. St-Étienne, 14 pts. 9. Romans, 14 pts. 10. Annecy, 13 pts. 11. Minguettes, 13 pts. 12. Vaulx-Vélin, 10 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A
Red Star - Paris-SG ... 1-2
Lens RC-Amiens ... 3-1
Wasquehal - Saint-Quentin ... 1-2

GROUPE D
Toulon-Avignon ... 2-0

GROUPE E
Montpellier PSC-Rodez ... 1-2

GROUPE H
Bastia SC-Biguglia ... 0-2
Ajaccio GFC-Porto-Vecchio ... 5-1
Bastia EF-Ghisonaccia ... 7-0

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A
Lens b. *Saint-Quentin ... 1-0
Dunkerque b. *Valenciennes ... 2-1
*Sedan-Ardennes - Lille ... (remis)

GROUPE E
*Clermont-Ferrand b. Grenoble ... 1-0

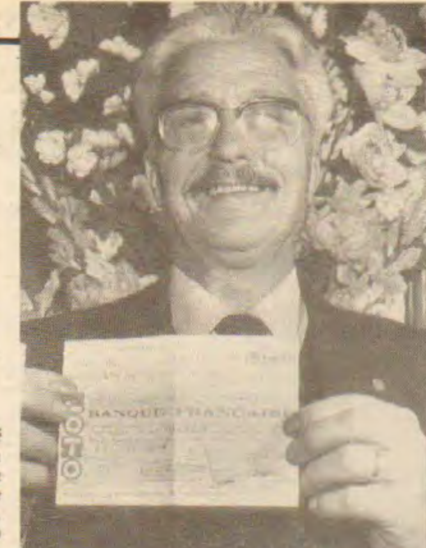
GROUPE F
*Toulon et Avignon ... 0-0

GROUPE H
Gir. Bordeaux b. *Mont-de-Marsan ... 1-0

GROUPE K
*Versailles b. SM Caen ... 2-1

GROUPE N
*SC Bastia b. JS Ajaccio ... 8-1
Astoca Bastia b. *Vescovato ... 4-1
Ol. Ajaccio b. *Salin Ajaccio ... 5-4
*AC Ajaccio b. Lucciana ... 2-0
Ghisonaccia b. *Biguglia ... 3-0
*EF Bastia b. GFC Ajaccio ... 3-0
Class. : 1. Ghisonaccia, 24 pts. 2. EF Bastia, 21 pts. 3. GFC Ajaccio, 20 pts. 4. SC Bastia, 20 pts. 5. Biguglia, 17 pts. 6. Astoca Bastia, 13 pts. 7. Lucciana, 10 pts. 8. Ol. Ajaccio, 10 pts. 9. AC Ajaccio, 10 pts. 10. JS Ajaccio, 6 pts. 11. Salin Ajaccio, 3 pts. 12. Vescovato, 2 pts.

Loto



Moment privilégié dans la vie d'un gagnant : la remise du chèque sous les sunlights.
(Photo PRESSE SPORTS)

90 en « douceurs »

Si l'on se faisait un ultime plaisir en cette fin d'année, avec les plus gros gains ? En débordant quelque peu...

REGARDS sur l'année 1990 (hormis l'ultime tirage du week-end dernier). Sur les douceurs distribuées par France Loto, notamment. Il s'agit des plus gros gains, bien sûr. Domaine où le rêve est permis. Retour sur place.

Le 25 novembre, un commerçant résidant à Pau partage 2 219 459 francs avec son amie. Record depuis l'ouverture du Championnat, version 1990-91. 2 219 459 francs (sans le numéro-pactole) avec un bulletin à 20 francs validé au cours des deux dernières minutes autorisées. Il désire conserver l'anonymat mais a toutefois alerté son ami, Roberto Lopez Ufarte, aujourd'hui entraîneur des cadets à la Real Sociedad, histoire de fêter l'événement.

A Pau, on chuchote, on murmure, on s'interroge : « Qui est l'heureux élu ? » La rumeur circule en ville, mais nul ne sait.

Le lendemain, tout est occulté avec la démission de Claude Bez remplacé à la présidence des Girondins de Bordeaux par Alain afflelou.

L'anonymat. Du gagnant ayant touché 2 619 437 francs (sans le numéro-pactole...) avec un bulletin à 5 francs, le 6 mai, on ignore également tout. Tout juste sait-on qu'il est mulhousien et fou de foot. Quatre jours auparavant, l'élimination de Bordeaux par le RP 1, en quart de finale de la Coupe de France, ne lui avait pas échappé. Tout comme la victoire de la Juventus de Turin aux dépens de la Fiorentina en match aller de la C 3.

On poursuit dans la remontée du temps. Le 4 mars : deux chômeurs de Meyrieux (Rhône) valident un bulletin multiple (360 francs). Ça fait tilt : 2 747 991 francs. Pour un retour à la compétition (ils n'avaient plus joué ensemble depuis quatre ans), c'est fabuleux.

C'est aussi le record pour l'année 1990. Etabli moins d'une semaine après la défaite de la RFA (invaincue depuis l'Euro 88), infligée par l'équipe de France à Montpellier.

L'inventaire 90 est terminé. Mais comme celui de 89 est riche en records, on ne peut donc l'occulter. Rappel.

Le 4 novembre précisément, six Cherbourgeois empochent 3 182 050 francs (toujours sans le numéro-pactole). A l'époque, tous désiraient investir dans l'immobilier. Souvenez-vous du 4 novembre 1989 : une énorme surprise émanait de Strasbourg (on change de discipline sportive avec le rugby). En effet, l'équipe de France est balayée par l'Australie (32-15). Par bonheur, la revanche à Lille lui est favorable (25 à 19).

Passer sous silence le 26 février 1989 constituerait une erreur impardonnable. Avec une mise de 80 francs, un Guadeloupéen voit son compte en banque grossir d'une somme des plus sympathiques : 6 945 144 francs (avec le numéro-pactole, cette fois).

Fait historique, puisqu'il s'agit du record en vigueur depuis l'instauration de la formule à treize matches (juillet 1988).

Souvenez-vous : trois jours plus tard, il se passait de drôles de choses en principauté de Monaco : les Turcs de Galatasaray ne s'imposaient-ils pas au stade Louis-II, à l'occasion du match aller des quarts de finale de la Coupe des champions ?

Comme quoi, tout peut arriver...

Maurice BROQUET

Trêve de trois semaines

Le Loto sportif observe la trêve du Championnat. Rigoureusement. Sans tirage, cette année, sur les matches étrangers.

Alors que dit-on aux parieurs ? Bonnes fêtes et vœux de réussite, bien sûr, pour 91. Sans oublier de rappeler la date de la reprise de l'exercice en cours : 13 janvier ; ainsi que le premier rendez-vous de la nouvelle année, dans *FF* : mardi 8 janvier.

Par ailleurs, mardi 1er janvier, vous découvrirez le règlement du Loto rugby, façon bookmatch.

RESULTATS OFFICIELS N° 59

N°			Résultat	N°			Résultat
1	METZ	NANTES	GAGNANT	8	LILLE	BORDEAUX	N
2	RENNES	BREST	1	9	VALENCIENNES	DUNKERQUE	1
3	TOULON	P.S.G.	GAGNANT	10	BASTIA	EPINAL	2
4	MONTPELLIER	MONACO	1	11	AVIGNON	STRASBOURG	1
5	NICE	ST-ETIENNE	1	12	BEAUVAIS	LENS	N
6	LYON	TOULOUSE	1	13	LAVAL	GUINGAMP	1
7	CAEN	MARSEILLE	N				

MATCHS DU JOUR :

CAEN	0	MARSEILLE	0
MONTPELLIER	2	MONACO	1
LILLE	0	BORDEAUX	0

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics		28	85 465 F
12 bons pronostics		1 813	1 385 F
11 bons pronostics		30 733	81 F
MATCHS DU JOUR :			
CAEN	MARSEILLE	5 418	54 F
MONTPELLIER	MONACO	19 785	13 F
LILLE	BORDEAUX	13 779	18 F

NUMERO PACTOLE Dimanche 23 Décembre 1990 : 0

● Nombre de bulletins validés. Loto sportif à treize : 1 057 204. Matches du jour : 158 597.

● Montant des enjeux. Loto sportif à treize : 16 744 045 F. Matches du jour : 1 485 655 F.

● DEUX MATCHES GAGNANTS : *Metz-Nantes (reporté en raison des conditions climatiques) et *Toulon-Paris-SG (arrêté à la 44e) sont donc annulés et considérés gagnants. En application du règlement du Loto sportif (art. 12-2) stipulant que : si un match n'a pas lieu ou ne parvient pas à son terme, il est considéré gagnant. Quel que soit le jeu pronostiqué (simple, double ou triple).



Monde

Thom, le trait d'union

Une semaine avant Noël, cet Allemagne-Suisse n'était pas très sérieux. Mais il était historique. Thom a volé à Sammer le rôle de la vedette dans ce match de la réunification. Et Matthäus s'est encore piqué au jeu.

MAINTENANT, comme au volley, les footballeurs allemands se tapent dans les mains, se flattent la croupe, groupés en cercle près du centre du terrain, quelques secondes avant le coup d'envoi. C'est sans doute un des trucs qu'a trouvés et imposés Berti Vogts pour marquer la différence avec son trop fameux prédécesseur. C'était sans doute aussi, mercredi dernier à Stuttgart, par un froid de canard, une façon de sceller l'union sacrée des joueurs, épilogue à l'unification politique. En une soirée faussement chargée de symboles : on l'avait organisée, quarante ans après, dans le même Neckarstadion et face au même adversaire helvète, que lors des retrouvailles entre les Allemands et le football international, au bout de huit ans de guerre et d'après-nazisme, huit ans de malheur et d'abstinence.

Mais l'histoire ne pouvait pas resservir le même plat : elle n'a présenté qu'une bouillie refroidie par un désintérêt réduit à 20 000 spectateurs, dégageant un fumet d'avant Noël peu engageant, à peine relevé d'une pincée de Sammer, le premier et unique ex-Allemand de l'Est, au coup d'envoi, à porter enfin le maillot blanc de la République fédérale agrandie. Sammer, seul parmi ses « compatriotes », à avoir pu s'immiscer dans une sélection qui, et la suite va le rappeler, est quand même championne du monde en titre, huit de ses titulaires du 8 juillet dernier étant encore sur la feuille de match, cinq mois et demi après le sacre.

Sammer, que Matthäus, son compagnon de chambre et capitaine, appelait Thomas dans les interviews, lapsus révélateur de l'inconnue devant laquelle se trouvait soudain placée une équipe dont les médecins, la veille, soignant un bobo d'Ulf Kirsten lui demandaient, confus : « Alors, ça va mieux, Andreas ? » Sammer décevant, pressenti pour occuper le flanc gauche et qui, une demi-mi-temps durant, intervertit les rôles avec Hässler, sans que sa performance personnelle en soit notablement améliorée, au point que Vogts dut l'excuser devant la presse : « Sammer relevait de blessure, d'une petite élongation. Il n'était qu'à 50 ou 60 % de ses moyens. » Sammer, donc, qui fut remplacé par Thom à un quart d'heure de la fin, lequel, par un heureux hasard, expédia au fond d'entrée la première balle qui passait et reprit le flambeau d'un trait de vivacité malheureusement sans suite.

Sammer, premier capé, et Thom, premier buteur, ont permis à la RDA de se fondre définitivement dans la RFA du foot. Sans, franchement, lui apporter grand-chose.

Les vieux de la vieille

Parce que l'air de fête, les lampions de cette nuit noire, ce sont les vieux de la vieille qui les ont apportés. Völler, tout d'abord, avec le but le plus rapide des archives de la Nationalmannschaft, vingt-huit secondes de lumière en tout et pour tout, en continu depuis le coup de sifflet initial.

Et puis, après un long intermède folklorique, agrémenté d'un numéro de comiques du duo Köhler-Buchwald, couronné d'un arbitrage de campagne, la règle du hors-jeu et celle de l'avantage ayant tourné à la roue de la fortune, il y eut les autres traits de génie de Matthäus, qui offrit un ballon d'or à l'éternel et talentueux remplaçant Riedle, et de Klinsmann, dont le centre lobé au second poteau trouva son capitaine en état de grâce : nouveau Ballon d'Or et reprise de volée, du gauche, dernier carat. Quatrième acte d'une pièce au scénario sans surprise. Lothar avait posé une ultime fois sa griffe sur l'Europe en cet an de grâce. Il pouvait se laisser aller à une manifestation jubilatoire inhabituelle, mais revigorante. Thom venait de laisser sa trace, mais c'était lui, Matthäus, l'homme du match, c'était lui l'homme de l'année.

Patrick LAFAYETTE, à Stuttgart



Thomas Hässler, le zigzag de l'entrejeu allemand, a souvent inquiété Alain Geiger et les Suisses.
(Photo André LECOQ)





Gullit-Stojkovic : l'un des duels très attendus des quarts de finale de C 1, en mars prochain...
(Photo Franco RICHIARDI - PRESSE SPORTS)

L'OM a tiré le gros lot !

L'OM en rêvait. Le voilà exaucé ! En quart de finale, les Marseillais vont se frotter à l'ogre milanais, champion d'Europe en titre ! En C 2, Montpellier a évité les Italiens et Barcelone, mais n'est pas forcément gâté avec Manchester United...

DEVANT un parterre bondé, où l'on pouvait notamment reconnaître Netzer, Dzajic, Charlton, Ondrus ou Facchetti, tous devenus cadres du foot, MM. Johansson et Rumo ont donc eu la main lourde pour l'OM, mardi dernier à l'Atlantis Sheraton de Zurich, peu après midi. Quelques secondes après avoir sorti Milan AC de l'urne, c'était en effet au tour de Marseille d'en être extrait ! Et voilà comment, les 6 et 20 mars — à moins d'un changement de date rendu possible par l'UEFA jusqu'au 22 février — l'Europe aura droit à ce Milan-Marseille, à ce Berlusconi-Tapie, dont tout le continent rêvait.

« Tout sauf Marseille », avait pourtant averti Arrigo Sacchi, le coach du Milan AC, lundi en Lombardie. « Nous visions Dresde ou Moscou », reconnaissaient après coup Bernès, Wizewski et Ghidalia, qui se reprochaient de n'avoir pas cette fois « bien rempli leur mission au tirage au sort ». Le fait d'avoir été accompagnés par Jean-Claude Tapie, frère du président de l'OM, n'ayant visiblement pas influencé le destin ce coup-ci...

Match aller à Turin ?

Maintenant, en entendant au loin leur président faire la part des choses dans ses premiers commentaires — « C'est un peu tôt, mais ça devait arriver un jour. Et ce sera une fête ! » a notamment réagi Bernard Tapie — on se dit que les Marseillais, qui auront l'avantage de jouer le match retour au Stade-Vélodrome et qui savent que Van Basten, suspendu, ne sera pas de la partie, ne sont pas si mécontents que ça des caprices du sort.

« Sympa et intéressant », a du reste vite déclaré Tigana, avant que Beckenbauer — sera-t-il encore là en mars ? — ne laisse deviner que « Marseille a bel et bien ses chances, ne serait-ce que parce que personne n'est invincible ». Quant à Papin, il y est allé d'un « C'est super », indiquant que le mois de mars ne sera pas triste du côté du Stade-Vélodrome.

Et du côté de San Siro ? Là, on dirait que ça coince. Non pas que les Milanais tremblent sous prétexte de devoir affronter l'OM, encore qu'Adriano Galliani, le bras droit de Berlusconi, client assidu des tirages au sort de Zurich, ait vite laissé croire : « Avec le Bayern et le Real, Marseille était l'une des équipes à éviter. » Mais voilà que la pelouse du « sanctuaire » milanais cause de plus en plus de soucis à Sacchi, Gullit, Donadoni, Rijkaard et consorts.

Et, du coup, avec le plus grand sérieux, les Lombards envisagent très sérieusement de déplacer l'aller contre Marseille à Turin ou à Bari si les jardiniers de l'endroit ne parviennent pas à leur donner un « outil de travail » digne de ce nom.

Et du rang qu'ils occupent. Sur la Canebière et autour du Vieux Port, évidemment, on ne verrait pas forcément d'un si mauvais œil une première manche jouée hors de Milan. Mais, en vérité, combien de chances y a-t-il pour qu'il en soit ainsi ?

Bref, mieux vaut que Papin et ses camarades se préparent plutôt pour tenter d'éliminer le champion d'Europe à la régulière. En songeant que Van Basten ne sera pas là. Et qu'au tour précédent Bruges a un moment caressé l'espoir...

Montpellier : cap sur l'Angleterre

Les Montpelliérains, eux, avaient délégué mercredi dernier à Zurich leur président, Louis Nicollin, flanqué de son fils et de l'avocat du club, mais aussi Nouzaret, Peybernes, Gasset et Bert Carlier, leur conseiller en relations internationales. Les voici invités à défier Manchester United. Avec match aller à l'extérieur, là aussi. « Un petit avantage sur le papier », aura noté Nouzaret avant d'échanger les premiers renseignements avec Ken Merrett et... Bobby Charlton, représentants de MU, mardi dernier en Suisse.

Curieusement, pourtant, Louis Nicollin aurait préféré commencer par jouer à la Mosson. « Parce que Montpellier n'a pas une équipe pour calculer en vue du deuxième match », argumente le président héraultais. En songeant surtout que, lors des deux tours précédents, les Pailladins avaient forgé leur qualification à l'aller, sur leur pelouse. Et comme dit le dicton : « Jamais deux sans trois... »

Mais foin d'un troisième scénario identique. Et voilà donc Blanc et les siens invités à se déplacer outre-Manche, début mars, afin d'y découvrir le mythique Old Trafford. Un stade que Saint-Etienne n'avait pas connu en 1977, s'étant fait éliminer à Plymouth en raison de la suspension du terrain de Manchester après les sérieux incidents de l'aller.

Tout le monde peut se douter que ce sera dur, très dur, de résister à la vague « british ». Et puis, avec Robson, Webb, Hugues, Wallace et avec ses 50 victoires en 90 matches européens, MU a probablement son idée sur la suite à donner au retour des clubs anglais dans les compétitions européennes. A preuve : Ferguson et les siens ont gagné leurs quatre matches jusque-là (contre Dosza, puis Wrexham). Mais, comme Montpellier est également invaincu dans cette Coupe des Coupes, comment ne rêverait-on pas aussi des demi-finales du côté de la Mosson ? Où l'on va maintenant s'activer pour préparer l'affaire au mieux. Déjà, l'approche « anglaise » qu'avait eue Nouzaret avec Arsenal paraît être un bon point. Mais que de voyages en perspective entre Montpellier et Manchester !

Bayern-Porto et Atalanta-Inter

Deux autres matches devraient déchaîner les passions lors de ces quarts de finale. Ainsi, ce Bayern-Porto, placé sous le signe de la revanche de la finale de C 1 1987, remportée 2-1 par les Portugais. La talonnade fabuleuse de Rabah Madjer étant encore dans toutes les mémoires !

On pouvait aussi s'attendre que, compte tenu de leur nombre record à ce stade des compétitions européennes (7 qualifiés), il y ait un, voire deux « chocs » italo-italiens. Il n'y en aura qu'un, mais passionnant, en Coupe de l'UEFA. Il opposera l'Atalanta Bergame à l'Inter de Milan !

Claude CHEVALLY, à Zurich

QUARTS DE FINALE



MILAN AC (Italie) (exempt au 1er tour) (FC Bruges, 0-0, 1-0)	MARSEILLE (France) (Dinamo Tirana, 5-1, 0-0) (Lech Poznan, 2-3, 6-1)
SPARTAK MOSCOU (URSS) (Sparta Prague, 2-0, 2-0) (Naples, 0-0, 0-0, t.a.b.)	REAL MADRID (Espagne) (BK Odense, 4-1, 6-0) (FC Tirol, 9-1, 2-2)
ETOILE ROUGE (Yougoslavie) (Grasshopper, 1-1, 4-1)	DIN. DRESDE (All., ex-RDA) (Union Luxembourg, 3-1, 3-0)
BAYERN MUNICH (All.) (Apoel Nicosie, 3-2 , 4-0) (CSKA Sofia, 4-0, 3-0)	FC PORTO (Portugal) (Portadown, 5-0, 8-1) (Dinamo Bucarest, 0-0, 4-0)



MANCHESTER UTD (Angl.) (Pecs, 2-0, 1-0) (Wrexham, 3-0, 2-0)	MONTPELLIER (France) (PSV Eindhoven, 1-0, 0-0) (Steaua Bucarest, 5-0, 3-0)
DINAMO KIEV (URSS) (Kuopio PS, 2-2, 4-0) (Dukla Prague, 1-0, 2-2)	FC BARCELONE (Espagne) (Trabzonspor, 0-1, 7-2) (Fram Reykjavik, 1-0, 3-0)
LEGIA VARSOVIE (Pologne) (Hespérange, 3-0, 3-0) (Aberdeen, 0-0, 1-0)	SAMPDORIA GENES (Italie) (Kaiserslautern, 0-1, 2-0) (Olympiakos, 1-0, 3-1)
FC LIÈGE (Belgique) (Stavanger, 2-0, 3-0) (Estrella Amadora, 2-0, 1-0)	JUVENTUS (Italie) (FC Sliven, 2-0, 6-1) (Austria Vienne, 4-0, 4-0)



FC BOLOGNE (Italie) (Zaglebie Lublin, 1-0, 1-0) (Heart of Midloth., 1-3, 3-0) (Admira Wacker, 0-3, 3-0, t.a.b.)	SPORTING CP (Portugal) (FC Malines, 1-0, 2-2) (Timisoara, 7-0, 0-2) (Vitesse Arnhem, 2-1, 2-0
BRONDBY (Danemark) (Eint. Francfort, 5-0, 1-4) (Ferencvaros, 3-0, 1-0) (Leverkusen, 3-0, 0-0)	TORPEDO MOSCOU (URSS) (GAIS Göteborg, 4-1, 1-1) (FC Séville, 3-1, 1-2) (Monaco, 2-1, 2-1)
AT. BERGAME (Italie) (Norköpping, 0-0, 3-1) (Inter Bratislava, 0-1, 2-0) (FC Cologne, 1-1, 1-0	INTER MILAN (Italie) (Rapid Vienne, 1-2, 3-1 a.p.) (Aston Villa, 0-2, 3-0) (P. Belgrade, 3-0, 1-1)
AS ROMA (Italie) (Benfica, 1-0, 1-0) (Valence, 1-1, 2-1) (Bordeaux, 5-0, 2-0)	ANDERLECHT (Belgrade) (Petrolul, 2-0, 2-0) (Omonia Nicosie, 1-1, 3-0) (Bor. Dortmund, 1-0, 1-2)

● **Matches aller, le 6 mars, matches retour le 20 mars.**

Ancelotti : « Nous sommes blindés contre toute pression »

Pour le gladiateur rossonero, la perspective d'affronter l'OM en quarts de C 1 n'empêche pas les champions d'Europe de dormir. La pression ils l'ont connue, notamment contre le Real...

« LE MILAN A.C. doit être un exemple pour tous, jeunes et moins jeunes. Honneur, générosité, humilité, éducation, rien au monde n'importe plus que cette devise dont nous sommes si fiers. Et à laquelle nous resterons attachés, quoi qu'il puisse arriver au plan sportif proprement dit. » Lorsque Silvio Berlusconi tint ces propos devant ses administrés réunis autour de l'arbre de Noël de la société Fininvest, filiale principale de son immense empire, il ne savait pas encore que le tirage au sort de la Coupe des champions venait de lui désigner comme adversaire un autre grand nabab du monde des affaires. En l'occurrence un personnage qui lui ressemble beaucoup moins qu'on ne veut le faire croire, l'empereur de la télé privée en Italie et en Europe se prévalant en toutes circonstances d'un savoir-vivre (et en particulier d'un profond respect de la presse) qui n'est pas précisément la vertu cardinale de qui vous savez...

Il suffit du reste de se reporter aux réactions simultanées des uns et des autres pour se faire une idée précise de ce qui les sépare, au plan de l'esprit sportif et de l'esprit tout court. Ici des Marseillais n'ayant jamais rien gagné à l'échelle internationale et clamant à voix haute — dans le plus pur style « tapien » — qu'ils vont « bouffer du rossonero »... Et là des Milanistes doubles champions d'Europe et du monde, qui ne tarissent pas d'éloges et de respect envers leur adversaire français. Toute la différence est là, et l'on sait ce qui en a résulté depuis le fond des âges dans les rapports sportifs — ô combien disproportionnés — entre les deux cousins latins...

Nous étions justement à Milanello, démonstration éclatante de ce qu'est à tous les sens du mot un vrai grand club à l'italienne, le jour où Arrigo Sacchi et ses joueurs apprirent qu'ils allaient devoir en découdre avec l'« Olympique » — ainsi appelle-t-on généralement l'OM à l'étranger — et leurs mines renfrognées en disaient plus long que tout commentaire.

Réflexion de Carletto Ancelotti, trente et un ans, vingt-sept sélections et déjà quinze saisons de professionnalisme derrière lui :

« En fait, nous sommes surtout déçus d'être comme toujours desservis par le tirage au sort. Voilà plus de deux ans qu'à chaque tour Milan tombe sur les plus durs morceaux. Je ne sais pas si l'Olympique est du même tonneau que le Real ou que le Bayern, mais si notre entraîneur, qui n'ignore rien du football dans le monde, dit que notre prochain quart de finale s'inscrit dans le droit fil d'une longue série d'épreuves difficiles pour Milan, cela signifie qu'il s'agit d'un méchant client. »

— **Mais vous en avez vu d'autres...**

— Pour ça, oui, certainement ! Se farcir (en italien : *beccarsi)* le Real deux fois, puis le Bayern, puis l'Etoile Rouge et le Werder Brême, puis Malines et en dernier lieu Bruges, sans parler évidemment des finales gagnées contre Steaua et Benfica, tout cela d'octobre 88 à novembre 90, c'est comme si nous avions accompli les douze travaux d'Hercule au niveau du foot !

— **Oui, mais Milan a toujours passé et c'est cela qui compte.**

— D'accord. N'empêche que c'est toujours nous qui faisons le ménage pour les autres. De ce côté-là au moins, personne ne pourra dire que nous sommes vernis.

— **Les choses étant ce qu'elles sont, que vous inspire ce match contre Marseille ?**

— Bof, rien de plus que les précédents. Il paraît qu'ils ont de grandes vedettes capables de battre n'importe qui, et un tempérament de feu. On verra bien le moment venu, mais je doute fort que ces gens-là nous en remontrent au plan de la détermination et de l'engagement. Si Milan a tout gagné depuis deux ans, c'est précisément parce qu'il avait un mental et une force de caractère à la dimension de son potentiel technique. J'ajoute que, lorsqu'on a résisté deux fois de suite à la terrible pression du stade Santiago Bernabeu, on est blindé contre toutes les intempéries de ce genre.

— **Connaissant votre pugnacité, on se doute qu'il en faut plus pour vous impressionner. Tout de même, Milan va devoir se passer pour la circonstance de Van Basten. Il recevra en premier et probablement sur un autre terrain que celui (lamentable) de San Siro. Ne trouvez-vous pas que cela fait beaucoup ?**

— Oui, sans doute, d'autant que mars est généralement le mois où nous tirons plus ou moins la langue. Mais le bon résultat de la saison précédente est là qui nous autorise à croire, malgré tout, que nous pouvons décrocher une troisième couronne d'affilée et rejoindre ainsi l'Ajax, le Bayern et Liverpool dans la légende dorée de la Coupe d'Europe. Souvenez-vous en effet que ni Gullit, ni Donadoni, ni moi-même n'avions pu participer aux batailles de printemps. Et pourtant, en dépit même de la grande fatigue de Marco Van Basten, nous avons enlevé le morceau. Pourquoi donc voudriez-vous qu'avec une équipe revenue à présent au top-niveau, nous fassions brusquement des complexes qui n'ont jamais été dans notre nature, a fortiori quand la pression est censée peser sur les épaules de nos challengers ? »

Victor SINET, à Milanello

Un nouveau challenge pour Manchester

Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe des Coupes verra Montpellier opposé à Manchester United. Même si les Diables Rouges partent dans l'inconnu, ce tirage paraît satisfaisant aux yeux de l'entraîneur, Alex Ferguson.

Mark Hughes, fer de lance de l'attaque de Manchester United : Blanc et sa défense devront l'avoir à l'œil !
(Photo Mike BRETT/ PRESSE SPORTS)

POUR Manchester United et la presse anglaise, qui ne connaissent pas du tout le football français (!), la qualification du MU est déjà assurée. Après tout, c'est qui Montpellier ? En plus, une équipe française est toujours facile à battre, non ? N'est-elle pas moralement faible et composée de joueurs qui baissent la tête dès qu'ils prennent un but ? Face à un adversaire ambitieux et talentueux qui attire 40 000 spectateurs régulièrement à Old Traford, n'est-ce-pas toujours le « fighting spirit » qui l'emporte sur la technique ? Voilà la réaction des Anglais en apprenant le tirage au sort à Zurich la semaine dernière — même s'ils ne déclarent pas publiquement cette confiance.

Mais rien de plus logique ici. Manchester United est un club fort en traditions, il possède de nombreux grands joueurs (Bryan Robson, Neil Webb, Mark Hugues, Brian McClair), et, de plus, est un ancien vainqueur de la Coupe des champions. Et surtout, c'est la seule équipe anglaise restant en course pour un titre européen. United jouera donc pour tout le pays...

Sergi Blanc !

Dès que l'on parle football français outre-Manche, les gens pensent immédiatement à Saint-Etienne qui a disputé une finale de C 1 et a failli éliminer le grand Liverpool en 1977 ; on pense à Bordeaux qui, dans les années 80, a fait de bons parcours ; on pense bien sûr à Marseille, club de Chris Waddle et de Franz Beckenbauer. Mais Montpellier ? Connais pas !

Attendez ! N'est-ce-pas le club qui a éliminé le PSV Eindhoven de Bobby Robson au premier tour et qui a battu facilement le célèbre Steaua Bucarest au second ? La presse anglaise a vite découvert que le Colombien Carlos Valderrama faisait partie de l'effectif montpelliérain, ainsi qu'un certain Polonais... Mais en ce qui concerne les autres joueurs, ils sont tous inconnus en Angleterre. Le célèbre quotidien *The Sun* a même écrit qu'un très bon joueur montpelliérain s'appelait Sergi (!) Blanc, preuve que les hommes du président Nicollin ne commandent aucun respect. « Nous avons évité les équipes italiennes, c'est ce que je voulais. Cela serait bête de dire que nous n'avons pas une grande chance de nous qualifier, même si cela sera difficile pour certains de mes joueurs. » Dixit Ferguson.

Alors, pour les pronostics, les journaux ont pris l'avis d'« experts » que sont Bobby Robson et le Caennais Jesper Olsen, une ancienne vedette de MU. Robson : « United sera très content du tirage au sort, mais mon message pour Ferguson est de ne pas sous-estimer les Français. Ils ont d'excellents joueurs. United devra bien jouer lors des deux matches pour se qualifier, car même si Montpellier est une équipe française, elle joue à l'italienne. Mais je pense que United peut gagner. »

L'ancien entraîneur de la sélection anglaise est donc optimiste pour MU, mais il précise qu'il faut se méfier des Français : « Le football français n'est pas considéré comme le plus fort d'Europe, mais Montpellier est une équipe très intelligente, et très difficile à battre, elle l'a d'ailleurs prouvé, MU devra donc faire ses devoirs.

Olsen vote Manchester

Quant à Olsen, il n'a aucun doute sur la qualification des Anglais : « Je crois que United va disputer les demi-finales. Certes, cette équipe française est difficile à battre et elle a pris goût à l'Europe, mais United sera trop puissant et trop fort pour elle. » Mais rien n'est perdu pour les Montpelliérains. MU est une redoutable formation, mais elle est loin d'être imbattable. Depuis leur victoire sur Crystal Palace en Cup, les hommes de Ferguson brillent par leur inconstance. Ils sont capables du meilleur comme du pire.

« Fergie » dispose par ailleurs d'un effectif composé de jeunes entourés de joueurs expérimentés. Par exemple, si Robson est la grande vedette et l'élément le plus « capé », Lee Sharpe, l'un des plus jeunes joueurs (dix-neuf ans), est quant à lui le plus grand espoir du football anglais. Auteur d'un hat-trick impressionnant contre Arsenal en Coupe de la ligue, ce milieu de terrain évoluant sur le flanc gauche joue avec la confiance d'un Robson.

Une chose est sûre : les matches disputés face à Montpellier représenteront le premier véritable test pour United en Coupe d'Europe après avoir éliminé une faible équipe hongroise, Pecsi Munkas, et les Gallois inexpérimentés de Wrexham lors des tours précédents.

« Je téléphonerai à Jesper Olsen », dit Ferguson. « Je passerai aussi un coup de fil à Bobby Robson. Le bilan européen de Montpellier est brillant cette saison, mais je suis sûr que Bobby peut nous aider. Nous sommes maintenant parmi les meilleurs d'Europe et nous sommes déterminés à y rester. »

Un autre combat difficile attend United. Il s'agira pour le club d'empêcher ses supporters de faire le voyage en France à l'occasion du match retour. United et la Fédération vont faire leur possible pour convaincre les fans de MU. Et Ferguson de renchérir : « On a déjà vu le mauvais côté du football anglais avec ce qui s'était produit au Heysel. Ce match contre Montpellier sera pour United un moyen d'exposer le bon côté du football anglais. »

Correspondance Ric GEORGE

Espagne

Le retour du « Buitre »



Butragueno, congratulé par ses coéquipiers : le « Buitre » a inscrit quatre buts au gardien albanais. L'Espagne a retrouvé son buteur. (Photo PRESSE SPORTS)

En écrasant l'Albanie (9-0), l'Espagne a effacé le souvenir de sa dernière défaite contre la Tchécoslovaquie. Relancés dans la course à l'Euro 1992, Butragueno — el Buitre — et ses coéquipiers préparent le grand rendez-vous de Paris.

LE 20, la soirée s'annonçait plutôt maussade. La pluie avait découragé nombre de spectateurs, d'habitude fidèles à la sélection depuis qu'elle a adopté le stade fétiche de Séville pour ses grands matches internationaux. De plus, le climat de guerre civile régnant entre le Real Madrid et Barcelone, principaux fournisseurs de l'équipe nationale, les polémiques entre le sélectionneur Suarez et le président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil, défrayaient la chronique depuis quelques jours. Et le souvenir de l'incroyable défaite du mois de novembre à Prague, où l'Espagne s'était inclinée en fin de match après avoir mené à la marque, n'était pas de nature à remonter le moral des troupes.

Mais si tout n'allait pas pour le mieux chez les locaux, que dire de l'équipe d'Albanie ? Les récents événements vécus par ce pays, avec des émeutes dans plusieurs villes, avaient manifestement laissé des traces chez les internationaux du pays des Aigles. Déjà à l'occasion de la venue de l'équipe Espoirs, deux joueurs — Sina et Stroni — avaient faussé compagnie à leur délégation. Dans l'équipe « A », les dirigeants albanais avaient donc pris des mesures de surveillance très strictes afin d'éviter des défections massives.

Un tel climat n'était sans doute pas le meilleur pour aborder une rencontre internationale. On allait vite en avoir la confirmation, l'Espagne constatant très rapidement la faiblesse adverse pour en tirer largement profit, grâce à une volonté offensive inhabituelle.

Luis Suarez, qui craint que le sort du groupe 1 ne se joue à la différence de buts, avait allégé son dispositif défensif, réduit à trois joueurs : Hierro en libero et Alkorta et Sanchis en stoppeurs. Un milieu de terrain très offensif, avec Martin Vazquez et Amor dans le rôle de meneurs, et Butragueno et Carlos en pointe de l'attaque.

Pour ce qui est du match, il n'y a pas grand-chose à dire, les buts s'enfilant les uns après les autres, depuis celui inscrit par Amor à la 19e minute, jusqu'au dernier, signé Bakero à trois minutes de la fin. Entre les deux, un doublé de Carlos et surtout quatre buts portant la griffe du Vautour, le « Buitre », Emilio Butragueno, qui retrouve ainsi le chemin des filets. Quatre buts, c'est sa meilleure performance sur un match depuis son fameux après-midi mexicain contre le Danemark, lors du Mundial 1986. Mais surtout, il porte son total personnel sous le maillot espagnol à 26 buts, améliorant ainsi le record détenu jusque-là par Alfredo Di Stefano avec 23 buts. Autre motif de satisfaction pour Luis Suarez, le bon comportement du duo Martin Vazquez-Amor dans la distribution du jeu.

Tout ceci est très réconfortant pour l'équipe de Suarez, qui se prépare désormais pour le prochain match contre la France, le 20 février au Parc des Princes. « Ce sera le grand rendez-vous », promet Michel, le milieu de terrain espagnol. « Le groupe 1 est très équilibré et nous devons attendre les Espagnols de pied ferme », répond dans la même veine Michel Platini, conscient de l'importance que ces neuf buts pourront avoir dans le cas d'un dénouement au goal-average.

Correspondance Paco AGUILAR

Belgique

Les embûches de Noël

BRUXELLES. — Si la vengeance demeure un plat qui se déguste froid, le Club Brugeois s'est régalé samedi soir au Parc Astrid.

Il y retrouvait en huitièmes de finale de Coupe le RSC Anderlecht qui, le 20 octobre dernier en Championnat, l'avait littéralement laminé, en lui infligeant deux buts dans les cinq premières minutes de jeu. Euphorique, le Sporting s'était imposé par cinq buts à un. Ce plantureux succès de prestige constitua le prélude à une spectaculaire remontée au classement qui a ramené l'équipe anderlechtoise à une unité du leader gantois.

Ce dernier week-end, Georges Leekens avait secrètement juré que sa formation éviterait l'embûche de Noël du Parc Astrid. Malicieux, roué, et surtout malin, l'entraîneur du Club Brugeois est un adepte des coups de poker.

Ayant constaté que des émissaires anderlechtois avaient discrètement lancé un coup de sonde pour savoir si Farina, le meilleur buteur du Championnat précédent, allait effectuer sa rentrée trois semaines après une opération d'un ménisque latéral, Georges Leekens prit le risque de précipiter l'événement : « Je sais : Farina figurait parmi les remplaçants sur la feuille de composition de l'équipe distribuée aux journalistes. C'était un piège.

Je savais depuis trois jours que mon Australien allait entamer la rencontre. C'est Noël. Vous me pardonnerez bien cette innocente duperie », plaisanta l'entraîneur dans la griserie du succès.

La cinglante défaite du Championnat n'avait pas marqué les Brugeois. « Nous n'allons pas retrouver Anderlecht en tremblant », avaient affirmé de concert Van Der Elst et Booy, en guise d'avertissement aux Sportmen. Ceux-ci n'en ont apparemment pas tenu compte. Ils étaient surtout préoccupés par le forfait de Nilis, le meilleur réalisateur actuel de la compétition. Transcendés par le retour de Farina, les Brugeois ne paraissaient pas trop regretter l'absence de Disztl, leur libero, que Janevski, de nouveau extirpé des oubliettes comme contre Milan, était chargé de remplacer.

Tactiquement, Georges Leekens remporta cette fois son affrontement avec Aad de Mos : « Je connais parfaitement Musonda que j'ai dirigé à l'époque où il évoluait au Cercle Bruges, puis à Anderlecht. Il s'impose à mes yeux comme un des éléments de base du Sporting. Il en est l'irremplaçable régulateur. C'est la raison pour laquelle j'ai demandé à Ceulemans de le fixer très loin dans son camp. Notre capitaine a pleinement rempli la mission que je lui avais assignée. »

Très vite, les Brugeois démontrèrent aux Anderlechtois qu'ils n'étaient pas venus au Parc Astrid pour subir la rencontre. Lucidement conquérants et raisonnablement entreprenants, ils ne se contentèrent pas de contenir les assauts plutôt timorés d'Oliveira et de ses équipiers. Ils plantèrent eux-mêmes de redoutables banderilles qui demandèrent toute la vigilance du gardien De Wilde.

Dense et passionnant, le match bascula peu après l'heure de jeu quand Van Tiggelen accrocha Booy dans le rectangle. Libero très épisodique, Janevski se chargea de convertir le coup de réparation.

Bruges voulait davantage. Huit minutes plus tard, Farina ponctua un bel effort sur le flanc gauche d'un centre que De Wilde dévia dans les pieds de Ceulemans. Le capitaine brugeois, qui vient de se voir décerner le « Trophée national du Mérite sportif » pour l'ensemble de son œuvre, ne laissa pas échapper l'aubaine. Manifestement émoussés, les Anderlechtois venaient de disputer le « match en trop » d'une année 1990 qui les a tout de même qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA et qui leur a offert une superbe occasion de reconquérir un titre national... dont Bruges refuse d'être prématurément dessaisi.

L'autre événement des huitièmes de finale eut le Freethiel pour théâtre. Le Freethiel est le fief du SK Beveren, un ancien double vainqueur de la Coupe, relégué cette année en Division II. Meneur détaché, Beveren compte cinq points d'avance sur son suivant au classement. Il recevait dimanche le Standard, toujours en quête d'un retour en Coupe d'Europe.

L'équipe locale, très juvénile, s'imposa sans contestation par un but à zéro face à un Standard de plus en plus inconsistant au fur et à mesure que l'année touche à son terme.

Jamais les joueurs de Georg Kessler ne parvinrent à juguler l'enthousiasme primesautier des Beverinois.

Ils furent même réduits à dix dès la 13e minute de jeu, Siquet s'étant fait expulser pour avoir commis un accrochage sur Van Vossen qui filait au but.

En panne de gaucher et très déséquilibré sur le terrain, le Standard ne se créa qu'une seule occasion en quatre-vingt-dix minutes. Par Van Ham, Beveren exploita une de ses multiples chances de but à la 77e minute.

Une fois de plus, la défense centrale du Standard, commandée par le jeune Brésilien Cruz, avait démontré toute sa fragilité.

Six mois après le début du Championnat, Georg Kessler n'a toujours pas réussi à composer une défense qui tient la route.

Ce Standard-là n'est pas encore digne de retrouver la Coupe d'Europe la saison prochaine.

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Les joueurs au pouvoir...

AMSTERDAM. — Personne ne s'étonnera de la victoire fleuve de la Hollande sous le soleil méditerranéen de Malte, 8 à 0. En fait, un résultat qui s'inscrit dans la logique du foot européen, avec d'un côté les champions d'Europe et de l'autre une équipe sympathique que personne ne prend au sérieux sauf, peut-être, quelque journalistes épris de défaitisme professionnel... Mais c'est bien dans ce point perdu entre la Sicile et la Libye que la Hollande a ouvert un nouveau chapitre dans son histoire. Un chapitre douloureux, qui a duré deux ans et cinq mois. Deux années qui ont suivi la conquête du titre européen, en juin 1988. Un vrai calvaire ininterrompu.

Méfiance, petites et grandes jalousies, malaises techniques, guerres plus ou moins « saintes entre entraîneurs et joueurs... Depuis juin 1988, la Hollande n'était plus la même, bien que les pions essentiels de l'équipe, eux, aient continué à être les protagonistes du foot européen. Gullit, Van Basten et Rijkaard, tout en gagnant avec Milan tout ce qu'un joueur n'oserait rêver de gagner, ne réussissaient qu'à se qualifier de justesse pour la coupe du monde, et encore, avec beaucoup de chance. La maladie : un manque total d'unité et d'harmonie entre les différents entraîneurs de l'équipe et les joueurs. Le résultat : un Championnat du monde désastreux, sans aucun rapport avec la classe individuelle des joueurs hollandais.

Le remède : confier l'équipe à un entraîneur dont la personnalité serait indiscutable ou bien déléguer tout (ou presque) le pouvoir aux joueurs les plus représentatifs. La première solution s'est révélée impossible : le seul « homme fort », le seul qui aurait pu redresser l'équipe, lui redonner l'éclat de l'unité, Johan Cruyff, a préféré — pour le moment — rester en Espagne, loin des luttes intestines qui avaient affaibli une équipe qui, théoriquement, aurait dû être la plus forte en Europe. Ce sont donc les joueurs qui ont pris la seule initiative possible. Essentiellement Gullit et Van Basten qui, avant le match contre la Grèce, joué en novembre, ont décidé de la tactique à suivre et même de la composition de l'équipe. Van Basten a même imposé à l'entraîneur, Michels, le modèle à suivre : celui de l'Ajax, le plus respectueux de la tradition du foot hollandais.

Van Basten a eu le courage de renouer avec cette tradition, selon le modèle élaboré par l'Ajax et par Johan Cruyff au début des années 70. Ce modèle implique une circulation extrêmement rapide de la balle et une utilisation optimale des ailiers, complètement sous-estimés depuis juin 1988.

Un vrai coup d'État à l'intérieur de l'équipe nationale opéré avant le match contre la Grèce, gagné 3 à 0. D'ailleurs, avant Hollande-Malte, la plupart des joueurs ont démocratiquement décidé que la mini-révolution décrétée par le joueur le plus influent de l'équipe, Van Basten, constituait la seule issue possible pour le foot hollandais.

Van Basten a maintenu sa promesse, en marquant cinq buts et en jouant son meilleur match avec la Hollande depuis la finale du Championnat d'Europe en juin 1988... Certes, Malte n'est pas l'Allemagne ou l'Italie, mais quand même, il fallait le faire. Et, ce qui importe plus, ici, dans ce coin perdu dans le bleu de la Méditerranée, la Hollande a retrouvé une certaine grandeur et un certain style.

Dernière journée du Championnat hollandais avant les vacances d'hiver : le match Sparta-Ajax a été reporté et le PSV en a profité pour s'enrichir d'une marge de trois points par rapport à l'équipe d'Amsterdam. Eindhoven a gagné 2 à 0 à Enschede, mais le malaise pour PSV continue. Mais pour l'instant, si le plaisir du jeu est absent, le classement est favorable à PSV : l'année dernière l'équipe entraînée par Robson avait seulement 21 points, contre les 25 points actuels. Mais Ajax a encore deux matches en retard, tout est donc possible...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Angleterre

Boire ou conduire...

LONDRES. — En cette fin d'année, Arsenal devra gérer au mieux le véritable coup dur que vient de lui infliger son défenseur central et capitaine, Tony Adams. Ce dernier vient, en effet, de se voir condamner à quatre mois de prison ferme à la suite d'un accident de la circulation d'autant plus important qu'il était à ce moment précis, en état d'ébriété avancé. Il manqua, de ce fait, la rencontre importante que livra son équipe face à Aston Villa, alors même qu'il venait de disputer 83 rencontres consécutives en équipe fanion, et risque d'être écarté de la sélection nationale où il fut convoqué à dix-huit reprises.

Tony Adams va donc fêter Noël derrière les barreaux, méditant sur une année 1990 désastreuse pendant laquelle, outre cet accident, il fut impliqué dans la bagarre collective lors du match face à Manchester United, avant d'être accusé de geste indécent à l'encontre des supporters de Queens Park Rangers. Cette liste n'est malheureusement pas exhaustive puisque, deux jours après ce triste fait d'armes, il fut expulsé lors d'une rencontre face à Luton. Alors Adams, mauvais garçon ? Ses amis et dirigeants se refusent à le croire, le jugeant avec mansuétude. Ainsi, Ken Friar déclare : « Tony a fait une erreur et va la payer en conséquence. C'est pourtant un gars équilibré comme en témoigne son capitanat. Il est bourré de ressources, ce qui l'aidera, j'en suis persuadé, en prison. » Et Graham, son coach, d'ajouter : « Tony fut un colosse pour Arsenal et le restera à l'avenir. » Le secrétaire général du syndicat des joueurs professionnels intervint, quant à lui : « J'éprouve de la compassion envers Tony. Il ne se trouve pas évidemment au-dessus des lois, mais la sentence me semble bien sévère. C'est le propre de la jeunesse d'être pleine d'ardeur et Tony n'est pas différent des autres. »

La majorité des supporters se joignent aux instances suprêmes de leur club, envoyant à leur capitaine une quantité astronomique de lettres de soutien. Adams pense faire appel de la sentence mais sera, néanmoins, écarté de la sélection anglaise qui rencontrera le Cameroun en match amical.

Quoiqu'il en soit, et malgré ce handicap sérieux, les Gunners n'en demeurent pas moins aux trousses de Liverpool en vue du titre final. Les hommes de Kenny Dalglish ont remporté, face à la toujours redoutable équipe de Southampton, un succès précieux. L'Israélien Ronny Rosenthal, auteur de deux buts, répondit à Wallace qui scora également deux fois, avant que Houghton, d'une frappe superbe ne donne la victoire aux Reds.

On assista également, à White Hart Lane, à un match de bonne qualité avec notamment trois buts et, curieuse adéquation, trois expulsions.

Dowie marqua pour Luton, à la douzième minute, avant que Stewart n'égalise pour Tottenham, servi somptueusement par Gascoigne, et ne récidive à la 58ᵉ pour donner la victoire aux Spurs.

Notons également la belle première victoire de la lanterne rouge, Sheffield United, face à Nottingham Forest (3-2). Quant à Crystal Palace, les joueurs de Steve Coppell continuent leur magnifique parcours et pointent désormais, après leur succès sur Manchester City, à la troisième place du classement.

Manchester United, toujours impressionnant, s'est imposé à Wimbledon et attend, par là même, l'équipe de Montpellier.

Correspondance Ric GEORGE



Tony Adams, le joueur-vedette d'Arsenal, a payé cher ses excès. En Angleterre, on ne badine pas avec l'alcool au volant...

(Photo Bob THOMAS)

Portugal

Porto toujours leader

LISBONNE. — « Cette victoire nous permet au moins de respirer un peu. » Cette assertion proférée par un dirigeant du Sporting à l'issue de la rencontre de la 18ᵉ journée ayant opposé ce week-end les Lisbonnais à Beira Mar, une des révélations de la saison, traduit bien l'état d'esprit qui règne au sein de l'équipe lisbonnaise après une série inattendue de contre-performances.

C'est que le Sporting, lors des cinq dernières journées, a connu pas moins de trois défaites.

De quoi ébranler, convenez-en, le moral d'une équipe qui a démarré la compétition sur les chapeaux de roue.

Aussi, ce succès devant Beira Mar a-t-il, en quelque sorte, soulagé l'équipe et son entourage. Encore fut-il plus difficile à obtenir que le résultat ne le laisse supposer, car Beira Mar a prouvé, encore une fois, qu'il n'est pas le premier venu. Il a ainsi fallu attendre la 53ᵉ minute pour voir le Sporting, par le biais du jeune Leal, matérialiser l'emprise exercée sur la partie dès l'ouverture des débats.

Le deuxième but, signé Gomès, ne fit que consolider un succès qui s'insinuait dès les premiers instants malgré la bonne prestation livrée par Beira Mar.

Cette journée fut, dans l'ensemble, assez tranquille pour les candidats à la couronne nationale.

Benfica a eu raison de Maritimo (3-1) dans un match où les Lisbonnais développèrent par moments un football très chatoyant et primesautier. Quant à Porto, son succès sur Gil Vicente (2-0) ne souffre pas l'ombre d'une contestation. Le très polyvalent arrière international brésilien, Geraldo, s'affirme de plus en plus comme l'une des véritables pièces maîtresses de la formation portiste. Dimanche dernier, il fut l'auteur des deux buts qui ont scellé la victoire de Porto. L'international français Stéphane Paille fut aligné dès le début pour la première fois depuis très longtemps.

Malheureusement pour lui, il n'a pas vraiment brillé, tant et si bien qu'à la 60ᵉ minute, il était remplacé par un autre international tombé lui aussi en disgrâce, l'Algérien Rabah Madjer.

Cette victoire permet au FC Porto de conserver le commandement de l'épreuve avec deux longueurs d'avance sur Benfica.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Écosse

Les Rangers en échec

GLASGOW. — Aberdeen se rendait à Ibrox Park, ce week-end, pour tenter d'empêcher les Rangers de prendre une avance trop importante en tête du Championnat écossais. Tâche difficile... Très difficile puisqu'ils furent menés 2-1 (deux buts signés Ally McCoist, l'attaquant de la sélection écossaise) jusqu'à trois minutes du coup de sifflet final.

C'est le moment que choisit Jim Bett pour égaliser, son tir passant entre les jambes du gardien des Rangers, Chris Woods. « Too bad !... »

Longtemps leader, Dundee United traverse depuis quelques journées une période noire. Samedi dernier, ils ont encore perdu, cette fois face à Dumfermline. Dundee se trouve dorénavant à cinq points du leader, les Rangers, contre qui il jouera la semaine prochaine. De son côté, le Celtic n'a toujours pas réussi à redresser la barre et s'enfonce petit à petit dans les profondeurs du classement. A Perth, il a une nouvelle fois perdu face à St-Johnstone (3-2).

En bas de tableau, Hearts a battu Motherwell (3-2), à l'issue d'un match très serré. Hearts empocha les deux points de la victoire uniquement grâce à un penalty transformé par Arnott.

St-Mirren s'est également imposé devant Hibernians (1-0) et quitte ainsi la place de lanterne rouge.

Pas moins de trois joueurs furent expulsés au cours de ce match...

Correspondance Glenn GIBBONS

Grèce

Olympiakos à la peine

ATHÈNES. — Sur son terrain, Olympiakos dut attendre la 81ᵉ minute face à OFI Crète pour égaliser. Dès le début du match, les Crétois, au grand complet, se lancèrent à l'offensive, obligeant leurs adversaires à rester en défense. Ce sont donc les visiteurs qui se montrèrent les plus menaçants, grâce à Véra notamment, pénétrant dans la surface de réparation, essayant de dribbler le gardien de but qui n'eut d'autres ressources que de le faucher.

Mais l'arbitre ne sifflait rien. A la 30ᵉ, l'Argentin Delkanto allait être plus heureux. Recevant une belle passe de Véra, et après un joli slalom, il conclut d'un tir sec. Notons que c'est le premier but de ce joueur au cours de ce Championnat. Les Piréotes, surpris par l'audace crétoise, réagirent de toutes leurs forces. A la 33ᵉ, Cofidis passait à Savidis, qui obligeait Hossada le gardien de but crétois à une parade délicate. Trois minutes plus tard, encore sur tir de Cofidis, le gardien repoussait en corner. A la 45ᵉ, pour la troisième fois d'affilée, Hossada devait intervenir sur un tir de Protassov. Après la pause, le même scénario se reproduisait. Sur un joli une-deux entre Savitsès et Cofidis à la 47ᵉ, ce dernier s'écroulait dans la surface de réparation, exigeant un penalty. En vain.

A la 81ᵉ, heureusement, sur un centre, Anastopoulos se jetait pour égaliser de la tête : 1-1.

La tradition a également été respectée entre AEK et PAOK. Les deux équipes se sont séparées sur un score nul. Salonique n'a jamais démérité et assiégea le camp des Athéniens. A la 22ᵉ, Toursounidis effectua un centre sur Scardasos, qui contraignit le gardien à montrer tout son talent. A la 24ᵉ, Mitsipadonas, sur coup franc, ouvrait le score. Les Nordiques, voulant assurer leur victoire, appuyèrent encore sur l'accélérateur, et, à la 26ᵉ, Anastassiadis, de la tête, fut à deux doigts d'alourdir le score. A la 36ᵉ, Scartados ajustait un bolide mais le gardien s'interposa. A la 43ᵉ, AEK égalisait sur corner, le gardien repoussant un ballon que Batista récupérait avant d'ajuster le gardien du PAOK. A la reprise, les attaques locales ne purent modifier ce résultat.

Aris, sur son terrain, s'imposa par 3 à 0 face à Yannina. Dès la deuxième minute, Ziorgas ouvrait la marque, et, à la 14ᵉ, Lioucoudis doublait la mise. La seconde partie du match vit les visiteurs forcer l'allure, mais ceux-ci ratèrent sur penalty, et, à la 85ᵉ, Ivan eut clos le score : 3-0.

Panachiki a obtenu une jolie victoire (3 à 2) face à Héraclès. Son attaquant Vaitsis a marqué deux fois (14ᵉ et 50ᵉ), et Papadopoulos à la 53ᵉ, en exploitant parfaitement la passe de son coéquipier Amdriamopoulos. Les visiteurs ont réduit deux fois le score. A la 53ᵉ, sur tir de Papadopoulos et tout à la fin, à la 92ᵉ, par Tountziaris.

Panathinaïkos, loin d'Athènes, après un match médiocre face à Levadiakos, conserva le nul blanc. Ainsi qu'Athaniakos face à Panionos, et Serres face à Larissa.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Israël

La filière russe

TEL-AVIV. — La situation est inchangée en tête du Championnat d'Israël. A l'issue de la douzième journée, l'Hapoel Petah Tikvah reste en tête, devançant le Maccabi de Haïfa. Ces deux formations ont remporté leur match en déplacement, respectivement face à Nathangah (2-1) et à l'Hapoel Tel-Aviv (1-0).

Grande performance du Betar de Tel-Aviv qui a écrasé le Maccabi de Tel-Aviv. Le Betar revient ainsi à la troisième place du classement, à quatre longueurs du leader. Autre bonne performance, celle du Betar de Jérusalem qui, en l'emportant 2-0 face à Kfar Sabah, remonte de la huitième à la cinquième place du classement. L'Hapoel Kfar-Sabah, qui a limogé son entraîneur, le Polonais Wojtek Lazarek, n'est pas parvenu à provoquer le choc psychologique attendu et n'a toujours pas remporté le moindre match. A signaler que Vladimir Bessonov, l'arrière central du Dinamo Kiev, est le troisième joueur de l'équipe nationale d'URSS à évoluer en Israël. Bessonov a signé au Maccabi de Haïfa, actuel deuxième du classement, retrouvant par la même occasion son équipier de club et de l'équipe nationale, le gardien Victor Tchanov. Le montant exact du transfert n'a pas été révélé.

Correspondance Noah KLIEGER

Irlande du Nord

Un sommet sans vainqueur

DUBLIN. — Quand l'équipe en tête du classement se déplace chez son poursuivant immédiat, on attend toujours un match spectaculaire.

A Belfast, samedi, Portadown arriva à Glentoran avec un bilan parfait : 33 points sur 33 possibles, et une avance de cinq points sur son adversaire du jour, sans oublier le match en retard que compte le leader.

Bref, tous les regards du foot nord-irlandais sont tournés vers Glentoran pour ce choc au sommet de la treizième journée. L'équipe locale joua son va-tout dès le coup d'envoi, et un tir de McCartney, le buteur maison, fut bloqué sur sa ligne.

Mais Portadown, qui remporta le Championnat pour la première fois la saison passée, fut très menaçant en contre-attaque. A la 30ᵉ minute, Stephen Cowan trouva le chemin des filets pour le champion sortant. Trois minutes plus tard pourtant, sur un corner tiré par Campbell, McCartney se présentait au second poteau pour égaliser.

En seconde mi-temps, la lutte était plus que jamais serrée.

Cowan semblait prêt à signer une victoire pour Portadown, mais il tira sur le poteau à trois minutes de la fin.

Le match s'est donc terminé sur le partage des points, et ce résultat permet à Portadown de conserver son avantage de cinq longueurs sur Glentoran en tête du tableau.

Correspondance Paul KELLY

Yougoslavie

L'heure du changement

BELGRADE. — Après le match différé de la dix-septième journée, Hajduk contre l'Etoile Rouge (1-1), après les buts (5-3 pour l'équipe de Belgrade), le Championnat automnal est terminé.

Le Championnat reprendra le 17 février. L'Etoile Rouge est donc leader avec 29 points, Pancev est le meilleur buteur yougoslave avec 15 buts. Partizan est deuxième avec 22 points. Bref, l'Etoile Rouge, avec un avantage de sept points, a déjà un pied dans la prochaine Coupe des champions.

En ce qui concerne l'édition actuelle, l'Etoile Rouge aura la chance de jouer en quart de finale contre Dynamo Dresde. Toutes les autres formations yougoslaves sont éliminées des compétitions internationales. Maintenant, c'est la période hivernale des transferts de footballeurs. Le premier achat a été réalisé par l'Etoile Rouge, qui a versé à Vojvodina trois millions de francs pour Mihajlovic et le joueur en plus. D'autre part, il faut noter certains changements d'entraîneurs. Markusevic (Sarajevo) a démissionné, Muzorovic est le nouveau chef.

Le responsable technique d'Olympia, Soskic, s'est retiré. Il y a plusieurs candidats pour le remplacer, comme par exemple Kus de Dynamo ou Péruzovic de Hajduk, anciens entraîneur de ces deux clubs qui ont entre temps perdu leur position.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Monde

Bulgarie

Grandeurs et misères de Stoïchkov

SOFIA. — Ces jours-ci, les journalistes bulgares du football élisaient le 30e Ballon d'Or national et pour la deuxième fois consécutivement ils désignaient meilleur footballeur bulgare de l'année Christo Stoïchkov (CSKA Sofia et Barcelone) avec un total de 134 points. Il devance Todorov (Lokomotiv Sofia) qui a 107 points et Penev (Valence) qui en a 60. En quatrième position nous retrouvons le jeune milieu de terrain international d'Etar, Balakov, qui vient de partir au Portugal où il a signé au Sporting pour trois ans et demi et pour la somme de 800 000 dollars. Le cinquième au classement n'est autre que le rebelle du CSKA, Ivanov, international lui aussi. Son club l'ayant suspendu de tout match jusqu'à juin prochain, il joue déjà à Betis Séville. Bref, la Bulgarie continue à exporter les meilleurs produits de son football.

Quant à Stoïchkov, c'est à peu près au moment où il apprenait la bonne nouvelle de son élection comme meilleur joueur bulgare de l'année qu'il devait aussi apprendre une mauvaise nouvelle venant d'Espagne. Il n'arrivait pas à croire que sa sanction avait été portée à six mois de suspension et 17 000 dollars d'amende. Ne pas jouer six mois le rend malade et on comprend qu'il soit au bord des larmes, lui qui était si sûr de pouvoir aider Barcelone à devenir champion d'Espagne.

C'est sans doute un garçon impulsif, mais ce n'est pas un terroriste. Au contraire, il a horreur des agresseurs aux crampons assassins. C'est aussi un garçon qui a le jeu dans le sang et ce n'est d'ailleurs pas par hasard que, rentré en Bulgarie pour les fêtes de fin d'année, il a accepté avec joie de participer au traditionnel tournoi de Sofia de foot en salle.

Pour ce faire, il faisait chaque jour la navette (150 km) entre Sofia et la station de sports d'hiver Borovetz où il passait ses vacances de neige. C'est d'ailleurs lui et son compère Penev (Valence) qui ont le plus contribué à la victoire de leur ancien club, CSKA, dans le tournoi international en salle.

Cette fois, ce tournoi se déroulait en l'absence de deux autres grands — Slavia et Levski —, tous les deux en proie à des guerres intestines. Le 18 décembre, Slavia tenait une conférence extraordinaire dont le déroulement était plus que dramatique. Les accusations fusaient de partout et après cinq heures de débats houleux au cours desquels les joueurs de l'équipe et leur entraîneur quittèrent la salle, fut élu au poste de président M. Grigorov, l'ex-vice-président du club. Et comme la guerre a outrance est déclarée justement entre M. Grigorov et la plupart des joueurs de l'équipe, l'entraîneur en tête, la suite des événements promet d'être des plus passionnantes. Idem pour Levski, qui, chose jamais vue, a, à l'heure qu'il est, trois présidents à la fois, chacun contestant la légitimité de l'autre. Là aussi la guerre continue.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Ziober footballeur de l'année

VARSOVIE. — Le résultat du traditionnel vote des lecteurs du journal *Sport* pour désigner le meilleur footballeur polonais de l'année 1990 n'a surpris personne. C'est Jacek Ziober qui, avec un total de 95,655 points, a été plébiscité, devançant ainsi l'attaquant de Legia Varsovie Roman Kosecki (79,566 points).

Ziober est donc cette année le vainqueur sans conteste, d'autant plus que l'hebdomadaire *Pilka Nozna* l'a désigné également comme le meilleur joueur de l'année.

Les deux publications soulignent que Ziober était cette année l'homme clé de l'équipe nationale. Indépendamment de sa valeur technique, il est ambitieux, obstiné, combatif, ce qui lui permet d'exercer une influence positive sur les autres internationaux. Durant la première moitié de l'année, il était l'âme du LKS Lodz, club dans lequel il a été formé. Mais il ne fait aucun doute que sa prestation montpelliéraine, notamment en Coupe d'Europe, ait également accru sa popularité auprès des supporters polonais.

Par ailleurs, en dehors de l'élection du meilleur footballeur polonais de l'année, l'hebdomadaire *Polka Nozna* a récompensé d'autres personnalités footballistiques importantes. C'est le cas de Kazimierz Sidorczuk, gardien de but de Lech Poznan, qui est la découverte de l'année ; Drest Lenczyk, chef de Katowice, a quant à lui reçu le titre du meilleur entraîneur ; enfin, Michel Listkiewicz s'est vu décerner le prix du meilleur arbitre de Pologne.

Correspondance Creslaw LUDWICZEK

Turquie

Les « Grands » sans frayeur

ISTANBUL. — Résultats conformes à la logique pour les huitièmes de finale de la Coupe de Turquie. Les trois grandes équipes d'Istanbul et Trabzonspor restent dans la course.

Seule réelle surprise de cette Coupe, la facile victoire de Bakirköyspor face à Gençlerbirligi, le club de la capitale.

A l'origine de cette excellente performance réalisée par la solide formation d'Istanbul, son super-attaquant, le Polonais Araszkiewicz. Auteur de trois buts pleins d'opportunisme, le Polonais a sans cesse perturbé la défense adverse, permettant ainsi à son équipe de l'emporter par cinq buts à deux.

Galatasaray, le leader, renforcé par la présence de son attaquant, le Polonais Roman Kosecki, a battu Konyaspor grâce à un superbe but de Cevat Prekazi. Fenerbahce l'a pour sa part emporté deux buts à un face à Gaziantep.

Reprise du Championnat le 27 janvier et quarts de finale de la Coupe le 13 février.

Correspondance Selçuk MANAV

Angleterre

(18e journée)

ASTON VILLA - ARSENAL : 0-0
Spectateurs : n.c.

CHELSEA - COVENTRY : 2-1 (0-0)
Spectateurs : 16 317. Buts : Towsand (80e), Wise (83e) pour Chelsea ; Gallacher (59e) pour Coventry.

DERBU COUNTY - QUEEN'S PR : 1-1 (0-1)
Spectateurs : n.c. Buts : Saunders (90e) pour Derby County ; Wegerle (33e) pour QPR.

NORWICH - EVERTON : 1-0 (1-0)
Spectateurs : 14 294. But : Polston (38e).

SUNDERLAND - LEEDS : 0-1 (0-0)
Spectateurs : n.c. But : Sterland (79e).

SHEFFIELD UTD - NOTT. FOREST : 3-2 (0-0)
Spectateurs : 20 394. Buts : Bryson (48e et 59e), Deane (66e) pour Sheffiel Utd ; Keane (49e), Pearce (57e) pour Nottingham Forest.

LIVERPOOL - SOUTHAMPTON : 3-2 (2-1)
Spectateurs : 31 894. But : Rosenthal (33e et 43e), Houghton (83e) pour Liverpool ; Wallace (18e et 58e) pour Southampton.

TOTTENHAM - LUTON : 2-1 (1-1)
Spectateurs : 27 007. Buts : Stewart (35e et 58e) pour Tottenham ; Dowie (12e) pour Luton.

MANCHESTER CITY - CRYSTAL PALACE : 0-2 (0-1)
Spectateurs : 25 321. Buts : Pointon (37e c.s.c.), Wright (72e) pour Crystal.

WIMBLEDON - MANCESTER UTD : 1-3 (1-0)
Spectateurs : 9 644. Buts : Fashanu (22e) pour Wimbledon ; Bruce (69e s.p. et 88e s.p), Hughes (80e) pour Manchester Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	44	17	14	2	1	37	14
2. Arsenal	38	18	11	7	0	33	9
3. Crystal Palace	36	18	10	6	2	28	17
4. Tottenham	33	18	9	6	3	33	20
5. Leeds	30	18	8	6	4	27	18
6. Manchester Utd	28	18	8	5	5	26	21
7. Chelsea	27	18	7	6	5	26	29
8. Manchester City	26	17	6	8	3	26	24
9. Norwich	26	18	8	2	8	24	28
10. Wimbledon	25	18	6	7	5	28	26
11. Nottingham F.	21	17	5	6	6	24	25
12. Luton	20	18	5	5	8	20	29
13. Aston Villa	19	17	4	7	6	17	18
14. Everton	18	18	4	6	8	20	22
15. Derby C.	18	17	4	6	7	15	25
16. Southampton	16	18	4	4	10	24	35
17. Sunderland	15	18	3	6	9	20	27
18. Coventry	14	18	3	5	10	16	24
19. QPR	13	18	3	4	11	22	35
20. Sheffield Utd	7	17	1	4	12	10	32

BUTEURS

1. Wegerle (QPR) .... (+ 1) 13
   Beardsley (Liverpool) 11
3. Saunders (Derby County) .... (+ 1) 10
   Elstrup (Luton) 10
   Lineker (Tottenham) 10
6. Fashanu (Wimbledon) .... (+ 1) 9
   Rush (Liverpool) 9
8. Platt (Aston Villa 8
   Limpar (Arsenal) 8
10. Wright (Crystal Palace) .... (+ 1) 7
   R. Wallace (Southampton) .... (+ 2) 7

Rendez-vous

(26 décembre 1990, 19e journée)
Southampton - Manchester City
Everton - Aston Villa
Leeds - Chelsea
Luton - Sheffield Utd
Crystal Palace - Sunderland
Manchester Utd - Norwich
Coventry - Tottenham
Nottingham F. - Wimbledon
QPR - Liverpool
Arsenal - Derby C.

(29 décembre 1990, 20e journée)
Southampton - Tottenham
Everton - Derby C.
Leeds - Wimbledon
Luton - Chelsea
Crystal Palace - Liverpool
Manchester Utd - Aston Villa
Coventry - Norwich
Nottingham F. - Manchester City
QPR - Sunderland
Arsenal - Sheffield Utd

Écosse

(18e journée)

*Heart of Mid. b. Motherwell 3-2
*St. Mirren b. Hibernian 1-0
*Rangers et Aberdeen 2-2
*Dunfermline b. Dundee Utd 1-0
*St. Johnstone b. Celtic 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	27	18	11	5	2	39	13
2. Aberdeen	24	18	8	8	2	29	17
3. Dundee Utd	23	18	9	5	4	24	14
4. St. Johnstone	21	18	8	5	5	27	25
5. Celtic	16	18	6	4	8	24	24
6. Dunfermline	16	18	5	6	7	23	27
7. Heart of Mid.	15	18	5	5	8	19	28
8. Hibernian	14	18	3	8	7	8	21
9. Motherwell	12	18	3	6	9	18	23
10. St. Mirren	12	18	4	4	10	15	34

BUTEURS

1. Jackson (Dundee Utd) 11
2. Curran (St. Johnstone) .... (+1) 7
   Walters (Glasgow Rangers) 7
   Johnston (Glasgow Rangers) 7
   Gillhaus (Aberdeen) 7
   Jess (Aberdeen) 7
   McCoist (Glasgow Rangers) .... (+2) 6
   Arnot (Motherwell) .... (+2) 6

Rendez-vous

(29 décembre 1990, 19e journée)
Aberdeen - St. Mirren
Celtic - Heart
Dundde United - Rangers
Hibernian - St. Johnstone
Motherwell - Dunfermline

Portugal

(18e journée)

BENFICA - MARITIMO : 3-1 (2-0)
Spectateurs : n.c. Buts : William (15e), Ricardo (38e), Valdo (78e) pour Benfica ; Guedes (85e) pour Maritimo.

SPORTING - BEIRA MAR : 2-0 (0-0)
Spectateurs : 5 000. Buts : Leal (53e), Gomez (68e).

FC PORTO - GIL VICENTE : 2-0 (1-0)
Spectateurs : n.c. Buts : Geraldao (23e s.p. et 66e).

TIRSENSE - GUIMARAES : 1-0 (0-0)
Spectateurs : n.c. But : Caetalo (68e).

CHAVES - PENAFIEL : 2-2 (1-0)
Spectateurs : n.c. Buts : Erasmo (6e), Coelho (49e) pour Chaves ; Rebelo (55e), Moreira de Sa (67e) pour Penafiel.

BRAGA - SALGUEIROS : 3-0 (1-0)
Spectateurs : n.c. Buts : Nelson (42e), J. Andrade (74e s.p.), Jaime (75e).

SETUBAL - BELENENSES : 2-0 (2-0)
Spectateurs : n.c. Buts : Serra (7e), Tenini (44e).

FARENSE - UNIAO MADEIRA : 0-0
Spectateurs : n.c.

NACIONAL - EST. AMADORA : 0-0
Spectateurs : n.c.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	33	18	16	1	1	37	11
2. Benfica	31	18	14	3	1	39	10
3. Sporting	29	18	14	1	3	34	11
4. Boavista	22	18	9	4	5	23	17
5. Beira Mar	19	18	6	7	5	22	20
6. Guimaraes	19	18	6	7	5	16	14
7. Tirsense	17	18	5	7	6	16	18
8. Gil Vicente	17	18	5	7	6	15	19
9. Nacional	17	18	4	9	5	15	20
10. Uniao Madeira	17	18	4	9	5	16	22
11. Farense	16	18	6	4	8	14	17
12. Salgueiros	16	18	6	4	8	19	28
13. Penafiel	16	18	6	4	8	19	29
14. Estr. Amadora	15	18	5	5	8	18	22
15. Famalicao	14	18	5	4	9	13	20
16. Maritimo	14	18	5	4	9	17	25
17. Setubal	13	18	4	5	9	19	23
18. Chaves	13	18	2	9	7	20	27
19. Braga	12	18	4	4	10	14	24
20. Belenenses	10	18	4	2	12	13	22

BUTEURS

1. Gomes (Sporting) .... (+ 1) 13
   Rui Aguas (Benfica) 13
3. Geraldao (Porto) .... (+ 2) 12
4. J. Andrade (Boavista) .... (+ 1) 11
5. Toze (Salgueiros) 8
   Silveiro (Beira Mar) 8
7. Peter Hints (Maritimo) 7
   Dominguos (Porto) 7
   Owubokiri (Amadora) 7
   Curcic (Farense) 7

Rendez-vous

(30 décembre 1990, 19e journée)
Beira Mar - Benfica
Gil Vicente - Sporting
Guimaraes - FC Porto
Penafiel - Tirsense
Salgueiros - Chaves
Boavista - Braga
Belenenses - Famalicao
Estr. Amadora - Setubal
Uniao Madeira - Nacional

Belgique

COUPE
(Huitièmes de finale)

*FC Liège (D 1) - Racing Genk (D 1) ... (a.p.) 3-1
*Charleroi (D 1) - RJ Wavre (D 2) 5-0
*FC Lommel (D 2) - Racing de Malines (D 2) .. 0-0
(FC Lommel qualifié aux tirs au but (8/7)
Anderlecht (D 1) - *FC Bruges (D 1) 0-2
*Antwerp (D 1) - Hoogstraten (D 3) 2-0
Zwarte Leeuw (D 2) - *Lokeren (D 1) 0-3
*Beveren (D 1) - Standard de Liège (D 1) . 1-0
Tongres (D 2) - *FC Malines (D 1) .. (a.p.) 1-2

NDRL : les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les quarts de finale.

Pays-Bas

(15e journée)

*SVV b. FC La Haye 4-2
*Sparta Rotterdam et Ajax ....
(joué le 13-11-90)
Roda JC b. *Vitesse 3-1
*Willem II b. RKC Waalwijk 4-2
*Fort. Sittard b. SC Heerenveen 1-0
PSV Eindhoven b. *FC Twente 2-0
*FC Groningen b. Maastricht VV 2-1
*FC Volendam et NEC 0-0
*FC Utrecht b. Feyenoord 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	25	15	11	3	1	41	10
2. Ajax	22	13	9	4	0	37	8
3. FC Groningen	21	15	7	7	1	30	16
4. FC La Haye	18	15	8	2	5	27	23
5. Fort. Sittard	17	15	6	5	4	18	18
6. Vitesse	16	15	5	6	4	19	14
7. FC Utrecht	16	15	7	2	6	15	19
8. Roda JC	14	14	6	2	6	19	21
9. Feyenoord	13	15	3	7	5	21	21
10. Willem II	13	15	5	3	7	25	26
11. RKC Waalwijk	13	15	4	5	6	19	23
12. FC Volendaam	13	15	4	5	6	18	22
13. SVV	13	15	4	5	6	10	14
14. FC Twente	12	15	4	4	7	15	19
15. Sp. Rotterdam	12	14	3	6	5	18	30
16. Maastricht VV	11	15	4	3	8	18	31
17. NEC	11	15	2	7	6	11	28
18. SC Heerenveen	6	15	2	2	11	14	32

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax) 11
   Pettersen (Ajax) 11
3. Ellerman (PSV) 10
4. Stewart (Willem II) .... (+1) 7
5. Roosien (Groningen) 6
   Van der Lann (Feyenoord) 6
   Berghuis (Volendam) 6
   Hartmann (Sparta) 6
   Romario (PSV) 6

Suisse

(Match en retard)

*Lugano et Aarau 0-0

Irlande du Nord

(13e journée)

*Glenavon b. Linfield 2-1
*Glentoran et Portadown 1-1
Ards b. *Coleraine 1-0
*Larne et Omagh Town 3-3
Ballyclare b. *Crusaders 2-1
*Distillery et Cliftonville 2-2
*Newry Town b. Carrick 2-0
*Bangor et Ballymena 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	31	11	10	1	0	23	6
2. Bangor	26	12	8	2	2	20	11
3. Glentoran	26	12	8	2	2	18	9
4. Cliftonville	23	12	7	2	3	30	17
5. Glenavon	22	11	7	1	3	24	16
6. Newry Town	22	12	7	1	4	22	18
7. Linfield	18	12	5	3	4	18	18
8. Crusaders	15	12	4	3	5	18	22
9. Ballymena	13	11	3	4	4	12	17
10. Ards	12	11	3	3	5	13	15
11. Distillery	12	12	3	3	6	21	25
12. Omagh Town	11	12	3	2	7	18	23
13. Ballyclare	11	12	3	2	7	12	22
14. Larne	9	12	2	3	7	15	24
15. Carrick	8	12	2	2	8	15	24
16. Coleraine	5	12	1	2	9	15	27

BUTEURS

1. Cowan (Portadown) .... (+1) 11
   Hamilton (Distillery) .... (+1) 11
3. Ralph (Newry Town) .... (+1) 10

Grèce

(12e journée)

*Xanthi b. Ionikos 2-0
*Aris Salonique b. Yannina 3-0
*PAOK et AEK 1-1
*Athinaikos et Panionios 0-0
*Olympiakos et OFI Crète 1-1
*Apollon b. Doxa 1-0
*Panserraikos et Larissa 0-0
*Levadiakos et Panathinaikos 0-0
*Panachaiki b. Heraklis 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	18	12	6	6	0	29	10
2. Panathinaikos	18	12	7	4	1	22	7
3. Athinaikos	15	12	6	3	3	16	9
4. AEK	14	12	6	2	4	20	8
5. OFI Crète	14	12	5	4	3	9	7
6. Panserraikos	13	12	4	5	3	12	9
7. Aris Salonique	13	12	5	3	4	13	11
8. Apollon	13	12	5	3	4	18	16
9. Heraklis	12	12	5	2	5	17	14
10. PAOK	11	12	6	2	4	20	16
11. Xanthi	11	12	4	3	5	17	21
12. Panionios	11	12	3	5	4	12	19
13. Panachaiki	11	12	3	5	4	9	17
14. Yannina	10	12	3	4	5	5	15
15. Levadiakos	9	12	4	1	7	12	18
16. Doxa	8	12	4	0	8	13	23
17. Ionikos	7	12	2	3	7	10	20
18. Larissa	5	12	1	3	8	8	20

BUTEURS

1. Anastopoulos (Olympiakos) .... (+ 1) 6
   Batista (AEK) .... (+ 1) 6
   Savitchev (Olympiakos) 6
   Karasavidis (Apollon) 6
   Petrounos (Panserraikos) 6

Turquie

COUPE
(Huitièmes de finale)

Konya - GALATASARAY 0-1
FENERBAHCE - Gaziantep 2-1
Samsun - BESIKTAS 0-1
SARIYER - Karsiyaka 3-0
Gençlerbirligi - BAKIRKÖY 2-5
Zeytinburnu - AYDIN 2-4
ANKARAGÜCÜ - Altay 2-0
TRABZON - Bursa 5-3

Yougoslavie

(Match en retard)

Hajduk split et Et. Belgrade ..... 1-1 (3-5 t.a.b.)

BUTEURS

1. Pancev (Étoile Rouge) .... (+ 1) 15
2. Djurdjevic (Partizan) 9
   Gudels (Velez) 9
   Drobnjak (Buducnost) 9

Tchécoslovaquie

Match en retard

Slavia Prague b. Vitkovice 3-1

Italie

Rendez-vous

(30 décembre 1990, 14e journée)
Atalanta - AS Roma
Cagliari - Gênes
Lecce - Bari
Milan AC - Juventus
Florentina - Bologne
Sampdoria - Inter Milan
Cesena - Naples
Torino - Parme
Lazio - Pise

Espagne

Rendez-vous

(30 décembre 1990, 16e journée)
Betis Séville - Valladolid
Valence - Tenerife
Espanol - Ath. Bilbao
Real Madrid - Osasuna
Oviedo - Gijon
Logrones - At. Madrid
Majorque - Burgos
Cadix - Castellon
Real Sociedad - Barcelone
Saragosse - Séville

Algérie

(Matches en retard)

Mouloudia Alger - JS Kabylie	1-0
JS Kabylie - MC Oran	2-0
Ain M'Lila - JS Kabylie	0-0

(15e journée)

*El-Harrach et JS Kabylie	(remis)
*Tiaret et Moul. Alger	0-0
Moul. Oran b. *Sidi-Bel-Abbès	3-0
*CS Constantine b. Tlemcen	2-0
*ASM Oran b. Moul. Constantine	2-0
*Sétif b. Annaba	2-0
Belcourt b. *Koubab	1-0
*Bordj-Ménaiel b. Ain-M'Lila	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ain-M'Lila	19	15	8	3	4	18	12
2. ASM Oran	19	15	7	5	3	19	16
3. JS Kabylie	17	13	8	1	4	17	8
4. M. Constantine	16	14	7	2	5	17	13
5. Moul. Oran	16	15	7	2	6	24	21
6. Bordj-Ménaiel	16	15	5	6	4	18	19
7. Sétif	16	14	7	2	5	15	17
8. Moul. Alger	15	15	6	3	6	18	13
9. El-Harrach	15	14	6	3	5	17	12
10. Tiaret	15	15	4	7	4	14	13
11. Sidi-Bel-Abbès	14	15	4	6	5	12	17
12. Belcourt	13	15	5	3	7	14	17
13. CS Constantine	12	15	5	2	8	17	19
14. Tlemcen	11	15	5	1	9	11	16
15. Annaba	11	14	3	5	6	9	14
16. Koubab	9	15	4	1	10	7	20

BUTEURS

1. Loucini (El Harrach)	8
Benhamadi (Ain M'Lila)	8
3. Driss (MO Constantine)	7
4. Tebal (MC Alger)	6

Maroc

(11e journée)

*O. Khouribga et CLAS Casablanca	1-1
*WAC Casablanca b. FUS Rabat	2-1
*Sidi Kacem et El Jadida	0-0
*FAR Rabat b. RAJA Casablanca	3-1
*Tihad Casablanca b. MAS Fès	1-0
*RS Settat b. MA Tétouan	2-0
*KAWKAB Marrakech et KAC Kenitra	1-1
*Tanger b. Agadir	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casabl.	29	11	8	2	1	14	7
2. O. Khouribga	25	11	4	6	1	13	5
3. FUS Rabat	25	11	5	4	2	16	11
4. FAR Rabat	24	11	6	1	4	23	16
5. MAS Fès	24	11	5	3	3	12	11
6. Tanger	23	11	5	2	4	13	16
7. K. Marrakech	22	11	3	5	3	16	11
8. KAC Kenitra	22	11	4	3	4	11	11
9. RAJA Casabl.	21	11	3	4	4	9	10
10. RS Settat	21	11	3	4	4	10	12
11. Tihad Casabl.	21	11	3	4	4	13	16
12. Sidi Kacem	21	11	3	4	4	9	14
13. Agadir	20	11	2	5	4	10	12
14. El Jadida	19	11	1	6	4	3	7
15. CLAS Casabl.	18	11	1	5	5	10	12
16. MA Tétouan	17	11	1	4	6	3	14

BUTEURS

1. Annaflous (Far Rabat)	(+1)	9
2. Laghrissi (Far Rabat)	(+1)	9
3. Jose (KAC Kenitra)	(+1)	8
4. Janas (Fus Rabat)		5

Tunisie

(12e journée)

*CS Hammam-Lif et CO Transport	remis
*US Monastir et Sfax RS	arrêté
Club Africain b. *CS Sfaxien	2-0
*ES Tunis et ES Sahel	1-1
*AS Oued-Ellil b. OL. Beja	1-0
*JS Kairouan et AS Marsa	arrêté
*Stade Tunisien et CA Bizerte	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	36	10	8	2	0	16	6
2. CA Bizerte	33	12	6	3	3	17	11
3. JS Kairouan	31	11	6	2	3	12	9
4. E.S. Sahel	30	12	5	3	4	20	18
5. Stade Tunisien	29	10	5	4	1	16	9
6. CS Hammam-Lif	27	10	5	2	3	11	8
7. Sfax RS	25	11	3	5	3	12	12
8. Club Africain	22	9	3	4	2	10	7
9. OL. Beja	22	12	2	4	6	7	12
10. CS Sfaxien	22	12	2	4	6	10	17
11. CO Transport	21	11	2	4	5	12	18
12. AS Oued-Ellil	21	12	1	6	5	8	15
13. AS Marsa	18	9	2	3	4	9	12
14. US Monastir	18	11	1	4	6	10	16

BUTEURS

1. Brigi (Étoile Sahel)	(+2)	7
Mejri (CA Bizerte)		7
3. Ayadi (CS Sfaxien)	(+1)	6
4. Del-Hassen (CO Transport)		5
5. Dermech (ES Sahel)		4

Chili

(26e journée)

Univ. Catolica - Colo Colo	3-1
Huachipato - Union Espanola	2-1
Concepcion - Iquique	5-2
O'Higgins - Fernandez Vial	3-0
Palestino - Naval	2-1
Cobreloa - Univ. de Chile	0-0
La Serena - Cobresal	2-1
Everton - Wanderers	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	40	26	14	10	2	51	20
2. Univ. Catolica	35	26	12	10	4	61	34
3. Un. Espanola	33	26	13	7	6	53	29
4. Concepcion	31	26	12	7	7	38	37
5. O'Higgins	30	26	13	3	10	47	40
6. Palestino	29	26	11	7	8	45	38
7. La Serena	27	26	8	11	7	40	37
8. Cobreloa	26	26	9	8	9	37	39
9. Cobresal	23	26	7	9	10	31	37
10. Everton	23	26	7	9	10	27	35
11. Fern. Vial	23	26	6	11	9	24	43
12. Univ. de Chile	22	26	6	10	10	31	35
13. Wanderers	21	26	5	11	10	31	45
14. Naval	20	26	6	8	12	25	40
15. Iquique	19	26	7	5	14	34	49
16. Huachipato	19	26	3	13	10	21	38

● Bonus acquis au Tournoi ouverture : Colo Colo (2 points), Universidad Catolica, O'Higgins et Union Espanola (1 point chacun).

Archives

EURO 92

GROUPE 1

Le 19-12, à Séville

ESPAGNE b. ALBANIE : 9-0 (4-0). 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Belgique). Buts : Amor (19e), Carlos (22e et 64e), Butragueno (30e, 58e, 66e et 75e), Hierro (37e) et Bakero (87e).

ESPAGNE : Zubizarreta — Sanchis, Hierro, Alkorta — Michel (Quique Sanchez, 62e), Amor, Martin Vazquez, Goicoechea (Bakero, 75e), Manolo — Carlos, Butragueno. Entr. : Suarez.

ALBANIE : Arapi — Zmijani, Dema, Ibro, Stafa — Lakbello, Ferko (Josa, 55e), Kushta, Kola (Demollari, 38e) — Millo, Tahiri. Entr. : Sula.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	6	3	3	0	0	5	2
2. Espagne	4	3	2	0	1	13	4
3. Tchécoslov.	4	3	2	0	1	5	4
4. Islande	2	4	1	0	3	4	5
5. Albanie	0	3	0	0	3	0	12

GROUPE 3

Le 22-12 à Limassol

ITALIE b. CHYPRE 4-0 (3-0). 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Gregor (Tchécoslovaquie). Buts : Vierchowod (13e), Serena (22e, 48e), Lombardo (42e). Avertissements : Vierchowod et Crippa pour l'Italie.

CHYPRE : Onisiphorou — Kalotheu, Maimiliotis, Socratous, Christodolou — Yiangoulakis, Pounnas, Savva (Constantinou, 56e), Nicolaou — Tsolakis, Papavasiliou (Xiriouppas, 64e). Entr. : Iacovou.

ITALIE : Zenga — Bergomi, Ferrara, Eranio, Vierchowod — Crippa, Lombardo, Berti, Marocchi — Schillaci, Serena. Entr. : Vicini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	4	3	1	2	0	5	1
2. Hongrie	4	3	1	2	0	5	3
3. URSS	3	2	1	1	0	2	0
4. Norvège	3	3	1	1	1	3	2
5. Chypre	0	3	0	0	3	2	11

GROUPE 6

Le 19-12, à La Valette

PAYS-BAS b. MALTE : 8-0 (3-0). 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Blattmann (Suisse). Buts : Van Basten (10e, 20e, 25e, 68e, 80e s.p.), Winters (51e) et Bergkamp (58e et 70e).

MALTE : Cluet — E. Camilleri (Suda, 46e), J. Camilleri, Galea, La Ferla — S. Vella, Crabott, Degiorgio, Scerri — Busutill, R. Vella. Entr. : Heese.

PAYS-BAS : Van Breukelen — Blind, De Boer, De Jong — Wouters, E. Koeman (Winters, 46e), Bergkamp (Van den Brom, 71e), Roy — Van Basten, Gullit, Van't Schip. Entr. : Michels.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	4	3	2	0	1	10	1
2. Portugal	3	2	1	1	0	1	0
3. Grèce	2	2	1	0	1	4	2
4. Finlande	2	2	0	2	0	1	1
5. Malte	1	3	0	1	2	1	13

CHAMPIONNAT DU MONDE MILITAIRES

Le 19-12, à Saint-Ouen

FRANCE et TURQUIE : 0-0. 1 200 spectateurs. Arbitre : M. Delwing (Allemagne). Avertissements : Lima et Violleau, pour la France ; Hamdi, pour la Turquie.

*La France est qualifiée pour la phase finale du Championnat du monde militaires, qui aura lieu en juin aux Pays-Bas.

AMICAUX

Le 19-12, à Maia (Portugal)

PORTUGAL b. ÉTATS-UNIS : 1-0 (1-0). 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Ramos (Espagne). But : Domingos (8e).

PORTUGAL : Silvino (Vitor Baia, 46e) — Joao Pinto, F. Couto, Venancio, Leal — Vitor Paneira (J. Couto, 68e), Rui Barros, Semedo, André — Domingos (Nelo, 68e), Futre. Entr. : Jorge.

ÉTATS-UNIS : Meola — Armstrong, Balboa, Banks, Dayak — Caligiuri, Fraser (Handerson, 46e), Kinnear, Ramos — Stewart, Vermes. Entr. : Gansler.

Le 19-12, à Stuttgart

ALLEMAGNE b. SUISSE : 4-0 (1-0). 20 000 spectateurs. Arb. : M. Longhi (Italie). Buts : Völler (1re), Riedle (67e), Thom (75e) et Matthäus (85e).

ALLEMAGNE : Illgner — Berthold, Kohler, Buchwald, Reuter — Hässler, Matthäus, Sammer (Thom, 74e), Helmer — Klinsmann, Völler (Riedle, 46e). Entr. : Vogts.

SUISSE : Brunner (Walker, 46e) — Geiger, Herr, Egli, Hottiger — Sutter, Köller (Schepull, 77e), Hermann, Knup — Turkyilmaz, Chapuisat (Chassot, 69e). Entr. : Stielike.

Le 19-12, à Volos (Grèce)

POLOGNE b. GRÈCE : 2-1 (1-1). 7 000 spectateurs. Buts : Tsalouhidis (9e), pour la Grèce ; Szotynski (37e) et Koszenski (67e), pour la Pologne.

Le 19-12, à Constantine (Algérie)

ALGÉRIE b. SÉNÉGAL : 1-0 (0-0). But : Haraoui (65e).

Le 19-12, à Londres

SÉLECTION ANGLAISE b. ONZE MONDIAL : 4-0 (2-0). Jubilé Peter Shilton. Stade : White Hart Lane. 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Courtney (Angleterre). Buts : Lineker (8e, s.p.), Le Tissier (14e), Gascoigne (58e) et Keegan (82e).

SÉLECTION ANGLAISE : Shilton (Seaman, 62e) — Anderson, Walker, Butcher, Robson — Gascoigne, Waddle, Platt — Le Tissier, Lineker, Daley. Entr. : Taylor.

ONZE MONDIAL : Nkono — Gerets, Lorenzo, Nielsen, Staunton — Mijatovic, Platini, Valderrama — Tarman, Milla, Hagi. Entr. : Beckenbauer.

SUPERCOPA AMSUD

(Demi-finale retour)

Le 19-12, à Asuncion (Paraguay)

OLIMPIA (Paraguay) b. PENAROL (Uruguay) : 6-0 (2-0). Stade : Defensores del Chaco. 30 000 spectateurs. Arbitre : Hernan Silva (Chili). Buts : Gonzalez (29e et 53e), Amarilla (41e et 90e), Suarez (75e) et Caceres (87e). Expulsions : Trasante, Montero, Gonçalvez et Paz (Penarol).

OLIMPIA : Almeida (Coronel) — Caceres, Ramirez, Fernandez, Suarez — Jara, Heyn, Balbuena, Monzon — Gonzalez, Amarilla (Villalba). Entr : Cubilla.

PENAROL : Alvez — Rosa, Trasante, Montero, Blanco — Rodriguez, Sanchez (Da Silva), Lopez — Paz, Baran, Villar (Gonçalvez). Entr. : Menotti.

*Olimpia qualifié pour la finale, qui l'opposera au Nacional Montevideo.

COUPE DE L'UDEAC

(AFRIQUE CENTRALE, au Congo).

(Demi-finales)

CONGO b. GABON : 1-0. But : N'Gapy.

CAMEROUN b. TCHAD : 1-0 après prolongations. But : Bebey.

(Match pour la troisième place)

TCHAD b. GABON : 2-1 (1-1). Buts : Bba et N'Doram, pour le Tchad ; Ondo, pour le Gabon.

(Finale)

CONGO b. CAMEROUN : 2-1. Buts : N'Gapy et Makita, pour le Congo ; Ebwele, pour le Cameroun.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

(Finale retour)

Le 22-12 à Lusaka

NKANA RED DEVILS (Zambie) b. JS KABYLIE (Algérie) 1-0 (0-0).

JS KABYLIE vainqueur aux penalties (5 t.a.b. à 3)

35 000 spectateurs. Arbitre : M. Idrissa Saar (Mauritanie). But : Bwalya (80e s.p.). avertissements : Musselpte (6e) pour NKana ; Amara (70e) pour la JS Kabylie.

NKANA RED DEVILS : Shonga — Chizumira, Chishimba, M. Malitoli, Bwalya — Kabwe (Kunda, 63e), M'Basela, Sakala, K. Malitoli — Chambeshi, Musselpte (Sikjwe, 73e). Entr. : Moses.

JS KABYLIE : Amara — Sadmi, Rahmouni, Adghigh (Haffaf, 63e), Karouf — Meftah, Adane, Saib (Aid-Tahar, 72e), Medane — Djanit, Ladjadj. Entr. : Fergani.

Mexique

(11e journée)

America - Toluca	3-3
UNAM - Puebla	3-1
Guadalajara - Correcaminos	1-0
Atl. Morelia - Monterrey	0-0
Veracruz - Leon	3-0
Santos - Cruz Azul	1-2
Atlas - Necaxa	2-2
Cobras - U.A. Guadalajara	2-0
U. Guadalajara - Irapuato	6-2
U. Nuevo Leon - Queretaro	2-1

(12e journée)

Monterrey - UNAM	2-1
Guadalajara - America	1-1
Cruz Azul - U. Nuevo Leon	1-0
Queretaro - Veracruz	3-3
Necaxa - U. Guadalajara	2-1
Leon - Atlas	0-1
Toluca - Atl. Morelia	2-1
Irapuato - Cobras	3-0
Puebla - Santos	1-0
U.A. Guadalajara - Correcaminos	0-0

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nexaca	14	12	5	4	3	26	22
2. America	14	12	4	6	2	15	13
3. Atl. Morelia	12	12	4	4	4	17	16
4. U.A. Guadalaj.	9	12	2	5	5	11	18
5. Santos	6	12	2	2	8	10	16

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UNAM	17	12	8	1	3	27	13
2. Cruz Azul	16	12	6	4	2	15	11
3. Veracruz	15	12	6	3	3	21	16
4. Toluca	10	12	4	2	6	18	19
5. Correcaminos	9	12	1	7	4	5	15

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guadalajara	17	12	6	5	1	18	11
2. Puebla	11	12	4	3	5	12	15
3. Queretaro	10	12	3	4	5	19	19
4. Irapuato	9	12	3	3	6	14	23
5. U. Nuevo Leon	7	12	2	3	7	14	22

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monterrey	17	12	7	3	2	15	9
2. Leon	12	12	5	2	5	15	13
3. Cobras	12	12	2	8	2	13	13
4. Un. Guadalajara	12	12	4	4	4	17	18
5. Atlas	11	12	3	5	4	12	12

Uruguay

(22e journée)

Central Espanol - Bella Vista	0-0
Defensor - Nacional	0-0
Penarol - Danubio	0-2
Racing - Cerro	3-2
Liverpool - Huracan Buceo	2-0
Wanderers - River Plate	1-2
Progreso - Rentistas	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bella Vista	34	22	14	6	2	30	12
2. Nacional	29	22	11	7	4	24	12
3. Racing	26	22	9	8	5	24	18
4. Central Espanol	26	22	11	4	7	26	21
5. Liverpool	25	22	9	7	6	24	21
6. Danubio	25	22	9	7	6	20	17
7. Penarol	24	22	9	6	7	29	19
8. Defensor	24	22	7	10	5	19	14
9. Rentistas	19	22	4	11	7	22	22
10. Wanderers	18	22	6	6	10	17	22
11. Cerro	18	22	4	10	8	17	24
12. Progreso	16	22	6	4	12	16	28
13. River Plate	16	22	7	2	13	19	32
14. Huracan Buceo	8	22	2	4	16	10	35

Argentine

(19e journée)

Argentinos - Dep. Mandiyu	1-0
Chaco - Dep. Espanol	0-2
San Lorenzo - Newell's	1-1
River - Velez	1-2
Platense - Boca	1-0
Rosario Central - Ferro	0-1
Estudiantes - Gimnasia	0-0
Huracan - Racing	0-0
Independiente - Lanus	1-0
Union SF - Talleres	4-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's Old Boys	28	19	11	6	2	30	12
2. River Plate	26	19	11	4	4	29	13
3. Velez Sarsfield	24	19	8	8	3	27	18
4. Argentinos Jun.	23	19	9	5	5	25	17
5. Rosario Central	23	19	9	5	5	26	21
6. Ferrocarril Oeste	23	19	7	9	3	19	15
7. Estudiantes	20	19	6	8	5	17	17
8. Boca Juniors	19	18	6	8	4	18	15
9. Huracan	19	19	5	9	5	20	19
10. San Lorenzo	18	18	4	10	4	15	17
11. Independiente	18	19	6	6	7	17	20
12. Talleres	18	19	7	4	8	23	27
13. Racing Club	17	19	2	13	4	19	21
14. Gimnasia y Es.	16	19	2	12	5	15	20
15. Platense	16	19	5	6	8	16	22
16. Chaco For Ever	16	19	6	4	9	19	28
17. Dep. Mandiyu	15	19	4	7	8	20	23
18. Dep. Espanol	14	19	4	6	9	18	24
19. Union	14	19	4	6	9	21	28
20. Lanus	11	19	3	5	11	11	27

BUTEURS

1. Da Silva (River)	11
V.R. Ramos (Union Santa Fe)	11
3. E. Gonzalez (Velez)	9
Scotto (Platense)	9
5. Altaro Moreno (Indep.)	8
Bisconti (Rosario Central)	8
Mohamed (Huracan)	8

Pérou

(12e journée)

Sport Boys - Meteor	0-0
Dep. Municipal - Union Huaral	0-4
Alianza Lima - San Agustin	1-0
Universitario - Defensor Lima	1-1
O. Espinosa - Internazionale	1-0
Sporting Cristal - AELU	1-0

(13e journée)

AELU - Alianza Lima	0-3
Universitario - Sport Boys	1-1
Union Huaral - San Agustin	2-0
Meteor - Dep. Municipal	2-0
Internazionale - Defensor Lima	3-1
Sporting Cristal - O. Espinosa	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alianza Lima	18	13	7	4	2	21	8
2. Sport Boys	17	13	4	9	0	18	11
3. Union Huaral	16	13	6	4	3	16	9
4. Universitario	15	13	5	5	3	13	8
5. Dep. Municipal	15	13	5	5	3	12	11
6. Internazionale 3	14	13	4	6	3	17	13
7. Defensor Lima	14	13	4	6	3	16	18
8. Sport. Cristal	13	13	5	3	5	16	11
9. Oct. Espinosa	13	13	4	5	4	8	12
10. San Agustin	8	13	1	6	6	5	12
11. AELU	7	13	2	3	8	8	21
12. Meteor	6	13	1	4	8	7	23

Colombie

TOURNOI A QUATRE (finale)
(6e et dernière journée)

I. Santa Fe - America Cali	1-1
Atl. Nacional - Bucaramanga	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	9	6	3	3	0	12	3
2. Atl. Nacional	7	6	3	1	2	7	4
3. Bucaramanga	5	6	1	3	2	5	11
4. I. Santa Fe	3	6	0	3	3	5	11

● America Cali devient champion de Colombie pour la septième fois de son histoire (1979, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986 et 1990). Il est qualifié pour la Copa Libertadore avec l'Atletico Nacional de Medellin, vice-champion.

Equateur

PHASE FINALE
(4e journée)

Nacional - Barcelona	1-1
Emelec - LDU Quito	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	5	4	1	3	0	11	6
2. Barcelona	5	4	1	3	0	8	4
3. Emelec	3	4	1	1	2	4	8
4. LDU Quito	3	4	1	1	2	3	8

BUTEURS

1. Benitez (Nacional)	28
2. Berrueta (LDU Quito)	18
3. Aires (Dep. Quito)	15
Gutierrez (D. Cuenca)	15
Uquillas (Barcelona)	15

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (18e journée) : 1 pt à Crystal Palace et Manchester UTD respectivement vainqueurs sur les terrains de Manchester City (0-2) et Wimbledon (1-3). Enfin 1 pt à Sheffield UTD, le dernier, qui obtient sa première victoire de la saison face à Nottengham Forest (3-2).

ALLEMAGNE : trêve, reprise le 23 février.

BELGIQUE (Coupe, 1/8 finale) : 2 pts au FC Bruges qui cause la grande surprise de ces huitièmes de finale de la Coupe en éliminant Anderlecht grâce à sa victoire au parc Astrid (0-2).

ECOSSE (18e journée) : 1 pt à Aberdeen pour son bon résultat sur le terrain du leader, Glasgow Rangers (2-2).

ESPAGNE : pas de Championnat cette semaine.

FRANCE (21e journée) : 2 pts à Cannes qui réussit un exploit en gagnant à Auxerre (0-3), qui avait pourtant étrillé Marseille (4-0) quinze jours auparavant.

ITALIE : pas de Championnat cette semaine.

PAYS-BAS (15e journée) : 1 pt à PSV Eindhoven et Roda JC pour leurs succès respectifs à l'extérieur face à FC Twente (0-2) et Vitesse Arnhem (1-3). 1 pt également à SVV pour sa victoire sur le quatrième du classement, FC La Haye (4-2).

PORTUGAL (18e journée) : 1 pt à Boavista qui s'impose nettement (0-3) sur le terrain de Famalicao. 1 pt à Braga, le dernier, pour sa facile victoire face à Salgueiras (3-0).

SUISSE : trêve, reprise le 3 mars.

CLASSEMENT

1. Montpellier		10
2. Bayern Munich		9
Anderlecht		9
FC Porto		9
4. Manchester UTD	(+1)	8
Kaiserslautern		8
Heart of MID		8
Sporting Lisbonne		8
9. Aberdeen	(+1)	7
Dortmund		7
FC Cologne		7
Auxerre		7
Juventus		7
14. FC Bruges	+2	6
Arsenal		6
FC Malines		6
Charleroi		6
St Johnstone		6
Barcelone		6
Real Madrid		6
Marseille		6
Inter Milan		6
Sampdoria		6
25. Cannes	(+2)	5
Crystal Palace	(+1)	5
Boavista	(+1)	5

CHAMPIONNATS ÉTÉ/ÉTÉ

1. Danek (Tyrol)		20	22
2. Morocutti (Union)		16	14
Bierhoff (Austria Salzbourg)		16	22
4. Pancev (Étoile Rouge)	(+1)	15	19
5. Nilis (Anderlecht)		14	18
Vandenbergh (La Gantoise)		14	18
Fjorjoft (Rapid)		14	22
8. Gomes (Sporting)	(+1)	13	18
Wegerle (QPR)	(+1)	13	18
Oliveira (Anderlecht)		13	18
Thomé (Jeunesse)		13	14
Chapuisat (Lausanne)		13	22
13. Geraldao (Porto)	(+2)	12	18
Drulan (Olomouc)		12	15
Kraus (Gornik Zabrze)		12	15
Zuffi (Young Boys)		12	22
Papin (Marseille)		12	21
Pacult (Tirol)		12	22
Pacult (Tirol)		12	22
19. J. Andrade (Boavista)	(+1)	11	18
Bergkamp (Ajax)		11	15
Dziubinski (Wisla Cracovie)		11	15
Waligora (Hutnik Cracovie)		11	15
Pettersson (Ajax)		11	15
Cowan (Portadown)	(+1)	11	12
Hamilton (Distillery)	(+1)	11	12
Ogris (Vienne/Espanol)		11	14
Colan (Galatasaray)		11	15
Wohlfahrt (Bayern)		11	17
Arkins (Shamrock)		11	16
Petrescu (Steaua)		11	17
Beardsley (Liverpool)		11	18
Jackson (Dundee UTD)		11	18
Weber (CS Bruges)		11	18
Blanc (Montpellier)		11	21
Cardozo (St Gall)		11	22

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.333 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON (2279) Jean-Marie LORANT (2278) (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS (2277) Patrick LAFAYETTE (2266) Laurent MOISSET (2267).
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL (2288) Hubert LESEURRE (adjoint) (2285) Hugo BONNEVAL (2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe) (2286).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220). Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Gérard MARCOUT (2265) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2115).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ-GRUNDELER (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*. 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime)
6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesetas.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 16 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 FCFA.
Côte-d'Ivoire : 960 FCFA.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 FCFA.
Tunisie : 1 700 millimes.
Canada : 3,25 dollars canadiens.
Grèce : 500 drachmes.
R.F.A. : 5,50 DM.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 18 décembre 1990 n° 2.332 a été tiré à 250 242 exemplaires.

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur : Louis Gillet.
Chef de publicité : Martine Léger.
Tél. : 16-*1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.



Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie C.I.P.P.
Imprimerie I.F.A.R.



Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

■ C'est confirmé. L'Argentin Oscar Dertycia, qui, depuis le début de la saison, ne faisait que s'entraîner avec la Fiorentina, défendra désormais les couleurs de Cadix, en Espagne. C'est son compatriote, l'entraîneur « Bambino » Veira, qui a fait appel à lui pour tenter d'éviter la relégation.

■ Michel Platini a suivi avec une attention toute particulière le comportement de l'Espagne contre l'Albanie, mercredi dernier. Il a notamment apprécié le comportement des deux nouveaux internationaux de Barcelone, Amor et Goicoechea.

■ Le président de la Fiorentina, le cinéaste Cecchi Gori, a su récompenser ses joueurs après le match nul ramené l'autre dimanche de Milan contre l'Inter. Il a offert 100 000 francs à l'ensemble de l'effectif. Ça tombe bien, à la veille de Noël !

■ Martin Vazquez, le meneur espagnol, aujourd'hui au Torino, vient d'engager un procès contre son ancien club, le Real Madrid. Il espère obtenir ainsi une somme qui lui est due depuis la saison dernière. La somme en question atteindrait les 100 000 francs.

■ Berti Vogts avait convoqué vingt-trois joueurs au stage de préparation avant Allemagne-Suisse, histoire d'effectuer une très large revue d'effectif. « Mais pas question de battre le record de Franz ! », avait-il précisé, allusion à un Danemark-RFA amical du temps de Beckenbauer qui avait vu l'entrée en jeu de vingt et un éléments côté allemand ! De fait, seuls Riedle et Thom entrèrent en cours de jeu cette fois-ci.

■ Afin de permettre une meilleure intégration des nouveaux venus, beaucoup de joueurs allemands, à Stuttgart, avaient ouvert la porte de leur chambre à leurs collègues de l'Est. Ainsi, Matthäus partageait la sienne avec Sammer, Illgner se retrouva avec son homologue de Iéna, Braütigam, et Riedle accueillait Thom.

■ Des champions du monde ayant participé à la finale de Rome, seuls manquaient à l'appel, au coup d'envoi d'Allemagne-Suisse, mercredi dernier, Brehme et Littbarski, blessés, et Augenthaler, en « préretraite » internationale. En revanche, Reuter, entré en cours de match face à l'Argentine, était cette fois-ci titulaire.

■ Pour préparer ses prochains rendez-vous du printemps, notamment un match capital face à la Roumanie dans la perspective de la qualification à l'Euro 92, Uli Stielike va réunir ses sélectionnés en un long stage qui meublera la trêve. « Ils ont encore pas mal de choses à assimiler tactiquement, et surtout le schéma nouveau que j'essaie de leur inculquer », précise l'entraîneur national suisse.

■ Mercedes est devenu le sponsor principal de l'équipe d'Allemagne. Le contrat a été signé entre la Fédération et la firme automobile sur les bases de 22 millions de francs jusqu'en 1994.

■ Alex Ferguson, manager de Manchester United, qui rencontrera Montpellier en quart de finale de la Coupe des Coupes, a d'ores et déjà demandé quelques tuyaux à Bobby Robson, l'entraîneur de PSV Eindhoven, éliminé au premier tour par les Français.

■ Le carton réussi par l'équipe de Suarez contre l'Albanie (9-0) a rappelé aux Espagnols le fameux 11-1 infligé aux Maltais en 1983. Un souvenir d'autant plus agréable que cette victoire avait permis à l'Espagne de se qualifier pour l'Euro 84, puis d'y atteindre la finale.

■ Paul Gascoigne a été élu sportif de l'année 1990 par les téléspectateurs de la chaîne anglaise BBC. Le milieu international de Tottenham est le deuxième footballeur, après Bobby Moore en 1966, à recevoir cette récompense.

clin d'œil

Circulez, y a rien à voir !

C'est, semble-t-il la conclusion que semble tirer Aleksander Ristic, alors que son équipe, Düsseldorf, peinait devant Bochum. Depuis le Yougoslave a fait ses bagages puisqu'il a rejoint Schalke 04, l'un des ténors de la Division II allemande.

(Photo Sven SIMON)

■ Ben Yahia, le libero de l'Espérance Sportive de Tunis et de l'équipe nationale, a confirmé sa décision de mettre fin à sa carrière internationale.

Drames de cœur

Drames à répétition l'autre dimanche, dans les stades italiens. A l'Olimpico de Rome, pendant la rencontre Roma-Milan, un supporter de l'équipe locale est mort, victime d'un infarctus du myocarde. Presque au même moment, au San Paolo de Naples, un autre supporter a connu le même sort lors du match Naples-Lazio. Dans un cas comme dans l'autre, les secouristes n'ont rien pu faire...

L'exploit de Lineker

Pouvait-on douter qu'un Anglais recevrait le Prix du fair-play décerné, traditionnellement, par la FIFA ? Non. Surtout lorsqu'il s'appelle Gary Lineker. A trente ans, l'attaquant de Tottenham vient d'être honoré par l'organisme suprême. Il faut savoir que, depuis ses débuts professionnels, Gary n'a jamais reçu le moindre carton jaune et encore moins écopé d'une expulsion. Un exploit et un record. Qui valent à son auteur un trophée et... une prime d'environ 180 000 francs !

■ Ils étaient cinq, de l'ex-RDA, à avoir été appelés par Berti Vogts dans l'effectif de l'équipe d'Allemagne à Stuttgart : Braütigam (Carl Zeiss Iéna), Sammer (VfB Stuttgart), Doll (Hambourg), Kirsten et Thom (Bayer Leverkusen). Deux seulement (Sammer et Thom) y ont gagné une première « nouvelle » cape.

■ « J'ai voulu lui faire un cadeau de Noël », expliquait Lothar Matthäus pour expliquer pourquoi il avait laissé Jürgen Klinsmann tirer le penalty accordé par M. Longhi à la 56ᵉ minute d'Allemagne-Suisse, alors que le capitaine allemand est habituellement chargé d'exécuter ce genre de sanctions. « Mais je suis vexé : il n'en a pas voulu », concluait-il en riant. Klinsmann, en effet, a vu sa tentative arrêtée par le gardien Walker.

■ Délaissé par son entraîneur, Leo Beenhakker, Sonny Silooy, l'ancien joueur du Racing, envisage de quitter l'Ajax. Et son rêve est de rejouer en France. Avis aux amateurs.

■ En s'inclinant 8-0 devant les Pays-Bas, Chypre a subi la défaite la plus sévère de toute son histoire. Jamais jusqu'à présent, en effet, Chypre n'avait perdu avec plus de sept buts d'écart.

Stoichkov au piquet

Dans un premier temps, la fédération espagnole de football l'avait condamné à deux mois de suspension plus deux matches pour avoir marché sur les pieds de l'arbitre lors de la Supercopa entre le Real Madrid et Barcelone. Un jury d'appel vient d'augmenter la peine de Stoichkov, l'attaquant bulgare du Barça. Il ne pourra pas jouer pendant six mois et devra verser une amende d'environ 100 000 francs. Plus qu'un coup dur pour le club entraîné par Johan Cruyff. Mais une sanction qui ne semble pas étonner le président Nunez. « Nous passons devant le Real actuellement, et ca ne plaît pas à tout le monde. En écartant Stoichkov, les instances dirigeantes veulent nous pénaliser. Nous faisons de nouveau appel. » Meilleur buteur européen la saison dernière avec Hugo Sanchez (38 buts), Hristo Stoichkov prend son mal en patience. En espérant que la commission d'appel saura se montrer plus réaliste et moins sévère à son égard.

■ L'Atletico Madrid et l'Athletic Bilbao se sont retrouvés jeudi dernier à San Mames, sur le terrain du second, pour les adieux d'Andoni Goicoechea, le défenseur international célèbre depuis le jour où il a cassé la jambe de Diego Maradona. Le Pibe a dû pleurer d'émotion !

■ Tomislav Ivic, l'ancien entraîneur parisien, a semé le trouble parmi l'effectif de son nouveau club, l'Atletico Madrid. En effet, il a décidé de convoquer ses joueurs pour une reprise de l'entraînement, après la mini-trêve de Noël, pour le 26 décembre au matin. Certains, notamment ceux dont la famille habite loin de Madrid, trouvent qu'il exagère.

■ Barcelone connaît un début de saison formidable, avec six points d'avance sur le deuxième après seulement quinze journées. Il faut remonter à la saison 1947-1948 pour trouver les Blaugrana avec une aussi large avance. Et, cette année-là, le Barça fut sacré champion avec seize points d'avance sur le Real Madrid. Autant dire que pour Cruyff tous les espoirs sont permis !

■ Chiribenkov, l'insaisissable attaquant du Torpedo Moscou qui fit tant de mal à l'AS Monaco, est dans la mire du Betis Séville. L'entraîneur, Hugo Galera, envisage de l'engager à la place du Bulgare Vitanov, qui ne s'adapte pas aux besoins de l'équipe.

■ Encore une fois, une fraude vient d'être découverte dans un tournoi à limite d'âge. Le Gabon a engagé un joueur trop âgé lors d'un match éliminatoire de la Coupe d'Afrique juniors, contre la Zambie. Le Gabon a donc été disqualifié du tournoi en attendant d'autres sanctions.

■ Aleksander Ristic, l'entraîneur yougoslave de Düsseldorf, a quitté d'une manière originale son club. Il s'est présenté lors de sa dernière conférence de presse déguisé en père Noël. Il dirigera désormais l'équipe de Schake 04, en Deuxième Division.

Stielike n'a pas oublié

Opposés l'un à l'autre mercredi dernier à Stuttgart par sélections interposées, Berti Vogts et Uli Stielike sont de grands amis. Il faut dire qu'ils ont passé ensemble six ans sous le maillot de Mönchengladbach, et que c'est le nouvel entraîneur national allemand qui avait découvert, en 1971, les talents de son désormais homologue suisse. Envoyé par Hennes Weisweiler superviser un match de juniors, il en revint avec un seul nom à la bouche : Stielike. L'ancien entraîneur légendaire du Borussia s'en fut donc chercher Uli dans son village de Ketsch, pour lui faire signer le premier contrat d'une longue et brillante carrière professionnelle... Cela, Stielike ne l'a jamais oublié. Et il était sincèrement heureux que son équipe ait pu servir de sparring-partner aux champions du monde, malgré la très lourde défaite.

(Photo PRESSE SPORTS)

■ Le Sporting Lisbonne a engagé l'attaquant international bulgare, Krassimir Balakov, pour une durée de trois ans. Balakov, vingt-quatre ans, ne sera pas qualifié pour disputer les quarts de finale de la Coupe UEFA en mars prochain.

■ Après bien des ennuis, Bryan Robson semble avoir recouvré tous ses moyens. Il entre d'ailleurs dans les intentions de Ferguson, l'entraîneur de M.U., de reconvertir son joueur au poste de libero.

■ Rudi Völler et Frank Rijkaard se sont retrouvés sur un terrain il y a dix jours lors de Rome-Milan AC. Ils avaient même oublié leurs démêlés du dernier Mondiale — le Hollandais avait craché sur l'Allemand — et ont même échangé, à l'issue du match, leurs maillots.

Les mains d'or

Incroyable mais vrai. La fédération sud-coréenne de football s'est attaché les services du masseur de Bayer Leverkusen, Dieter Trzollek. Faut-il que l'intéressé ait des mains d'or. Elles sont pleines, en tout cas, aujourd'hui puisqu'on lui a proposé un contrat de 4 millions de francs (pour un an) pour qu'il s'occupe de l'équipe olympique en vue des Jeux de Barcelone.

Coups bas pour Souliers d'Or

Stoïchkov (Barcelone) et Hugo Sanchez (Real Madrid) ne s'aiment pas d'amour tendre. Le premier, qui a souvent maille à partir avec les arbitres, trouve même que son rival ne voit pas assez souvent la couleur des cartons rouges. « C'est parce qu'il a les moyens de payer les arbitres », ose-t-il avancer comme explication. De quoi mettre l'ambiance, à quelques jours de la remise du Soulier d'Or aux deux joyeux compères. Vont-ils régler leurs comptes à coups du prestigieux trophée ?

■ L'Étoile Sportive du Sahel entend saisir la FIFA et dénoncer l'agissement de l'entraîneur roumain Constantin, qui, après avoir signé un contrat le liant au club tunisien pour le reste de la saison, a préféré au dernier moment opter pour le club turc Zytinburnu, où il a entamé son travail.

■ Lors du séjour à Tunis de M. Hayatou, le président de la CAF, à l'occasion de la finale de la Coupe des clubs vainqueurs de Coupes, il a été fortement question de l'implantation d'un centre africain de formation des cadres qui sera financé par la FIFA.

■ C'est le tour du club africain ; deux joueurs sénégalais ont été testés par les clubistes. Il s'agit du défenseur Cabral et du gardien de but Sala.

■ La piste de Wimbledon abandonnée, Rodion Camataru, l'attaquant roumain de Charleroi, pourrait signer prochainement au Besiktas d'Istanbul.

■ Kalli Feldkamp (Kaiserslautern) a été élu entraîneur n° 1 de la Bundesliga. Il devance Rehhagel (Brême) et Bongarts (Wattenscheid).

Bari-Rotterdam, même combat

Les finales des Coupes d'Europe actuellement en cours connaissent déjà leur cadre. Comme prévu, ce sont les villes de Bari (Italie) et Rotterdam (Pays-Bas) qui ont été retenues, respectivement pour la Coupe des champions et pour la Coupes des Coupes. Un choix qui devra être confirmé par le Comité exécutif de l'UEFA, mais qu'on peut considérer comme définitif. C'est le 15 mai prochain que Rotterdam accueillera sa finale, alors qu'il faudra patienter jusqu'au 29 mai pour connaître le successeur du Milan AC dans la magnifique enceinte de Bari.

■ Malgré ses cinq buts devant Chypre, Marco Van Basten n'a pas amélioré le record de buts marqués par un joueur hollandais en un seul match. En 1912, Jan Vos avait inscrit cinq buts devant la Finlande. En 1934, Leen Vente avait réussi le même exploit face à la Belgique. Et, plus récemment, Bosman, en 1987, avait marqué cinq buts devant ces mêmes Chypriotes.

■ Mario Been, ancien joueur de Pise, a été acheté par un homme d'affaires. Ce dernier a versé un million de francs au club italien. Libre à lui maintenant de recaser son joueur et d'en... tirer, bien sûr, les bénéfices.

■ La Suisse est décidément le partenaire privilégié de l'Allemagne : elle fut son premier adversaire de tous les temps (défaite 3-5, le 5 avril 1908 à Bâle), son premier adversaire de l'après-guerre (victoire 1-0, le 22 novembre 1950 à Stuttgart) et, donc, son premier adversaire d'après la réunification (victoire 4-0, mercredi dernier, toujours à Stuttgart).

■ Pour commémorer le Allemagne-Suisse d'il y a quarante ans, le nouveau sponsor de la sélection allemande, Mercedes-Benz, avait invité les protagonistes de l'époque au « remake » de mercredi dernier. Parmi eux, le plus entouré était Dieter Burdenski, le seul buteur (sur penalty) du match de 1950.

■ En marquant d'entrée face à la Suisse, Rudi Völler a inscrit son quarantième but sous le maillot de l'équipe d'Allemagne. Il se rapproche ainsi des totaux d'Uwe Seeler (43) et de Karl Heinz Rummenigge (45). Seul Gerd Müller paraît inaccessible avec 68 buts marqués en 62 sélections !

■ Confidence de Matthias Sammer, le nouveau sélectionné allemand, apprenant sa titularisation par Berti Vogts : « Je vais passer mes soirées à apprendre l'hymne national. Je n'en connais pas les paroles ! ».

■ Les joueurs, dirigeants et journalistes allemands n'ont pas oublié Queretaro, la petite ville mexicaine qui les avait accueillis lors du Mundial 86. En partant, ils s'étaient engagés à verser régulièrement de l'argent à l'orphelinat local : ils ont tenu promesse puisque cette année, c'est encore plus d'un million de francs qui lui ont été envoyés.

■ En battant nettement la Suisse (4-0), mercredi dernier à Stuttgart, l'Allemagne a poursuivi une belle série d'invincibilité : c'était son quatorzième match d'affilée sans défaite depuis son revers (1-2) du 28 février dernier, à Montpellier, face à la France. Seuls trois joueurs n'ont pas raté un seul de ces quatorze matches : Matthäus, Berthold et Klinsmann.

Une mine d'or chez Forsingdal

Les amateurs de programmes, de souvenirs de football, mais aussi et surtout de bouquins et revues sur le ballon rond, vont découvrir une véritable « caverne d'Ali Baba » chez Stig Forsingdal, 4-6, avenue Victor-Hugo, à Luxembourg ! Cela va du classique mais important *Rothmans Football Yearbook* (992 pages, 205 F) au *Dizionario del Calcio*, fantastique livre de référence de 1 011 pages (!), vendu au prix de 190 F, en passant par une remarquable histoire du football portugais, le *Centenario do Futebol Portugues* (275 F). Forsingdal possède aussi, à l'intention des amateurs de statistiques, plusieurs ouvrages très « pointus » sur différents pays, et toute une gamme de revues et d'almanachs aussi bien sur le football des grandes nations que sur celui de Malte ou d'Albanie. Une vraie mine d'or !

■ Il avait énormément neigé sur Stuttgart les jours précédant Allemagne-Suisse et il faisait très froid en ce mercredi soir. Mais, aucun problème de praticabilité : la pelouse du Neckarstadion possédant un système de chauffage, elle était presque parfaite au moment du coup d'envoi, à peine un peu grasse.

■ C'est Thomas Helmer, du Borussia Dortmund, qui remplaçait mercredi dernier Andreas Brehme sur le flanc gauche de la défense allemande face à la Suisse. Lourde succession, dont il eut bien du mal à assumer tous les aspects, notamment dans la relance et les montées offensives. En revanche, côté droit, pas de problème : Stefan Reuter fut un excellent animateur.

■ « Ich bin froh », « Je suis heureux », tel fut le premier commentaire du taciturne Berti Vogts après la nette victoire de son équipe d'Allemagne sur la Suisse. Mais il crut bon d'ajouter : « Il était temps, cependant, que Noël arrive : mes hommes ont besoin de repos ». Il est vrai que la manière, surtout dans l'entrejeu, ne fut pas toujours à la hauteur du score finalement atteint.

■ Puisque les chiffres viennent d'en être publiés dans le dernier numéro de la revue du Deutscher Fussball-Bund, nous vous en faisons part : le bilan de la sélection nationale allemande est impressionnant avec 323 victoires pour 140 défaites et 108 nuls. Quant à celui de la RFA proprement dite, il restera donc définitivement à 262 victoires pour 90 défaites et 85 nuls.

■ Arak, l'ancienne gloire du football tunisien, se prépare pour son jubilé. Il vient d'entamer des pourparlers avec l'Inter de Milan, par l'intermédiaire de l'ancien sociétaire milanais Altobelli.

■ A Belenenses, l'ambiance n'est pas au beau fixe. Le club est le dernier classé en Championnat, et le président a été « jeté » par les socios du club. De nouvelles élections devraient avoir lieu prochainement.

■ Stielike n'était pas trop ennuyé de la gifle encaissée par ses Suisses à Stuttgart : « Le score ne reflète pas la physionomie du match. D'abord, il y a eu ce dégagement de Köhler derrière sa ligne de but, et non pas devant comme l'a cru le juge de touche : nous revenions alors à 1-1. Ensuite, j'ai été très satisfait de constater que même menés 0-3, mes joueurs n'ont pas baissé les bras. C'est très encourageant. »

■ La violence devient chaque jour plus inquiétante dans le football argentin. Le week-end dernier, l'arbitre et les deux juges de touche d'une rencontre régionale entre Sarmiento et Union Progresista, dans la province du Chaco, se sont retrouvés à l'hôpital après avoir été sauvagement agressés par les joueurs du premier, mécontents pour l'expulsion de l'un des leurs.

■ L'Espagne a disputé mercredi son 26ᵉ match dans son stade fétiche de Séville. Elle y reste toujours invaincue.

World Cup 94, onze villes déjà

La prochaine édition de la Coupe du monde avance toujours, bien qu'à petits pas. Onze villes ont déjà fait acte de candidature pour accueillir des matches en versant une caution de 400 000 dollars, soit 2 millions de francs. Les onze villes footeuses sont Philadelphie, Chicago, Dallas, New York (New Haven), Orlando, Houston, Honolulu, Kansas City, Phoenix, Charlotte et Minneapolis-St. Paul. Une autre vingtaine de villes ont contacté les organisateurs sans se décider, jusqu'à présent, à franchir le pas et surtout à mettre la main à la poche. Les radins !

■ La grande vedette du match amical Portugal-États-Unis fut l'arrière portugais Fernando Couto, du FC Porto, une des grandes révélations de la saison en cours.

latitudes

Go for goal !

Si la langue française reste la langue officielle de la FIFA, Sepp Blatter, son éminent secrétaire général, a résumé par quelques formules très « british » les grandes lignes de l'action qu'il entend, et avec lui Joao Havelange, mener pour rendre le football plus spectaculaire et plus prolifique en buts. Ainsi, a-t-on entendu parler il y a dix jours dans les salons feutrés de l'honorable Fédération internationale, de « task force » et de « go for goal » ! La « task force », chère à M. Blatter, n'est autre que ce fameux groupe de travail, ou de réflexion, qu'il a décidé de créer dans le cadre d'un vaste plan de réformes. L'idée faisait son chemin, le comité exécutif de la FIFA, réuni le 13 décembre dernier, l'a entérinée. La « task force » est donc née et sera dirigée par Lennart Johansson, président de l'UEFA.

Elle sera composée de six personnalités : un joueur en activité (le nom de Gary Lineker est le plus souvent annoncé), un entraîneur actif lui aussi (on sait qu'il s'agit du Français Michel Platini), un dirigeant administratif, un arbitre renommé (ce sera le Belge Alexis Ponnet), un médecin et un représentant des médias, initiative réconfortante, avouons-le, au moment où dans certains pays on voue la presse aux gémonies... Bref, cette « task force » va constituer le « bélier » de l'action entreprise par la FIFA, et déjà nombreux sont ceux qui estiment que Michel Platini en sera l'homme fort. Pour Blatter, l'ancien meneur de jeu de l'équipe de France et de la Juventus reste le symbole du football créatif. Sous son impulsion, ce groupe de travail sera donc chargé d'étudier toutes les réformes susceptibles de rendre le football plus offensif, voire de proposer certaines modifications aux actuelles lois du jeu. Encore que, pour Platini, celles-ci soient suffisamment bien faites et qu'il suffirait qu'elles soient strictement appliquées par les arbitres pour que le football retrouve son âme. Mais le mot d'ordre, c'est « Go for goal ! », jouer pour marquer et non plus pour ne pas encaisser de buts.

Blatter et Havelange savaient, en proposant ces derniers mois tout un arsenal de modifications peu rationnelles comme l'agrandissement des buts ou l'instauration de quatre quarts temps de 25 minutes, plus raisonnables comme l'interdiction de la passe en retrait au gardien ou la limitation du hors-jeu à la seule ligne des seize mètres, qu'ils allaient se heurter à un sérieux front du refus. C'est la raison pour laquelle le comité exécutif n'a fait que les évoquer le 13 décembre et que rien ne sera proposé à l'International Board avant 1992. « Il fallait créer une réaction, avoue d'ailleurs Sepp Blatter. Si le football ne change pas, il ne mourra pas, mais, s'il change, il vivra mieux. » En clair, la FIFA a joué l'éléphant dans le salon de thé du Board. En sachant pertinemment que certaines de ses propositions seraient jugées extravagantes, mais qu'il pourrait bien en ressortir quelque chose...

En attendant, Sepp Blatter a voulu « verrouiller » son action. Il a entrepris un véritable lifting des diverses commissions permanentes de la FIFA, lesquelles, si elles restent dirigées par des hommes d'expérience (Jacques Georges, Pablo Porta, Guillermo Canedo, Abilio d'Almeida, Julio Grondona), ont vu arriver de nombreux membres nettement plus jeunes. Comme rien ne peut se faire sans le corps arbitral, il a remanié de fond en comble la Commission des arbitres, dont la présidence a été confiée à l'Écossais David Will, ce qui n'est pas innocent dans la mesure où l'homme est un membre éminent du Board. Et pas mal de sang neuf y a été injecté avec l'entrée d'arbitres récemment atteints par la limite d'âge et dont le « palmarès » est irréprochable, parmi lesquels l'Italien Casarin, le Hongrois Palotaï, le Mexicain Vasquez, le Paraguayen Alarcon, le Syrien Bouzo, et le Belge Ponnet. Pas innocent non plus la présence de Ponnet, qui servira ainsi de courroie de transmission entre la commission arbitrale et la « task force ». Autant dire que Blatter compte énormément sur le tandem Platini-Ponnet pour la mise en place de son programme d'action, qu'il intitule « Objectif 2000 ».

Il est évident que Blatter et ses jeunes loups ne vont pas tarder à dépoussiérer l'austère et trop conservatrice ambiance qui régnait jusqu'ici sur la colline du Sonnenberg. En faisant appel à des personnalités qu'elle juge très « pointues » dans leur domaine, la FIFA a aussi voulu s'entourer des meilleures garanties pour faire passer son message.

Guy MISLIN

■ Nottingham Forest et Notts County se sont associés dans le projet de la construction d'un nouveau stade de 45 000 places assises. La ville étudie actuellement le projet.

■ La valse des entraîneurs continue au Portugal. Huit « chocs psychologiques » se sont déjà produits alors que le Championnat en est seulement à sa 18ᵉ journée.

Quelle corrida !

Un match a opposé les vieilles gloires du football espagnol — Amancio, Gordillo, Gallego et autres Capon — à une sélection de toreros — Espartaco, El Boni, Chocolate — entre autres. Ce sont les footeux qui ont gagné 7-3. Leur mise à mort est remise à plus tard...

Algérie

La JS Kabylie sur le toit de l'Afrique

Neuf ans après avoir remporté son premier sacre continental, la JS Kabylie a récidivé face, cette fois-ci, au N'Kana Red Devils.

Mais autant le premier titre fut acquis avec facilité, voire avec panache, comme l'avaient été les deux succès sur le Vita Club à Alger (4-0) puis à Kinshasa (1-0), autant le second l'a été dans la douleur et le suspense le plus total.

D'ailleurs, le petit but d'avance qu'ils obtinrent sur penalty n'eut aucune influence sur la confiance et la satisfaction du devoir accompli au sein de la délégation des visiteurs, qui n'hésita pas à déclarer qu'à Lusaka, avec une formation qui alignera cette fois-ci son équipe type, grâce à la rentrée de sa vedette Chambeshi, ses chances d'offrir la première consécration internationale au football zambien doubleront !

Fergani, de son côté, malgré une apparente sérénité, ne pouvait s'empêcher de maudire le score, car son meneur de jeu Saïb, blessé à l'entraînement une dizaine de jours plus tôt, demeurait incertain.

Et si finalement il put être aligné, on ne peut dire qu'il eut son rendement habituel, ce qui se répercuta inévitablement sur celui de toute l'équipe. Car de cette seconde manche, qui se joua sous une pluie battante, sur une pelouse rendue lourde et boueuse par endroits, ce sont les Zambiens qui parurent le plus en souffrir.

Les quelque 35 000 spectateurs, dont le fair-play mérite d'être souligné, étaient ainsi doublement déçus, puisque non satisfaits par la qualité du jeu, ils l'étaient aussi par l'impuissance de leur favori à prendre en défaut la citadelle kabyle.

Ces 35 000 supporters eurent même des sueurs froides lorsque Medane, sur contre-attaque, faillit tromper l'immense gardien Shonga, qui fut suppléé par la transversale. Le jeu et le score paraissaient devoir en rester là lorsqu'il y eut ce penalty (comme à Alger), à la 80e minute qui permit à Bwalya de remettre les pendules à l'heure et de redonner un regain d'intérêt.

Mais les choses devaient en rester là, car les Tizi-Ouziens, supermotivés et à l'esprit de corps vraiment remarquable, parvinrent à annihiler les ultimes assauts d'un N'Kana, qui faillit même, toujours par Medane, prendre un but à la 89e minute sans l'arrêt réflexe de Shonga.

Il fallut dès lors avoir recours aux tirs au but.

Un exercice qui ressemble toujours autant à une tombola, mais qui n'en exige pas moins une sacrée dose de sang-froid. Qui n'abandonna pas les Tizi-Ouziens puisqu'ils réussirent leurs cinq tirs, contrairement aux Zambiens, qui devaient rater leur quatrième par Bwalya, celui-là même qui avait inscrit le penalty de la 80e minute.

Les supporters algériens qui avaient effectué le déplacement pouvaient dès lors laisser exploser leur bonheur et aller embrasser leurs joueurs ! Dans les tribunes comme sur le terrain, et contrairement à ce qui se passe si souvent en pareilles circonstances, il n'y avait aucun dépassement.

Même les Zambiens, dont certains étaient effondrés sur la pelouse, demeuraient dignes.

La JS Kabylie confirme donc la bonne santé d'un football algérien pourtant de plus en plus confronté à d'énormes problèmes économiques, ce qui risque de contraindre de nombreux clubs à mettre comme on dit communément la clef sous le paillasson.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Aïn-M'Lila trébuche à Bordj-Ménaïel

ALGER. — Malgré le report du match qu'elle devait jouer à El-Harrach, la JS Kabylie n'en est pas moins sacrée champion d'hiver à l'issue d'une 15e journée marquée par la défaite d'Aïn-M'Lila à Bordj-Ménaïel.

En fait, tout se joua dans les trois dernières minutes. Aïn-M'Lila, qui avait égalisé une première fois par Benhamadi (39e), réussissait de nouveau à revenir au score à la 88e minute par Khouni.

Tout le monde crut dès lors que les jeux étaient faits. Mais, dans la minute qui suivit, Kouache réussissait à redonner définitivement l'avantage aux Menaïlis.

Cette dernière journée des matches aller se révéla d'ailleurs beaucoup plus intéressante que les précédentes.

C'est ainsi que le MC Oran s'offrit le luxe d'aller à Bel-Abbès pour remporter non seulement la victoire, mais aussi et surtout pour réussir le plus gros score grâce à son tandem Meziane-Tasfaout.

En revanche, le MO Constantine, après avoir tenu une mi-temps à Oran face à l'ASMO, prit, après le repos, deux buts en l'espace de deux minutes, le premier à la 51e sur un penalty transformé par Bendida et le second à la 52e sur un tir de Hadada.

Ce résultat permet aux Asmistes de redevenir coleader en compagnie des M'Lilis et des Tizi-Ouziens, ces derniers étant pratiquement sacrés champion d'hiver grâce à leur meilleure différence de buts.

Dans le bas du tableau, c'est Kouba qui fit la plus mauvaise affaire en se faisant battre chez lui par son voisin belcourtois. Cette défaite, la dixième depuis le début de la saison, fut la goutte d'eau qui fait déborder le vase pour l'entraîneur Benzekri, qui a remis sa démission, laissant aux commandes techniques son adjoint Cerbah.

Le CS Constantine, qui continue de drainer la grande foule, puisque quarante mille spectateurs sont venus l'encourager malgré sa peu reluisante place au classement général, réussit cette fois-ci à l'emporter devant une formation tlemcénienne qui non seulement prit deux buts par Laïb et Medjbouri, mais aussi perdit Mokrani, expulsé après avoir reçu son second carton jaune.

Des autres résultats, nous retiendrons également celui des Sétifiens, qui surent bien réagir devant Annaba ! De même qu'il y a lieu de souligner le résultat nul du MC Alger à Tiaret. **M. B.**

Tunisie

La pluie de la partie

TUNIS. — C'est écrit dans le ciel, le Championnat de Tunisie 90-91 sera en permanence tronqué. Pour le seul dimanche où la Coupe d'Afrique des clubs n'a pas remis de rencontres, c'est la pluie qui s'en est chargée, et de quelle manière ! Trois rencontres sur sept ont été reportées par suite de la pluie qui a rendu les terrains de Monastir, de Kairouan et de Tunis impraticables. Le match au sommet Espérance Sportive de Tunis - Étoile du Sahel n'a pas apporté de changement au classment général. Bien que le leader ait été obligé pour la première fois d'arracher le partage des points, il n'en demeure pas moins le virtuel champion d'automne. Avec leur confortable avance, les Sang et Or ne risquent rien, d'autant plus qu'ils ont montré que, menés par un but obtenu par le Sahélien Azzabi dès la reprise du jeu, ils ont mis seulement six minutes pour rattraper leur retard par Abid.

Le Club Africain semble reprendre goût à la victoire. Après deux matches nuls concédés face à l'avant-dernier du classement et à la lanterne rouge ces derniers jours, il a enregistré mercredi dernier une précieuse victoire par un petit but de Bouhali face au Stade Tunisien et remis cela ce dimanche devant le CSS. Après une première période de jeu stérile, Bouhali puis Rouissi ont signé le retour parmi les grands des clubistes. Oui, puisque le Stade Tunisien et le CAB se sont neutralisés et quittés sur un match nul blanc. La surprise de la journée fut l'œuvre de l'ASOE qui a remporté sa première victoire de la saison aux dépens de l'Olympique de Béja.

Correspondance HAKIM

Can 92

Un événement international

Longtemps la Coupe d'Afrique, qui se déroule traditionnellement tous les deux ans, a laissé indifférente l'opinion internationale. Les derniers résultats — probants — du Cameroun lors du dernier Mondiale ont, semble-t-il, permis d'inverser la tendance. C'est en tout cas le premier élément d'importance souligné par les organisateurs de la prochaine édition, au Sénégal en 1992, et leurs partenaires réunis en milieu de semaine dernière à Paris pour présenter leur projet.

Il faut dire qu'en s'associant à Jean-Claude Darmon (qui n'a d'ailleurs pas manqué de rappeler qu'il restait le leader européen sur le marché des annonceurs) et HMI, société présidée par Hervé Bourges chargée de négocier les droits de retransmission, les organisateurs sénégalais ont mis plus d'un atout de leur côté.

« Notre première mission, a d'ailleurs expliqué M. Bourges, est d'assurer la retransmission des vingt matches dans les pays francophones du continent africain. Nous nous chargeons ensuite d'assurer la revente des droits à l'étranger. Dans ce domaine, et pour information, je vous signale que douze chaînes européennes se sont d'ores et déjà engagées en signant des contrats. »

En France, Canal + a été le premier à se manifester en achetant ces fameux droits. « Mais il est bien évident que nous ne diffuserons pas les vingt matches. Un accord sera pris avec une chaîne nationale (probablement TF 1) qui s'associera à notre effort et servira de relais afin que la plus grande partie des spectateurs français bénéficie du meilleur traitement de la compétition. » Charles Biétry, chef des sports de la chaîne cryptée ajoutant : « On ne peut plus négliger le continent africain. Ses résultats, la qualité de ses joueurs en font une puissance évidente dans le concert international. »

La Coupe d'Afrique s'internationalise. Ce qui implique, si l'on en croit les premiers concernés, certaines obligations. « Il nous appartient, précise M. Thiam, président de la fédération sénégalaise, de produire un spectacle de qualité. C'est un discours que je tiendrai à tous les présidents dont l'équipe participera à l'épreuve. Nous devons donner la meilleure image possible et démontrer, ainsi, qu'à l'échelle mondiale le football africain a trouvé sa place. » La raison pour laquelle le déroulement de l'épreuve qui se déroulera du 12 au 26 janvier 1992 présentera quelques nouveautés. La plus importante concerne l'augmentation des pays finalistes. On passe de huit à douze. De la même manière, le mode de qualification pour les quarts, demi et finales a changé. Quatre poules de quatre équipes dégageront ainsi deux qualifiés qui s'affronteront ensuite (et par élimination directe) en quarts de finale et ainsi de suite. Deux stades, l'un à Dakar, l'autre à Ziguinchor, en Casamance, ont été désignés. La phase finale se déroulera exclusivement dans la capitale.

Echaudés par les difficultés rencontrées lors des dernières éditions, les organisateurs ont tenu à rappeler quelques points de principe. « Il faut savoir que 151 joueurs africains évoluent en France, a expliqué M. Faye, président du comité d'organisation. Nous allons demander à la fédération française que leurs clubs respectent sans restriction les clauses libératoires. Ce qu'ils n'ont pas toujours fait dans le passé. »

C'est d'ailleurs dans un souci d'équité sportive que les dates de la compétition ont été modifiées. Jusqu'à présent, c'est au mois de mars que se disputait cette Coupe d'Afrique des nations. Elle a été avancée au mois de janvier afin de favoriser la participation des Africains émigrés en France qui, à cette époque de l'année, sont inactifs en vertu de la fameuse trêve hivernale. « Nous allons d'ailleurs discuter et négocier avec la FFF, a ajouté M. Faye, afin qu'elle aménage, dans la mesure de ses possibilités, le calendrier. »

Comme on le voit, aidé par des entreprises françaises, le comité d'organisation a cerné tous les problèmes. Tous ceux qui, ces dernières années, avaient contribué à dévaloriser une épreuve pourtant spectaculaire. La 18e Coupe d'Afrique des nations se présente sous les meilleurs auspices. Et pour peu que tout le monde fasse un petit effort, elle devrait déboucher sur la fête tant attendue. Il y va cette fois du prestige de l'Afrique puisque l'événement sera largement relaté en Europe...

Laurent MOISSET

Maroc

Expulsions et penalties au programme

RABAT. — La onzième journée du Championnat marocain qui a été marquée par cinq expulsions et sept penalties n'a fait que confirmer la position du leader au classement général. En effet, le WAC de Casablanca a été le seul bénéficiaire de cette journée après son succès sur le FUS de Rabat (2-1).

A l'issue donc de cette journée, le moins que l'on puisse dire des coéquipiers du Sénégalais Ndaw, c'est qu'ils écrasent littéralement le Championnat, comme le démontrent les quatre longueurs d'avance qu'ils comptent sur leurs plus proches poursuivants. Équipe agonisante depuis le début de la saison, la formation des FAR vient de renouer avec le succès en battant à Rabat le Raja de Casablanca 3-1.

Diminués par les absences de certains titulaires et réduits à dix après l'expulsion de leur capitaine, les Verts ont pourtant donné une excellente réplique à une équipe militaire qui mit pratiquement une mi-temps avant de trouver le bon rythme.

Il reste que les hommes de Faria manquent encore de sérénité. Beau succès aussi de la Renaissance de Settat devant le Moghreb de Tétouan 2-0. Désormais, pour les Nordistes, le clignotant est allumé. La nouvelle défaite qu'ils ont concédée à Mohamedia face aux Chaouis les met dans une situation délicate et l'on peut se demander ce qui pourrait arriver à la fin de la saison si cette équipe du Nord continue à perdre.

Le PAS, l'autre promu, a, en revanche, remporté un difficile mais précieux succès sur le MAS de Fès 1-0. Les Casablancais ont bien fait d'ailleurs d'ouvrir le score dans les toutes premières minutes par Bayad (22e) car après cette période favorable, ils furent dominés par les visiteurs qui, avec un peu de précision, auraient pu égaliser.

A Tanger, l'équipe locale a remporté une victoire grâce à ses buteurs Chouh (49e) et Hcina (52e). Pourtant, Agadir ne joua pas mal et eut aussi les meilleures occasions, mais fut finalement battue sur des contres intelligemment menés par les locaux.

Les autres résultats ont été conformes à la physionomie des rencontres. C'est ainsi que Marrakech, encore une fois, a été accroché chez lui par Kenitra 1-1. Tout comme l'Olympique de Khouribga et Sidi Kacem contraints au nul respectivement devant la Centrale Laitière et El-Jadida.

Correspondance Kébir ARSALANE

Argentine

Newell's champion d'été

BUENOS AIRES. — Newell's Old Boys a gagné son billet pour la finale du Championnat d'Argentine. En réussissant un match nul (1-1) contre San Lorenzo, l'équipe de Rosario s'est assuré le petit point qui lui manquait pour être sacrée championne du tournoi « Ouverture » (dénomination des matches aller), autrement dit champion d'été.

River Plate, qui avait absolument besoin d'une victoire contre Velez Sarsfield pour remporter ce titre, a échoué sur un Ubaldo Fillol en état de grâce. Que le subtil Ruben Da Silva ne put tromper qu'une fois, avant que Velez ne s'impose en fin de rencontre. A quarante-trois ans, Fillol parle d'arrêter sa carrière (vingt-trois ans en Première Division !). Mais l'ex-gardien de but du Mundial 78, selon l'aveu de Passarella, l'entraîneur de River, « ressemble au Fillol de 1975, celui qui paraissait imbattable ».

Newell's et River méritent d'être associés dans les louanges de la trêve. Ces deux équipes pratiquent un football qui n'a rien à voir avec l'image laissée par la sélection argentine en Italie.

Leur jeu est de qualité. Il s'appuie sur deux formes de stabilité : celle de la composition des équipes (8 des 18 joueurs de Newell's ont, par exemple, disputé les 19 rencontres), et celle de la fidélité à un style offensif (les deux équipes jouent avec trois attaquants). A tel point que Newell's a été plus efficace à l'extérieur (où il fut invaincu) qu'à domicile (même nombre de points obtenus, mais 3 buts de plus).

Le club champion dispose d'une ligne d'attaque (Ruffini, Boldrini, Zamora) redoutable. D'un milieu de terrain habile (Martino) et d'un jeune libero prometteur : Gamboa. River n'a rien à lui envier en attaque (Medina Bello, Da Silva, Silvani ou Berti), ni au milieu (Juan Jose Rossi), ni en défense (les latéraux Basualdo et Enrique).

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

On s'organise !

RIO. — Tout arrive, surtout en cette période de l'année. Si la saison 1990 s'achève sur les victoires des clubs les plus populaires, les Corinthians pour le Championnat et Flamengo pour la Coupe, le football brésilien a reçu un authentique cadeau de Noël : un calendrier pour les quatre prochaines années.

Habitué à vivre pratiquement au jour le jour, d'improvisations médiocres et de décisions à l'emporte-pièce, le voilà à présent programmé comme la FIFA. Une heureuse initiative que l'on doit à José Bonatti, l'un des assistants de M. Havelange. Pour la première fois, le Championnat brésilien va se disputer normalement — en matches aller et retour — entre les vingt clubs qualifiés, sans phase éliminatoire. Les rencontres auront lieu le dimanche.

Cependant, la Coupe se déroulera du 31 janvier au 21 mai et pourra entrer en concurrence avec la Libertadores. Notons encore du 1er au 15 juin un tournoi de sélection régional faisant l'objet de sérieuses critiques émanant des grands clubs qui se seraient bien passés de ce supplément. Tout n'est pas encore parfait mais cette nouvelle structure devrait aider considérablement le football brésilien à retrouver son identité, voir même sa qualité d'autrefois.

Correspondance Alain FONTAN

Supercopa

Olimpia en finale

La demi-finale retour de la Supercopa entre Olimpia Paraguay et Penarol Montevideo s'est terminée sur la qualification attendue du premier. Mais au terme d'une victoire dont les dimensions étonnent : 6-0 (Amarilla 2, Gabriel Gonzalez 2, Suarez et Càceres).

Explication : le Penarol de Menotti, qui avait remporté le match aller 2-1, a terminé le match à 7, après les expulsions de Trasante, Montero, Adrian et Gonçalvez.

A Montevideo, cette raclée a été perçue comme une honte nationale. Et les explications des joueurs uruguayens sur l'injustice de l'arbitrage n'ont consolé personne. La presse a, une fois de plus, condamné la tactique « suicidaire » de Menotti (défense avancée).

Olimpia, qui s'est donc bien consolé de la défaite en Coupe intercontinentale contre Milan (et sa défense avancée), jouera les finales de cette épreuve courant janvier (5 à Montevideo et 11 à Asuncion), face à Nacional d'Uruguay.

Correspondance Francis HUERTAS

La corrida

Les oreilles et la queue ! Sous les yeux de Michel Platini, l'Espagne a complètement écrasé la modeste Albanie. Et soigné sa différence de buts... Dans un match qui n'a pas manqué d'engagement physique ni de rythme, Carlos, le nouveau buteur ibérique, et son maître, Emilio Butragueno, auteur ci-dessous du troisième but, ont fait exploser une bien faible défense.



Photos Michel DESCHAMPS

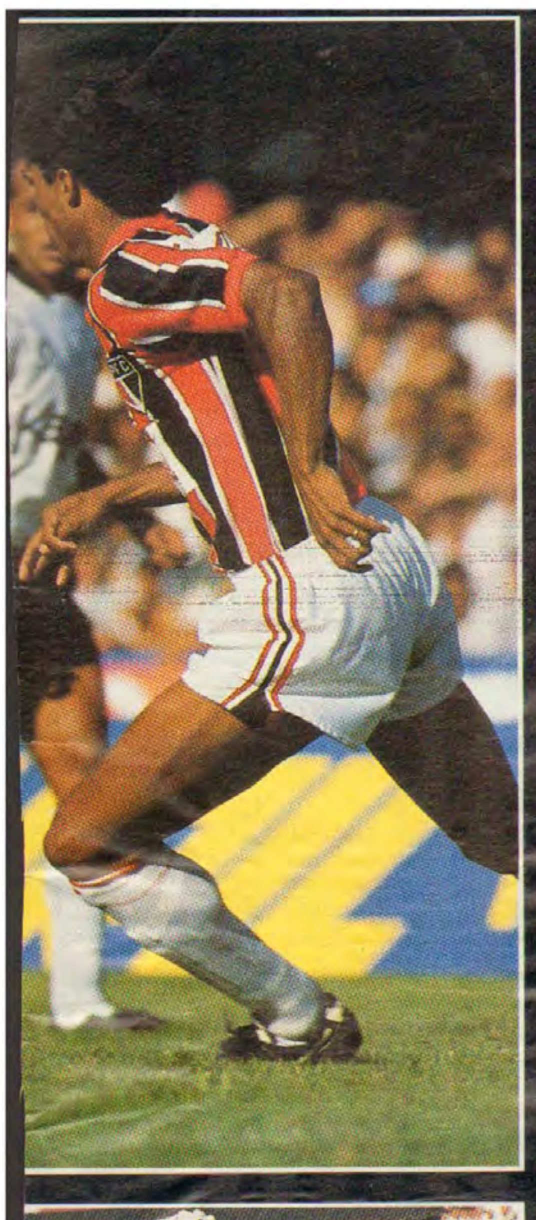
Une si longue attente...

Quatre-vingts ans pour toucher au but... Quatre-vingts ans pour que le rêve devienne réalité, pour que Corinthians, le plus populaire des clubs de Sao Paulo, remporte enfin le titre. Grâce à Neto (ci-contre), éclaboussant de sa classe une finale retour suivie par 105 000 spectateurs métamorphosés, sitôt la rencontre terminée, en autant de danseurs de samba pour un carnaval improvisé dont l'écho résonne encore dans les favelas et dans les cœurs de tous ces héros, heureux ou malheureux... De Elivelton à Giba (ci-dessous), en passant par Tupazinho (en bas, au centre) et Zetti, le gardien volant, tous garderont en mémoire cette journée si particulière au pays du football roi...











A l'ombre des grands frères

Pour ce premier match de l'Allemagne réunifiée, Berti Vogts avait décidé de donner leur chance à quelques internationaux de l'ex-RDA, évoluant cependant en Bundesliga. Comme Thomas Helmer, Matthias Sammer (ci-contre), ou encore Andreas Thom, qui devait inscrire un but dès son premier toucher de ballon. Essai mitigé, mais il est bien difficile de s'imposer dans une équipe où les rois du terrain s'appellent Rudi Völler (ci-dessus, auteur du premier but au bout de vingt-huit secondes de jeu !), Lothar Matthäus ou Jürgen Klinsmann (ci-dessous)...

Photos André LECOQ